7, run des Italiess, 75427 Paris Cedex 09

QUARANTE-SOCIÈME ANNÉE Nº 13859 - 4,50 F

JEUDI 14 DÉCEMBRE 1989

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

Importante initiative de la diplomatie américaine

# Washington propose de conclure un traité La doctrine Baker

E discours prononcé mardi 12 décembre à Berlin par M. James Beker, le secrétaire d'Etat américain, est assuré de faire date. Une semaine après le président Bush à Bruxelles, mais d'une manière beaucoup plus précise et structurée, le chef de la diplomatie américaine vient en effet d'exposer ce qui a toutes les chances de passer à l'His-toire sous le nom de « doctrine Baker ». Il s'agit tout simple-ment de l'ébeuche de ce nouvel équilibre européen dont chacun ressent la nécessité mais que l'accélération des événements

rend difficile à imaginer. Quelques idées fortes ressor-tent du texte de M. Baker, et la plupart - c'est fondamental -figurent d'une manière ou d'une autre dans la declaration consa-crée à la situation en Europe publiée samedi dernier par les Douze à Strasbourg. La pre-mière, c'est que la division de l'Allemagne doit être surmon-tée parallèlement à celle de l'Europe. Le processus doit être pacifique, progressif et respec-tueux des rôles et des respon-sabilités des quatre puissances victorieuses, élégante façon de rappeler l'intangibilité de la frontière germand-polonsisa; un principa essentiel que le chanceller Kohl se refuse toujours à affirmer d'une façon laire pour le contract de la contract d

A où M. Baker — après M. Bush — va plus loin que les Douze, c'est lorsqu'il précise qu'une Allemagne réu-nifiée, sous quelque forme que ce soit, devra rester ancrée dans l'OTAN. La pilule sers un peu amère pour M. Gorbatchev, mais le secrétaire d'État l'adoucit tout de suite en évoquent la transformation de l'alliance - une idée chère au numéro un aoviétique – en un organisme tion économique et politique avec l'Est et de vérification des accords de désarmement à

venir que de stratégie militaire. Autre concession demandée à M. Gorbatchev - mais elle ne devrait pas lui être trop difficile à accepter dans quelques mois : que le principa d'élections libres et secrètes soit rajouté aux accords d'Helsinki en tant que premier droit de l'homme condi-tionnant le respect de tous les

AlS la véritable nou-veauté dans l'interven-tion de M. Baker, c'est la reconance et l'exaltation du rôle qu'il souhaite voir jouer à la Communauté européenne. Qui aurait cru qu'un haut dirigeant américain reprocherait presque un jour aux Douze de ne pas aller assez loin, assez vite ? Nous sommes loin des malentendus transatiantiques d'antan, des arrière pensées

gan.

C'est bien la première fois que Washington propose à l'Europe d'établir des rapports d'égalité — sous forme d'un traité avec la CEE ou sous toute autre forme, a dit M. Beker — et reconnaît solennellement aux Douze une responsabilité principals dans l'élaboration du nouvel ordre européen. Ils se doivei ordre européen. Ils se doi-vent de répondre, même si le nouveau langage américain ne peut que peiner Mª Thatcher. Depuis quelques semaines, l'administration Bush prouve



# avec la Communauté européenne

Dans le discours qu'il a prononcé mardi 12 décembre à Berlin-Ouest, avant de s'entretenir à Potsdam avec le premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a présenté le schéma d'une « nouvelle architecture européenne » et d'un « nouvel atlantisme », proposant un renforcement des liens entre les Etats-Unis et la CEE, « sous la forme d'un traité ou sous une autre forme ».

BERLIN-EST de notre envoyé spécial

Les Etats-Unis ont apporté,

mardi 12 décembre, leur appui au gouvernement est-allemand pour que le processus de réformes engagé en RDA » pro-gresse de manière stable et pacifique ». « C'est le signal politi-que que nous lançons en étant ici aujourd'hui », a indiqué le secrétaire d'Etat, M. James Baker, à l'issue d'une rencontre-surprise d'une heure avec le premier ministre est-allemand.

M. Hans Modrow, au Grand Hôtel de Potsdam.

La venue du chef de la diplomatie américaine en territoire est-allemand n'avait été annoncée que quelques heures auparavant, alors que M. Baker était déjà à Berlin-Ouest où il était venu souligner la volonté des Etats-Unis de voir posée la question de l'avenir de l'Allemagne

Lire la suite page 6

Une rencontre avec l'ancien chancelier Willy Brandt

« Les gens de RDA veulent l'abolition des barrières artificielles, mais ils venient être respectés »

Vivre en R.D.A.

Pourquoi je reste!

Vifs remous sur les marchés des changes

# La force du mark entraîne une chute du dollar

Les événements à l'Est, comme le haut niveau des taux d'intérêt par l'Allemagne fédérale, favorisent une forte hausse de la devise allemande sur les marchés des changes. Mardi 12 décembre, à New-York, puis mercredi 13 en Asie, le deutschemark s'est envolé, aux dépens du dollar.

Dans la tourmente, la devise américaine était tombée de 6 F français à 5,81 F, avant de remonter à Paris, mercredi matin, à 5,88 F.

Une mini-tempête en provenance d'Asie a balayé les mar-chés des changes dans la nuit du mardi 12 décembre au mercredi 13. Les détenteurs de capitaux d'Extrême-Orient se sont préci-pités sur les placements en deuts-chemarks, quittant le yen et le dollar. Conséquence, le cours de la devise allemande s'est envolé, ceux des monnaies japonaises et américaines s'effondrant.

Ainsi, en moins de vingt-quatre heures, le dollar est tombé de 1,76 deutschemark à 1,70 deutschemark et de francs à 5,81 francs, avant de remonter un pou, mercredi dans la journée, en Europe, à 1,72 deutschemark et 5.88 france français.

L'ampleur du mouvement indique que les milieux finan-ciers infernationaux font désor-mais confiance à une Allemagne

qui a retrouvé de nombreux atouts. Les changements opérés à l'Est devraient renforcer sa issance économique. Les taux d'intérêt proposés en RFA, en hausse au cours des dernières semaines, constituent également un facteur favorable pour le deutschemark.

Pour l'instant, cette envolée du mark n'a pas encore trop affecté le système monétaire européen. Le mark flirte néanmoins depuis plusieurs jours, autour de 3,42 francs français à Paris. Il n'est plus qu'à 1 centime de son cours plafond de 3,43 francs. M. Berégovoy, le ministre français de l'économie, exclut toujours toute modification de parité entre le franc et le

Lire sos informations page 37 - section D

### Police en alerte à Paris Dans la crainte

de nouveaux attentats

page 48 - section D

Laïcité :

la circulaire Jospin Le projet de texte élaboré après l'affaire des « foulards » islamìques a été approuvé par le Conseil supérieur de l'éducation nationale

page 14 - section B Entreprises

publiques Dans son rapport,

le Haut Conseil du secteur public demande que l'Europe « clarifie » le rôle des sociétés nationalis

page 37 - section D Les missions d'A 2 et de FR 3

Un entretien avec page 13 - section B

**CAMPUS** 

Des capitaines pour la distribution La grande distribution a besein de diplômés de haut nivéau pour gérer ses établissements, mais leur intégration ne va pes sans difficulté

pages 15 à 17 - section 8 Une sélection d'annonces immobilières se trouve pages 42 à 44 - section D « Sur le rif » et le sommire comple se trouvent page 48 » section D

# Un entretien avec M. Charles Millon

« Il faut proposer aux immigrés un véritable contrat »

M. Michel Rocard devait proposer au conseil des ministres du mercredi. 13 décembre, l'adoption d'un décret portant création d'un haut conseil à l'intégration, composé de neuf membres. La création mesures sur la politique d'intégration des immigrés qui avaient été présentées par le premier ministre. avec la mise en place d'un comité interministériel et la création d'un secrétariat général chargé de coordonner l'action des administrations. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Charles Millon, président du groupe UDF, estime qu'il

faut eproposer aux immigrés un

véritable contrat ».

«Le RPR despande un référendum sur le droit de vote des étrangers aux élections locales. Etas-vous favorable à cette initistive?

- Cetie initiative serait justiforcer la main des Français en faisant passer un texte au Parlement. Tel n'est pas le cas. C'est pourquoi je pense qu'il n'est pas nécessaire de poser cette question anx Français, alors que l'on tion française, citoyenneté et sait par avance que la majorité d'entre eux est opposée aux droits de vote des étrangers. Un tel référendum ne serait, dès lors, qu'une opération tactique. Je ne souhaite pas que l'on fasse ce genre d'opération sur l'immi-

Un témoignage

comprendre les

Collection - L'histoire à vif -

124 pages 85 F

bouleversements

sur la vie

en R.D.A.

Un livre

actuels.

quotidienne

gration qui est un problème trop grave et trop important. Ce droit de vote des étrangers, M. Mitter-rand l'a trop utilisé depuis 1983 comme un levier électoral pour que l'on marche sur ses brisées.

Etes-vous personnelle pour favoriser l'intégration des étrangers ?

- Jy suis défavorable pour une raison simple : dans la tradinationalité sont indissolublement.

> Propos recueillis per DANIEL CARTON et ROBERT SOLÉ Lire la suite page 10

# Le comité central du PCF



Lire page 11 l'article d'Olivier Biffaud : « M.: Krasucki sonimite que le débat se développe à l'intérieur du parti »

### Transition sans passion au Chili CHRISTIAN WEBER

Le candidat de la démocratie chrétienne et de la gauche non communiste, M. Aylwin, reste favori pour l'élection présidentielle du 14 décembre

SANTIAGO-DU-CHILI

Sous un soleil de printemps

de nos envoyés spéciaux

austral, Santiago devrait être sai-sie par la fièvre électorale. Pour la première fois depuis vingt ans, les électeurs chiliens vont choisir leur président. On aurait pu s'attendre à ce que règne un cli-mat de liesse et à assister à un combat politique achamé. Or la réalité déconcerte. Comme si indispensable pour tout avait déjà eu lieu. Comme si, au soir du plébiscite perdu par le général Pinochet l'an dernier (1), la page avait déjà été tournée. Certes les avenues de Santiago sont décorées de bande-roles inhabituelles, et sur le paseo Ahumada, en plein centre, les stands des trois prétendants se côtoient et rivalisent d'ingéniosité pour proposer, à l'effigie

de leur candidat, billets de ban- l'ensemble de l'opposition que factices, briquets ou autres gadgets. La presse et la télévision consacrent aussi une large place à la campagne en multipliant interviews, portraits et face a face.

Mais les récents déboires du football national, interdit de Coupe du monde en 1994 (à la suite d'un incident lors d'une rencontre au Brésil), n'en sont pas oubliés pour autant, loin de là. Pour tenter de lutter contre un relatif désintérêt, les candi-dats multiplient les achats d'espaces publicitaires. Les slogans de campagne ont gagné — depuis l'année dernière — en simplicité. Avec « Gana la gente » (victoire pour les gens), M. Patricio Aylwin, le candidat démocrate-chrétien, soutenu par

communistes compris - annonce une victoire presque assurée. L'ancien ministre des finances du général Pinochet, M. Hernan Buchi, a trouvé plus allusif, en proclamant : « Que es diffe-rente. ». Nul besoin de lui demander « différent » de qui... Le troisième homme, M. Francisco Javier Errazuriz, brasseur d'affaires saisi par la politique, joue les empêcheurs de voter en rond en se présentant comme le candidat du « centro-centro ». GILLES BAUDIN

et DENIS HAUTIN-GUIRAUT Lire la suite page 3

(1) Lors du plébiscite organisé par le régime, le 5 octobre 1988, 54 % des électeurs s'étaient pronoucés contre le maintien au ponvoir, pour huit ans, du général Augusto Pinochet.

# **Sur nos institutions**

par Vauban

NE réflexion sur les institutions est-elle d'actualité? Faut-il envisager une réforme de la Constitution ou tout au moins énoncer les problèmes que soulèvent nos institutions, ne erait-ce que pour ouvrir un débat ? On pourrait en douter, si l'on considère le consensus dont les institutions de la Ve République parais-sent bénéficier dans l'opinion publique. Dans la classe politique, ce n'est que timidement que cer-taines voix s'élèvent pour déplorer la faiblesse du Parlement par rapport à l'exécutif.

Personne n'a repris le flambeau de Pierre Mendès France, Quant à François Mitterrand, il semble plus à l'aise encore que ses prédéces-seurs dans les habits et le rôle de président-monarque. Le Parti comson d'institutions qui lui ont longtemps permis de maintenir son score et ses troupes en éveil. Aujourd'hui, il a d'autres soucis.

Bref, le « coup d'Etat permanent - semble ne plus offusquer personne. Si le monarque est même devenu Dieu par la grâce des réalisateurs du « Bébête Show », la France entière s'en distrait mais no s'en indigne pas. Etre tout à la fois Dieu, Père et Tonton, il n'est pas sûr que cela n'explique pas pour partie le score de 54 % atteint par François Mitterrand en 1988.

Au demeurant, les institutions semblent bien fonctionner. Elles assurent une forte stabilité de l'exécutif, avec, pour conséquences directes, la continuité et l'efficacité. Finies les crises gouvernemen tales en cascade, cauchemar de la IV. République, dont l'image continue de se détériorer au fur et à mesure qu'on s'en éloigne et qu'on perd de vue ce qui a été réalisé entre 1946 et 1958. On oublie aussi, fort opportunement, l'alliance objective des communistes et des gaullistes unis dans la politique du pire, potamment pour faire échouer toutes les initiatives cessus de décolonisation et de construction européenne.

### Une alternance

Elaborée pour assurer le maintien au pouvoir d'une majorité gaulliste-droite modérée, la Constitution s'est au surplus parfaitement prêtée à l'alternance, qui s'est opérée sans heurts et fonctionne maintenant au profit du Parti socialiste.

Enfin, il faut reconnaître que les craintes exprimées par certains de voir s'instaurer un régime autoritaire portant atteinte aux libertés ne se sont pas réalisées. On peut même parler aujourd'hui d'une démocratie « apaisée » ou, si l'on préfère, de - consensus mou - ou encore de gouvernement

Pourtant, le présidentialisme à la française a-t-il toutes les vertus qu'on lui prête, avec un unanimisme auquel semblent s'être ral-liés ceux-là mêmes, qui en ont le plus critiqué certains aspects? Na-t-il pas des effets pervers?

Ce sont bien les questions que l'on peut se poser en observant les crises qui, sporadiquement et sans avertissement, secouent plus ou moins gravement la société et le paysage politiques et la société française. Ne peut-on y voir une façon pour les citoyens, et même une partie de la classe politique, de manifester en forme d'exutoire ce que les mécanismes institutionnels ne permettent pas d'exprimer norlement? Peut-on dire, comme il est fréquent de le faire, que le recul de la part faite aux idéologies dans la pensée et la gestion politiques a permis à la France de regagner le rang des démocraties parlemen-taires apaisées ?

Tout d'abord, il convient de noter que tous ceux qui exercent un pouvoir dans notre pays le tiennent en fait du président de la République, ou dépendent plus ou moins de sa personne. Non seulement le president désigne le premier ministre, avec une latitude de choix beancoup plus vaste que dans toute autre démocratie parlementaire, mais il peut, de surcroît, mettre fin unilatéralement aux fonctions de son gouvernement, même si celui-ci a toujours la confiance du Parlement. C'est là un usage tout à fait dérogatoire au système parlementaire auquel se réfère pourtant formellement notre Constitution.

Cela étant, c'est surtout l'article 49-3 qui donne à l'exécutif des prérogatives tout à fait exceptionnelles en permettant au gouvernement de faire adopter des projets de loi sans majorité. Paradoxalement et contrairement aux apparences. cette disposition réduit encore la marge de manœuvre du premier ministre. L'usage du 49-3 étant soumis à l'autorisation du conseil des ministres, c'est en fait le prési-dent de la République qui peut, à son gré, contraindre le premie ministre à soumettre au Parlement un projet qui ne recueillerait pas la - et ce n'est pas une hypothèse d'école - ou au contraire lui refuser cette facilité.

Voilà donc un premier ministre bien ficelé par le président qui le nomme, le renvoie, et peut aussi le contraindre à agir ou l'en empêcher. Ouand on sait que par ailleurs chaque secteur de compétence est convert par un conseiller du président, qui s'arroge souvent le droit de délivrer sa propre senremarquable que les premiers ministres aient pu affirmer leur personnalité alors qu'ils n'ignorent pas que, pour eux, trop bien réussir c'est déjà se condamner. (...)

### Un parcours difficile pour les « présidentiables »

Quant aux autres personnagesclés de l'Etat, leur situation n'est guère différente. Le tiers des mem-bres du Conseil constitutionnel et du CSA, aussi bien que les prési-dents des entreprises nationalisées ou les directeurs d'administration centrale ont conscience de devoir au président de la République ou à son entourage leur nomination, leur renouvellement, leur éviction. Il est vrai que le système patine parfois : on l'a vu avec la nomination du président d'Antenne 2-FR 3. Le pouvoir n'en est pas encore revenu, et on peut penser que cette expérience servira de leçon pour éviter que de tels errements ne se renou-

L'extension du secteur public amplific ce phénomène, avec les conséquences qu'il comporte pour ia gestion des entreprises concer-

Comment s'étonner, dans ces conditions, que toutes les carrières politiques s'organisent autour d'une perspective présidentielle? Ainsi, d'ores et déjà, s'annoncent les candidats, non seulement pour 1995, mais également pour 2002, voire 2009. (...)

Pour les « présidentiables » - et tous ceux qui veulent retenir l'attention doivent se faire passer pour tels, - le parcours n'est pas facile. Il faut à la fois devenir le candidat de son parti, et façonner son image à travers les médias de façon à pouvoir rassembler, le moment venu, une majorité de Français. Exercice périlleux si l'on songe qu'aucun parti n'est normalement majoritaire et que seul le scrutin majoritaire à un tour pourrait imposer un bipartisme corres-

pondant à ce schéma. Après le calvaire des alliances avec le PC, on peut penser que le Parti socialiste va se trouver confronté au problème de la montée des Verts. L'exemple allemand montre que les alliances entre SPD et Grünen sont moins simples qu'il n'y paraît, même si, symbolique ment, elles n'ont pas l'effet de repoussoir que comportent pour la droite les alliances avec le Front national.

L'exemple anglais montre par ailleurs que l'on n'échappe pas à l'émergence d'un centre lorsque les deux grands partis se radicalisent à droite et à gauche.

Le général de Gaulle bénéficiair effectivement d'une légimité historique et d'un soutien populaire qui transcendaient les clivages politi-ques et dépassaient l'audience du seul mouvement gaulliste. Cela n'a été le cas d'aucun de ses successeurs. (....)

Paradoxalement, c'est François Mitterrand qui est revenu à la pratique initiale : il a su, avec habileté, user en 1988 de l'idée de consensus et de rassemblement pour recueillir une large majorité, faisant oublier qu'il avait été étu en 1981 sur le programme d'un socialisme de rup-

Sans doute faisait-il confiance à l'avenir pour obtenir à l'Assemblée sa propre majorité. Faute d'y parvenir, les artifices de l'ouverture ne suffisent pas à cacher les failles du système et à en éviter les diffi-

cultés. Sauf à utiliser l'article 49-3 à répétition, avec les tensions que cela entraîne, le gouvernement, pour faire voter ses projets, doit bien disposer d'une majorité parlementaire. Raymond Barre, avant Michel Rocard, a pu mesurer les problèmes que pose une majorité qui n'a plus d'alliance que le nom.

Certes, la fonction présidentielle permet de faire fonctionner le système. Mais, outre la confusion d'idées qu'entraîne la nécessité de gommer les différences alors qu'elles constituent pourtant une dialectique nécessaire au débat, contrairement à ce que l'on pense,
la stabilité n'est pas garante d'efficacité lorsqu'elle repose non sur
une majorité stable, mais sur la menace permanente de l'usage du

En effet, dans nos démocraties modernes, c'est du dialogue et de la persuasion, et non du « forcing », que l'on peut tirer l'adhésion néces-saire de l'opinion publique. Faute de prendre le temps et les moyens ssaires, y compris les compromis pour convaincre, le refus se manifeste dans les sondages et l'explosion se produit dans la ruc. Les gouvernements sont alors contraints de reculer dans des conditions qui ne peuvent être que préjudiciables au pays.

Si réforme il devait y avoir, en quoi consisteralt-elle et par où passerait-elle? Comment pallier les problèmes qui résultent à l'évi-dence des blocages qu'entraîne l'omnipotence du président de la République, sans remettre en cause son mode d'élection au suffrage universel auquel l'opinion publique est très largement acquise?

L'exemple du Portugal montre d'ailleurs que l'élection au suffrage universel du président n'oblige pas

tutions et suggérer des aménage-ments de l'équilibre actuel.

Alors que les plus anciens sem-blent avoir oublié leurs critiques antérieures, aussi bien parmi les centristes que chez les socialistes, les jeunes font en l'espèce preuve de plus d'audace, et il est permis de penser que ce mouvement va s'accélérer.

### Ouelle durée pour le mandat?

Le MRG, lors de son récent congrès, a d'ailleurs adopté des propositions tendant à des réformes significatives. Des initiatives ont été prises par Laurent Fabius pour conforter le rôle de l'Assemblée nationale, bien que cette voie ne puisse avoir que des effets limités.

Enfin, comment ne pas souligner que les propositions élaborées au sein de l'opposition pour mettre en place un système de primaires en vue de l'élection présidentielle vont tout à fait à l'encontre de l'esprit de la Vª République, même si elles émanent de gaullistes intégristes? Une candidature unique ne paraît d'ailleurs concevable que si l'UDF et le RPR fusionnent effectivement, car toute formation politique d'importance a besoin pour demeu-rer crédible de mobiliser ses troupes à l'occasion de l'élection présidentielle, an moins lors des primaires.

Au demeurant, depuis que le général a tenté à deux reprises de modifier la Constitution de 1958, en 1962 avec le succès que l'on sait, mais en échouant en 1969, le président Pompidon et le président Giscard d'Estaing ne sont pas restés inactifs.

Il suffit de rappeler la tentative de réduction à cinq ans du mandat présidentiel amorcée par le présidurée du mandat toiserait un peu l'omnipotence des présidents (...). Pour autant, cette réforme ne suffirait pas à elle seule à assurer le réé-quilibrage institutionnel souhaita-

La limitation à un seul mandat présidentiel, autre hypothèse évoquée par certains, n'est sans doute pas une réforme à retenir. D'abord, il serait bien arbitraire d'écarter de jure un candidat qui peut apparaitre comme le meilleur pour une majorité de citoyens. En outre, l'exercice d'un mandat, sans perspective de renouvellement et donc sans sanction, n'entraînerait-il pas des effets contraires à celui recher-

La réflexion semble donc devoir s'orienter en priorité vers un véritable rééquilibrage des pouvoirs.

La fidélité à notre histoire et à nos traditions impliquerait qu'on allat vers un parlementarisme plus authentique, sans pour autant retomber dans les inconvénients du régime d'assemblée. Ce serait sans doute l'approche la plus simple et la plus accessible, parce qu'elle ne bouleverserait pas l'équilibre institutionnel actuel

Tel pourrait être l'effet de certains aménagements touchant à l'organisation des travaux du Parlement, qu'il s'agisse des dispositions constitutionnelles relatives aux calendriers des sessions ou du règlement intérieur de l'Assemregionest interior de l'Assemblée, lequel pourrait être modifié de manière que l'ordre du jour fasse une plus grande place aux propositions de loi. Certaines de ces réformes pour-

raient avoir une portée réelle (...) Toutefois, le véritable verrou dont dispose le gouvernement et qui constitue une prérogative très spécifique de notre Constitution, comparée aux constitutions étrangères, c'est l'article 49-3.

La suppression, ou plutôt la limitation du recours à cet article au seul vote des lois de finances, possi-bilité dont le maintien serait indispensable, rééquilibrerait de facon significative les rapports entre l'Assemblée et l'exécutif. En effet, le gouvernement devrait désormais pour soutenir sa politique et faire voter ses projets, alors qu'actuelle ment il compte sur l'impossibilité pour une opposition divisée de rénnir une majorité de rencontre pour le censurer. En outre, l'usage répété du 49-3, même à l'occasion de projets d'une importance limitée, oblige les parlementaires de la majorité tentés de s'abstenir ou d'amender le texte à l'accepter en bloc. Il y a là un coup de force per-manent vis-à-vis de l'Assemblée, tout autant à l'égard de la majorité que de l'opposition. Le Parlement, et par là même la démocratie parlementaire y perdent leur image et leur crédibilité. (...)

Pour autant, une telle réforme ne devrait pas faire craindre un retour à la IV- République, car notre Constitution comporte bien d'autres garanties qui assurent la prééminence et la stabilité de l'exé-cutif. En effet, nombreuses sont les dispositions formelles de la Constitution ou les pratiques qui fondent la prééminence de l'exécutif. (...)

Ces dispositions ont d'ailleurs donné lieu à des contestations ou des exégèses qui paraissent, anjourd'hui, largement oubliées. La plus notoire d'entre elles, qui relève de la pure pratique, est la révocation ad nutum du premier ministre, même s'il a, peu de temps auparavant, obtenu la confiance de l'Assemblée (ce fut le cas de Jacques Chaban-Delmas en 1972). Cette pratique est irréversible, car elle se situe dans la logique du mode de désignation du premier ministre par le président de la

En revanche, ne serait-il pas normal de revenir à une interprétation de l'article 49 de la Constitution plus conforme à son libellé : « Le premier ministre, après délibéra-tion du conseil des ministres, engage devant l'Assemblée natio-nale la responsabilité du gouvernement »? Compte tenu des pratiques fluctuantes suivies en ce domaine, il serait sans donte difficile, sans une révision formelle de la Constitution, d'imposer un tel engagement. Et pourtant, il y aurait là plus qu'un acte symboli-que : la situation minoritaire du gouvernement Rocard le démontre.

.... 1 17

مانى كالمستشمين با

in the state of

10 - 4 - 18 to 21

بهتمينا والمهر

Mary High Miles

to the Water Town

may be from the first

and the second

- 141 1 一: 安市

y an engage en

فكوالهج فالمراث والما

Section 1995 April 1995

A Section of the second

. ....

The second contract of the property of

The accord as

The second secon

SEE SEE SEE SEE

Acres - Cymric Garans

The Artist State of S

and the second

 $a^{(n+1)} = (1 + \log n) + k \frac{n}{2}$ 

 $(-1.25\,\mathrm{pc}) = 1.5\,\mathrm{pc} + 1.5\,\mathrm{pc}$ 

. . . .

A SOLUTION SYNTHE

term of the second

Carlot Service

A SHARE SHEET

\* 1 3 t \*\*\*\*

经统一的 电电流

ing in a sign of the second of

. . . . . . . . . . . .

the second of the second

THE RESIDENCE

4 - 44 - 44 - 57

5、大学時代的

State the Liberty

S. The Pt. of

Commercial Section 1988

a transfer

· Property -

The Prince of 194

44.

4 1 K 42 1 42 The Lates Strate - Tax ..... 31 ....... eq. The Roy Code

the state of the same of

1 10 to 50 g

\_\_\_\_rilla salvade

· 9.

100

10.2

400

.-.

The second second

Configuration (Action)

فلأرف والمراجع والمراجع والمراجع

The second section is a second second

1 7 \_11-2 ET - 14- [ : I say with the بالمؤاذة لاديجود بالمنطاء

5 1814 1 141 Hz (61-141)

a professional function of a

y a mention of the pe

্ৰাজ্য কৰিছে এছ বি

The second of the development

The second second second

The second section and the second

and Japanese Control

y aus Bermen in beite

The state of the s

### Référendum contre Parlement

Reste enfin le référendum. Fautil, comme beaucoup de responsables politiques le proposent ou s'affirment prêts à l'accepter, ouvrir la voie au référendum d'origine populaire, notamment pour les problèmes de société? Le Front national, et on en comprend fort bien les raisons, est particulièrement actif en ce domaine, soutenu par certains organes de presse. Outre la méfiance que l'on peut porter à l'égard de telles initiatives, dans des domaines souvent émotionnels, comment ne pas souligner que cette réforme, si elle devait intervenir, ne pourrait qu'affaiblir encore le rôle du Parlement en le dépossédant plus ou moins de sa compétence dans des domaines qui restent non les seuls mais peut-être les plus importants des enjeux politiques de notre société.

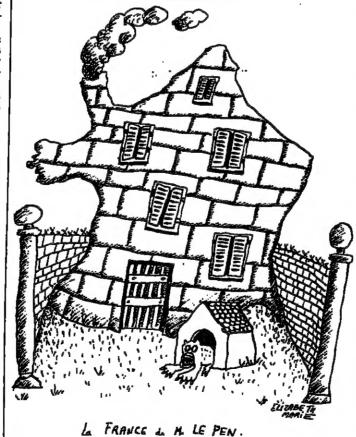
A défaut de pouvoir ainsi infléchir nos institutions dans la voie d'un rééquilibrage parlementaire, force serait de s'orienter vers un régime inspiré du système prési-dentiel des Etats-Unis, le gouvernement n'étant plus responsable désormais que vis-à-vis du prési-dent, le droit de dissolution étant supprimé, la loi étant votée par un Parlement dorénavant plus maître de ses décisions. Un tel dispositif impliquerait certes, comme aux Etats-Unis, que l'exécutif « négocie » avec le Parlement. Ce serait sans nul doute un progrès de la ocratie, régime of écrit Montesquien, . il faut que le pouvoir arrête le pouvoir ».

Sans méconnaître les réserves que peut soulever la seule idée de s'engager dans une réforme aussi ambitieuse, conduisant à l'adoption d'un système fort éloigné de nos traditions, sans ignorer non plus les difficultés éventuelles de fonctionnement d'un régime présidentiel à l'américaine, notamment le risque de blocage entre le président et le Parlement il apparaît au moins sonhaitable d'ouvrir le débat et d'entamer une réflexion sur les avantages et les inconvénients de ce système, ainsi que sur le mode de scrutin électoral qu'il impliquerait

En effet, il serait peu opportun d'envisager un éventuel replâtrage de l'actuelle Constitution, qui ne résoudrait pas certaines des difficultés nées de l'ambigunté d'un régime qui n'est mi parlementaire ni présidentiel, et de la dyarchie de l'exécutif, sans avoir d'abord étudié de façon approfondie un sys-tème que d'aucuns considèrent comme le mieux approprié.

L'instauration d'un régime présidentiel pourrait en outre favoriser une véritable rénovation de la vie et des hommes politiques à un moment où manifestement les mécanismes actuels sont usés et ne répondent plus ni aux aspirations de l'opinion ni aux changements de la société.

Le groupe Vauban rassemble une trentaine de personnalités politiques de l'opposition comme



TRAIT LIBRE

à une telle concentration des pou-

voirs. (...)

Il ne faut pas compter sur les hommes au pouvoir, quels qu'ils soient, pour renoncer à des prérogatives admises par la Constitution et que leurs prédécesseurs ont utilisées. Outre qu'une telle attitude serait interprétée comme une preuve de faiblesse, les habitudes sont vite prises lorsque le modèle

Il serait évidemment plus satisfaisant pour l'esprit et plus normal que le président ne décidat pas de tout, y compris des grandes réalisations architecturales. Ce n'est là qu'un exemple : nous y sommes plus particulièrement sensibles parce qu'il nous renvoie à un passé où la construction des nalais et des châteaux était attachée à la voionté du souverain, mais ce n'est là que la partie émergée d'un système que seuls quelques-uns osent braver.

Discrètement, quelques voix dans toutes les formations politiques s'élèvent pour exprimer des doutes sur l'excellence de nos instident Pompidou en 1973, puis interrompue par lui-même, ainsi que l'élargissement des possibilités de saisine du Conseil constitutionnel. mené à bien par le président Gis-card d'Estaing en 1974.

Examinous d'abord l'hypothèse d'une réduction de la durée du mandat présidentiel à cinq ans, voire à six.

On connaît bien les arguments pour et contre. Il est intéressant de souligner que le président Pompi-don a tenté de réduire ainsi la durée du mandat, sans doute pour des raisons conjoncturelles liées à son état de santé, alors que ni son successeur immédiat, qui s'était prononcé en faveur de cette réduction au cours de sa campagne électorale, ni le président Mitterrand n'ont donné suite à la révision amorcée par Georges Pompidon, bien que cette réforme ait été évoquée à diverses reprises depuis 1981 et qu'elle ligure expressément dans le programme commun de la gauche de 1972.

Il est évident que, de façon purement mécanique, la réduction de la

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Hubert Seuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopieur : (1) 45-23-06-81

BRÉSIL : le deuxième tour de l'élection présidentielle

# L'étonnante remontée de «Lula»

deuxième tour de l'élection présidentielle, qui aura lieu le 17 décembre, c'est de nouveau le suspense. Alors qu'il était donné battu par tous les sondages, il y a encore una semaine, « Lula » est désormais pratiquement à égalité, dans les intentions de vote, avec son adversaire, M. Fernando Collor. Le candidat du Parti des travailleurs (PT), M. Luiz Inacio da Silva, dit « Lula », a remonté de sept points en l'espace de

RIO-DE-JANEIRO

Que « Lula » gagne, et pour la première fois, le Brésil aura un pré-sident d'origine ouvrière, décidé, de surcroît, à faire des réformes

qu'aucun chef d'Etat n'a tentées Cette perspective a agité, lundi 11 décembre, les marchés finan-ciers. Elle a provoqué en quelques beures une hausse de 20% du dollar et de l'or, et semé le désarroi dans le camp adverse. M. Collor a annulé les meetings qu'il devait tenir pendant le week-end et s'est enfermé dans les studios où il enregistre ses programmes télévisés. Après s'être présenté sur le petit

Après s'etre presente sur le peut écran comme un progressiste, ouvert aux alliances à ganche, it utilise désormais le langage de la droite classique, en assimilant Lula au terrorisme ou au communisme naguère en vigueur en Europe de l'Est. Le drapeau brésilien est devenu son arme principale. Il l'embrasse ou le caresse et dit, avec des trémolos dans la voix, qu'il empêchera le drapeau rouge de le Disposant au premier tour d'une

bonne avance sur son adversaire (28 % des voix contre 16 %), M. Collor avait maintenu est ava-tage. Sa tactique, alora, consistait à rejeter la plupart, des appuis conservateurs. Son « non » le plus fracassant fut au président du syndicat patronal de Sao-Paulo, M. Mario Amato. Je suis le candidat des pauvres, disait-il en subs-tance (il utilisait même l'expression péroniste de descamisados, les sans-chemise) et je n'ai rien à voir avec ces gens-là.

Fort du score obtenu dans la fraction la moins instraite, la plus misérable de l'électorat, il préten-dait abolir les intermédiaires entre le peuple et hui. La banque, l'industrie - les éléments les plus rétrogrades de l'actuel gouvernement — le soutiennent, certes, mais en cati-mini. M. Collor a commencé en force sa campagne du deuxième tour, en multipliant les meetingséclair dans tout le pays. Pendant ce temps-là, Lula a para patauger. Soucieux de se rallier MM. Leonel

Schrieda et Mario Covas, les deux candidats de gauche arrivés après lui le 15 novembre, il a du négocier. Mais les intéresses se sont fait prier, et les pourparles ont trainé. Et puis, le dimanche 3 décem-bre, le virage s'est produit, à l'occa-sion d'un débat télévisé, le premier qui opposait les deux candidats. Lula, que la rumeur publique présente volontiers comme un primaire, à cause de son physique de prolétaire et de ses erreurs de syntaxe, se révèle alors ce qu'il a tou-jours été : éloquent, chaleureux, comaissant les problèmes dont il parle (car il en a une expérience concrète), ce qui ne signifie pas que les solutions qu'il propose soient toujours réalistes. A côté de lui, l'homme formé dans les bonnes écoles, héritier d'une famille patricienne qui a produit ministres et gouverneurs, paraît singulièrement creux, sans conviction, tenant un

# « République syndicaliste »

La prestation de Lula lui vaut M. Brizola, son concurrent le plus redoutable du premier tour. Avec les socianx-démocrates de M. Covas, les choses sont plus com-pliquées. Ces dernièrs font des piquees. Ces derniers font des objections « fondamentales » au programme de la coalitioa Brésil populaire, dont Lula est le candidat, et qui réunit, à côté du PT, un parti communiste pro-elbanais, et un parti socialiste de caractère grounnes plaire.

Ils voient dans ce texte l'ébauche d'une « république syndicaliste », car il superpose souvent l'autorité des travailleurs et des syndicats à celle des pouvoirs constitués. Ils lui reprochent d'inciter à la violence dans les campagnes, en prévoyant l'exproprintion des terres qui sont

dette extérieure d'une façon sim-pliste, périlleuse, en déclarant qu'elle ne doit pas être payée.

Devant ces arguments, les diripevant ces arguments, les diri-geants du PT, d'abord, se sont raidis: la réforme agraire et la répudiation de la dette, ont-ils dit, sont des points intangibles de notre projet. Puis, ils ont assoupli leur position, et proposé au parti social-démocrate (PSDB) et au parti tra-veillière (PDT) de M Brigola la démocrate (PSDB) et au parti tra-vailliste (PDT) de M. Brizola la coresponsabilité dans le gouverne-ment qu'ils formeraient. Lula se dit prêt à négocier la plupart des points litigieux, d'abord pour gagner l'élection, ensuite pour avoir une majorité de gouverne-ment. Certains membres de son enfourage se montrent plus circons-pocts: ils trouvent que les tenpoets: ils trouvent que les ten-dances droitières, ou opportunistes, sont très fortes au sein du PSDB, et que les questions de programme lui servent de prétexte pour ne pas se

Les changements proposés par le PT sont-ils trop radicaux ? José Dirceu, secrétaire général du parti, estime qu'il y a surtout « une peur des réformes et qu'il faut la surmonter ». « Depuis quinze ans, ajoute-t-il, notre système économique ne satisfait pas les besoins d'emploi. Il doit donc être modifié. On critique notre projet de réforme agraire. Mais nous proposons sim-plement de réaliser ce que l'Europe a fait au dix-neuvième siècle l»

Le conseiller éponomique de Lula, M. Aluisio Mercadante, donne une idée saisissante de la concentration foncière brésilienne, en disant: « Un pour cent des pro-priétaires terriens possède l'équi-valent du Nordeste. Dix-huit vaient du Nordelle. Dis-nuit entreprises agricoles ont une sur-face égale à celle de l'Italie. Mais trois millions de paysans doivent se contenter de 7,7% du territoirs

Ces chiffres, et bien d'autres, montrein l'ampleur de la tâche qui attend le prochain président. Après avoir bat'aillé pendant trois semaines. Lula est sorti du ghetto où voulaient l'enfermer ses adversions de la committe de la com où voulaient l'enfermer ses adver-saires. Il a réusai à convaincre MM. Brizola et Covas de monter à la tribune avec lui, dans des mes-tings où fleurissent des slogans sur l'« unité de la gauche » qu'en a souvent entendus ailleurs, mais qui, ici, ont presque un parfum d'inédit.

CHARLES VANHECKE

CHILI: le scrutin du 14 décembre

# **Transition** sans passion

Suite de la première page

Cette « sortie de dictature » dome lieu à un recentrage généra-lisé. La droite, pour des raisons évi-dentes, cherche à retrouver une « virginité démocratique ». Une necessité qui se traduit par un prode l'homme : « Plus jamais d'exilés, de personnes torturées ou assassinées », affirme M. Buchi. Le père du « miracie économique » insiste sur les bons résultats obtenus en matière d'inflation (22 % cette année), de cruissance (8 %), et d'emploi, avec un tanz de chômage d'environ 10 %. Il ne cache pour autant pas le déficit de sa politique sociale en promettant « un million d'emplois ». Mais, anticipant sur leur probable échec, les milieux conservateurs préparent en fait leur réinsertion dans le jeu

### Cicatrices

Les partis d'opposition ont, pour leur part, conchi un mariage de rai-son. La démocratie chrétienne, comme la gauche, y trouve son compte. La première espère ainsi obtenir de ses alliés qu'ils prêchent la patience et la modération dans les milieux populaires face aux demandes sociales insatisfaites depuis trop longtemps. Les socia-listes souhaitent, eux, faire oublier l'échec de l'Unité populaire avant le «coup, du général Pinochet; «notre République de Weimar», dit un ministre de l'époque, même s'ils doivent pour cels faire élire l'homme qui s'opposa – de la prési-dence du Sénat – à Salvador Allende. Pour les communistes, su dire de leur secrétaire général Volodia Teitelboim, il s'agit de « ne pas mettre en danger le processus de démocratisation » et de n'être « ni parti de gouvernement ni parti

Cette modération de la classe politique n'est pas unanimement partagée. Les cicatrices du passé celles de l'Unité populaire ou de la dictature - ne sont pas encore complètement refermées. Ainsi le complètement refermées. Ainsi le rassemblement pour la clôture de la campagne de M. Buchi a-t-il donné fieu, iusdi 11 décembre, à quelques incidents, lorsque ses partisans ont été provoqués par des groupes de jeunes d'extrême gauche. L'espace d'une soirée, une soirée, une trentaine de personnes ont été blessées lors de sporadiques affronte-ments avec les forces de policie. Les deux candidats « continuistes », que les sondages (2) donnent per-dants dès le premier tour, ne répu-gnent pas eux-mêmes à des attaques verbales à l'encontre du favori. M. Hernan Buchi dénonce la collusion entre démocrateschrétiens et marxistes », en ne se privant pas de faire siffler à intes reprises par la foule le nom de M. Aylwin.

M. Francisco Javier Errazuriz, lui, n'épargne personné, moins encore son rival de droite, et, en un saisissant raccourci historique, ren-voie tout le monde dos à dos : « La démocrație chrétlenne a ouvert la porte à Allende, qui a fait le lit de Pinochet, leguel permet aujourd'hut à la gauche d'accéder au pouvoir aux cotés d'Aylwin » (...) Ainsi parle « Fra-Fra », surnom dil à un bégaiement juvé-nile qu'il attribue à la vitesse exces-

# Le général oublié ?

gnorant ces attaques, M. Aylwin oppose « la force tranquille ». Devant cinq cent mille personnes rassemblées dimanche au parc O'Higgins - c'est de très loin la plus grosse manifestation de la plus grosse manifestation de la campagne, — le candidat de l'opposition a prêché la \* réconciliation nationale ». Il n'en a pas exclu les forces armées, dont l'évocation a toutefois provoqué des huées, bien vite étouffée, — à la sollicitation de l'orateur — par des applaudissements. Ce fut la seule fausse note d'un rassemblement par ailleurs exemplaire, placé sous le signe de l'unité, l'étendard bleu de la démocratic chrétienne se mélant aux cratie chrétienne se mélant aux

On en omblierait presque le général Pinochet. Après son échec au plébiscite, ces élections générales marquent la fin de la première phase de transition. L'une des incommes demenre la composition du futur Parlement. C'est par lui et par lui, seul - à la majorité des

aux multiples violations des droits de l'homme et de l'ambiguné qui subsiste quant à leur futur rôle insl'armée, d'anciens responsables de l'appareil répressif du régime. Un remaniement qui prend la forme d'une mise en garde. deux tiers, - que la Constitution, adoptée en 1980, peut être amen-

Lors d'une conférence de presse M. Aylwin a pour sa part réaffirmé le rôle prépondérant qui - s'il est

tion de certains de leurs membres



élections du 14 décembre et la passation des pouvoirs, le 14 mars. Des négociations entre le pou-voir et les réprésentants de la Concertation ont cependant com-mence. Ainsi la designation du nouveau directoire de la Banque centrale, jonissant d'une complète

autonomie, a-t-elle fait l'objet d'un compromis. Ce premier pas laisse entrevoir, d'après l'opposition ellemême, de possibles accords dans des domaines très divers. Il ne faudrait pas pour autant négliger les nombrouses poches de résistance à

Les points les plus sensibles tou-tent, bien évidemment, les forces

devoir d'obéissance des militaires ». Après la fête tranquille et démocratique d'un Noël inespéré, s'annonce pour le nouveau gouvernement, au mois de mars prochain, l'épreuve du feu. Noël au balcon. Pâques au tison.

> **GILLES BAUDIN** et DEMIS HAUTIN-GUIRAUT

(2) La plupart des enquêtes d'opi-nion s'accordent pour donner la vic-toire à M. Aylwin, avec 55 %, contre 30 % à M. Buchi et 15 % à M. Errazu-

### COSTA-RICA: la fin du sommet sur l'Amérique centrale

# La guérilla salvadorienne fait les frais d'un accord avec le Nicaragua

Les présidents des cinq pays d'Amérique centrale (Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador), rêunis depuis dimanche dans la capitale costaricienne, sont parvenus mardi 12 décembre à un accord qui donne un nouveau souffie au plan de paix pour la

> SAN-JOSE (Costa-Rica) de notre correspondant en Amérique centrale

Le document intitulé « Déclaration de San Isidro-de-Coronado » (du nom du lieu exact de la rencontre) condamne « énergique ment les actions armées et terroristes menées par les forces irrégulières dans la région ». appuie le gouvernement salvado-rien issu d'un « processus démo-cratique » et lance un appel « véhément » à la guérilla salvadorienne pour qu'elle « cesse immé-diatement les hostilités et

reprenne le dialogue ».

Triomphe pour le président salvadorien, M. Alfredo Cristiani, amertume pour son collègue nica-raguayen, le commandant Daniei Ortega, et journée de deuil pour le Front Farabundo Marti pour la libération nationale (FMLN), qui est le principal perdant de ce «sommet extraordinaire» convo-qué à la suite de l'offensive géné-rale déclenchée le 11 novembre par la guérilla au Salvador. En gienne pur document extrêmement signant un document extrêmement dur à l'égard du FMLN. M. Ortega confirme le tournant radical décidé récemment par la direction nationale du Front sandiniste de libération nationale, instance suprême du pouvoir à Managna (le Monde du 30 novembre). Cette décision est due aux pres-sions exercées par l'Union soviétique (principal partenaire économi-

que du Nicaragua), qui reproche à ses alliés sandinistes et cubains de mettre en danger la détente avec Washington, notamment en sidant

### de choc

Le commandement général du FMLN, basé à Managua, où il dispose encore d'un important appui, a réagi très vite en publiant un communique sévère dans lequel les rebelles rejettent « avec indigna-tion» cet accord qui » ne contribue pas à la recherche d'une solution négociée». « Le FMLN, ajoute le communiqué, ne peut être démobi-lisé par des accords entre des gouvernements, car nous sommes une force légitime bénéficiant d'un appui populaire et nous faisons face depuis dix ans à une énorme machine de guerre financée par les Etats-Unis. »

Les militants sandinistes et les partisans du régime nicaraguayen dans la région sont en état de choc. Ils ne comprennent pas comment le président Ortega a pu appuyer un tente qui demande la « démobi-lisation du FMLN» et appuie le président Cristiani, que Managua accusait encore la veille de diriger un gouvernement « néo-nazi ». L'incrédulité a atteint son comble quand il est apparu évident que le Nicaragua n'avait rien obtenu en échange de ces importantes concessions, si ce n'est la répétition d'engagements précédents en faveur de la démobilisation de la guérille anti-sandiniste, la Contra-Mais celle-ci refuse de déposer les armes avant les élections générales du 25 février. Dans l'espoir de convaincre les

contras d'accepter leur démobilisa-tion qui doit rester « volontaire », Managua offre de prolonger la période d'inscriptions électorales pour ceux qui rentreront au Nicsragua avant le scrutin. En contropartie, les présidents d'Amérique centrale ont inclus un appel à la « Résistance nationale » (nom officiel de la Contra » pour qu'elle « cesse toute action contre le processus électoral et la population

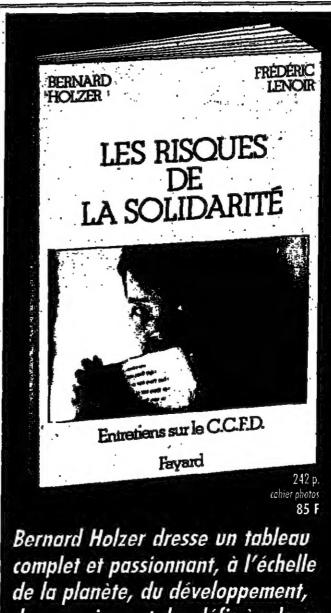
BERTRAND DE LA GRANGE

DI COLOMBIE : assassinats à Medellim. — Un employé colombien de la Banque interaméricaine de développement (BID) et un procureur du tribunal suprême de Medellim ont été assassinés, mardi 12 décembre, dans cette ville, fief du cartel de la drogue colonbienne. Par ailleurs, un antre juge, une femme de quarante-cinq ans, a été également assassinée à Bucnaventura sur la côte pacifique. Ce qui porte à sept le nombre de magistrats tués depuis l'assassinat spectaculaire, en août dernier, à Bogota, du sénateur Luis Carlos Galan Sarmiento. – (AFP.)

D PARAGUAY: Farmée tire sur des grévistes (deux morts, dix blessés). – Deux ouvriers ont été tués et dix autres blessés, mardi 12 décembre, lorsque, à la suite

d'incidents violents, l'armée paraguayenne a ouvert le feu sur des grévistes de l'usine hydroélectrique d'Itaipu où deux mille cinq cents ouvriers sont en grève depuis quinze jours. - (AFP.)

II ETATS-UNIS: la reine de l'hôtellerie new-yorkaise condam-née à quatre ans de prison. — Leona Helmsley, la reine de l'hôtellerie new-yorkaise, vite devenue pour son arrogance la bête noire des médias, a été condamnée, mardi 12 décembre, à quatre ans de prison, trois ans de mise à l'éprenve et 7,15 millions de dollars d'amende. Reconnue coupable d'évasion fiscale, M= Helmsley, soixante-neuf ans, avait escroqué 1,2 million de dollars au fisc. -



de ses enjeux et des défis à relever. Serge Lafitte, Témoignage Chrétien

Je ne pense pas qu'aucune ONG française ait déjà bénéficié d'une radiographie aussi complète. Il s'agit d'un ouvrage de grande qualité, car il a l'intelligence de la générosité. Alain des Mazery, Croissance des Jeunes nations

FAYARD

62 4 7 

# Washington demande à Londres de mettre fin à l'opération

triement force de 51 - boat people », un porte-parole de la Maison Blanche a demandé, mardi 12 décembre, à Londres de suspendre cette opération qui pourrait affecter plus de quarante mille Vietnamiens réfugiés à Hongkong. • Le rappatriement forcé est inac-ceptable tant que la situation ne se sera pas améliorée au Vietnam », 2 notamment déclaré M. Marlin

A Londres, le secrétaire au que « les Américains sont restés effrayés par la guerre du Vietnam et parce qu'il ont enduré là-bas ». M. Douglas Hurd a ajouté, dans un entretion télévisé, que les Etats-Unis avaient une « attitude très

brusque - à l'égard des demandeurs d'asile d'Amérique centrale. M. Hurd a cependant ajouté que les opérations seraient suspendues pendant une semaine et que deux observateurs britanniques seraient envoyés en janvier au Vietnam pour s'informer du sort du premier groupe de rapatriés, dont Hanol a garanti la sécurité.

Aux Communes, bravant le tollé provoqué par l'expulsion des réfu-giés vietnamiens, M= Thatcher a réaffirmé que les rapatriements forces se poursuivraient. - Il est parfaitement correct de renvoyer dans leur pays des immigrés clan-destins, sinon on sombre dans le chaos international », a dit le pre-mier ministre britannique. M. Neil

Kinnock, s'expriment an nom de l'opposition travailliste, avait auparavant demandé comment on pouvait jusitifier - un tel raid de policiers armés, en pleine muit, contre des femmes et des enfants et leur aes jemmes et des enfants et leur renvol, contre leur gré, dans le pays qu'ils avaient fui ». Amnesty international a, pour sa part, quali-fié de « cynique et inutile » l'opéra-tion qui a officiellement coûté l'équivalent de 153 millions de

A Hanol, où la presse étrangère n'a pas été convoquée pour assister au débarquement des anciers réfugiés, aussitôt transférés discrètement dans un camp de transit, un communiqué du ministère vietnamien des affaires étrangères a réi-téré que « le recours à la force est

taires et aura des conséquences imprévisibles », avant d'ajouter que le Vietnam était toujours dis-posé à négocier « une solution satisfaisante pour les deux parties et acceptable pour l'opinion inter-

Mercredi, quelque trois mille « boat people » ont manifesté pen-dant deux heures et dans le calme dans le camp de Heilingchau contre le rapatriement de leurs compatriotes, a affirmé un porte-parole officiel. Les pilotes de la Cathay Pacific Airways, la compagnie aérienne chargée du rapatrio-ment, auraient demandé à leur direction de ne pas être contraints de participer à ce genre d'opéra-tion. — (AFP.)

Plus de quatorze millions de réfugiés

# Les moyens du HCR sont de plus en plus limités

Le rapatriement forcé de cinquante et un boat-people vietnamiens, en majorité des femmes et des enfants, opéré dans le silence du Haut- Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) souligne la dégradation de la situation des demandeurs d'asile à l'heure de l'entrée en fonction du nouveau haut-commissaire, M. Horvald Stoltenberg.

de notre correspondante

Alors que le nombre de réfugiés dans le monde s'élève à plus de quatorze millions, les pays d'accueil sont de plus en plus réti-cents, sinon franchement hostiles à les recevoir. L'Europe s'organise pour mieux cadenasser ses fron-tières, tandis que l'on apprend à Genève, entre autres, que la Malai-sie rejette à la mer bon nombre de Le HCR dispose, pourtant, d'une division intitulée « Droit des

CHINE

Des opposants tibétains

condamnés

à de lourdes peines

Dix-sept opposants tibétains, pour la plupart des religieux, ont été condamnés à de lourdes peines

D'autre part, le Quotidien du

peuple a violemment pris à partie, mardi, le gouvernement norvégien,

lama. - Les relations sino-

prédit l'organe du PCC. La veille, Pékin avait officiellement protesté contre l'attribution au chef spiri-

tuel tibétain du Prix Nobel de la

Enfin, aux Etats-Unis, alors que

la querelle fait rage entre le Congrès et la Maison Blanche, au lendemain de l'envoi à Pékin

d'émissaires par M. Bush (le Monde du 13 décembre), le

porte-parole de la présidence a

annoncé que les sanctions commer-

UNIVERSITÉ

L'enseignement supérieur du royaux

traverse une crise aixue, aux conse

quences incalculables : symptomes

Dans le numéro de Décembre

d Arabies

en kiosques et en librairies

78, rue Jouffroy 75017 Paris Tél : 46.22.34.14

diagnostic et pronostics.

ŗ

norvégiennes vont se détériorer . a

réfugiés et doctrine », composée d'une trentaine de fonctionnaires sous la direction d'un Syrien, M. Gassan Arnaout – dont la prin-cipale raison d'exister est d'assurer la protection des réfugiés et de faire respecter la Couvention de 1951 sur le statut des réfugiés (qui interdit tout rapatriement non volontaire). Mais, selon le HCR, les boat people rapatriés contre leur gré ne sout pas de non • vrais » réfugiés, c'est-à-dire pas politiques

D'autre part, la situation finan-cière du HCR s'aggrave : non seu-lement le déficit de 90 millions de dollars n'a pu être comblé, mais 40 autres millions ont été «empruntés» sur le budget de 1990, considéré lui-même comme 1990, considéré lui-même comme trop maigre. Les pays donateurs ne cachent même plus leur lassitude devant le problème des réfugiés, pour lequel ils n'entrevoient aucune solution satisfaisante. Ils ont maintenant d'autres priorités sur le plan humanitaire: la lutte contre la drogue, le sida et la pollation, ainsi que, depuis peu, l'aide — pas uniquement humanitaire — aux pays d'Europe au HCR de l'Est. Leurs contributions, toutes volon-taires, s'en ressentent.

Ces pays ne seraient donc pas fâchés de voir affaibli le HCR, dont le nombre d'opérations et de mises en œuvre de solutions dura-bles s'était accru sous la direction du précédent haut-commissaire, M. Jean-Pierre Hocké, à qui ils reprochent d'avoir donné la priorité aux besoins des réfugiés, sans pren-dre en compte les possibilités finan-cières dont il pouvait disposer. Le HCR a été contraint d'opérer des coupes importantes dans son pro-gramme d'assistance.

Au Pakistan, les réfugiés afghans ne reçoivent plus, ces der-nières semaines, suffisamment de deurées alimentaires et les tentes, déjà usées, prenant l'eau, n'ont pas pu être remphacées. En Afrique, où la famine est loin d'avoir été jugu-lée, la diminution de l'assistance risque de mettre en péril la survie même des réfugiés.

Dans ces conditions, comment le Dans ces conditions, comment le successeur de M. Hocké, dont on dit, dans les milieux diplomatiques de Genève, le plus grand bien, pourra-t-il faire face à une situation financière qui paraît sans issue? Il disposera, cependant, du soutien des pays nordiques, toujours très actifs, ainsi que de celui du secré-taire général de l'ONU, qui l'a

En dépit de taches d'ombre, le HCR a, à son actif, de remarquables réussites, tel le rapatriement de quarante-deux mille Namibiens à temps pour que ces derniers puis sent participer aux premières élec-tions qui ont eu lieu dans leur pays, ce qui a été considéré comme une prouesse. Un des derniers succès du HCR a été la mise en œuvre, malgré d'énormes difficultés, de solutions durables, favorables à la fois aux réfugiés et à leur environ-nement, dans la Corne de l'Afri-

Mais, aujourd'hui, on sent un vide, caractérisé par l'absence de tout représentant du HCR pendant l'expulsion des cinquante et un réfugiés vietnamiens de Hongkong. Le HCR u'a apparemment plus aucune prise sur le sort de dizaines de milliers d'autres « réfugiés de la mer » menacés de rapatriement force par M= Thatcher.

ISABELLE VICHNIAC

# OCÉAN INDIEN

**COMORES**: pour hâter le départ des mercenaires

# La France accentue sa pression militaire

de prison pour « séparatisme » fin novembre à Lhassa, a rapporté, mardi 12 décembre, le Quotidien du Tibet. Onze « criminels » se sont vu infliger des peines de cinq à dix-neuf ans de détention, notamment pour avoir rédigé et distribué des tracts réclamant l'indépendance du Tibet ou informé des étrangers sur la situation sur le Toit du monde.

MORONE de notre envoyé spécial

Le « colonel » Bob Denard l'a admis implicitement : il va quitter les Comores car il ne peut pas rivaliser contre « deux super-puissances », à savoir la France et l'Afrique du Sud. Isolé sur l'île de la Grande Comore car coupé de la population, qui sou-baite son départ – le vieux barondeur saix pertinenument que ses jours sont comptés. Lui, Mustapha M'Madjiou, le mercenaire converti à l'islam et enu citoyen comorien, a compris que les six cent cinquante hommes de la garde présidentielle (GP) ne pou-vaient rien contre l'armada française rassemblée à Mayotte ni contre son ancien allié sud-africain, qui a jugé

ciales contre la Chine - pour des cales contre la Chine « pour aes exportations ordinaires » — comme les satellites par exemple — pourraient être levées. « Aucune décision n'a été prise, mais c'est possible », a-t-il ajouté. Washing-ton avait imposé des sanctions com-merciales contre la Chine au lendequ'il était dorénavant plus ember Partir? D'accord, a priori, mais quand et à quelles conditions? Telles sont les questions auxquelles le sexugénaire à cheveux blancs, à l'allure genance a spart de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra d main des massacres de la place Tiananmen. – (AFP, AP.) réunie mardi 12 décembre. Ce qu'il veut, c'est s'en affer « la tête haute », après tout ce que lui et ses hommes ont accompli ». • C'est une ques-tion d'honneur, a-t-il répété, pas une MAROC: question d'argent. Je ne veux pas partircomme si on était des crimi-nels. J'en ai marre de faire figure SOS

Cette conférence de presse, il l'avait convoquée pour dire ce qui s'est passé dans la nuit du 26 au 27 novembre, au cours de laquelle le président Ahmed Abdallah a été tué de cinq balles. Ce meurtre, Bob Denard l'a mis sur le compte de l'un des gardes du corps du chef de l'Etat, le sergent Jaffar. Un accident d'à, sclon lui, « à la panique et à l'affole-

français ont appareillé de Mayotte en direction des Comores. Ces manœuvres d'intimidation visent à hâter le départ des mercenaires européens.

ment ., lors de l'attaque du palais présidentiel par deux groupes de militaires rebelles . dont le but, a-t-il ajouté, n'était pas clairement défini ». Ce malheureux sergent, à peine sorti de son sommeil, aurait tiré sur celui qu'il était chargé de protéger, avant de succomber à son tour présidentiel par deux groupes de militaires rebelles . dont le but, a-t-il de plus en plus tendance à confondre avec celles de l'Etat.

Qui sera en mesure de remplacer la victime d'un assassinat contropéens.

ger, avant sous les balles d'un capitaine de la GP, dont l'identité n'a pas été révélée. Bob Denard a décidé de rompre le BOD Denard a decide de rompre le deuil national de quarante jours parce qu'il se sent accusé, et que, d'après lui, les autorités locales sont incapables de faire la lumière sur ce tragique accident. Il espère que l'enquête déterminera toutes les responsabilités dans cette affaire qui a laissé le pays dans la confusion et l'incertimée dans la confusion et l'incertitu cam la comusion et l'incertitude. Depuis cette « méprise regrettable», si l'on en croît ce chef mercenaire en quête de respectabilité, les Comores vivent au ralenti. Les écoles sont fermées, l'opposition se terre, et Radio-Cocotiers distille une rumeur : la GP a interdit les manifestations, et les quelque vingt-cinq mercenaires blancs cherchent à assurer leurs

Sainte-alliance

Ces mercenaires want devoir plier bagage en raison de l'hostilité pres-que unanime de la population. Pour la première fois, après onze ans d'autocratie, des inscriptions sont apparues sur les murs de Moroni au début de la semaine : « Pas de par-don aux voleurs du régime Abdal-lah », ou encore ; « Onze ans de pillages, de trahisons, de mépris. Dehors la GP! ».

L'assassinat du président que Bob Denard et sa bande avaient remis en selle en 1978 avec la bénédiction de la France, après le douloureux pas-sage au pouvoir, pendant trois ans, d'Ali Soilih, a réveillé les rancœurs. La GP parade encore dans les rues à bord de camions équipés de mitrail-leuses. Mais la population aspire à de véritables élections quatorze ans après l'indépendance du pays, et non pas à ce simulacre de référendum qui, le 5 novembre, avait permis au défunt président de conduire pour six

tique est patent. Aucune personnalité n'emerge du trop-plein de candidats prêts à se disputer les dépouilles d'un régime qui a entraîné le pays au bord de l'abline politique et économique.

Par le truchement d'une complirai le tructientent d'une compa-cité jugée il n'y a pas si longtemps impensable. l'ancienne puissance coloniale, par l'intermédiaire de son gouvernement socialiste, et le nouvenu régime sud-africain ont formé une sainte-alliance contre les « affreux ». Les deux Etats marchent la main dans la main pour se débar-rasser de ceux qui sont aujourd'imi rendus responsables de tous les maux, après en avoir utilisé, l'un comme l'autre, les services.

Bob Denard et ses hommes n'ont pas senti le vent tourner, trop douil-lettement installés qu'ils étaient dans ce cocon insulaire. Anjourd'hui, leur position est devenue intenable; une retraite honorable est tout ce qui leur reste à négocier. Apparenment, la France ne semble pas prête à leur accorder un repli la tête haute, notamment une sorte d'amnistie pour les méfaits commis, tout particulièrement lors du coup d'Etat raté au Bénin en jauvier 1977, méfaits pour lesqueis Bob Denard fait l'objet de poursuites judiciaires eu France. L'Afrique du Sud, de sou côté, est disposée à offrir un soutien logistique. c'est-à-dire une évacuation via Preto-

La flotte française a appareillé mercredi matin 13 décem Mayotte. Pile voisine, en direction de Pile de la Grande Comore. Ses quarre navires vont mouiller, dans un premier temps, à 40 milles au large de Moroni pour tenter d'intimider les mercenaires, qui, dans cette partie de pocker, ne disposent plus de carte

MSCHEL BOLE-RICHARD

URSS: le refus des députés d'abolir le rôle dirigeant du PC

# La victoire tactique de M. Gorbatchev

d'ouvrir un débat à sa présente session sur l'abolition du rôle dirigeant du Parti communiste est une victoire pour M. Gorbatchev, qui souhaitait ajourner l'examen de cette guestion. Mais cette victoire, avec d'autres remportées par le chef du parti sur les réformateurs radicaux, lui coûte en popula-

MOSCOU

de notre correspondant

Sûr de lui, très sûr de lui comme toujours, M. Gorbatchev a ouvert, mardi 12 décembre, la deuxième session du Congrès des députés du peuple sur une victoire attendue.

Dès l'ouverture des débats, M= Lauristin, professeur de socio-logie à l'Université de Tartu, fille d'un communiste d'avant-guerre et grande figure du nationalisme estonien, monte à l'assaut. Il faut, dit-elle, ouvrir une discussion publique sur l'article 6 de la Constitution afin que tout le pays puisse en débattre et que le Soviet suprême puisse ensuite adopter une loi sur

L'article 6, c'est celui qui garantit le rôle dirigeant du parti, pour l'instant, unique, Evgueni Evtouchenko, sièvreux chantre du khrouchtchevisme et poète blanchi de la perestroïka, appuie M= Lau-ristin. Le perti, explique-t-il, se doit d'accepter ce débat, car il y va de son prestige et de son autorité » et que de « nombreux communistes et premiers secrétaires e sont favorables à l'abrogation de

> L'embre da multipartisme

C'est un autre Balte. M. Klautsen, député de Riga, qui lance la contre-attaque conservatrice. Très applandi par le Congrès, il déclare qu'accepter ce débat aujourd'hui signifierait « dire oui aux forces qui ne veulent qu'attaquer le parti » et que les députés devraient plutôt condamner ceux de leur col-lègues qui ont appelé à faire grève contre le maintien du rôle dirigeant.

C'est essentiellement M. Sakharov qui est visé là. Mais lorsque l'académicien monte à la tribune, ce n'est pas pour dire la même chose que Mª Lauristin, membre pourtant, comme lui, du « groupe inter-régional » des députés les plus radicaux. Ce que propose le prix Nobel de la paix, c'est que le cougrès mette à son ordre du jour non pas un simple débat sur l'article 6, mais son abrogation immédiate. Il y a divergence tactique dans la minorité et M. Gorbatchev ne manque pas de le souligner: Si vous n'avez pas assez travaillé à la réunion du groupe interrégional, je ne peux que vous sou-haiter de travailler un peu mieux (car si) wous me savez pas comment réaliser vos propositions (il y a peu de chances) pour que nous le sochions nous.

Étonnant instant. Le ton de M. Gorbatchev est à l'extrême limite de l'agressivité. Visiblement, la guérilla ouverte dans laquelle M. Sakharov s'est lancé contre lui l'horripile. Il en veut au déporté qu'il a fait libérer et dont il aurait espéré qu'il joue, député, un jeu d'opposant-partenaire. Cela se sent au ton de sa voix. C'est presque genant tant M. Sakharov est, lui, un homme vieux, fatigué, demandant plus de respect. Et pourtant, ce secrétaire général qui s'oppose à l'abrogation de l'article 6 officialise l'existence du groupe inter-régional et de ses réunions.

En lui sophaitant ironiquement de « mieux travailler », il reconnaît en effet devant les caméras de télévision qu'un vrai Parlement ne se conçoit pas sans groupes parle-mentaires. Il y a six mois encore, cela n'allait pas de soi, car qui dit groupes parlementaires dit partis

déjà sur le Congrès et, réitérant son internationale.

opposition à l'abrogation, M. Gorbatchev emploie déjà les argu-ments qu'il utilisera, dans quelques mois, devant le congrès du parti pour s'y déclarer favorable. - S'il est nécessaire, dit-il, de changer certains paragraphes et articles, il nous faudra le faire (...) cela concerne aussi l'article 6 (mais) ce n'est pas cet article aut détermine la situation de notre parti. Il ne figurait pas dans les trois Constitutions précédentes, ce qui n'empéchait pas le parti d'exister (...). »

Bref, puisqu'on pouvait avoir le stalinisme saus l'article 6 et la perestrolka avec l'article 6, il n'y a pas plus de raison de se hâter de le supprimer aujourd'hui qu'il n'y en aurait demain de le maintenir. Et puis demain - mais cela M. Gorbatchev ne peut même pas le sousentendre - l'actuel appareil du parti aura été éliminé à la faveur des élections locales et de celle des délégués au congrès du parti. Demain, cela se fera tout seul alors qu'aujourd'hui il y faudrait une bataille - totalement superfine.

On passe au vote. Dans plusieurs travées, la machine à voter - technologie occidentale de pointe - ne fonctionne pas. On additionne décomptages électroniques et manuels: 839 voix pour le débat, 1 138 contre. L'opposition a perdu puisque, des lors qu'elle pousse M. Gorbatchev du côté des conservateurs, le marais qui suit le secrétaire général vote aussi avec les conservateurs, lesquels apparais-sent ainsi beaucoup plus forts qu'ils ne le sont en réalité.

En Amérique, cela s'appelle • se tirer dans le pied ». C'est déjà ce que les radicaux avaient fait, et sur une bataille d'ordre du jour aussi, lors de l'ouverture de la première session au printemps dernier. Balbutiante, la politique est encore beaucoup concue en URSS comme art du témoignage sacrificiel, non comme art de savoir réaliser ce que

19 A 19 A 19 Process (19 A)

The state of the s

the facilities of the second section

and the second of the second o

Carlotte State of the

and the second second

Tall the state of the

12 4 2 3 CM 4 40

المعروفين مداري

167 6 7 4

e post-7 de

The second second second second

L'opposition sera donc battue aussi sur toutes ses autres propositions de modification de l'ordre du jour. M. Gorbatchev est fort, très fort, mais le problème pour lui est que cette partie de la population favorable au changement et dont il aimerait faire sa base ne comprend rigoureusement rien à son ieu. Précisément parce qu'ils témoignent an lien de pousser des pions, ce sont les radicaux qu'elle aime. Et plus l'intransigeance des radicaux fait voter M. Gorbatchev avec les conservateurs, plus le secrétaire général perd de sa popularité dans le parti du mouvement, sans en gagner dans le parti de l'ordre.

Ce mercredi, le Congrès devait entendre un rapport du premier ministre, M. Ryjkov, sur la situation économique et les mesures à

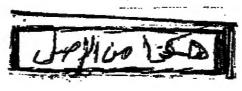
BERNARD GUETTA

Le professeur Lortat-Jacob ne pourra se rendre amprès de Serguel Konzuetsov. – L'association Reporters sans frontières a annoncé, mardi 12 décembre, que le consulat d'URSS l'avait informée - du refus des autorités d'accorder au professeur Lortat-Jacob, traumatologue à Paris, le visa qu'il réclame pour se rendre au chevet du journaliste Serguel Kouznetsov ». (le Monde du 7 décembre).

Correspondant de la revue Glasnost, Serguel Kouznetsov a été arrêté le 18 octobre dernier et poursuit une grève de la faim qui l'a considérablement affaibli.

· Le séjour du professeur Loriat-Jacob en Union soviétique n'est pas nécessaire », a indiqué le consulat à Paris à une responsable de RSF à Montpellier, sans autre

Reporters sans frontières avait, rappelle-t-on, demandé au traumatologue parisien de se rendre dans ce pays pour examiner le journa-liste qui est « parrainé » par la station de radio France Inter et la soc-L'ombre du multipartisme plane tion russe de Radio-France



que :

ment, voitures, fournitures

diverses, achetés en Occident grace

à des devises dont il faudra déter-

La tâche du parquet est d'autant

plus délicate qu'il lui faut, pour la première fois de son histoire, défi-

nir en termes juridiques les privi-

lèges de la nomenklatura et en

déduire une éventuelle incrimina

tion. Un débat presque philosophique dans une société fondée sur les

privilères sans contrôle, dont cer-

tains étaient précisément protégés

par une partie du haut appareil judiciaire.

Un seul inculpé semble pour le moment devoir échapper à ce

débat. Ancien secrétaire d'Etat et

habile homme d'affaires internatio-

nal, M. Alexander Schalck-

Golodkowski est apparu à la

« une » des journaux lorsque fut découvert près de Rostock, dans

une entreprise de commerce

d'appareillage électrique, un dépôt clandestin d'armes et de munitions.

Avec la bénédiction du bureau

politique et contre devises fortes, M. Schalck-Golodkowski en assu-

rait la vente dans plusieurs pays.

L'enquête devra déterminer si le

produit de ce commerce était des-

tiné au financement de queique

sombre activité des services est-

allemands ou au confort de quel-

ques hauts dirigeants, voir aux

deux. M. Schalck-Golodkowski.

qui, dans un premier temps, avait pris la fuite, s'est finalement rendu aux autorités de Berlin-Ouest, qui

ont mis en détention dans

l'attente d'une éventuelle mesure d'extradition. Du fond de sa cel-

lule, il a déja fait savoir que s'il devait être livré aux autorités de

Berlin-Est il craignait de ne pou-

voir bénéficier d'un procès équita-

ble. Lui non plus ne croit pas à l'indépendance de la justice de la

GEORGES MARION

miner l'exacte provenance.

De nombreux anciens diri-

geants de la RDA sont

aujourd'hui inculpés pour abus

de pouvoir et corruption. Les

autorités judiciaires, issues elle

aussi de l'ancien régime, doi-

vent convaincre l'opinion publi-

que de leur détermination à

faire toute la lumière. Elles

seront « assistées » par de

nombreuses commissions

BERLIN-EST

de notre envoyé spécial

C'est aux petites choses que l'on

voit parfois la fin de l'ordre ancien.

Le 11 décembre, le Parlement de la

RDA a décidé de supprimer aux

hauts dirigeants du Parti commu-niste (SED), le droit de posséder ou de porter des armes à feu. Il n'a

pas été révélé combien d'entre eux

se permettaient cette coquetterie de révolutionnaire, mais il demeure

certain qu'il y a encore quelques

semaines personne n'aurait pu pen-ser à en dresser la statistique et le

pouvoir de posséder une arme, interdit au commun des citoyens, apparaissait comme l'un des privi-

èges naturels de la haute nomen-

Pour autant, ce n'est pas ce privilège-là qui vaut à un échantil-lon représentatif de l'ancien appa-reil du SED d'être, depuis le 8 décembre, inculpé d'abus de pou-voir, de détournenement de fonds publics, d'eurichissement personnel

et de corruption. Inculpés donc, M. Erich Honecker, ancien pre-

M. Erich Honecker, ancien pre-mier secrétaire du parti et ancien chef de l'Etat, Willi Stoph, ex-premier ministre, Erich Mielke, général et detnier patron de la STASI, la redoutée police politi-que du régime. Inculpés aussi : Gunter Mittag, ancien ministre de l'économie. Harry Tisch, aucien

l'économie, Harry Tisch, ancien

DEBULGARIE: Dix morts dans

un accident de chemin de fer. -Dix personnes sont mortes et vingt-

sept out été blessées dans l'acci-

dent de chemin de fer qui s'est pro-duit mardi 12 décembre dans la

gare de Roman, localité du nord-

ouest de la Bulgarie située à une centaine de kilomètres de Sofia. Le train express assurant la liaison

Sofia-Varna (sur les bord de la mer

Noire) a déraillé en raison de sa

D POLOGNE: Lech Walesa

réclame des « plens pouvoirs » pour le gouvernement. — Le prési-dent de Solidarité, Lech Walesa, s'est proponcé mardi 12 décembre

pour l'octroi des e pleins pou-voirs = au gouvernement, afin d'accélérer la mise en place des

réformes alors que les Polonais sont

de plus en plus « impatients » face à la dégradation de leurs condition

de vie. Lech Walesa estime que ces « pleins pouvoirs » doivent notam-ment concerner les secteurs de la

restructuration de l'économie, des formes de propriété, de la démono-polisation du secteur d'Etat et du

secteur des coopératives, du sys-

tème bancaire ainsi que ceux de la fiscalité et de la comptabilité, ainsi que la modification des structures d'Etat y compris les assemblées locales. ~ (AFP.)

D ROUMANIE : libération de

journaliste Nestor Popescu. – Le journaliste roumain Nestor Corne-lius Popescu, membre de l'Église

baptiste a été libéré le 22 novembre

dernier et a pu quitter la Roumanie avec sa femme et ses deux enfants

à destination de l'Italie, a-t-on appris mardi 12 décembre dans les

milieux militant pour les droits de l'homme. M. Popescu, ancien

employé de la société Studiol-Animai-Film à Bucarest, licencié en raison de ses engagements reli-gieux, avait été arrêté le 21 août 1987 et interné dans la clinique psychiatrique de Pioana-Mare, dans le sud-ouest du pays.

Amnesty International a souli-

gné à plusieurs reprises depuis 1980 que des abus médicaux

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENTA

Le Monde

**DES LIVRES** 

vitesse excessive: (AFP)

**EN BREF** 

d'enquête.

RDA: les poursuites contre d'anciens dirigeants

Les autorités judiciaires doivent convaincre

l'opinion de leur détermination

Gunter Kleiber, Werner Kroli-

kowski et Hermann Axen, tous

membres de l'ancien bureau politi-que du SED, sinsi que les premiers

scorétaires du parti à Erfurt, Suhl

et Neubrandenburg. Aux termes de la loi, les inculpés risquent d'un

Une détermination

Tous ont été placés en détention, à l'exception de MM. Eric Honec-ker et Hermann Axen. Le premier,

âgé de soixante-dix-sept ans, est pudiquement décrit par les services du parquet comme psychique-

ment trop atteint » pour supporter la détention. Quant au second, il est hospitalisé à Moscou, où il vient

de subir une opération des yeux.

« Nous croyons qu'il rentrera bientôt dans son pays, nous a déclar-tôt dans son pays, nous a déclar-l'un des porte-parole du procureur général de la RDA chargé des poursuites, mais si tel n'était pas le

cas nous ferions jouer le traité d'entraide judiciaire que nous avons signé avec l'URSS, et nous

Cetto détermination apparente

cache pourtant mai l'embarras d'une autorité judiciaire qui résgit

comme si elle avait dans la main

non pas des dossiers mais autant de pommes de terre brûlantes. Sous la

pression de centaines de milliers de

manifestants convaincus a priori

de la corruption de leurs anciens

dirigeants, il a bien fallu engager

des poursuites. Mais, pour avoir été

longiemps la garniture juridique d'un pouvoir qui ne s'embarrassait guère du droit, les services du par-quet général de RDA font l'objet d'une solide méfiance, d'autant

qu'il s'agit cette fois de poursuivre

ceux auxquels hier encore ils obéis-saient avenglément. Première vic-

time de ce sentiment massif, le pro-cureur d'Etat, M. Gunter

dans le monde entier.

fiable, ponctuel, accueillant et attentif.

Venez. Voyez. Et volez.

an à dix ans de prison.

sionner, accusé de ne pas manifes-ter assez de zèle dans sa nouvelle

tâche, et a été remplacé, au pied

A ce dernier incombe donc la

délicate mission de persuader l'opi-

mon que la lenteur des investiga-

tions ne provient pas de la mau-

vaise volonté de ses services, mais de la seule nécessité de recueillir

des preuves irréfutables. Peine per-

due : le Parlement, dont les mem-

bres partagent les mêmes préjugés que la majorité de la population, vient de décider la création d'une

commission d'enquête qui aura des pouvoirs d'investigation étendus. Une autre commission d'enquête est en cours de constitution elle

sera placée sous l'autorité du pre-

mier ministre, M. Hans Modrow, et aura les mêmes objectifs que la

précédente. Il faut encore mention-

ner celle que la nouvelle direction

du Parti communiste a mise sur

pied, celle organisée par la direc-

tion centrale des syndicats, et ne

pas oublier les commissions locales qui se sont constituées un peu par-

tout en province à l'initiative des comités de citoyens aiguillomés par les folles rumeurs qui ont grati-fié les anciens cadres du parti des

« Facilités »

Un numéro de téléphone a été

mis à la disposition du public pour

recueillir toute information suscep-

tible d'aider la justice. Quarante à

cinquante appeis parviennent cha-que jour. Pour montrer sa bonne

volonté, le procureur d'Etat a été

obligé de faire savoir que chaque information est minutieusement

vérifiée par les fonctionnaires de police judiciaire travaillant sous ses ordres. Mais, pour l'instant, les

sur la nature des preuves recueil-lies, concédant seulement que les

inculpés out pu bénéficier de

«Il y a encore

quelques aéroports

ne dessert pas...»

«Oh...nul n'est parfait,

vous savez!»

Compagnie aérienne réellement internationale, KLM dessert 142 aéroports

Nos nouvelles destinations incluent Ottawa, Halifax, Malmö et Venise.

Partout où vous nous contacterez, vous retrouverez toujours un service

The Reliable Airline KLM

Pour organiser votre prochain déplacement, faites appel à votre agent de voyage,

ou adressez-vous à l'un des 336 bureaux KLM qui jalonnent le monde.

que KLM

nt de trop s'étendre

pires turpitudes.

autorités refuse

levé par M. Harri Harrland.

e tactique

rbatcher

sur le mode d'élection du futur président communistes pour la désigna-

TCHÉCOSLOVAQUIE: un accroe dans la « donce révolution »

Les communistes et l'opposition

ne sont plus d'accord

L'accord qui semblait se des- a bien, en revanche, rejeté l'idée

siner entre l'opposition et les

tion d'un candidat unique à la

présidence de l'Etat est actuel-

lement mis en cause, les repré-

sentants du PC suggérant

désormais une élection retar-

dée au suffrage universel et

pour laquelle s'affronteraient

PRAGUE

de notre envoyée spéciale

une belle mécanique, un sérieux problème de procédure est venu

troubler le ciel de la « douce révo-

lution - tchécoslovaque, mardi-12 décembre, au moment où elle

s'apprétait à entrer dans sa seconde

phase : l'élection par les députés d'un président de la République

non communiste, qui ne devait être antre que Vaclay Havel.

semaine dernière, au cours de la

table ronde réunissant toutes le

forces politiques, sur l'opportunité de présenter un seul candidat à

l'élection présidentielle, qui serait

de nationalité tchèque et non mem-

bre d'un parti politique, a appa-remment été rompu. Les représen-

tants du Parti communiste (PCT)

ont en effet introduit au cours de

nouvelles négociations, lundi et mardi, deux éléments qui viennent

fausser les calculs du Forum civi-

que : la proposition, d'une part, que

le président soit étu non plus par le

Parlement, mais au suffrage uni-

versel disact ; et la nécessité de pré-

senter à l'élection non plus un can-

didat unique, agréé à la fois par le PCT et par le Forum, mais au

Selon M. Vasil Mohorita, membre du bureau politique du PCT,

les deux côtés sont convenus mardi

que le délai de deux semaines prévu par la Constitution pour

l'élection d'un nouveau chef de

l'Etat était, dans les conditions pré-

sentes, trop bref, et l'hypothèse a été sonlevée de modifier la Consti-

tution afin de permettre un délai de quarante-cinq à soixante jours.

M. Mohorita a justifié l'intro-

duction de la proposition d'une

élection directe par « une forte pression populaire » en lave

d'un tel mode d'élection; l'idée

émane en fait d'une aile réforma-

trice récemment créée au sein du PCT, le Forum démocratique des

communistes, qui a învoqué la

composition actuelle de l'Assem-

composition accidente de l'Assemblée fédérale, jugée totalement non représentative. Si l'on en juge par la lecture de la presse ces derniers jours ou par les affichettes et textes

en tous genres qui sont le nouveau mode d'expression des Pragois sur

les murs, rien ne permettait pourtant de déceler quelque formidable poussée populaire en ce sens... Mais la proposition a en tout cas

été formulée mardi à l'Assemblée

fédérale, au nom du groupe parle-mentaire communiste — qui repré-sente plus de 80 % des élus, — par

un député qui a suggéré qu'un pro-jet de loi modifiant la constitution

soit adopté dès la semaine pro-chaine, afin de permettre l'élection directe du chef de l'Etat par le peu-ple dans un délai d'un mois.

Tensions

superflues

M. Mohorita a également fait

valoir, pour justifier cette initia-tive, qu'à la suite de la campagne de révocation des députés menée actuellement par les électeurs dans

plusieurs circonscriptions il existait

une possibilité que la condition de la présence d'au moins trois cin-

quièmes des députés pour élire le

président ne soit matériellement pas satisfaite. « L'enjeu [des négo-ciations] est très important. a-t-il commenté, très tendu, devant la

presse. La Tchécoslovaquie a déjà

surmonté une crise gouvernemen-tale, elle est maintenant plus ou

moins confrontée à une crise

lequel doit avoir lieu la consulation,

Le Forum civique, s'il ne s'est pas encore prononcé sur l'éven-tuelle extension du délai dans

constitutionnelle.

Un accord préliminaire conclu la

plusieurs candidats.

d'une élection au suffrage universel

direct comme « dangereuse pour la démocratie » car potentielle-

ment génératrice de tensions super-

flues à l'heure actuelle. Son porte-

parole s'est défendu de s'y opposer

sous prétexte qu'un tel mode de scrutin défavoriserait M. Vaclav

Havel, très peu connu en debors de

Prague et Bratislava, mais il est

clair que ce mouvement vieux d'à

peine trois semaines, peu implanté dans les campagnes et dans cer-

taines provinces, aurait du mal à faire élire maintenant M. Havel au

suffrage universel. Le Forum civique se trouve donc dans la position

extremement inconfortable d'avoir

à défendre, au nom de la stabilité,

les pouvoirs d'un Parlement non

démocratique totalement discré-dité, mais qu'il sait qu'il ne peut

pas raisonnablement songer à

renouveler par des élections libres

avant quelques mois. Tout est allé

Une base

en plein désarroi

Or, même s'il est vraisemblable

que l'élection directe de l'intellec-

tuel pragois Vaclav Havel ne serait

pas assurée, sa non-élection sous la pression des communistes risque-

rait de jeter à nouveau le peuple de

Prague dans la rue. Le centre-ville

a été couvert, en l'espace de vingt-

quatre heures, de photos du drama

turge au-dessus du slogan « Havel au château », et, mardi, pendant que siégeait l'Assemblée, quelques centaines d'étudiants laisaient le

siège du Parlement pour sontenir

sa candidature, appuyés sans dis-continuer par les klaxons des mil-

liers de voitures qui passaient. Toute la journée, des gens ont signé dans la rue des pétitions pour l'élection du candidat du Forum

civique, qui a anssi reçu le soutien

du nouveau Parti social-démocrate,

des étudiants en grève, du mouve-

ment des communistes exclus

après 1968, Obroda... Le quotidien

Lidova Demokracie a mômo

publié, mardi, une lettre de M. Ota. Sik., l'économiste du « printemps

de Prague » anjourd'hui exilé à

Zurich, demandant à M. Alexan-

dre Dubcek de se retirer en faveur

de Havel. La candidature de Dub-

l'Assemblée nationale slovaque,

tandis que le rival le plus sérieux

de M. Havel, M. Cestmir Cisar, ancien responsable du PC en 1968, est proposé par les Jeunesses com-munistes, (SSM). Exclu du PC

pendant la normalisation, Cisar n'est. • ni communiste ni árama-

turge », comme le proclame un slo-

gan rue Narodni. Une candidature de l'ancien premier ministre Ada-mec semble avoir peu de chances.

Le Forum civique pourrait en fait avoir surestimé le capacité du

Parti communiste à se tenir à une ligne cohéreme de négociations, en pensant que la direction du PCT imposerait automatiquement à ses

députés d'élire Havel - qui aurait entre autres attributions, celle de

commandant en chef des armées. Mais la direction du parti paraît totalement désorientée, son secré-

taire général, M. Karel Urbanek,

est pratiquement absent du débat actuel et, à une semaine du congrès

extraordinaire, les cellules de base

sont en plein désarroi. Un sondage

officiel rendu public mardi accor-dait 78 % de confiance populaire au Forum civique, contre 16 % au

Le Pariement, quant à lui, est

également livré à des débats et atti-tudes très contradictoires. Après

avoir élu mardi à sa tête un sansparti, M. Kukrai, en remplacement du « communiste compromis »,

comme l'on dit désormais, M. Alois Indra, il a contraint l'ancien ches

du PCT, M. Milos Jakes, déjà

exclu du parti, à abandonner ses fonctions de député. Refusant de

porter la responsabilité de la répression policière du 17 novem-

bre, dont l'assemblée discutait,

M. Jackes a, dans un discours très

terne, estimé qu'il servait de « boue

émissaire ». « Je crains, a-t-il dit,

un retour aux procès des

SYLVIE KAUFFMANN

Sa die Barre

# LE DÉBAT SUR LA RÉUNIFICATION ALLEMANDE ET L'AVENIR DE L'EUROPE

# Un entretien avec l'ancien chancelier Willy Brandt

« Les gens de RDA veulent l'abolition des barrières artificielles, mais ils veulent être respectés »

A la veille du congrès du Parti social-démocrate, où il doit prononcer un discours sur la question allemende l'ancien chancelier Willy Brandt, soixante-seize ans, a accordé un entretien aux représentants à Bonn de trois grands journaux européens: Süddeutsche Zeitung, Financial Times et le Monde. M. Willy Brandt sera à nouveau candidat aux prochaines élections au Bundestag, et il entend bien user de son prestige, qui reste grand dans les deux parties de l'Allemagne, pour infuer sur le cours des événements.

e Vous avez sans doute vu les affiches que fait coller la CDU avec le slogan : « Nous sommes un peuple. » Qu'en

Les avis peuvent diverger sur le fait que les partis utilisent des choses qui vont de soi comme slogan. Mais je n'ai rien à dire contre celui-ci, car je ressens les choses de cette façon. Quand je vois le flot des gens qui, à Berlin, vont à la rencontre les uns des autres, quand je rencontre mes compatriotes en RDA, je ne peux que constater que, au bout du compte, il y a là un peuple qui existe, même si de nota-bles différences séparent les Saxons des Mecklembourgeois, ou les Bavarois des gens du Holstein.

Vous avez récemment parlé avec le chancelier Kohl de son plan en dix points pour l'unité de l'Allemagne. Où se situent vos divergences ?

 Jai dit que, en fait, je ne trouvais rien à redire aux dix points du chancelier. Je ne peux que constater qu'ils ne contiennent que des choses qui me semblent aller de soi. C'est pourquoi je me suis d'autant plus étonné qu'ils aient autant attiré l'attention. Certes, toute cette affaire était un peu trop centrée sur les relations publiques, et on aurait pu sans dommage faire un peu plus intervenir la diplomatie et le ministre des affaires étran-

 Ne pensez-vous pas qu'il manque un onzième point, celui concernant la frontière occidentale de la Pologne ?

nement a été d'engager cette dicussion avec deux flancs découverts : la mise de côté, pour des raisons électorales, de la question de la et l'impression créée chez les autres que la République fédérale ne serait pas aussi décidée qu'auparavant à faire avancer la construction européenne et l'union moné-taire. Et cela dans des circonstances où le gouvernement avait la chance inoule de pouvoir dire que les deux principales forces politiques du pays, les partis de la coalition et la social-démocratie, sont d'accord sur la politique europénne, sur l'idée que la Commu-nauté ne doit pas stagner, et que sa construction doit avancer sur la base des accords conclus.

 Estimez-vous judicieux que le chancelier n'ait pas consulté les alliés occides avent de présenter son plan ?

Je peux très bien comprendre qu'il ait pensé que cela n'était pas essaire. Vous avez affaire à des alliés qui, tant que cela ne coûtait rien, auraient signé tous les jours des textes affirmant que l'Allemagne doit surmonter sa division si on le leur avait demandé. Kohl a évoqué quelque chose de beaucoup plus modeste et ne pensait pas que cela pouvait susciter des résistances. Voilà la situation, et j'essaic de l'expliquer psychologiquement de son point de vue...

### « Un sous-ensemble »

- On parie de structures confédératives, de communauté contractuelle, de fédération. entre les deux Allemagnes. Quelle formule vous paraît-eli la plus pertinente ?

- D'une manière générale, on peut dire que le processus que nous vivous actuellement est celui d'un rapprochement entre des parties de l'Europe. L'Allemagne est un sous-ensemble important. S'il en est ainsi, il est bien naturel que les Allemands s'interrogent sur les moyens appropriés de leur coopération, sans que les autres y soient forcément opposés. Je n'ai rien contre la notion de « communauté mier ministre de RDA Hans Modrow, ou contre les « structures confédératives » proposées par le chancelier Kohl. J'ai, pour ma part, Un défaut important de tenté d'introduire un mot germani-l'action du chancelier et du gouver-que, Bund (fédération-NDLR),

car j'estime que c'est toujours mieux de sc passer de vocables d'origine étrangère. J'ai employé cette expression - une sorte de fédération allemande - en pleine connaissance du fait que la fédération allemande du dix-neuvième siècle se composait d'Etats jouis-

Quelles conditions doivent être remplies pour que cette fédération existe et à quelle échéance ?

 D'abord, pourquoi devrais-je me torturer les méainges sur tous les sujets qui viendront en leur temps à l'ordre du jour? Cepeudant, il serait déraisonnable et irréaliste d'exiger des Allemands qu'ils attendent l'an 2000 et après la mise en place de structures pour rapprocher toutes les parties de l'Europe pour parvenir à un plus grande unité nationale. Ce serait le meilleur moyen de favoriser un nationalisme qui n'a pas terriblement de points d'ancrage. Il faut bien voir que quarante-cinq ans ont passé ce n'est pas rien. La genéra-tion qui arrive maintenant à l'âge adulte peut devenir plus impa-tiente, parce qu'elle se sent person-nellement moins responsable de ce que l'Allemagne a commis dans le monde. Et je conseillerais à certains de ceux qui, à l'Est comme à l'Ouest, ont voix au chapitre de ne pas négliger les sentiments de ces nouvelles générations qui arrivent aujourd'hui à maturité dans les

Les nouvelles générations peuvent avoir de nouvelles craintes vis-à-vis des Allemands, celles de l'établissement d'une Allemagne trop puissante au cœur de l'Europe..

- Voilà la question de la taille critique de l'Allemagne. Le Bon Dieu, ou qui vous voulez, a conçu les choses de telle façon que nous vivons là où nous vivons. Je ne vois pas de différence de principe entre soixante-cinq millions de personnes et quatre-vingts millions. Si l'on pouvait faire abstraction du poids de l'Histoire, ce qui n'est pas possible, je dirais que le seul argument consistant à dire que quinze millions de plus changent tout n'est vraiment pas décisif.

- On doit en tirer la conclusion de faire avancer avec détermination l'intégration économique européenne. Celui qui a peur du que l'écu se renforce. Il n'est pas nécessaire d'en convaincre le président Mitterrand, mais il faut le dire au premier ministre britanni-que. Il faut rendre l'Europe plus forte dans toutes ses dimensions. Comment peut-on s'imaginer une construction pour les deux Etats



différentes ici et là-bas d'intégration sur le plan de la défense et de la sécurité ? Le fait que des troupes étrangères se trouveut sur plaide en faveur d'une coopération sans unité étatique, bien que, en principe, il soit théoriquement pensable que sur le sol d'un Etat puisd'antres puissances...

### « L'anité à la base »

- Pensez-vous que les habitants de la RDA souhaitent fortement une fédération ou quelque chose qui aille plus loin vers

- L'unité à la base, c'est une chose qui n'est pas du tout liée à des structures étatiques on quasi étatiques. Les gens à Berlin, le 9 et ment heureux de pouvoir à nou-veau se rendre visite. La plupart d'entre eux se fichent totalement de la forme institutionnelle que prendra cette vie en commun. La réponse à votre question n'est

D'une part, ils veulent l'abolition des barrières artificielles. Mais, d'autre part, ils veulent être respectés. Une conscience de soi s'est développée en RDA. Ils ne venlent pas que l'on méprise ce qu'ils ont construit dans des circonstances beaucoup plus difficiles qu'en République fédérale.

- La RDA se trouve actuellement dans un profond état de crise morale et politique. Le SED a élu une nouvelle direction. Croyez-vous que ce parti a

- Personne ne peut vraiment prédire ce qu'il restera du parti qui dominait jusque-là l'Etat, appelé SED. M. Modrow a dit que 20% des voix serait un joli résultat pour ce parti. Il a dit également qu'il espérait participer comme junior-partner à un futur gouvernement de coalition. Nous verrons cela en mai. Et puis, je n'ai pas envie de me ronger les sangs pour les com-munistes de RDA, tout en prenant au sérieux les évolutions en cours. Mais J'éprouve un profond malaise en observant la manière dont ils prennent congé du passé. La chasse aux boucs émissaires telle qu'elle est actuellement pratiquée par coux qui étaient aussi impliqués me paraît une forme répugnante de règlement de comptes politique.

### « Notre Ospolitik »

- Certains yous reprochent aujourd'hui d'être allé trop loin dans le passé dans votre coopération avec le SED, d'avoir ainsi conforté une dictature stali-

- Cela n'est pas sérieux. Si je devais renvoyer l'ascenseur, ce que je ne souhaite pas, je demanderais qui a déroulé le tapis rouge pour M. Honecker et qui est allé avec lui dans les chasses d'Etat, qui a chassé l'ours et le cerf ces dernières amnées avec les dirigeants des pays de l'Est. Qui, aussi, a entretenu des contacts avec des gens qui sont aniord'hni sons les verrous accusés de trafic de devises. Mais je n'ai aucun goût pour ce genre de règle-

- Non, pêcheur. Mais de quoi s'agissait-il dans notre Ostpolitik? Elle dépendait de trois facteurs.

cependant pas si simple. J'ai remarqué deux sortes de senti-ments chez les gens de RDA.

Elle consistait d'abord à faire en sorte que les conséquences inhu-maines de la division soient adoucies. On devait pour cela tenir compte des réalités, qu'on les approuve ou non. Ensuite, nous traités, aboli des tensions avec des partenaires qui étaient là : nous ne pouvious en choisir d'autres. Enfin, en faisant cela nous avons ouvert la porte au processus d'Helsinki, Mais j'ajoute : ce n'est pas nous qui avons inventé Gorbatchev ni qui avons pu avoir une influence décisive sur le fait one les deux superpuissances ont reconnu à un vaient plus continuer à dépenser autant d'argent pour l'armement.

les

Mais l'Ospolitik, c'est quelque chose qui est derrière nous. Nous qui va beaucoup plus loin. Pour ce qui concerne l'URSS, M. Gorbat-chev a sûrement remarqué qu'il n'y d'hostilité contre les troupes sovié-tiques en RDA. Et pourtant, elles sont là en nombre, 370 000 hommes environ. Firais même pins loin : lorsque l'on écrita l'histoire de cette dernière période, le 9 octo-bre devra être signalé comme un grand jour de l'amitié germanosoviétique, car ce jour-là de hauts officiers soviétiques ont fait en sorte qu'un bain de sang à Leipzig ait été évité. Les Allemands se souviendront de ceux qui out empêché de graves dérapages...

 Vous voulez dire que les Soviétiques ont au une influence plus grande sur le cours des événements que les dirigeants de la RDA ?

- Je crois que qui. Je ne veux pas dire par là que Gorbatchev a donné un ordre direct. La direction soviétique a fait savoir qu'elle ne voulait pas être impliquée dans des actions qui se termineraient mal pour les deux pays. Mais il faut savoir que dans les états-majors de l'armée est-allemande il y a en permanence plusieurs dizaines d'offi-ciers soviétiques de haut rang. cette armée ne peut leur échapper. Quand un général astucieux dit : Yous pouvez faire ce que vous -chars resteront dans leurs - casernes -, cela mérite de faire

> Propos recueillis par LUC ROSENZWEIG

# Europe, Allemagne, pays baltes : la diplomatie italienne ne manque pas d'idées

ROME

de notre correspondant

Et si les pays baltes, avec lesquels M. Gorbatchev semble avoir quelques ennuis, étaient représentés, en tant que tels, aux Nations unies ? C'est une « idée personnelle » du premier ministre italien, M. Giulio publié, mardi 12 décembre, par la Stampa de Turin. « Ce pourrevendications séparatistes de ces républiques. « Après tout, rappelle le chef du gouvernement italien, pour disposer d'un plus grand nombre de voix à l'ONU après la guerre, l'URSS avait demandé [et obtenu] la représentation autonome de l'Ukraine et de la Mongolie. Dans le nouveau climat [en URSS], ne pourrait-on faire de même avac les pays baltes ? »

Quel que soit son devenir, cette nouvelle contribution italienne au grand débat sur l'avenir de l'Europe vient rappeler i quel point la diolomatie transalpine, entrée dans la cour des grands avec la visite en Italie de M. Gorbatchev, a changé de braquet. Finies la modestie des ambitions et la discrétion des moyens, qui ont marqué les quarante dernières années. Plan Marshall pour les pays de l'Est, aide d'urgence aux populations d'Union soviétique « menacées de famine », accord de coopération quadrangulaire signé le mois dernier à Budapest avec la Hongrie, l'Autriche et la Yougoslavie, etc. : désormais, les

idées fusent de toutes parts,

quelquefois en ordre dispersé. Dernière en date : celle émise, mardi soir, dans un entretien à bâtons romous avec le Monde, par M. Gianni de Michelis, le ministre des affaires étrangères. « Pourquoi, demande M. de Michelis, nos amis allemands n'envisagent-ils pas, comme étape intermédiaire, une sorte de traité de coopération régionale qui engloberait non seulement la RDA, mais aussi la Pologne et la Tchcoslovaquie ? Ne serait-ce pas une manière de résoudre, indirectement, le problème des frontières ? »

M. de Michelis, socialiste, et M. Andreotti, démocratechrétien, n'appréhendent pas tout à fait de la même façon tous les problèmes posés, notamment par la réunification

M. Andreotti, Mikhail Gorbatchev ne lui a pas expressément demandé de veiller à ce que le mot « autodétermination » soit absent de la déclaration finale du dernier conseil européen de Strasbourg (1). Reste que le premier ministre confirme indirectement avoir bataillé pour que ce « concept qui a une signification bien précise (...) et qui risque d'exciter des tendances séparatistes en Europe - pensez à la Yougoslavie ne soit pas retenu. > M. Andreotti a perdu car le dangereux petit mot figure bel et bien dans la déclaration (le Monde du 10-11 décembre). Même désamorcé, c'est-à-dire

suivi de l'énoncé des conditions

cer le droit des Allemands à l'autodétermination, ce conced cache pas.

« Mais non », affirme pour sa part le chef de la diplomatie, si l'Italie s'est battue à Strasbourg contre la proposition de texte des Allemands, ce n'est pas à cause de l'expression « autodé-termination », mais à cause de celle de « peuple allemand » qui pouvait « englaber toutes les populations allemandes, y com-pris celles qui vivent à l'exté-rieur des frontières a de la RFA et de la RDA. Allez donc savoir i La diffé-

rence de style entre les deux hommes est telle, qu'à les observer un Français a parfois l'impression de revivre la coha-bitation Mitterrand-Chirac à la puissance 10 l Dans le fond, cependant, ils sont d'accord. Avant la réunification — inévitable selon M. de Michelis - et avant d'augmenter éventuellement le nombre des pays membres de la CEE, il y a deux préconditions à remplir : réussir Intégration « verticale » de l'Europe communautaire è Douze et simultanément, réussir le désarmement à la conférence de Vienne. A Paris, finalement, on dit à peu près la même chose, mais d'une seule voix.

PATRICE CLAUDE

(1) An sommet européen de trasbourg, les Italiens se sont opposés à un projet de texte proposé par la RFA sur l'unité allemande. en cherchant notamment à rempla-cer la mention qui y était faite du droit du « peuple allemand » à « l'autodétermination » par une

# **Washington propose** de conclure un traité avec la CEE

Suite de la première page

La rencontre entre MM Baker et Modrow avait été préparée la veille par l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin-Est et les Soviétiques en avaient été informés. C'est la première rencontre entre un predirigeant occidental depuis le début des événements d'Europe de l'Est; c'est aussi la première fois qu'un aussi haut représentant amé-ricain se rend et RDA. Le geste de M. Baker traduit bien l'inquiétude des partenaires des deux Allema-gnes devant le risque d'un dérapage de la situation en RDA. Le secrétaire d'Etat américain a été aussi loin qu'il le pouvait dans son appui au premier ministre est-allemand, M. Hans Modrow, sur oni reposent actuellement en grande partie les chances de stabi-lisation dans son pays.

· Nous voulions que les Allemands de l'Est soient conscients de l'appui sur lequel ils peuvent compter aux Etats-Unis pour leur processus de réforme. Nous voulions aussi montrer combien nous espérons que ce processus sera pacifique, combien nous sommes intéressés à ce que cela progresse d'une manière stable », a déclaré M. Baker an cours d'une brève allocation improvisée à l'issue de son entretien, avant d'aller rencontrer des représentants de l'Eglise protestante est-allemande. • J'ai dit à M. Modrow, a précisé M. Baker, que nous étions satis-faits que la table ronde ait fixé la date du 6 mai pour des élections démocratiques, et de voir qu'ils sont décidés à aller de l'avant pour réformer leur économie. »

Le chef de la diplomatie américaine avait rencontré le matin actif en Europe ».

même à Berlin-Ouest le chancelier Helmat Kohl, puis le ministre ouest-allemand des affaires étrangères, M. Hans Dietrich Genscher. en compagnie duquel il est allé voir le point de passage ouvert dans le mur de la Potsdamerplatz. Devant le Tout-Berlin invité dans un des grands hôtels de la ville, il a ensuite prononcé une allocation dans laquelle il a souligné que les chan-gements en cours à l'Est étaient source de grands espoirs, mais éga-lement comme « toute nouvelle époque » de « différentes inquié-tudes ». « Si l'Ouest devait abandonner les habitudes de coopération que nous avons construites au cours des quatre décennies pas-sées, ces inquétudes pourraient se transformer en problèmes », 2-t-il

### Renforcer la coopération économique entre l'Est et l'Ouest

M. Baker a aussi plaidé pour un enforcement de l'intégration euro-éenne et pour le développement des liens entre la CEE et les Etats-Unis qui pourraient aller jusqu'à la conclusion d'un nouveau traité atlantique : « Nous proposons que les Etats-Unis et la CEE travaillent ensemble pour établir, que ce soit sous la forme d'un traité ou sous une autre forme, un ensemble nettement renforcé de liens institutionnels et économiques », a-t-il affirmé. « La sécurité de l'Amérique, politique, militaire et écono-mique, demeure liée à celle de l'Europe ». a-t-il poursuivi en soulignant que l'URSS reconnaît aux Etats-Unis • la nécessité d'un rôle

La future Europe suppose également une adaptation du rôle de l'OTAN. Celle-ci - doit devenir le forum où les nations occidentales coopèrent pour négocier, me!tre en œuvre, vérisser et élargir les accords entre l'Est et l'Ouest». Enfin, M. Baker a suggéré que, parallèlement aux négociations en cours sur le désarmement conventionnel en Europe, on utilise le cadre de la CSCE pour renforcer la coopération économique entre l'Est et l'Ouest.

Evoquant l'e objectif d'une uni-fication allemande », M. Baker 2 souligné qu'il devait s'incrire · dans le contexte de la poursuite de l'engagement de l'Allemagne dans l'OTAN et dans une Communauté européenne de plus en plus intégrée, en tenant compte du rôle légal et des responsabilités des puissances alliées ». Enfin, il a réaffirmé sur la question des fron-tières le soutre des États-Unis aux principes d'Helsinki.

Jamais aucun gouvernement américain ne s'était engagé à ce point auparavant dans son soutien à la Communauté européenne. « Cette expérience a réussi, 2-1-il dit. parce que la vision de ses fondateurs a dépassé les considérations purement matérielles ; parce qu'elle a eu comme objectif supérieur de surmonter les frontières politiques aussi bien qu'économiques, pour construire une Europe

Parmi les personnalités invitées assister à son allocution figuraient les ambassadeurs des quatre puissances garantes du statut de Berlin, y compris donc l'ambassadeur soviétique à Berlin-Est. Par cette présence, l'URSS a une nouvelle fois souligné l'importance qu'elle attache à sa coopération avec les trois puissances occidentales pour éviter que le processus de réformes en Allemagne de l'Est et la question allemande n'échappent à tout contrôle

HENRI DE BRESSON

La réve

Cans h

doss

!DE []

# Le 13 novembre 1989 les chiffres ont pris la parole.

# Palmarès



Le 13 novembre 1989, dans les salons du CFCE
Hélène AHRWEILER,
Erik BELFRAGE, E.S. BROWNING,
Paul FABRA, André FONTAINE,
René KERREMANS, Ralph ODENDALL,
René RICOL, Régis ROUSSELLE
membres du jury des ECUS OR, présidé par
Jacques de FOUCHIER, ont,
parmi les entreprises pré-sélectionnées:

BSN CGE

Crédit National PSA

**Rhône Poulenc Saint-Gobain** 

Société Générale

décerné en collaboration avec le CFCE, le MOCI et FRANCE INFO:

le Grand Prix ECUS OR de l'Image Financière Internationale à: Saint-Gobain

le Prix ECUS OR de l'Image Financière Internationale à:

BSN et PSA





**LEMOCI** 

Le 15 décembre 1989 dans la rubrique Monde Affaires dossier épargne-placements.

Principaux thèmes:
La révolution tranquille des SICAV françaises.
La dangereuse euphorie des SCPI en 1989.
Le bilan des SICAV à court terme. PEP.

MARRAKECH 1 160 F

TUNIS 1200 F

TENERIFE 1 320 F

DAKAR 2150 F ANTILLES\*\* 2750 F

SAN FRANCISCO 3000 F

CAYENNE 3480 F

NAIROBI 3690 F PAPEETE 6500 F NOUMEA 7800 F

VOLS ALLER RETOUR AU DEPART DE PARIS. PRIX A PARTIR DE. AU DEPART DE PARIS ET MARSEILLE. \*\* AU DEPART DE PARIS, NANTES ET TOULOUSE.



5 AV DE L'OPERA 42731064 - 42603637 36 15 NF

# EUROPE 93



Session parlementaire à Strasbourg

# Les députés veulent être associés à l'élaboration de l'union économique et monétaire

des affaires étrangères, et M= Edith Cresson, ministre des affaires européennes, ont dressé, mardi 12 décembre, devant les parlementaires européens réunis en session à Strasbourg, le bilan de la présidence française de la Communauté et celui du sommet européen des 8 et 9 décembre. Les députés ont jugé ce bilan positif, mais ils ont aussi exprimé leur souci d'être étroitement associés aux prochaines phases de la construction européenne.

STRASBOURG

de notre envoyée spéciale

Un sommet - historique », une Un sommet « historique », une présidence française « exceptionnelle », l'engagement d'un processas « trréveraible »... A l'heure 
du bilan, mardi 12 septembre, 
trois jours après le conseil européen de Strasbourg, Parlement, 
commission et conseil européens 
se disputaient les qualificatifs élogieux et les commentaires optimistes. « L'Histoire inscrire un 
jour que la construction euro-

lementaires.

Le traité de Rome va être révisé en vue de l'union économique et monétaire; les députés européens ne veulent pas être exclus du processus. Ils réclament à la fois la possibilité de participer aux travaux de la conférence intergouvernementale et un accroissement de leurs pouvoirs au terme de ces travaux. « Nous ne voulons pas d'une conférence ne voulons pas d'une conférence qui aurait été préparée dans les chancelleries : lance un socialiste italien, M. Vincenzo Mattina.

Le 23 novembre dernier, le Parlement européen avait adopté à une large majorité une résolu-tion dans laquelle il se proposait, notamment, d'organiser début 1990 une pré-conférence tripartite réunissant le Parlement, la Commission et le conseil euro-péen. Cette « conférence interins-titutionnelle préparatoire » aurait pour objectif de faire des proposi-tions concrètes sur la réforme du

Lors du conseil européen, le chancelier ouest-allemand, M. Kohl, avait laissé entendre qu'il faisait siennes les préoccupations des parlementaires européens. Mais, pour l'instant, le conseil (les douze gouvernements) n'a pas adopté de position commune. Dans sa déclaration finale, le conseil en méen des 8 finale, le conseil européen des 8 et 9 décembre soulignait « la

et monétaire « respecte cette exi-gence démocratique », dans la perspective de la prochaine légis-lature du Parlement européen qui commencera en 1994,

commencera en 1994.

Ces précautions de langage sont révélatrices. Pour l'instant, aucune procédure n'a été arrêtée quant à la manière d'associer les élus aux travaux de la conférence intergouvernementale. Mais les gouvernements ont pris conscience de l'ampleur que prend le débat sur le déficit démocratique de la Communauté: ils ont choisi de ne pas ignorer les élus.

Faut-il, pour parvenir à l'union

pas ignorer les étus.

Faut-il, pour parvenir à l'union européenne, tenir une ou deux confèrences intergouvernementales, c'est-à-dire dissocier les aspects techniques soulevés par l'union économique et monétaire des aspects institutionnels?

M. Mitterrand s'est déjà prononcé en faveur de l'organisation de deux conférences distinctes. deux conférences distinctes.
Mardi matin, M. Jacques Delors,
président de la Commission européenne, est allé dans le même
sens en précisant que ces deux
conférences pourraient être simultanées ou se succéder à un on deux ans d'intervalle. M. Giscard d'Estaing, président du groupe libéral, a proposé que ces confé-rences aient lieu « en continu ».

# **AFRIQUE**

### LIBYE

### Les bouderies du colonel Kadhafi

C'est devenu une habitude une sorte de routine : avant susceptible de paraître, le colonel Mouammer Kadhafi se diplomatie arabe, toute à la dure et ingrate tâche de le supplier de ne pas bouder. La conférence euro-arabe de Paris, prévue pour les 21 et 22 décembre à l'initiative de M. François Mitterrand, ne saureit échapper à la « règle » : de l'avis général, le doute sur la participation de la Libye devrait subsister jusqu'au jour même de l'ouverture de cette confé-

Après une succession d'attisques contre le projet français, assorties de menaces contre les pays arabes qui oseraient se faire représenter au Centre interna-tional des conférences de l'avenue Kléber, le colonel Kachefi a daigné se ranger provisoirement? – sux arguments du président Hosni Moubarak.

A l'occasion d'une visite de ce dernier à Tripoli, mardi 12 décembre, il a laissé tien de l'information, M. Saloust el Chérif, le peri-cipation libyenne à la confédes critiques du « guide de la révolution » à l'encontre de Paris, qui sont allées crescendo au cours des demières semaines — il set allé jusqu'à dénoncer une € campagne d'oppression menée en France contre les musulmens > - contribue, toute-fois, à entretenir le doute sur la décision finale du

- Y. H.

□ SOUDAN : w médecia grévist condenné à mort. — Un des diri-geants présumés de la grève des médecins qui a duré une semaine et a pris fin dimanche dernier, le docteur Mamoun Hussein, a été condemné à mort, et un autre, le docteur Sayed Abdallah, à quinze ans de prison ferme. Le président de la Cour martiale a recomm aux deux condamnés le droit d'interjeter appel, Selon les milieux exilés de Loudres, copendant, le docteur Mamoun Hussein aurait été torturé et scrait mort.

### La libre circulation des personnes

### La Belgique et les Pays-Bas rechignent à signer la nouvelle convention de Schengen

de notre correspondant

Les gouvernements belge et néerlandais n'avaient encore pris aucune décision mardi 12 décembre quant à la signature ou non de la convention complémentaire de L'annonce, par le Grand Duché

du Luxembourg, de son refus définitif de l'article prévoyant une coo-pération internationale accrue entre les administrations chargées de la répression de la fraude fiscale de la répression de la fraude fiscale est prise très au sérieux par Bruxelles et La Haye, qui semblent y trouver une nouvelle raison de tergiverser. Les deux pays donnent l'impression de chercher un prétexte pour faire passer à l'arrière-plan les sérieuses réticences de leur raivrité gauvernementale reconce majorité gouvernementale respec-

« La position du Luxembourg « La position du Luxembourg crée une situation nouvelle », a notamment déclaré le ministre belge de l'intérieur, M. Louis Tob-bak, opposé à la signature de la convention, quelques heures après que le comité des relations exté-rieures se fut achevé sur un constat de désaccord au sein de la constat de désaccord au sein de la conficience per M. Mariens, le Parti dirigée par M. Martens. le Parti socialiste flamand et la Volksunie demandent que des lois relatives à la protection de la vie privée et au contrôle juridictionnel des activités de la police soient votées préalablement à l'entrée en vigueur de la convention de Schengen. Le cabi-

La décision de La Haye sera également de dernière minute. « Elle dépend du résultat des « Elle dépend du résultat des négociations que nous avons enga-gées afin d'apporter un certain nombre de modifications au texte », a indiqué M. Piet Dankert, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, après s'être entretenn avec les commissions parlemen-taires de la justice et des affaires entreféennes. Au cours de cette réunion, les porte-parole des partis chrétien-démocrate et socialiste, membres de la coalition gouvernementale, ont fait savoir que leur formation refuserait de ratifier la convention telle qu'elle est actuel-lement rédigée.

Les critiques du Parlement, mécontents du secret qui a entouré les discussions inter-gouvernementales depuis 1986, portent essentiellement sur l'absence d'une harmonisation des politiques nationales à l'égard des lemandeurs d'asile et sur le risque d'une utilisation arbitraire des don-nées policières et judiciaires du système informatisé d'échange d'informations (SIS) prévu par la

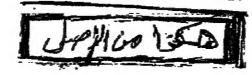
Le gouvernement néerlandais, pour sa part, souhaite le maintien de l'article rejeté par le Luxembourg sur la lutte contre la fraude fiscale et vondrait que la Républi-que fédérale d'Allemande s'engage à un renforcement du contrôle de sa frontière avec la RDA, par laquelle pourraient passer les réfu-giés du tiers-monde atterrissant à Berlin-Est.

**CHRISTIAN CHARTIER** 





 $\omega_{2} = \omega^{2} = \omega^{2$ 



# L'opposition manifeste ses divisions

à l'Assemblée nationale, une déclaration sur les

sont exprantes mardi pour regretter vivement d'être si peu consultés, informés et écoutés par le gouvernement et la présidence de la République, en cette période d'activité européenne soutenue. Le Parlement européen apparaît à cer-tains plus proche que l'Assemblée nationale de la réalité du moment. Le choix récent de l'ancien chef de l'Etat, M. Valéry Giscard d'Estaing, d'abandonner le Palais-Bourbon pour le Parlement de Strasbourg est perçu anjourd'hui par des élus nationaux hier scepti-ques quant à cette décision comme une option judicieuse.

Le débat de mardi était donc très attendu. Le bilan du sommet très attendu. Le bilan du sommet européen de Strasbourg, sur le fond de question allemande, en a constitué l'essentiel. Ce bilan est, pour M. Dumas, très positif pour le centriste Bernard Bosson, globalement positif; pour le RPR Jacquea Chirac, complètement décevant; pour le communiste Alain Bocquet, carrément négatif.

La présidence française a bien mérité de l'Europe : ceux qui ont agi en votre nom éprouvent la douce satisfaction du devoir accompli et du pari tenu», a déclaré le ministre des affaires étrangères. Ni M. Chirac ni M. Léotard n'ont partagé cette satisfaction. Ils ont refusé de se

CAPEL

se met en quatre

pour les

doublemètres

CAPEL prêt-é-porter hommes grands hommes forts

l'union économique et monétaire ».

A propos de la « charte sociale » (signée par onze des douze partonaires), le ministre a rappelé qu'il s'agissait d'une première étape — « essentielle » aux yeux de la France - avec deux objectifs : affirmer la primauté d'un modèle social européen; montrer que la réalisation du marché intérieur n'entraîne pas une quelconque éro-sion des droits des travailleurs, par le jeu de la libre concurrence

Face aux évolutions à l'Est, le ministre a insisté sur ce qu'il a appelé « le binôme indissocia*ble » :* le renforcement communeutaire et l'ouverture sur l'extérieur. Quant à la question allemande, elle doit être abordée dans l'esprit doit être abordée dans l'esprit défini par le chef de l'Etat, dimanche, sur Antenne 2 : droit à l'autodétermination des Allemands — « c'est la voie démocratique », a dit M. Dumas — mais prise en compte de la volonté des pays européens les plus proches — « c'est la voie pacifique ». « Brûler les étapes reviendrait à faire prendre à l'Europe des risques inconsidérés », a-t-il souligné. « Il est naturel et légitime que les Allemands cherchent à progresser dans la voie de l'unification », a affirmé, quant à lui, M. Jacques Chirac. Chirac.

L'opposition à défende, au cours du débat, des positions sensible-ment différentes. Certes, M. Bos-son (UDC) s'est moutré critique son (UDC) s'est montré critique sur certains points, comme M. Jacques Chirac, dont il fut le ministre des Affaires européennes de 1986 à 1988. Mais son bilan de la présidence française depuis six mois fut à l'opposé de celui tracé par le président du RPR. L'Intergroupe UDF-UDC-RPR, qui s'est réuni mardi après-midi, s'était déjà fait l'écho de ces divergences, qui traversent tons les partis de l'opposi-tion. C'est ainsi que M. Alain Juppé a estimé, au cours de cette réinion de l'intergroupe, qu'il fal-lait revenir à une coopération politique enfre Etats et a renvoyé à leurs chères études cenx qui son-gent encore à une Europe intégrée sur le plan politique.

sur le plan politique.

En revanche, soutenu par M. Jacques Chaban-Delmas et par M. Michel d'Ornano, le président de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, avait insisté sur le fait qu'il n'y aurait pas d'union monétaire et économique sans transferts de souveraineté (ce qui fait harler M. Pierre Mazeaud, RPR), et qu'il

« intra-maros », en quelque sorte, « intra-maros », en quelque sorte, et sa politique européenne exté-rieure. « Les Européens convoincus-que nous sommes sont heureux de « constater que la France, si feileuse au plan national; a su être à la hauteur de ses partendires et de la hauteur de ses partendires et de la Commission sur le pièn euro-péen a affirmé M. Bosson Un coup de chapeau à M. Mitterrand, qui a fait dresser les chevens des élus RPR.

L'Europe sociale ? Pour M. Chirac, la charte sociale issue du congrès de Strasbourgene changera « strictement rien à lut strustion des travailleurs figurate ».

M. Bosson, lui, s'est télicité de l'accord sur cette charte minimum et s'est étonné « des critiques d'insuffisance » formillées par cèrtains... Frissons sur les bancs RPR.

tama... Frissons sur les bancs RPR.
L'union économique et monétaire? « Aucune convergence n'a
été réalisée. À Strasbourg, a expliqué M. Chirito. Nous n'avons
aucune certitude sur son fonctionnement. Eche différent, toujours
du côté centriste: M. Bosson, après
avoir reconnu que ce dossier était
sans doute « le plus difficilé »; a
affirmé que la Comminanté eufo.



CAPEL prêt à poster hommes grands hommes foris P4, boulevard de Sbuestopol Paris 2\*
 25, boulevard Melesherbes Paris 2\*
 26, boulevard Melesherbes Paris 2\*
 Centre Com. Maine-Montgarnesse Paris 16\*
 13, rut de la République, 95000 Lyon.

à l'Assemblée nationale, une déclaration sur les perspectives de la Communauté européenne péannes, et de M. Jacques Pelletier, ministre des affaires européenne d'un vote. De nombreux députés ont assisté à ce péannes, et de M. Jacques Pelletier, ministre des débat : MML Jacques Chirac. Jacques Chaban-

monétaire n'a fait aucun progrès sous la présidence française.

M. François Léotard a, pour sa part, reproché en termes vifs au gouvernement le « dédain » affiché, selon lui, à l'égard du Parlement. Il s'est étonné que les députés et les sénateurs français aient été laissés à l'écart dans cette période d'intense fermentation puropéenne. « Trente-quaire débats ont eu lieu en div-huit mois débats ont eu lieu en dix-huit mols à la Chambre des communes anglaise. En France, un seul a eu lieu, et encore faisait-il suite au dépôt d'une motion de censure par l'opposition. Dans tous les autres pays, la présidence de la Commu-nauté est précédée de débats d'erientation au Parlement. Ici, il d'oriemation au Parlement. Ict. il n'en est rien », a-t-il lancé. A propos de la réunification allemande, le président du Parti républicain a déclaré : « Il serait véritablement irresponsable de laisser les Allemands gèrer seuls leur légitime aspiration à la réunification. Nous devons les y aider, en maîtrisant avec eux le cadre, la méthode, le calendrier qui permetiront à ce peuple ani de disposer de lui-même sans indisposer ses volsins. Nous devons dire oui à une Allemagne phus forte (et notam-Allemagne plus forte (et notam-ment plus forte de son unité retrouvée), mais en disant égale-ment out d'une Europe plus soite.

M. Vauzelle (PS) contre les « technocrates » de Bruxelles

Le président de la com des affaires étrangères, M. Michel Vauxelle, a estimé que la Communauté européenne avait vocation à unir des nations démocratiques. comme le rappelle le préambule de l'Acte unique. « Pourtant elle souffre depuis sa création d'un déficit démocratique. En effet, le processus de décision demeurs processus de decision demeure technocratique, bien qu'il procède du suffrage universel. Le Parle-ment européen n'a pas les attribu-tions qu'on reconaît en général à un Parlement, Quant aux Parle-ments nationaux, ils n'ont pas, dans la plusage des Etme mandans la plupart des Etats mem-

Le gouvernement a fait, mardi 12 décembre, Dumas, ministre des affeires étrangères, de ques semaines, faire suivre cette déclaration comme MM. François Léotard, Michel d'Ornano, Alain Madelin pour l'UDF, Pierre Méhaignerie ou Bernard Bosson pour l'UDC. En revenche, aucun-« éléphant » du groupe socialiste ne s'est

perspectives de la Communauté européenne perspectives de la Communauté de la conseil européenne perspective européenne perspective en conseil européenne perspective de des conseil européenne perspective de des conseil européenne perspective de la conseil européenne perspective de des conseilles de conseilles de conseilles européenne perspective de des conseilles européenne perspective de des conseilles de conseilles européenne perspective de des conseilles de conseilles européenne perspective de des conseilles de conseilles européenne perspective de des conseilles européenne perspective de des conseilles de la conseille européenne perspective de des conseilles de la conseil européenne perspective de des conseilles de la conseille des conseilles de la conseille de conseilles de la conseille de conseil

Pour le groupe communiste, M. Alain Bocquet (PCF Nord) a prononcé un discours à tonalité anti-allemande. « En franchissant une étape de plus dans la soumis-sion aux exigences de l'Allemagne fédérale avec ce marché de dupes relatif à la volomé de réunification allemande imposé par M. Kohl et l'Union économique monétaire, François Mitterrand a consacré le rôle de leader de la RFA, qui dominera l'Europe économiquement et militairement, C'est grave, c'est dangereux » Le député com-muniste a de nouveau dénoncé « le refus de désarmer » de la France, et a accusé M. Mitterrand, « ressortant son projet de défense euro-péenne », de lier la France « à une

Le ministre des affaires étran-gères, M. Dumas, a repris la parole dans la auit pour répondre aux ora-teurs. Le ministre s'est attaché à démonter point par point l'argumentation de M. Chirac, en prenant soin de s'appuyer de temps en temps sur les déclarations positives tennes, à propos du sommet de tenues, à propos du sommet de Strasbourg, par des personnalités de l'opposition. Il a récusé l'accusation d' autosatisfaction » lancée par M. Chirac : « Je vous invite, a dit M. Dumas, à lira la presse étrangère ou à écouter ce qu'ont dit MM. Giscard d'Estaing, Bosson ou Méhaignerie. C'est ce qui nous donne quelques raisons de penser que Strasbourg a été un succès. » Quant au feit que la présidence française se serait soldée par un bilan maigrelet, le ministre a jugé « hâtive et incomplète» par un ollan maigreice, le ministre a jugé « hâtive et incomplète » cette appréciation du président du RPR: « La liste est impressionnante des résultats obtenus pendant cett présidence. »

Enfin, répondant au député socialiste André Bellon (Alpes-de-Haute-Provence), qui s'inquiétait de la façon dont la charte sociale serait mise en place, M. Dumas a précisé que pas moins de quarantecinq mesures concrètes (directives, décisions excommandations riviladécisions, recommandations, règle-ments, etc.) seront prises prochaiments, etc.) seront prises procha-nement dans des domaines comme, l'aménagement du temps de tra-vail, le rapprochement des législa-tions sur les licenciements collec-tifs, l'insertion des travailleurs migrants, la condition de vie des travailleurs frontaliers, etc.

PIERRE SERVENT

### M. Dumas affirme le caractère « définitif » de la frontière occidentale de la Pologne

M. Roland Dumas a notamment déclaré, mardi 12 décembre, à l'Assemblée nationale : .

« Pour la première fois depuis la fin de la guerre, [le] droit à l'autodétermination du pauple-alternand paut casser d'être théorique et devenir réel pour autant que la marche vers la liberté, la paix et la solidarité ne soit pas contrariée. Nul ne doit ni ne peut mettre en doute, sur ce point, la position de la France.

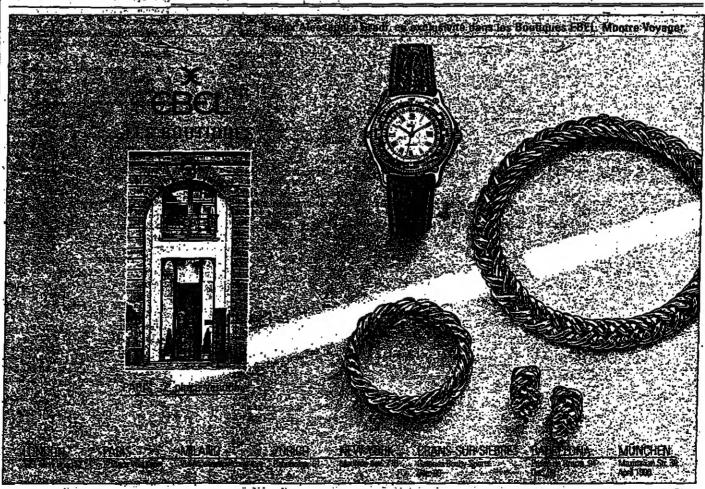
On peut comprendre l'impatience et l'ardeur de ceux qui vivent depuis près de cinquante ans avec l'espoir de se netrouver. I étapes reviendrait à faire prendre à l'Europe des risques inconsidérés. L'acte formel reconnu par, tous comme une étape rendue possible à un moment donné par les progrès ble de comporter des solutions évolutives en harmonie avec le

devenir de la coopération entre :: tous les pays européens.

» Rien ne serait plus dangereux que d'occulter aujourd'hui cartaines réalités : l'axistence de deux États allemands, reconnus internationslement et appartenant à des alliances différentes ; l'existence d'accords internationaux ; les principes librement acceptés par tous à Helsinki (notamment le respect de l'intégrité territoriale des Etats et des frontières existantes). Pour la France, il y a plus : il faut que soit affirmé sans réserve le caractère définitély c'est-à-dire intangible, de la frontière occidentale de la

» Tout cela doit être pris en compte, de même qu'il nous revient de reconnaître la nature particulière des rapports entre ies deux Etats allemands. Nous souhaitons que ces rep-ports se développent au nom d'une solidarité à laquelle la Communauté dans son ensemble contribuers. »





ation a system

At les Pats has

Ha sign :

0007

. . . . . V

# L'échec de M. Pasqua

Les sénateurs ont examiné, mardi, deux projets de loi. Au premier, relatif aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France, la majorité sénatoriale a opposé la question préala-ble, par 224 voix contre 92 (66 PS, 16 PC et 9 RDE-MRG et 1 centriste, M. Louis Jungi. La

même majorité a ensuite adopté, après l'aveir vidé de sa substance, le projet de loi portant amnistie des infractions commises en Nouvelle-Calédonie. L'événement de la séance a capendant été l'examen et le rejet d'une motion présentée par M. Pasqua (RPR Hauts-de-Seine) tendant à gration – qui, M. Pasqua en avait convenu, pourrait faire l'objet d'une telle consultation. M. Dreyfus-Schmidt souligna également le caractère particulièrement abrupt de la démarche du président du

demander la discussion immédiate d'une propos tion de loi instituant un référendum d'initiative populaire. Vendredi dernier, 8 décembre, M. Jec-ques Chirac avait demandé que soit organisé un référendum sur le droit de vote des étrangers aux

« Il » est de retour. On avait eu, certes, l'occasion de le voir flâner par instants dans l'hémicycle à l'occasion de la fin de la discussion budgétaire, mais M. Charles Pas-qua, président du groupe RPR an Sénat, n'a vraiment fait sa rentrée qu'an cours de la séance du mardi 12 décembre. Absent du Palais du 12 décembre. Absent du Palais du Luxembourg, après la réélection du président Alain Poher, pendant la majeure partie de la session, il s'est rappelé au bon souvenir de ses collègues en déposant à l'improviste, au début de l'après-midi, une motion demandant la discussion immédiate d'une proposition de loi instituant un référendum d'initiative populaire.

Ce faisant, M. Pasqua créait un petit précédent. Non pas que cette procédure, prévue à l'article 30 du règlement du Sénat, soit inédite.

Elle a été déjà utilisée, en effet, à sept reprises depuis 1959. Mais pour la première fois une discussion immédiate était demandée sans accord préalable de la commission concernée (en l'occurrence celle des lois) et avec l'avis défavorable du gouvernement (1).

Selon le règlement, la discussion ouverte en fin de séance n'aurait dû porter que sur la forme. En fait il n'en fut guère question dans le mano a mano qui mit aux prises l'ancien ministre de l'intérieur et M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS Territoire de Belfort) qui s'expri-mait contre la motion. L'un et l'autre, très en verve, amusèrent leurs auditoires respectifs pendant un bon moment grace au jeu des

Pour appuyer sa thèse (\* les abs-tentions croissantes et renouve-lées (...) prouvent qu'il existe un déphasage entre l'opinion publique et la classe politique (...) il importe que nos concitoyens puissent s'exprimer directement et de leur propre initiative sur les grands pro-blèmes du temps »), M. Pasqua rappela les déclarations savorables

au référendem d'initiative popu-laire d'une kyrielle de responsables politiques: M. Antoine Waechter, M. Simone Veil, M. Jacques Chirac, M. Pierre Méhaignerie, et pour faire bon poids, MM. Laurent Fabius et Valéry Giscard d'Estaing. Avec gourmandise, pour embarras-ser les sénateurs socialistes, M. Pas-qua fit même référence à un courqua fit même référence à un cour-rier personnel du président de la République, daté du mois de juin dernier, en réponse à une lettre qu'il lui avait adressée en mars, dans lequel M. François Mitterrand estimait « qu'il serait bon de réfléchir aux modalités du référendum d'ini-

mais à citation et demie.

Mais à citation et demie.

M. Dreyfus-Schmidt, pour desserer l'étreinte de M. Pasqua, répondit à ce florilège en évoquant MM. André Rossinot, Bruno Durieux, François Léotard et e last but no least », entraînant une terrible « bronca » autour de M. Manrice Schumann (RPR Nord)... de l'Académie) M. Josselin de Rohan (RPR Morbihan), soi-même, présent dans l'hémicycle, qui tous soulignaient « l'utilisation abusive ou dangereuse de ce genre de référendangereuse de ce genre de référen-dum » surtout à propos de l'immi-

ment, sollicité pour donner l'avis du gouvernement, s'interrogea : « Votre texte reprénd une proposition de 1983, s'agit-il d'un coup? S'agit-il d'un positionnement parrapport à une certaine partie de l'opinion? ». Auparavant, M. Pasqua, pressentant des défections dans les rangs de la majorité sénatoriale et partieulèment chez les riale et particulièrement chez les centristes, avait rappelé qu'en 1984, cette majorité avait présenté un front uni sur cette question à l'occasion de la querelle scolaire.

groupe RPR.
M. Jean Poperen, ministre

chargé des relations avec le Parle-ment, sollicité pour donner l'avis du

Répondant à certains rénova-teurs déplorant un déficit de com-munication au Sénat, il avait aussi affirmé: « Chaque fois que le Sénat est en prise avec l'opinion publique, les médias s'en font l'écho.»

défendue que par les sénateurs RPR complètement isolés, soutenus seulement par trois sénateurs RDE. Les républicains et indépendants, ainsi que huit RDE et trois centristes s'abstenaient. Une majorité de sénateurs centristes et l'ensemble des socialistes et des communistes personssaient l'offenseue de nistes repoussaient l'offensive de M. Pasqua. Ce dernier, dans les couloirs, se montrait en apparence fort peu affecté par ce nouvel accrec dans les relations entre les formations de la majorité sénatoriale. « Sur cette question, l'ambi-gulté est levée », faisait-il remar-quer. Une conférence de presse organisée au pied levé, mercredi matin, devait d'ailleurs lui donner l'occasion de « tirer les leçons » de la séance de la veille.

(1) Le règlement précise que lorsqu'une discussion immédiate est demandée sans l'accord préalable de la commission compétente, cette affirmé: « Chaque fois que le Sénat est en prise avec l'opinion publique, les médias s'en font l'écho. »

De fait, la majorité sénatoriale se fracturait une nouvelle fois au moment du vote. La motion n'était comment qu'est comment qu'es au sénat que si elle est signée par trente membres, dont la présence doit être constant de présenc

# Les propos de M. Mitterrand n'ont pas convaincu M. Barre

bre, sur RTL, l'intervention télévisée de M. François Mitterrand, M. Raymond Barre a constaté « une nette évolution de la pensée du pouvoir socialiste » sur la politique d'immigration.

« Il semblerait, a relevé l'ancien premier ministre, qu'il faille un certain temps de réaction pour que certain temps de réaction pour que les problèmes soiem perçus et pour que les positions soient prises (...).Ce qui est grave, c'est que depuis plusieurs années les Français ont le sentiment qu'il n'y a pas de politique à l'égard de l'immigration. » M. Barre s'est pxononcé pour « une véritable poli-

tique d'insertion ». « Ce qui m'a frappé dans l'intervention du pré-sident de la République, a-t-il ajouté, c'est non seulement le chan-gement de pied, mais également la grande incertitude, la grande confusion sur les moyens à mettre en œuvre en ce qui concerne la politique d'intégration et d'insertion. Ce n'est pas par quarante-huit mesures qu'on va régler ces problèmes, c'est en répondant à trois questions : premièrement, que fait-on pour les jeunes immigrés à

l'école et pour leur formation? Que fait-on pour les immigrés qui n'ont pas de qualification profes-

sionnelle et qui de ce fait sont uti-lisés pour le travail clandestin? Enfin, que fait-on pour le loge-ment des immigrés ? »

M. Barre a encore expliqué qu'aujourd'hui le problème n'était pas celui du vote des immigrés, et pas centi da vote des inimigres, et qu'il voulait se dispenser sur le sujet de « toute politique politi-cienne », « Ce dont nous mourons, a-t-il conclu, ce dont le pays est en train de pâtir, c'est qu'au moment où de graves problèmes se présen-tent pour la France comme pour l'Europe nous avons une décia-tion pour des problèmes de ciation pour des problèmes de cinquième ordre, pour des problèmes de courants ici ou là. »

Le Sénat refuse l'amnistie totale en Nouvelle-Calédonie

# Si M. Dick Ukeiwé avait été là...

bre) et vider ainsi - provisoirement - le projet

gouvernemental de son contenu. Cette suppres-

bre, le projet de loi visant à amnistier totalement les infractions survenues en Nouvelle-Calédonie avant le 20 août 1988, date de la signature des accords de la rue Oudinot qui ont parachevé les accords de Matignon. Par 214 voix contre 96, la majorité sénatoriale a adopté un amendement déposé par le rapporteur de la commission des lois, M. Etienne Dailly (Seine-et-Marne, Gauche démocratique), afin de supprimer l'article premier du texte adopté en première lecture per

M. Dick Ukeiwé pour se donner bonne conscience dans ses polémi-

ques avec la gauche sur la question calédonienne. Ce temps n'est plus. De même que M. Jacques Lafleur

avait préféré s'abstenir de paraître au Palais-Bourbon, lors de la discus-

sion du projet d'amnistie totale par l'Assemblée nationale, parce qu'il ne voulait pas être obligé de contre-

dire ses amis politiques, le sénateur RPR du territoire n'était pas pré-

sent parmi les siens, mardi soir, au Palais du Luxembourg. Les socia-listes ont fait semblant de s'en éton-

ner, M. Louis Jung, sénateur cen-triste du Bas-Rhin, a fait

le iournal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosques

offre un dossier complet aur :

TE2 BEGLL2

DES TRAVARLLEHRS

A L'HEURE EUROPÉENNE

Avec notamment des articles de :

Jean AUROUX, Claude CHEYSSON,

Yves JOUFFA,

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chàque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annuel (50 % d'économie), qui donne droit à l'anvoi gratuit de ce numéro.

sion a été approuvée par tous les sénateurs RPR - à l'exception du sénateur de Nouvelle-Calédonie, M. Dick Ukeiwé, qui n'a pas pris part au vote, - par les centristes - à l'exception de MM. André Bohl (Moselle), Louis Jung (Bas-Rhin), Daniel Millaud (Polynésia française), Louis Virapoullé (la Réunion), qui ont voté contre l'amendement de M. Roger Lise (Martinique), comprendre, avec l'air de celui qui d'« entraver la recherche de la parfois quelque incongruité, pour en sait plus qu'il ne dit, qu'« on » vérité sur quinze crimes d'assassine parfois quelque incongruité, pour ne pas dire quelque indécence, à se draper, aujourd'hui, en métropole, au Parlement européen, M. Roger au Parlement européen, M. Roger Romani, au nom du groupe RPR, a de donner ainsi « aux forces de la justice, quand, hier, sur place, la justice était ouvernitée de la parfois quelque incongruité, pour ne pas dire quelque indécence, à se draper, aujourd'hui, en métropole, dans les plis de la justice, quand, hier, sur place, la justice était ouvernitée de la parfois quelque incongruité, pour ne pas dire quelque indécence, à se draper, aujourd'hui, en métropole, dans les plis de la justice, quand, hier, sur place, la justice était ouvernitée de la parfois quelque indécence, à se draper, aujourd'hui, en métropole, dans les plis de la justice, quand, hier, sur place, la justice était ouvernitée de la parfois quelque incongruité.

Il fut un temps où la majorité sénatoriale mettait en avant mollement contesté cette insimuation, et la majorité sénatoriale, emmenée par le rapporteur de la commission des lois, M. Etienne Dailly (Seine-et-Marne, Gauche démocratique) a donc pu, sans livrer au gouvernement, avec un succès garanti d'avance, le même combat « hexagonal » que les députés de l'opposition deux semaines auparavant à l'Assemblée

A une nuance près, toutefois : M. Dailly n'a pas repris à son compte le procès en inconstitutionnalité instruit contre le projet de loi, au nom des députés RPR, par M. Pierre Mazeaud (Haute-Savoie). Il a reconnu au gouvernement le droit de modifier par une loi ordinaire la loi référendaire du 9 novembre 1988 qui avait exclu du champ de l'amnistie en Nouvelle-Calédonie « ceux qui par leur action directe et personnelle ont été les auteurs principaux du crime d'assassinat. - Il a souligné que, sur ce point, l'argumentation contraire de M. Mazeaud ne reposait, à son avis, « sur aucun fondement juridi-

Pour le reste, M. Dailly s'est posé en commandeur de la vérité et de la justice. Il a jugé, lui aussi, que le gouvernement avait pour le moins menti par omission aux Français au moment du référendum du 6 novembre 1988. Il lui a reproché

s'est abstenu, et de M. Jacques Larché (Seineet-Marne), qui n'a pas pris part au vote - et par la moitié des membres du groupe du Rassemblement démocratique et européen. Tous les socialistes et tous les communistes ont soutenu la position du gouvernement en votant contre cet amendement de suppression. ne s'en émeuvent...

de l'ordre le sentiment que la Répu-blique fait peu de cas de leurs vies » et de « se défausser sur le Parle-ment », alors que si la justice suivait son cours normal le président de la République pourrait ensuite user de République pourrait ensuite user de son droit de grâce pour passer l'éponge sur tout ce qui s'est passé en Nouvelle-Calédonie au cours de ces dernières années, M. Jacques Habert (non inscrit), représentant les Français établis hors de France, et M. Paul Masson (Loiret), au nom du RPR, ont sureachéri avec réhéments en entiterant eur avec whethere en soutenant, our anssi, que si les Français avaient su, surtout après l'affaire d'Ouvéa, que l'amnistie allait être accordée sans réserve aux anteurs de violences, ils n'auraient pas voté « oui » au référendum de 1988. M. Dailly s'est référé, à ce que l'on dit, à ce sujet « dans les chaumières briardes... ».

### La France déclare la paix... »

Si M. Ukeiwé avait été là, il aurait pu opposer à cette référence franco-française la volonté de tourner définitivement la page, expri-mée à la quasi-unanimité dans les cases calédoniennes. Il aurait pu témoigner aussi que tous ces arguments contredisent la soif de paix manifestée par les signataires des accords de Matignon, dont il était. Pent-être même serait-il allé, dans un accès de franchise, jusqu'à rap-

(Nord) et Claude Mont (Loire), qui n'ont pas pris

part au vote, - par le groupe UERI - à l'excep-tion de M. Jean-Marie Girault (Calvados), qui

Le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, invita la majorité sénatoriale à ne pas contrarier « la dynamique de pacifica-tion ». Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, souligna que le gouvernement voulait, justement, éviter « les procès, la réouverture des dossiers, la répétition des faits, leur publicité renouvelée, les blessures réouvertes, les affrontements verbaux recommencés » qu'impliquerait la logique de M. Dailly – pour ne pes ranimer « un passé douloureux ». M. Jean-Luc Bécart (PC, Pas-de-Calais) s'éleva coutre « les indignations sélectives ou sectaires ». « N'oublions pas que, pour décolo-niser, il faut parfois que le droit s'efface devant les exigences du ter-rain », affirma M. Albert Ramas-samy (PS, la Réunion). « Avec l'amnistie, ajouta M. Jean-Luc Mélenchon (PS, Essonne), la France déclare la paix à la Nouvelle-Calédonie, conformé-ment à la volonté du peuple français. Cessons de répartir les morts ! Signons une nouvelle fois, à notre tour, les accords de Matignon!» « C'est trop souvent qu'on pas-sionne, ici, les débats par souci de politique intérieure », observa M. Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Beifort). Ils ne furent pas entendus. La Nouvelle-Calédonie

# Un entretien avec M. Millon

Suite de la première page

Il est nécessaire d'associer les résidents étrangers à un certain nombre de décisions en créant par exemple des conseils consultatifs pour les problèmes de la vie quotidienne. Peut-être faudrait-il les rendre obligatoires dans certaines communes à forte mésence étrangère. munes à forte présence étrangère.

- Comment faut-il traiter aujourd'hui le problème de **Fimmigration** ?

 Je suis parlementaire depuis 1978. Je n'ai jamais eu l'occasion de participer à un vrai débat parlemen-taire sur l'immigration. Il faut l'organiser afin de permettre la mise en œuvre d'un projet national par-delà tous les clivages partisans.

- Sans attendre ce débat, quelles sont les mesures urgentes que vous préconisez ?

— Il faut proposer aux immigrés un véritable contrat. La grande générosité de la France, c'est d'offrir deux chemins aux immigrés : soit l'insertion, soit l'aide au retour. La drame servir de les alectes de la meteur. La drame servir de les alectes de la contratte de la meteur. La drame servir de les alectes de la contratte de la c retour. Le drame serait de les placer sur une voie sans issue : ils nous ont



apporté leur laveur, nous devons les aider, soit à s'intégrer, soit à se réinsérer dans leur pays d'origine. A cette l'in, nous devons leur proposer un véritable contrat. Mais, reconnaissons le, si pour préparer le retour, la France a un interlocuteur avec les pays d'origine, il n'en est pas de même pour favoriser l'inté-gration. C'est pourquoi je souhaite – pour ce qui concerne les immi-grés musulmans – la constitution grés musulmans - la constitution d'une Fédération musulmane de

- C'est bien ce que propose le ministre de l'Intérieur.

 Je l'approuve. Nous sommes un Etat laïque. Nous devons pou-voir négocier avec les religions. Il faut proposer un contrat aux immigrés en leur demandant de respecter notre culture, nos valeurs, notre droit. La France a toujours été un creuset. L'identité de la France, c'est sa capacité assimilatrice. D'ailleurs, l'une des choses qui me choque le plus est que, par ses pro-positions, le Front national va à l'encontre de l'identité nationale.

- Assimiler ou intégrer ? Ne jouons pas sur les mots.
 L'objectif final est de réussir l'intégration comme nous avons su le faire avec les Italiens, les Polonais, les Espagnols, les Portugais... La France n'est pas une société multi-culturelle, c'est une communauté. Cela ne l'empêche pas de respecter la culture de chacun dans la mesure où celle-ci ne va pas à l'encontre du droit français.

### Un islam à la française

— L'islam est-il compatible avec le droit français ?

- Disons qu'il faut un islam à la française, un islam moderniste, un islam respectueux des Droits de l'homme et de la laïcité, un islma qui distingue le spirituel et le tem-porel, un islam qui admet l'égalité entre homme et femme. A cet égard, il me paraît urgent qu'une commission d'experts balaie l'arse-nal juridique français pour en élimi-ner toutes les dispositions contraires à nos principes espérans. Con very à nos principes généraux. J'en veux pour preuve que la polygamie a bénéficié d'une tolérance de fait dans les regroupements familiaux et dans l'octroi des prestations sociales.

-- Etes-vous favorable à la construction de mosquées 7 - Je suis favorable à la liberté de conscience, donc à tous les lieux du culte. Mais ceux-ci doivent remplir doux conditions; ne pas bénéficier de fonds publics et ne pas être financés par des pays étrangers qui auraient de la sorte un droit de regard sur l'exercice du culte. Enfin, il serait soubaitable que l'architecture des lieux de culte s'intègre dans l'environnement urbain.

- Diriez-vous que M. Le Pen ALAIN ROLLAT & pose de vraies questions et apporte de mauvaises onses » ?

- M. Le Pen est le résultat d'une exaspération, de l'attitude de cer-tains bommes politiques qui n'ont pas voulu prendre la mesure du prolème de l'immigration.

- La droite n'a-t-elle pas aussi des reproches à se faire ?

- Permettez-moi une observation: je constate que, dès 1975, Valéry Giscard d'Estaing a créé un secrétariat d'Etat aux travailleurs immigrés et que le Front national est apparu sur le terrain électoral en 1983, deux ans après l'élection de François Mitterrand.

- Souhaitez-vous un ministère de l'intégration ?

Non. Je suis très satisfait de voir le premier ministre prendr lui-même en charge ces dossiers, car, ne nous y trompons pas, ce sera l'un des enjeux essentiels de la politique intérieure française dans les années atterieure trançaise dans les amees à venir. Le premier ministre sera jugé sur sa capacité à gérer ce problème-là. Je regrette copendant qu'il ait fallu un événement électoral — Dreux — pour que le gouvernement prenne la dimension politique de l'immigration. En réalité, les socialistes viennent de se rendre connte que leur propre électorat compte que leur propre électorat était en train de les désapprouver.

### Donner des pouvoirs aux maires

- M. Mitterrand a réaffirmé avec force la nécessité de lutter contre l'immigration clandestine. L'approuvez-vous ?

 Je suis content que M. Mitter-rand ait falt son « chemin de Damas »... il aura mis dix ans à prendre la mesure de ce problème. La régularisation des clandestins opérée en 1981-1982 a été une catastrophe, car elle a laissé croire, par la suite, qu'ils pourraient tou-jours régulariser leur situation. Entre 1981 et 1986, la gauche a démoli tout un édifice qui avait été patiemment construit avec les lois Bonnet-Stoleru.

-- Ne faut-il pas s'en prendre aux personnes qui emploient des clandestins, comme l'a indiqué le président de la Républi-

- Certes, car il n'y aurait pas d'employés clandestins s'il n'y avait pas d'employeurs clandestins. C'est d'ailleurs tout le problème du travail au noir qui s'est posé et il scrait utile de s'interroger sur les causes de développement de cette écono-mie parallèle et sur les moyens fiscanz et sociaux susceptibles d'en limiter l'expansion. Quoi qu'il en soit, il est indispensable d'effectuer des contrôles stricts aux frontières et à l'intérieur du pays si l'on veut tarir cet afflux de travailleurs clan-destins. Je crois d'ailleurs que les maires ont un rôle à jouer en cette matière, car mienx que quiconque, ils connaissent la population de leur agglomération.

- La décentralisation n'estelle pas , au contraire, une source d'injustice, avec des communes qui ferment leur porte aux immigrés, et d'autres qui en portent tout le poids ?

- Arrêtons de poser toujours le problème en termes de circonscriptions administratives. Arrêtons d reconstruire le monde. Donnons aux maires des pouvoirs significatifs pour faciliter l'intégration en matière de logement, d'éducation, de culture. Au lieu de centraliser tous les fonds entre les mains d'un organisme national tel que le FAS (Fonds d'action sociale), ne seraitil pas plus efficace de conclure avec les communes des contrats locaux d'insertion aux termes desquels la municipalité prendrait en charge le logement, l'action sociale, l'anima-tion culturelle et, bien sûr, le soutien éducatif?

- Ne faut-il pas considérer l'école comme le moyen d'intégration per excellence ?

- Certainement. C'est la raison pour laquelle je suis favorable à ce que, dans le cadre de l'école pri-maire, des cours de sontien puissent être dispensés aux jeunes immigrés qui ne profitent pas de l'environne-ment culturel des écoliers français. De même, je crois qu'il faudrait s'interroger sur la rénovation de l'internat à compter de la sixième ; c'est un système de scolarité qui pourrait compenser les handicaps liés à l'environnement social et familial des jeunes immigrés en milieu urbain.

- De qui vous sentez-vous le plus proche en matière d'immigration ? De Charles Pasqua ou d'Harlem Désir ?

- La politique d'immigration ne se réduit ni à des charters, ni à des concerts. Elle ne doit pas succomber sous le poids du spectacle et des symboles. Elle doit résulter d'une voionté et d'un contrat.

Propos recueillis par DANIEL CARTON et ROBERT SOLÉ Maresucki souhaite o mterieur du I de Peren A STATE OF THE PERSON THE PARTY AND THE PARTY.

The state of the second section of -----The second section of

THUNGS (

udunding inn & 

of state comme by the Land Bridge Control of the Control o The second Statement &

Control of Manager and Manager

Fig. 2 County March The State of the same of The statement of the st

1 / 102 At 14. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

less delistes font pre The gerrormement pour h

de travail précaire

A service of the contrast of t 1 1 2 4 元何 · grand on Pin ) the second to the Er candi with diffe.

and the second state

10. 1 towns of the 19.90 to 4.56 

The second secon - 1.1 months Service of Comme 70 1 6 100 gen to the late. The same of to the street

at recognition a me construited a 17 27 夏水小线照解

# M. Krasucki souhaite que le débat se développe à l'intérieur du Parti communiste

Le comité central du PCF a ouvert une session de trois jours, mercredi 13 décembre, à Paris, par un rapport de M. Paul Laurent sur la situation politique et sociale. La réunion qui devait se dérouler en l'absence de M. Georges Marchais, devait être aussi consacrée au projet constitutionnel du parti présenté per M. Anicet Le Pors et au rapport de M. Maxime Gremetz sur la situation internatio-

M. André Lajoinie, qui a l'oreille du secrétaire général, avait pré-venu, mardi 12 décembre, dans les couloirs de l'Assemblée nationale: M. Georges Marchais pourra participer à la réunion du comité central, avait dit, en substance, le prérial, avait dit, en substance, le pré-sident du groupe communiste. « Je pense qu'il se reposera », avait-il ajouté en précisant toutefois que cela relevait de la « propre déci-sion» de l'intéressé. M. Lajoinie avait vu juste.

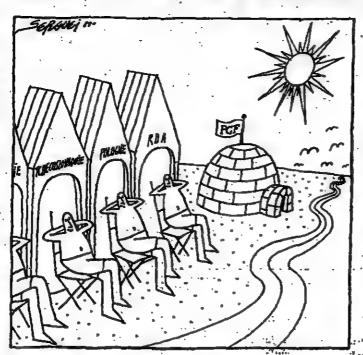
L'Humanité du mercredi 13 décembre indique que le numéro un du PCF a quitté, mardi, l'hôpital Lariboissière à Paris après y avoir été admis dimanche matin en raison d'une arythmie cardiaque et que son médecin, le professeur Robert Slama, « lui a demandé de se reposer jusqu'à la fin de la semaine ». L'organe central du Parti communiste précise que « Georges Marchais reprendra donc normalement son activité

Le secrétaire général ne sera absent que physiquement de cette session, tout comme M. Charles Fiterman, convalescent à la suite d'un grave accident de voiture au retour de la Fête de l'Humbnis en septembre. A l'évidence, l'ombre de ces deux personnalités du parti planera sous le dôme de la place du Colonel-Fabien.

Cette session du Comité central se déroule, en effet, dans une curieuse ambiance d'incertitude tant externo qu'interno. La chute des régimes communistes dans les pays de l'Est provoque un grand trouble dans les rangs du PCF (le Monde du 13 décembre) et la direction tente, par divers moyens, de contrer un mécontentement larvé qui se développe depuis la dernière réunion du « CC ». MM. Fiterman et Le Pors y avaient fait, par écrit pour le pre-mier et de vive voix pour le second,

citement M. Marchais. Le majo-rité des membres du bureau politi-que, M. Lajoinie en tête, avaient cloué les deux hérétiques au pilori, « timides ». Si la CGT est encore le cloué les deux hérétiques au pilori, premant ainsi la défense de la politique du secrétaire général. Quelques uns d'entre eux s'étaient montré beancoup plus circons-

premier syndicat de France, elle est loin – tout comme le PCF – d'avoir le nombre d'adhérents ou'elle anonce. Le chiffre d'un demi-million circule même à la porte de Montreuil. Il n'empêche A la raideur de M. Lajoinie - le que M. Krasucki n'est pas « monté secrétaire à l'organisation, ou eréneau » contre MM. Fiterman



présumé de M. Marchais, colle à cette ligne – s'oppose le pragmatisme de dirigeants comme MM. Guy Hermier et Heari Krasucki. Ancien « patron » des intel-lectuels, le premier est restê très en retrait dans le débat interne au parti dépuis sa disgrâce qui avait manqué lui être fatale au dernier congrès en décembre 1987.

> Travail de sape

M. Hermier n'a plus grand-chose à perdre... mis à part la direction de l'hebdomadaire Révolution où il n'est pas rare de voir s'exprimer deux lignes : la sienne et celle de la rédection en chef en prisa directe. rédaction en chef en prise directe avec le secrétariat général du PCF.

Le cas de M. Krasucki est plus complexe. Le socrétaire général de la CGT est en butte au travail de

et Le Pors devant le comité central Mieux, il s'est fait, en quelque sorte, leur avocat devant le bureau politique. Le « BP » s'est réuni deux fois la

semaine dernière. Mardi 5 décem-bre, cette instance a adopté le rapport de M. Le Pors et une fois de port de M. Le Pors et une fois de plus M. Lajonie s'est distingué par son intransigeance. Vendredi, le bureau politique aurait siègé pendant plus de dix heures pour examiner les rapports de MM. Laurent et Gremetz. A cette occasion. M. Krasucki, s'opposant ainsi à M. Marchais qui était présent, aurait fait comprendre qu'il ne voyait aucune raison de clore un débat dont M. Fiterman demande l'ouverture et qu'il n'était pas l'ouverture et qu'il n'était pas pressé d'entendre des réponses définitives aux questions qui sont posées. La répétition, devant le comité central, d'une telle argu-mentation aurait une portée qu'il

Un débat au PCF sur « Religions et révolutions »

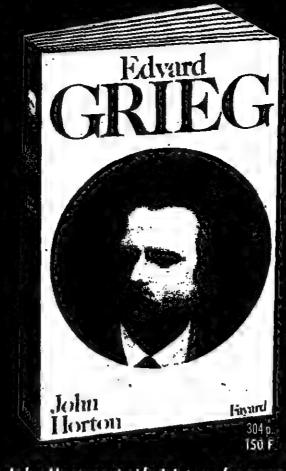
### Anticléricalisme et main tendue.

« Chassez le naturel, il revient au gelop I » M\*\* Fran-cette Lazard aurait pu se feire amèrement cette remarque mardi 12 décembre à la Mutualité. La directrice de l'institut de recherches marxistes, membre du bureau politique du PCF, souhaitait vérifier, dans le cadre des soirées de réflexion proposées par cet institut, le popularité du dialo-gue que conduit, bon gré mai gré, depuis de longues années le parti avec ténacité, ainon une grande afficacité, avec les croyants. Le moment était bien choisi : «panthéonisa-tion» d'un prêtre révolution-naire, affaire du voile islémi-que, montée des intégrismes, rencontre Jaan-Paul II-Gorbatchev, assassinat de six jésuitas au Salvador, etc.

Dès les premières questions sur « fieligions et révolutions », de vieux réflexes anticléricaux, apparemment pas démodés au PCF, se firent jour dans l'assistance forte de trois cents perrance force de trois cents per-sonnes environ. It la contre-révolution dans l'Eglisa, c'est pire que l'intégrisme, lance un vieux militant, Ce n'est pas un hasard si on a élu un Polonais comme pape, si on a nommé un Polonais comme archevé-que de Paris, si on a donné un prix Nobel au Polonais Walesa. Il y a dos failles dans nos rangs et la contre-révolution catholi-que se précipite dedans. ». Pludénoncé l'attitude du «haut clargé français», la remontée des intégrismes religieux de toute nature, le renforcement des « sorcalleries » en tout garre. Un jeune participant a souhaité « l'exclusion des religions », car elles défendent toutes, dit-il, « un ordre social consentateur à conservateur a.

Devaint catte bordée de cri-tiques, le Père Claude Ces-bron, sacrétaire général adjoint de l'épiscopar français, a dû prendre la défense du cardinal Lustiger, equi a tout de même le droit d'être traité de Francaisa, et il s'est élevé contre etout amaigame entre l'inté-grisme catholique et les évé-ques de Francea. On a même vu Mª Lazard obligée, elle aussi, de défendre l'archeve-que de Paris, pour tenter de convaincre son auditoire que les religions ne sont pas aussi réactionnaires que le disent les médies et que les militants communistes ont toujours besoin de l'appoint des croyants dans les luttes sociales. Et inversement.

une grande figure du romantisme musical



John Horton révèle ici tous les aspects de la personne riche et attachante de l'auteur de Peer Gynt et rend compte de la valeur exacte d'une œuvre encore trop méconnue en France.

La Mysique

Vous cherchez à vendre ou à acheter une boutique, un local commercial, une alimentation, un café, une librairie ou tout autre commerce

C'EST DANS LE JOURNAL SPÉCIALSÉ L'LES ANNONCES" nte pariois 6,36 F et 36, roe de Moite, 75911 PARIS. Tél.: (1) 48.05.36.38,

### A l'Assemblée nationale

# Les socialistes font pression sur le gouvernement pour la réforme du travail précaire

Le groupe socialiste ne veut pas attendre la session parlementaire du printemps prochain pour lancer la réforme du travail précaire et du des relations avec le Parlement, on inditravail temporaire. Cette réforme fait actuellement l'objet d'un projet de loi gouvernemental et d'une proposition de loi socialiste.

Au cours de son point de presse hebdomadaire, mardi 12 décem-bre, M. Louis Mermaz a déclaré que son groupe souhaitait l'inscrip-tion de ces deux textes à l'ordre du jour des travaux de l'Assemblée, d'lei à la fin de la session

Répondant indirectement à M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, de l'emploi et de la for-mation professionnelle, qui avait lancé, depuis la tribune de l'Assemblée, lundi 11 décembre, un appel à la négociation avec le CNPF e sur la base du projet de loi », afin de a préparer l'intervention du légis-lateur », M. Mermaz a indiqué que l'Assemblée ne saurait être « le photographe d'une situation de

« Notre inquiétude, a déclaré M. Mermaz, est que pendant l'intersession il y ait des conversations entre les partenaires et que s'instaure une espèce d'équilibre moyen que le Parlement n'aurait plus qu'à entériner. Le président du groupe socialiste souhaite, au contraire, inscrire « d'abord les du congrès de Rennes.

tions avec le Parlement, on indiquait, mardi, qu'il ne serait pas « raisonnable » de charger la fin de session et de « faire du forcing » sur ce projet et cette proposition de loi. Le gouvernement n'entend donc pas revenir sur sa volonté de renvoyer le débat sur le travail pré-

La proposition de loi du groupe va, en effet, plus loin que le projet gouvernemental dans la limitation du recours au travail temporaire et les sanctions pénales prévues en cas d'utilisation abusive de contrats à durée déterminée par les

Les mêmes raisons ont conduit le gouvernement à renoncer à son pro-jet de session parlementaire extraordinaire en janvier, qui avait été un moment évoqué pour examiner les textes « sociaux ». Outre l'hostilité du président de la Répu-blique, seul habilité à convoquer le Parlement en session extraordinaire, on ne cachait pas, à Matignon, la crainte de voir le débat sur le travail précaire tourner à l'affrontement entre groupe socia-liste et gouvernement, à deux mois



monnaies officielles des XVIes Jeux Olympiques d'Albertville et de la Savoie



Ces pièces de collection, en OR on en ARGENT, contribueront au succès des Jeux Olympiques d'hiver et au rayonnement du sport dans le monde. LINE PREMIERE dans l'histoire monétaire française : chaque pièce en OR porte une valeur faciale de 500 F. La valeur faciale de la pièce en ARGENT est de 100 F. Devenez le possesseur privilégié des premières monnaies officielles olympiques. Chaque pièce en OR est ventue 3000 F, chaque pièce en ARGENT, 250 F.

Les autres pièces de la série seront disponibles, 2 par 2, tous les 6 mois.

. 0	- 1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1	F MI FT X	7	
	-			
1. 16	. ga = .	-	3	GA.
	A A	mo	-	
		1		4
	PA			
-	1		_	

Vores pouvez vous procurer les

- o à La Monnaie de Paris : Galerie de vente
- 2, rne Guénégand, PARIS 6°, à l'Elablissement Monétaire, Voie Romaine, PESSAC (Gironde),
- o dans les agences du Crédit
- Lyonnais,

  à la Poste, dans tous les bureaux,

  à la Trésorerie Générale au chef-lieu de chaque département.

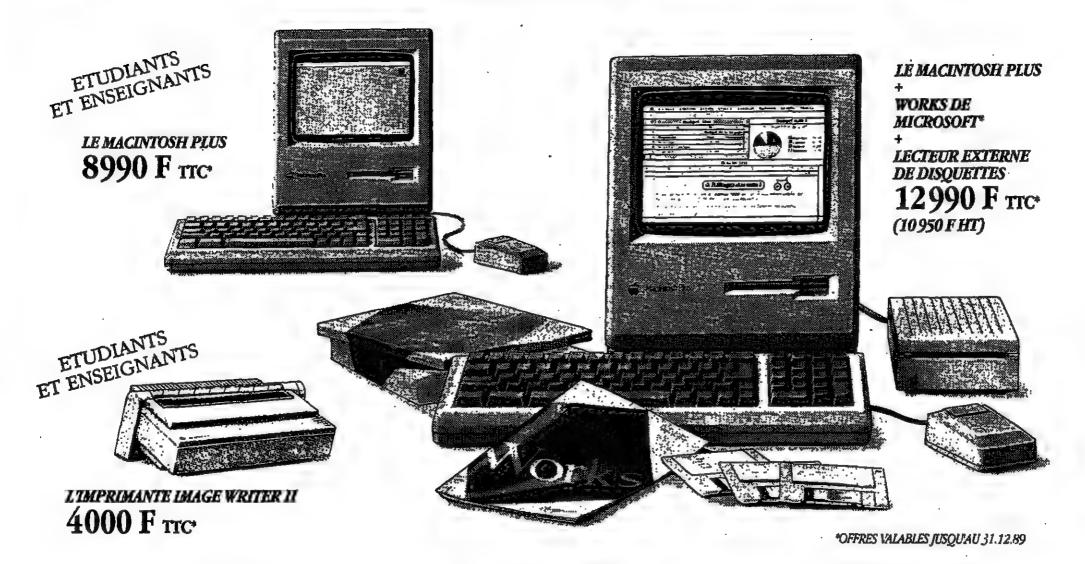
Vente par correspondance : Monnaie de Paris, 11, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 86. Minitel: 36 14, code MODEPA.

Je désire recevoir gratuitement votre dépliant sur les 2 premières pièces olympiques en Or ou en Argent (écrire en capitales). La MONNAIE DE PARIS, IL, quai de Conti, 75270 PARIS Cedex 06

NOM
PRENOM
ADRESSE
 1
CODE POSTAL
VELE
ADRESSE. CODE POSTAL

# VOICI PLEIN DE BONNES RAISONS DE NE PAS SE FAIRE RACKETTER PAR LE PERE NOEL

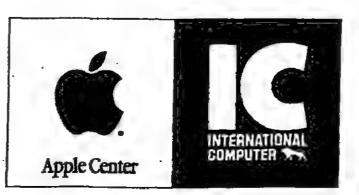
**OFFRES SPECIALES** 



... Et vous en découvrirez beaucoup d'autres sur l'ensemble de la gamme Apple en nous rendant visite dès aujourd'hui, 26 rue du Renard, face à Beaubourg. En effet, International Computer a fermement décidé de rompre avec cette tradition bizarre qui veut que, chaque année au moment de Noël, les prix se mettent à grimper au ciel et au fur et à mesure que le traîneau

de papa Noël approche. Grâce à des promotions extraordinaires, IC espère vous offrir un Noël très économique, donc forcément plus joyeux que d'habitude. Car s'offrir Apple en bénéficiant de telles conditions, ça c'est vraiment Noël! Appelez-nous vite.

(1) 42 72 26 26



APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS

+ IC MARSEILLE SA 64 ET 94 AVENUE DU PRADO 13006 MARSEILLE TEL 91 37 25 03

« II f

The control of the co

The part of the pa

Direct of place of the control of th

protecting and the Toll Marie when the control of t

প্রস্থান ক্লাপ্ট্রপ্ত হল বি ক্রান্ত্র ব্যবহার করে । ব্যবহার । ব্যবহার

Stars à la

The profession of the entire o

Terrent Service Annual Community of the Community of the

14. La circulaire de M. Jospin six le blicht. 18: la proces d'un terrosiste à gages.

Les résolatorisaire (et la trégale au Faguisos. Voile: la course aurois de tronce es se

La réforme des chaînes de télévision publiques

# « Il faut rebâtir la maison à partir de ses fondations »

nous déclare M. Philippe Guilhaume, PDG d'A 2 et de FR 3

en panne ? Chaque jour apporte son lot d'épisodes spectacu-laires ou tragi-comiques. Ici, la A 2 cafouille; là, Richard Vernay, appelé à FR 3 per son ami Jean-Marie Cavada, directeur de l'antenne, est fermement personnels s'interrogent. idule, le téléspectateur ne

L'audiovisuel public serait-il

Quatre mois après une nomination accueillie de façon flet-teuse, trois mois après la désignation de directeurs généraux tactique, le PDG d'antenne 2 et de FR 3, M. Philippe Guilhaume semble marquer le pas. Son diene dévient pas. Malgré les alées — qui le touchent et le fragilisent sans doute plus qu'il ne le ment sa méthode, faite de concertation et de pédagogie, pour réaliser ce qu'il considère comme se mission pressère : faire des chaînes pesifiques des entreprises ; inventer une télévision de service public qui ne soit pas un décaique des

que vous avez été nommé per le CSA, trois que vous avez vous-

même désigné les directeurs généraux d'Antenne 2 et de

FR 3, et deux que l'audiovisuel

ressemble à un vaste chantier.

Qu'est-ce qui, d'emblée, vous apparaît comme le plus diffi-cile ?

- La première difficulté, c'est

de partager totalement toutes les impatiences ressenties par le per-

nature même de notre responsabi-lité – installés dans une gestion du

temps très différente qui impose à

. La deuxième, c'est d'être

soumis, la journée entière, à toutes les formes de pression, internes,

minnes, de nos collègues, des pro-ducteurs, de nos partenaires parle-mentaires ou commercianx, des

» La troisième, c'est de gérer à

trois des entreprises qui ont ensem-

ble plus de cinq mille salariés, sans

avoir le temps d'accorder à chacun

l'attention qu'il mérite, en sachant

qu'une partie de l'encadrement

n'assume pas pour l'instant cette fonction d'écoute, d'explication et

de motivation.

la fois prudence et lenteur dans la

mise en place de la réforme.

110%

- Il y a tout de même eu des

- Mais l'Impatience, voire l'inquiétude vont croissantes

sonnalités les plus appropriées pour

les remplir, en tenant compte exclusivement de leurs compétences techniques, gestionnaires et artistiques. Tout cela exige du temps, puisque nous nous faisons un point d'honneur à rencontrer toutes les personnalités concernées.

Un changement important dans un

univers qui avait l'habitude de voir

chaque transition s'accompagner de purges et d'ouvertures de pla-cards...

dans les chaînes.

Bien sûr. Et il y en aura d'autres, un niveau de l'organisation et au niveau des grilles. Mais pas massivement ni systématiquement. On se peut pas vouloir à la feis une grille neuvelle, une entroprise répondant à des objectifs définis par le législateur et le faire 
avec les mêmes émissions, les mêmes aumenteurs.

- I n'y a par que dans les chaînes que l'on observe des ignes d'Impatience. Les prolucteurs privés ne savent pas Incore sur quel pled danser.

- D'abord, il ne nons vient pas à l'esprit de confondre les intérêts essentiels de la production fran-çaise, pour laquelle les chaînes publiques doivent avoir un rôle particuliers de certains produc-

» Nous avons sur ce point une responsabilité essentielle. Elle implique que nous soyons aussi attentifs à une rémunération convenable des auteurs - nous avons pris contacts indispensables avec lenr société - et que nous menions une réflexion sur les possibilités d'emploi offertes aux professions partenaires (artistes, interprètes,

» Cela implique aussi des rendez-vous sur nos antennes. FR 3 prévoit donc tous les jeudis soir une case spéciale pour accueillir les premiers courts-métrages et Antenne 2, comme l'a souhaité Eve Ruggieri, réserve la fin de la soirée du dimanche à la première expres-sion de tous les nouveaux talents. D'autre part, le bureau de création mis en place autour de Marcel Jullian a pour vocation naturells d'accueillir tous les projets et de constituer les ateliers de réécriture

» Quant à Dominique Alday, elle a le souci particulier de per-

mettre aux unités de création et de production des régions de s'expri-mer en participant au programme motion syndicale!

- Mais n'avez-vous pas pris du retard sur les nouvelles grilles

cians les chaînes.

Il y a des impatiences légitimes, et que je partage. D'autres qui le sont moins, exarcerbées par des tentatives de déstabilisation... En réalité, le désai, qui peut paraître long à certains, m'apparaît dramatiquement court et tient à la méthode choisie : d'abord déterminer et faire partager nos objectifs à ceux qui seront chargés de les mettre en œuvre ; ensuite mettre en place une organisation permettant de servir ces objectifs sur plusieurs années ; enfin définir avec précision les fonctions et choisir les personnalités les plus appropriées pour de programmes ? - Le calendrier annoncé fin septembre a été respecté scrupu-leusement, étape après étape, puis-que nous en sommes, comme prévu, à la désignation des équipes previ, a la designarion des equipes des programmes et de l'information avant la mise en œuvre, le 8 janvier, des grilles de 1990. Une tâche considérable, et pour laquelle nous nous en sommes fixés trois règles simples : d'abord la complémentarité absolue entre les deux grilles à tout moment de la journée ; ensuire des rendezavous fixes, des cerredes rendez-vous fixes, des carrefours permettant aux téléspecta-

- Quel est le rôle du prési-

dent commun 7 :

- Le même que celui de n'importe qualle société! Il détermine les principes essentiels du mode de fonctionnement des mode de lonctionnement des chaînes en accord avec les deux directeurs généraux, les laisse agir et n'intervient que lorsque ceux-ci l'estiment utile. Et c'est bien ainsi que nous travaillons. Dominique Alduy et Jean-Michel Gaillard occupent pleinement leur fonction; nos rapports sont transparents et harmonieux. Dans cette responsabilité partagée figure au premier chef le choix des collaborateurs essentiels. Je cherche et ne trouve pas d'exemple de responsables que

En revanche, subsistent des réflexes témoignant non pas d'une contradiction, mais d'un décalage entre l'intention affichée de laisser efrer Antenne 2 et FR 3 comme des entreprises - rude apprentissage pour nous - et certaines velléités d'intervention. Des velléités qui, souvent, sont moins le fait des ministres que de ce qu'il est convenu d'appeler leur entourage - Avez-vous ressenti l'obli-

gation de diffuser la Sept comme un oukase?

 Pas du tont! Le gouverne-ment doit à la fois gérer un dossier industriel – le satellite TDF1 – et un projet européen – la chaîne culturelle. Dans le cadre général de sa politique de communication. Tasca a donc souhaité que FR.3 héberge certains programmes de la Sept sous une forme clairement identifiée, malgré nos réticames et celles de nos personnels. Et ce n'est pas choquant, s'agissant d'un choix fondamental. Dès lors qu'une instruction de ce type est donnée, les dirigeants d'une entredaires sans états d'âme.

- Autre débat avec la gouvernement : la régie public

— Ce dossier n'est pas de même sature; il est né des remugles luissés par la polémique par la pré-sence on non de la publicité sur les chaînes publiques. Aujourd'hal, ces discussions théologiques out cessé, le Parisanest nous a finé des objectifs de recettes publicitaires et le responsable chargé de la mise en synergie des deux régies sers choixi, en accord avec le ministre de utielle, à la fin du mois. Avec la

de programmes, nous envisageons maintenant la création de produits nonveaux, comme le couplage entre les deux chaînes.

ses objectifs de recettes publicitaires en 1989. Si cette méseventure devait se reproduire l'an prochain, envisageriez-vous cité sur FR 3 ?

- Le législateur a voulu les deux chaînes indépendantes l'une de l'autre ; cela exclut toute forme de vases communicants. Mais je refuse de m'inscrire dans une logi-que récessive pour Antenne 2. D'abord, parce que la simple coordination des programmes nous fera gagner des parts d'audience ; ensuite, parce que nous ne rééditerons pas la lourde erreur commise cette année avec la très importante

» Cela dit, on peut se demander s'il ne sera pas nécessaire, à terme, de rééquilibrer les parts respectives de redevance et de publicité entre les deux chaînes : augmenter les recettes de redevance d'Antenne 2 et celles de publicité de FR 3.

- Le Parlement ne fixe plus, pour les chaînes publiques, de plafond de recettes publicitaires, mais de almples objec-tifs. Pourries-vous les dépas-

- Il ne nous est pas interdit d'avoir des ambitions plus grandes. Nous les avons ! .

Propos recueille pur ANNICK COJEAN # PERRE-ANGEL GAY

teurs de passer d'une grille à l'autre ; enin le respect absolu des

» On aurait pu imaginer donner des satisfactions immédiates en bouleversant telle ou telle émission ou en faisant appel à des personns-lités venues de l'extérieur. Mais la mission qui nous a été confiée n'est pas de changer hâtivement le pein-ture des volets de la maison TV publique, mais de la rebâtir à partir de ses fondations; nous sommes la pour trois ans f

- A quoi attribuez-vous vos difficultés à faire comprendre vos objectifs et votre

máthoda ? - Pent-être d'abord aux reistions sociales archaïques qui gou-vernent les deux chaînes. Nous essayons de mettre en place des relations sociales fondées d'une part sur une négociation program-mée ; d'autre part sur une concer-tation en profondeur. C'est un exercice difficile auquel les cadres ne sont pas préparés.

Ensuite à notre très manyaise communication interne. A vrai dire, elle n'est pas nulle, elle est négative, et je pèse mes mots. D'ailleurs, aussi incroyable que cela puisse paraître, aucune des deux entreprises ne possède de service. vice remplissant cette fonction! Une situation pour le moint préoccupante, en particulier à FR 3, où les difficultés sont amplifiées par la

nous imposer. Ce sont évidemment des relations difficiles à faire comprendre à l'extérieur, surtout longu'on est taxé de machiavé-

cant simultanément la nomination des directeurs généraux et des responsables de programmes, n'âtes-vous pas devenu l'arbitre de tous les - Eve Russieri et Jean-Marie

Cavada tirent tout autant leur légitimité du président que des direc-teurs généraux. Notre seul souci est que se constituent, dans chaque chaîne, des équipes solidaires dont le ciment est l'objectif partagé. - Alors, bien silr, subsistent, ici

et là, de vieux réflexes de pouvoir, et certains de nos choix se révôleront pent-être être des erreurs. Mais une erreur de désignation n'est ismais une catastrophe dans une entreprise...

- Qualies sont les tâches attribuées aux services commune des deux chaînes ?

- Il fant d'abord coordonner et apporter une réflexion complémentaire sur les programmes. Cette responsabilité revient à Marcel Jullian. Il fant ensuite mieux négocies nos achats de programmes -430 millions de france par an contre 30 pour nos ventes — en mettant en place une centrale d'achats qui ne devra intervenir qu'une fois définie la politique de chacune des chaînes en ce domaine. Reste, enfin, la mise en

synergie de nos régies publicitaires. - Que devient le comité stratégique auquel vous souhai-tiez convier le PDG de l'INA, de

le SFP et de la Sept ? - Ma Catherine Tasca m'a justement fait remarquer que l'exten-sion systématique de ce comité a Cautres dirigeants de l'audiovisuel public pouvait faire craindre une reconstitution de l'ex-ORTF. Une ambiguité politiquement sensible qu'il convenait d'éviter. C'est, je crois, le seul point sur lequel je suis en retrait sur mes propositions faites au CSA.

 Vos rapports avec l'autorité de tutelle ne semblent pas toujours su beau fixe. N'existe-t-il pas un décalage entre le discours gouvernemental sur le thème de la télévisionentreprise et la pratique quoti-

- Plus personne sujourd'hui ne peut sérieusement mettre en doute l'indépendance de l'audiovisuel oublic - et surtout de son informa-

### La succession mouvementée de Christine Ockrent

Claude Sérition — contraire-ment à ce que nous indiquions dans nos éditions du 13 décembre — ne présentera pas le « 20 heures » d'Antenne 2. « Trop exi-geant », a jugé la direction, devant les conditions posées par la « star », quelques sentation officielle d'une réforme en chantier depuis plu-sieurs semaines. Claude Sériion voulait, selon ses interlocuteurs, imposer ses choix et son équipe, bref sa comporter en véritable patron du journal télévisé. Des exigences contraires à l'esprit du sémi-naire des journaisses à Dijon, dont le directeur général de la chaline, Jean-Michel, Gaillard, se fait l'interprète en consta-

alors que ceux-ci doivent « se mettre au service de l'informa-

Le directeur général de la chaîne a donc tranché brutalement et a choisi de garder Hervé Claude — qui présentait jusqu'ici le € 20 heures », en nouvel état-major de l'information : M. Claude Carré et ses quatre adjoints, Claude Nahon et Betty Durot. Vite retornbé, l'émoi suscité par ce coup de théâtre n'a toutefois pas entamé la satisfaction globale des journalistes devant une réforme - un magazine hebdomadaire à 20 h 30, quatre autres emissions thématiques - répondant par Billeurs a de très anciennes revendica-

# Stars à la trappe

e Il me paraissait indécent, alors que le service public s'était mobilisé sans compter pour la réussite du Téléthon, de risquer de décourager les donateurs avec une émission polémique. » Alors que les promes des auditeurs ne sont pas ençore transmuées en chèques, la directrice des programmes d'Antenne 2, Eve Ruggieri justifie par la prudence la suppression in extremis de l'émission Stars à la barre » du mardi 12 décembre, consecrée à la « Charité business ». La disparition définitive de l'émission produite par Catherine Barma et Thierry Ardisson est sans doute pour bientôt, Eve Ruggieri ne cachant guère son peu de goût pour les débats animés par Daniel Bilalian depuis octobre 1988. En bon « grognard » de la chaine, ce dernier ne veut pas 1986, à l'initietive de... Michel

commentar la décision. Parmi Polac ? Souvent confuse et les invités pressentis - Bernard Kouchner, Anne-Aymone Giscard d'Estaing, Odette Ventura, etc... - certains s'étorment pourtant d'une telle déprogram-

Pour Lional Rotcage, l'Ironique directeur de Rolling Stone, la volonté affichée de « ne pas décourager les généreux Téléthormen a est « caricaturale de l'état de désinformation actuel > sur les finances des associations. Quant à Annie Simon, de l'association Terre des hommes, elle regrette l'occasion une fois de plus manquée d'aborder les problèmes de fond - et de fonds - de l'appel public aux dons. La dernière grande émission traitant. du sujet ne date-t-elle pas de

racoleusa, touiours irritante. « Stars à la barre » était-elle pourtant si dangereuse pour le moral des donateurs ? Sa suppression brutale risque, contrairement au but affiché, de relancer les polémiques et les soupçons sur la transparence du business de la charité, même si Eve Ruggieri annonce pour le 5 janvier une émission détalliant l'utiliation des fonds du Téléthon, comme l'an demier.

Comme remplacement, Antenne 2 a programmé une sion contre laquelle les... associations de bèques avaient protesté. Elle s'appelle « Bafouilleurs », avec un grand B, même si un c minuscule s'appliquerait mieux aux méthodes de la chaîne.

# châtelet THEATRE MUSICAL DE PARIS

un transfert formidable de

pouvoir vers les présentateurs

au détriment de la rédaction »,

### 4 dernières Ballett Frankfurt William Forsythe

16 déc. 20h30 - 17 déc. 15h Impressing the Czar

14 et 15 décembre 20h30 Die Befragung des Robert Scott **Enemy in the Figure** Pretty Ugly (Amanda Miller)

40.28,28,40

Priorité au dialogue, mais possibilité de sanctions

# La circulaire de M. Jospin sur la laïcité est largement approuvée par le Conseil supérieur

tion nationale (CSEN), où siègent l'ensemble des organisations représentatives des enseignants, des personnels et des parents d'élèves, a adopté, mardi 12 décembre, à la quasi unanimité la circulaire sur la faïcité préparée par M. Lionel Jospin pour répondre aux conflits nés du port du foulard islamique dans quelques établissements scolaires (le Monde du 8 décembre).

De la canche à la droite, la plus

De la ganche à la droite, la plupart des syndicats d'enseignants, de la FEN au SNALC-CSEN, et toutes les fédérations de parents de l'enseignement public et privé ont approuvé le texte qui a été amendé

soat affaire de conscience indivi-duelle et relèvent donc de la liberté. Mais à l'école, où se retrou-vent tous les jeunes sans aucune discrimination. l'exercice de la liberté de conscience, dans le res-pect du pluralisme et de la neutra-lité du service public, impose que l'ensemble de la communauté édu-cative vive à l'abri de toute pres-sion idéologique ou religieuse (...).

vant. Le dialogue doit être immé-diatement engagé avec le jeune et ses parents afin que, dans l'intérêt de l'élève et le souci du bon fonc-

tionnement de l'école, il soit

renoncé au port de ces signes. Vous devez consacrer à ca dialogue toute votre capacité de conviction et votre disponibilité. Bien des problèmes pourront en effet être résoins par le dialogue, l'action continue des chefs d'établissoment et des équipes éducatives et par la pratique quotidienne des enseignants. Si, au terme d'un délai raisonnable, le conflit persiste, alors il

connable, le conflit persiste, alors Il

vous incombe de faire en sorte que, dans le respect des principes rap-pelés par le Conseil d'Etat, les règles de laïcité de l'école soient

pleinement appliquées, selon les procédures de droit (...).

der de toute marque estentatoire, vestimentaire ou autre, tendant à

» Ainsi, les élèves doivent se gar-

par le ministre pour tenir compte de leurs propositions. Seuls Force ouvrière et l'Union nationale interuniversitaire (UNI, extrême universitaire (UNI, extreme droite) ont voté coatre, la CFTC et la CGT s'abstenant, et le Syndicat national de l'enseignement chrétien (SNEC-CFTC) refusant de prendre part au vote. La circulaire, qui a été immédiatement diffusée aux recteurs, à destination des directeurs d'école et chefs d'établissements acolaires, aera publiée au ments scolaires, sera publiée au Bulletin officiel de l'éducation nationale du 20 décembre,

La philosophie générale du texte priorité au dialogue, mais fer-

meté et sanctions possibles, si les obligations de la cité et d'assuidité sont enfreintes – n'a pas été modifiée, mais M. Jospin a négocié des amendements qui lui out permis d'emporter l'adhésion des syndicats réticents. C'est ainsi que l'obligation de « neutralité » des casaines des casaines de la casaine de gnants rappelée de manière gnants rappelle de maniere appuyée dans la version primitive, et qui était apparue au SNES comme « une neutralité aseptisée et contraignante », a été gommée et remplacée par la notion de « lafcité». Quant à la FEN, elle se satisfiera de la référence à la libraté d'apprentieure à la libraté d'apprentieure accompany. \* liberté d'expression reconnue qux élèves », et de l'annonce de

ment le rôle des équipes éducatives dans la recherche du dialogue, et rappelle que « le conseil de discipline n'est pas un tribunal mais une instance éducative ». « Il y a eu ces dernières semaines beaucoup de débats, de passions, d'arrière-pensées, conclusit le ministre de l'éducation nationale, mardi sois. Il était nécessaire qu'il y ait aujourd'hui accord de la communauté éducative. Cela ne donne que plus de poids à cette cir-

Les principaux extraits promouvoir une croyance reli-gieuse. Sont à proscrire tous les comportements de prosclytisme qui yont au-delà des simples convetions religieuses et qui visent à convaincre les autres élèves ou les autres membres de la communanté éducative et à leur servir d'exem-ple. Les observations et considéra-tions qui précèdent doivent s'appli-quer dans les mêmes conditions

aux signes et comportements de nature et de portée politiques. » Sont aussi à prohibier tous les signes qui, en appelant à une discri-mnation selon les opinions politi-ques, philosophiques, religieuses, le sexe ou l'appartenance ethnique contredisent les principes, les valeurs et les lois de notre société démocratique.

canve vive à raon de tous pres-sion idéologique ou religieuse (...).

Lorsqu'un conflit surgit à propos du port des signes religieux, je vous demande, ainsi qu'à votre équipe éducative de vous inspirer chaque fois de l'état d'esprit sui-» Le caractère démonstratif des vêtements ou des signes portés peut notamment s'apprécier en fonction de l'attitude et des propos des élèves et des parents.

» Les vêtements des élèves ne doivent en aucun cas empêcher l'accomplissement normal des exer-cices inhérents à l'éducation physique et sportive ou aux travaux pra-tiques ou d'ateliers organisés en certaines matières. De même, sont à interdire toutes les tennes susceptibles de gêner la conduite de la classe et le bon déroulement de l'activité pédagogique.

Des sauctions

» Ces principes s'imposent à tous. Les écoles ou les établissements peuvent introduire dans leur règlement intérieur des dispositions destinées à en assurer l'application. » En cas de manquement à ces principes et dispositions, et pour parvenir à la solution des conflits, le directeur d'école, le chef d'éta-blissement ou l'équipe éducative, auront d'abord recours à la persua-sion plutôt qu'à la contrainte en appréciant la situation concrète et

» Les conditions de ce dialogue la difficulté des appréciations à formuler font peser sur les chefs d'établissement et les équipes édu-catives d'importantes responsabilités. Elles peuvent les exposer à des pressions, voire à des menaces. Dans ce cas, j'entends exercer par tous les moyens et sans délai les pouvoirs de protection des fonc-tionnaires que me recomaît le sta-tut général de la fonction publique. En particulier, je diligenteral les actions juridictionnelles appro-

» Une action disciplinaire peut être engagéa. Il appartient aux autorités détentrices du pouvoir disciplinaire d'apprécier si le port d'un signe religieux par un élève ou le comportement de celui-ci dans les lieux affectés à l'easeignement public constitue une faute de public constitue une raute de nature à justifier une sanction. Je rappelle que le juge administratif, s'il est saisi, contrôlera la légalité de cette appréciation (...) Aucune sanction ne peut être prononcée par un chef d'établissement sans que l'élève ait été entendu. J'attire particulièrement votre attention sur le fait que le conseil de discipline n'est pas un tribunal mois une ins-

tance éducative (...). » Aucune atteinte ne doit être portée aux activités d'enseignement, au contem des programmes et à l'obligation d'assiduité des élèves. La liberté d'expression

reconnue aux élèves ne saurait contrevenir à ces obligations. (...) » Les élèves doivent suivre tous les enseignements correspondant à leur niveau de scolarité. Ces enseignements sont définis dans leurs contenus et dans leurs horaires par voie réglementaire. Dès lors, un

élève ne pent en aucun cas refuser d'étudier certaines parties du programme de sa classe ni se dispenser de l'assistance à certains cours. L'emploi du temps en vigueur dans l'établissement s'impose aux » Le manquement à ces obliga-tions entraîne des sauctions. (...) » En conséquence, dans l'exer-cice de leurs fonctions, les enseignants, du fait de l'exemple qu'ils donneut explicitement ou implici-

tement à leurs élèves, doivent impérativement éviter toute mar-que distinctive de nature philoso-phique, religieuse ou politique qui porte atteinte à la liberté de conscience des enfants ainsi qu'au rôle éducatif reconnu aux familles. L'enseignant qui contreviendrait à cette règle commettrait une faute grave. A raison du trouble apporté au fonctionnement de l'établissement, il serait susceptible d'être immédiatement suspendu dans l'attente d'une action discipli-

» Ces règles de laïcité et de neu-tralité sont inscrites dans la mission même de l'école publique. Je sais combien les personnels de l'enseignement public y sont attachés. Ils appuyer sa démonstration, le maire en donnent la preuve quotidiennement dans l'exercice de leurs fonctions. Je tiens ici à leur renouveler mon soutien. Ensemble il nous appartient de faire vivre et com-prendre l'idéal de la laïcité. »

PARIS

### L'examen du budget

## Relèvement controversé des impôts locaux de la capitale

Le Cosseil de Paris examine, mercredi 13 et jeudi 14 décembre, le projet du budget de la Ville dont le mon-tant dépasse 21 milliards de france. Plus encore que sur les grands choix prioritaires, la bataille entre les élus de la majoritá rassemblés autour de M. Jacques Chirac et ceux de l'opposition de gauche porte sur les conséquences de nouvelles règles fiscales imposées par le gouvernement à la capitale comme aux autres com-

Le maire de Paris fulmine : pour la première fois depuis plusieurs années consécutives, il relève les impôts locaux des Parisiens. Contraint et forcé, explique t-il.

M. Jacques Chirac s'était attaché à ne pas accroître la press réussissait pas si mal. Par rapport aux habitants de la plupart des grandes villes françaises, les Pari-siens paient peu d'impôts. Parce que la capitale est bien gérée, disent les amis de M. Chirac. Parce que les sièges des grandes sociétés, la multiplicité des entreprises, le volume des transactions immobilières lui apportent des ressources confortables, et parce que l'Etat prend une part appréciable des charges d'entretien du patrimoine rétorquent leurs adversaires.

Et voilà que cette année, en présentant le projet d'un budget qui dépasse celui de plusieurs ministères — l'industrie et l'aménage-ment du territoire par exemple, — le maire de la capitale à dû amoncer un relèvement de 4,9 % de la taxe d'habitation en 1990. Le coupable est montré du doigt : c'est le

# M. Chirac

Rien d'étonnant : « Je ne comprends pas comment se débrouil-lent les socialistes, ironise M. Chirac. Avec eux, il y a un phénomène d'évaporation de l'argent; il leur fond dans les mains. » Pour dressa l'inventaire des mesures le gouvernement est « sur le point de prendre » et qui « pénaliseront gravement les Parisiens ». La DGF d'abord, ou dotation globale de fonctionnement. C'est la contribu-

tion de l'Etat aux collectivités locales. Désormais, elle ne sera plus indexée sur les recettes de TVA mais sur les prix. Elle pro-gressera donc un peu moins que ne l'espérait M. Chirac, qui évalue le manque à gagner pour la Ville de Paris à 205 millions de francs, soit · l'équivalent de trois points d'impôts », mais que la municipa-lité « ne répercutera que de 2.5% =.

A cet argument, M. Georges Sarre président du groupe socia-liste au Conseil de Paris répond que la Ville a « engrangé 772 mil-lions d'excédents lors du dernier exercice ». L'Etat, demande-t-il doit-il subvertionner d'avantage ceux qui ne parviennent pas à consommer leurs crédits »?

### Justice fiscale

Deuxième accusée : la création d'une taxe annexe à la taxe d'habitation. Elle touche les logements dont la valeur locative atteint ou dépasse 30 000 F par an. C'est-àdire 70 % du pare parisien. Les habitants de résidences principales à Paris verront ainsi leur taxe d'habitation majorée de 2,4 % et ceux occupant une résidence secon-daire de 14 à 20 %. Commentaire des élus socialistes : cette surtaxe est « una contribution de solidarité » ; elle s'appliquera à tous les Français et permettra l'exonération totale de la taxe d'habitation pour ceux qui ne paient pas d'impôt sur le revenu. « C'est cette politique de justice fiscale que critique

Pour le reste du budget, c'est-àdire l'essentiel, les investissements progresseront de 12 % sur l'année précédente : 3,074 milliards de francs, au lieu de 2,7. Priorité affirmée aux achats de terrains pour aménager et construire des logo-ments, ainsi qu'à la mise en valeur dotation croître de 17 %. Mais on ne sait bas encore construites les cinq mille places de stationnnement souterrain prévues par le plan de circulation adopté en octobre dernier.

### RELIGIONS

Départ à la retraite du cardinal Willebrands

Mgr Cassidy devient le responsable des questions œcuméniques du Saint-Siège

de notre correspondant

Le pape a nommé, mardi 12 décembre, Mgr Edward Cas-sidy, qui occupait depuis dix-huit mois le poste de substitut de la distribute de la companya de secrétairerie d'Etat (numéro 3 de la Curie), à la tête du Conseil pon-tifical pour l'unité des chrétiens, en remplacement du cardinal Johannes Willebrands, démission-

La tâche de Mgr Cassidy, qui devait être élevé lui aussi à la dignité de cardinal, sera, dans un premier temps, de renforcer le dialogue avec l'Eglise russe orthodoxe en vue de régler notamment le pro-blème des cinq millions de catholi-ques d'Ukraine, dits de rite orien-tal. De nationalité australienne,

Mgr Cassidy est âgé de soixante-cino ans. Sa promotion pourrait présager une très prochaine mise à la retraite du cardinal Casarolli, secrétaire d'Etat.

Après avoir été en poste en Inde, à Taipeh, en Irlande, an Salvador, en Argentine, en Afrique méridio-nale, etc. Mgr Cassidy faisait notamment partie de la délégation vaticane qui s'était rendue en juin

□ Le Père Pierre Duprey nommé évêque. — Le pape a confirmé dans ses fonctions le Père Pierre Duprey, secrétaire au conseil pontifical pour l'unité des chrétiens, collaborateur le plus proche du cardinal Willebrands. Né en 1922 à Croix (Nord), ordonné en 1950, membre de la congrégation missionaire des Pères Blancs, le Père Duprey a été nommé évêque, mardi 12 décembre, par Jean-Paul II.

# BICENTENAIRE

# Les révolutionnaires de la tolérance

Au Panthéon, l'hommage à Condorcet, à Monge et à l'abbé Grégoire a marqué la fin des cérémonies anniversaires de la Révolution

Etait-ce le temps, lourd de pro-messes de neige? La clarté blanchâtre des façades sous les projecteurs? Ou encore autre chose, un écho, un invisible mais entêtant rappel? L'entrée au Panthéon, mardi 12 décembre, de Condorcet, de Monge et de l'abbé Grégoire, ces trois « intellectuels de la Révolution », ne put jamais tout à fait être, une heure durant, l'ultime même ces retrouvailles solennelles et un peu olympiennes de la République avec les meilleurs de ses

Une phrase du député-curé, une phrase de Grégoire, deux fois lue sur l'esplanade, tira vers l'Est cette messe nationale et laïque : « Alors la liberté, planant sur toute l'Europe, visitera ses domaines : cette partie du globe ne contiendra plus ni forteresses, ni frontières, ni peuples étrangers. - Cette heure sonnait avant clôture de Bicente-naire, et personne ne l'aurait parié, cet été encore, quand battaient les tambours des Droits de l'homme et des peuples du monde sur les Champs-Elysées. Aux noms de grands hommes, lancés par les haut-parleurs, à Condorcet, Monge et Grégoire, héros célébrés, à Jaurès et Jean Moulin, se mâlèrent naturellement ceux de villes étrangères, «domaines» aujourd'hui visités par la liberté. Prague, Ber-lin, Moscou, Budapest, Sofia, et même, plus douloureusement,

Santiago-du-Chili et Pékin. « Lorsqu'un ordre se décompose

M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire. en accueillant les trois humanistes de la Révolution, aux côtés du chef de l'Etat, sur les marches de l'esplanade. Le Parlement fantôme des hommes libres » entrebâillait ses portes à plus de monde que prévu. Il n'était plus nécessaire de rappeler l'héritage. Celui-ci imposait, ailleurs, son actualité. « Qui eut pu imaginer, demanda encore M. Lang, lorsque s'ouvraient en janvier les sètes du Bicentenaire que 1989 verrait la Révolution en marche sur toutes les roues du globe?

> Carrefour du monde

Et puisque ce Panthéon, illuminé dans la nuit, devenait carrefour du monde, puisque l'écho était si net, la cérémonie, sur place, se devait de laisser leur place aux absents. Elle fut donc sobre, dépouillée à l'extrême. Plus que courte, pour respecter les impératifs du direct d'Antenne 2 ; presque neutre, afin que l'hommage national à trois Français n'éloigne pas le rappel européen. Consensuelle pour tous aussi, puisque ni l'opposi-tion ni l'Eglise de France n'avaient gagné les sièges désignés - et laissés vides - sur les deux estrades du parvis. A 19 heures, (...) lorsque tout se précipite et se radicalise, 1789 renaît! », déclara rue Soufflot, accueilli par le pre-M. François Mitterrand remonta la

mier ministre, et s'inclina devant le Tour d'Auvergne, Marceau et Baudrapeau de la Garde républicaine. En haut, sur l'esplanade, attendaient le gouvernement, le nonce apostolique, bien seul dans sa ran-gée, et les descendants de Condor-

Le président de la République

prit place, sur la dernière marche, dans une petite cage de verre qui le l'hommage, réduit à une idée sim-ple, avant le discours du ministre de la culture : précédée et suivie par cent tambours de toutes les armes, a vançait rue Soufflot une grande toile carrée, peinte par Dorothée Grosland, dorée et blan-che au centre avec les noms des colore. Ce drap portait en cercle Pinscription gravée au fronton du Panthéon : « Aux grands hommes, la Patrie reconnaissante ». Cette peinture mobile gagnait la place, portée, à l'avant, par des élèves du lycée Condorcet de Paris, sur ses côtés, par des normaliens et des polytechniciens, à l'arrière, par des femmes de l'île de Gorée, au Sénégal. Monge enseigna à Polytechnique, et lorsqu'il mourut, en 1818, seuls d'ancieus étudiants allèrent se recueillir sur sa tombe. L'Abbé Grégoire et Condorcet défendirent toute une vie la nécessité d'abolir l'esclavage. M. Lang avait raison : l'escorte parlait pour les trois et justifiait le choix de M. Mitterrand parmi les hommes

Le premier centenaire avait en besoin d'envoyer au Panthéon des héros d'action, Lazare Carnot, La

din, le Bicentenaire préféra les humanistes. « Des hommes sans haine », qui refusèrent de voter la mort de Louis XVI par opposition à la poine capitale. « Trois éveilleurs d'avenir », savants, pacifistes convaincus, réconciliateurs parmi les revanchards, amis des juifs, des protestants, des Noirs et des femmes. Trois justes, héros de cette République du savoir que le chef de l'Etat voudrait pour exemple en cette époque de paix.

> L'opposition et l'Eglise absentes

L'opposition et l'Eglise de France avaient dédaigné l'hommage. Le discours de Jack Lang se voulut généreux pour tous. Mais, maigré lui, l'héritage de Condorcet, de Monge et de l'Abbé Grégoire servait l'idée que les présents, mardi, se fout de la République. Condorcet sur l'instruction. publique, « mais sans porter atteinte aux droits des parents.
Grégoire et la défense du patrimoine national, précurseur des Grands Travaux. Monge et la religion de la pédagogie. Grégoire encore, pour une Église de la tolérance. Leur combat pour les juifs, à tous trois. Leur souci d'égalité entre les hommes et les femmes, les Noirs et les Blancs...

Jusqu'à la xénophobie ambiante, qui trouva, scion le ministre de la culture, un écho dans les écrits de

Grégoire: « La noblesse de la peau est reléguée par la raison dans les archives de la sottise ». Ces vertus-là méritaient bien d'entrer au Panthéon, afin que soit aboli « le racisme dans les cœurs ». L'hom-mage rendu butait à chaque mot sur les valeurs du septembat, et sur quelques enjeux de 1989. Après la France, très vite, parce que l'heure du journal de 20 heures approchait, et que le froid humide du Quartier latin pénétrait les invités, M. Lang associa à ces trois récipiendaires de l'immortalité nationale deux autres révolutionnaires, Vaclav Havel et Sakharov, parce que l'Est, décidément, avait singulièrement déplacé

La grande toile carrée se replis alors pour pénétrer dans l'enceinte éclairée de bongies. Le drap alla recouvrir trois catafalques alignés dans la nef. Grégoire avait la croix qu'il avait réclamée avant sa mort. Chacun son épitaphe, pour Monge, la devise de Polytechnique — Pour la patrie, les sciences et la gloire. - pour Condorcet, sa célèbre répé-tition : « Quelle est la première règle de la politique? C'est d'être juste. Et la deuxième? C'est d'être juste. La troislème? D'être juste ». Pour l'Abbé, rejeté par l'Eglise, cette prière : « O Dieu, faites-moi miséricorde et pardonnez à mes ennemis. » François Mitterrand resta seni dans la nef, dans l'axe de la porte, bien visible de la rue, où les élèves de Condorcet et d'autres lycées parisiens rendaient un hommage bruyant à leur seule jeunesse.

PHILIPPE BOGGIO

the state of the s

And the Person

A STREET BOOK TO BE FORE Friedle California Pice of The state of the s

· 1000 · 1 \$01 19 6日 多河南山南山中田中南

The gradient of grade than 2 age

The state of the s

The same of the same

STATE OF FRANCISCOSION

The same with the second of the second

in a service of the s

STORY BEAUTY CONTR

THE R. P. CO. LANSING PROPERTY AND

COLUMN DE DESTRUCTION OF ANY

يرافيا يجود يواليدويون على الطالبي الأنيا

a raine of manager and from

The second second second second

in interest of problems as as

Pénurie en Grande-Bret

Section 1

Alberta Commence

. .. T

La grande distribution a besoin de diplômés de haut niveau pour gérer ses établissements. Mais leur intégration ne va pas sans difficulté, dans une profession qui n'était pas habituée à ce type de recrutement

crème sans faire de mousse? Tel est le défi auquel la grande distribution française se trouve confrontée anjourd'hui. Situation inconfortable : elle doit, d'un côté, pour résister efficace-ment à la concurrence nationale et internationale, modifier les procé-dures d'intégration des cadres afin d'attirer des diplômés des meil-leures écoles de commerce et, de l'autre, comme le note Daniel Tixier, titulaire de la chaire des produits de grande consommation de l'ESSEC, « protéger l'encadre-ment existant et le parc de gens installés». Un exercice de hante

impots board

nce

« L'univers de la grande distri-bution va en se complexifiant, note Annie Meurier, consultant chez Heidrick and Struggles. Cela concerne aussi bien l'offre de pro-duits que l'organisation hundre et l'experience technologie et l'environnement technologique et concurrentiel. » Il est vrai qu'on ne gère pas un hypermarché qui aligne pius de 70 000 références comme une épicerie, ni un groupe de 40 000 salariés comme une PME. Devenue une véritable industrie, la grande distribution a besoin de capitaines.

Petite révolution : Casino pro pose dorénavant aux diplômés d'une dizaine de grandes écoles (HEC, ESSEC, ESCP, X) une filière d'intégration spéciale et la perspective de gagner 300 000 F au bout de trois sus. Ces VIP, qui refusent d'être jugés sur des cri-tères qui ne valorisent pas lours qualités, suivront d'abord un tronc commun de cinq semaines avec les bac +2, bac + 3, pais se verront confier des missions faisant appel à leurs capacités d'abstraction. Il pourra s'agir par exemple d'analy-ser les points forts et faibles de la concurrence sur une zone donnée, la politique de rémunération des ts de maîtrise dans la produccédures opératoires nécessaires à l'intégration d'un poste,

Annoncée haut et fort par Armand Mella, directeur des res-sources humaines du groupe, cette décision a créé des remous à l'intériour de l'entreprise. « Jusqu'à pré-sent, tout le monde entrait ches nous comme chef de rayon, coufie M. Roux, chef da service de gestion des ressources humaines de Casino. Alors, quand on a dit que ça ne serait plus la règle... - Même si la mesure ne concerne, sur trois cents recrutés, que trois ou quatre l'annonce d'un réel changement.

«Traditionnellement, la grande distribution officalt à des gens courageux des possibilités de rattropages sociaux, confirme Daniel
Trier, Dès lors qu'elle introduit
Trier, Dès lors qu'elle introduit des diplômés dans le circuit, elle prend le risque de casser le sys-tème de promotion interne. » Une transition difficile à gérer.

Les autres sociétés ménagent la chèvre et le chou. Officiellement, elles se déclarent pour un panschage des compétences. Pour Francis Mathieu, directeur général adjoint de Promodès en charge des ressources humaines, « le mélange à des postes de niveau comparables, de bac + 2 — plus praticiens — et de bac + 4 — plus théoriciens — paraît la clé du succès. A condi-- paratt la clé du succes, es tion que l'alchimie se fasse, que la sauce prenne. Sur ce point —
peut-être le plus délicat — la discrétion est de règle. Impossible de
savoir comment cohabitent, concrètement, les différents profils. « S'ils sont bien managés par une hiérarchie de salent, les choses se passent bien », affirme Maurice Besse, directeur des ressources humaines d'Auchen, qui ajoute, lyrique: « Nos salarits savent que travailler avec quelqu'un de plus fort que soi rend meilleur. » Rosto convaincre les grosses têtes de l'intérêt, pour etix, de se frotter au

### Améliorer l'image\_

Or, de ce point de vue, beaucoup reste à faire. L'image de la grande distribution demeure médiocre auprès des étudiants. Continent en a fait l'amère expérience qui espérait engranger, au printemps der-nier, grâce à un concours généreu-sement doté (un séjour à l'étranger tous (rais payés), 500 candidatures de jeunes de niveau bac à bac + 5. les 300 écoles de commerce, IUT et universités, elle n'a repu que 150 réponses. « 1 % seulement des élèves des écoles de commerce entrent aujourd'hui dans la distribution », commente Jean-Marc de Prénenf, de la Fondation de la distribution, qui forme des techniciens aux métiers du secteur.

Un constat qui a conduit les sociétés à intensifier leurs relations avec les établissements. Carrefour et Promodès subventionnent la chaire de produits de grande consommation de l'ESSEC. Le

pent, en outre, anx forums orga-nisés par les ESCAE. Une organi-sation lourde qui coûte cher. Toujours soucieuses de ne pas brus-quer les esprits, les entreprises affirment que leur souci, en affirment que leur souci, en l'occurrence, n'est pas de recruter, mais d'« améliorer leur image ». Ce que conteste Damiel Tixier, qui estime qu'« elles viennent à l'ESSEC avec l'espoir de réalisar, à moyen ou à long terme, des embauches».

Pomriant, à part Casino, aucune d'entre elles n'a accepté pour l'ins-tant, officiellement du moins, de modifier ses procédures d'intégration et le niveau de ses rémunérations. Deux verrous qui bloquent, d'après Daniel Tixier, avec la lour-deur des horaires de travail (la présence effective va bien an-delà des trente-neuf heures légales), les candidatures de l'élite des étu-

Poussées par la nécessité, cer-taines sociétés seraient prêtes, cépendant, à négocier, dans la con-lisse, des procédures d'intégration accélérées et des sur-salaires. « l'essale également de convaincre mes étudiantes que la distribution peut leur offrir des perspectives de carrière intéressantes, confie Daniel Tixior: Jusque-là, elles entralent massivement dans les équipes marketing des produc-teurs. Mais un rééquilibrage est en cours, qui ne se fait pas en leur

Passée la période probatoire, les

sociétés offrent, il est vrai, à leur personnel des perspectives d'évolu-tion rapides et motivantes. 64,7 % des directeurs de magasin ont moins de quarante ans et leur rémunération annuelle oscille entre 350 000 et 1 million de francs pour un responsable de branche (qui supervise plusiours hypers). Une raison nécessaire, aux yeux des étudiants, mais pas sulfisante. Surpro-tégés, les jennes diplônés français apprécient pou la réalité crue des hypermarchés. « Un jeune qui entre chez Procter sait qu'il va tro-vailler dans un environnement intéressant, au contact de gens intelligents, constate Daniel Tixier. Dans un hyper de province, même à un poste de direction, c'est la grande désespérance... » Il reste, de toute évidence, beaucoup de chemin à parcourir !

CATHERINE COROLLER



# Le culte du terrain

Du concret l'Tel est le mot d'ordre du « centre de management » de Carrefour, pour qui le premier devoir est d'être près du terrain et de la clientèle

NE brochette de jeunes cadres en costumo-cravate, les yeux rivés sur un étalage de pots de confiture, écoutent un témoignage sur l'art et la manière de vendre plus en « facilitant l'achat du l'issu. Descite le bai artiste la via elient ». Derrière la baie vitrée, la pis-cine reflète l'azur méditerranéen, les oliviers frémissem sous le mistral. Nous sommes au « cours de manage-mem » que le société Carrefour a créé pour ses cadres, au sein de la techno-pole de Sophia-Antipolis, dans l'amère-pays niçois. Le bâtiment au crépi saumon, construit autour d'un pano, respire la lumière.

L'Institut Marcol Fournier, du nom du fondateur du premier groupe fran-cais de distribution (1), a été créé en 1987 pour lutter contre la « déperdiquait d'entraîner la brutale crossance de la société après le rachat des hyper-marchés Coop. Trop fier du succès des recettes maison pour continuer de confier à des organismes extérieurs la totalité de la formation continue de son encadrement, Carrefour a décidé de bêtir ses propres formations. Résultat : en 1988, chacun de ses 72 directeurs et 500 chefs de secteu (épicerie, bazar, produits frais...) a suivi une ou plusieurs des courtes sesaione (deux jours) proposées par l'ins-titut. Pas de grande dissertation sur le

technique de présentation des produits, les cadres en formation font une virée dans un Cerrefour, interrogent la clientèle sur ses habitudes d'achat et visitent plusionrs hypermarchés visitent plusieurs bypermarchés concurrents; puis ils exposent leurs conclusions devant leurs collègues. Un ancien du stage explique comment il a réinvesti les savoirs acquis sur le terrain. « Le terrain », tel est en effet le leitmotiv presque obsessionnel de la maison. « Les gens de Carrefour sont terre à terre. Nous avons conçu des formations basiques pour ne pas être taxés d'intellectualisme », indique M. Gabriel Binetti, le solide Savoyard qui dirige l'Institut Marcel-Fournier. qui dirige l'Institut Marcel-Fournier. L'emblème de l'établissement est l'« hélice de Léonard de Vinci », pré-

figuration de l'hélicoptère, qui permet à la fois d'analyser les problèmes de hant et de redescendre au res des pâquerettes quand c'est néces « Tout est fondé sur la confiance dans les hommes les plus proches du client », souligne M. Jean-Luc Chéreau, directeur des ressources

> PHILIPPE BERNARD Lire in suite page 17

(1) Currefour a réalisé en 1988 un chiffre d'affaires de 52 milliards de francs. Le société emploie 25 000 salariés dans ses 72 magasins en France. A l'étranger, elle coutrôle en outre de grandes surfaces amployant 20 000 personnes, en Espagne, su Brésil, en Argentine, aux Eints-Unis et à Taiwan.

### management ou le marketing, mais du concret, immédiatement transférable Avec un bac + 4 ou 5, universitaire

Comme cela a été longtemps le cas en France, la grande distribution en Allemagne n'e pas l'habitude de recruter des « superdi-plômés ». Des groupes comme Plaza (COOP) ou Asko (hypers Massa, Continent ou supermarchés Bazar et Realkauf) préfèrent jusqu'à présent promouvoir comme directeurs de magasin des hommes de terrain formés aux pratiques « maison ». Les responsables de ces hypers, dont la taille est variable (jusqu' à 5 000 mêtres carrés) ont en général l'équivalent d'un BEP commerce. Ils doivent leur posts à leur ambition personnelle et surtout à leur assiduité aux séminaires de formation interne. Chaque groupe assure la promotion de ses cadres pour un programme qui lui est propre. Cette formation permanents constitue un avantage de taille pour les chaînes de dis-tribution : leur expérience n'étant pas facilement reconnue par un concurrent, les directeurs de magasin restant fidèles à feur

... et en Allemagne fédérale

Le syndicat du commerce et des assurances dénonce ces formations qui tiennent « en otage » les salariés et qui, surtout, restant insuffisantes. « Les dirigeants des filiales manquent de connaissances en droit du travail et des entreprises (...). En raison de leurs difficultés à gérer stocks et personnel, ils sont souvent secondés par des spécialistes embauchés par le groupe », note un rapport de ce

Des lacunes dont les distributeurs commencent à prendre conscience. Ils s'intéressent aujourd'hui de près aux diplômés des quatre écolas de commerce privées situées près de Dortmund. Coblence, Mayenca et Berlin, et qui n'existent que depuis environ cinq ans. « Nous apprécions leurs connaissances en matière de gestion des ressources humaines et surtout leur formation pratique ».

Signe d'une évolution sansible : le responsable du personnel d'Asko regrette même que ces nouveaux diplômés ne scient pas plus nombreux. Les étudiants des filières universitaires choisissent en effet plutôt l'industrie ou l'administration...

## Quand on a moins de 25 ans, on a envie de changer la vie. On a le droit de changer d'avis.

(de préférence scientifique) ou ingénieur. on a envie de bâtir un avenir. Au CAM, vous pourrez entrer de plain-pied dans l'univers des technologies de demain. En un an, nous vous apprendrons un vrai métier. Celui d'informaticieri(ne). Très vite, au sein d'une équipe de projet, vous aurez les moyens de créer, réaliser et faire avancer l'informatique bancaire, financière et d'assurances du Groupe Caisse des dépôts. Tout en gagnant plus de 10.000 F chaque mois. Envoyez lettre de motivation + CV au CAM - Anne-Marie Baile 4, rue Berthollet 94110 Arcueil.



L'Informatique du Groupe Caisse des dépôts et consignations

Pénurie en Grande-Bretagne... « Recrutors 200 graduates (1) de toutes disciplines. » Publiée

par la chame de super et hypermarchés alimentaires Sainebury dans l'un des principaux journaux d'offres d'emplois pour étudiants, l'annonce sonne comme un S.O.S. « A cause de la pénurie de jeunes diplômés, le marché de l'emploi est très tendu en Grande-Bretagne », note Margaret Ellis, directrice des ressources humaines de cette entreprise, qui ajoute que, « traditionnellement, la distribution n'attire guère les jeunes diplômés ».

Les salaires offerts aux aspirants cadres sont moins attractifs que dens le secteur tertiaire ou l'industrie : 100 000 F par an au maximum en magasin, 130 000 au siège. Pourtant, le secteur de la grande distribution est florissant. Marks & Spancer, qui est implanté dans neuf villes d'Europe et aux Etats-Unis, fait partie des dix premières entreprises britanniques en termes de capitalisation bour-

Pragmatiques, certaines sociétés ont donc décidé de flatter les jeunes diplômés. Afin de gagner la réputation d'un employeur qui donne à son personnel la possibilité de continuer à se former — une image extrêmement utile dans un pays où les étudiants arrivent très jeunes sur le marché du travail, vers vingt et un ou vingt-deux sns — Sainsbury s'est associée au Stock Exchange et à l'American Express, et a demandé à la City University de Londres de lui créer un diplême eux masure hanties « consoctium MRA ». Les cours durant diplôme sur mesure baptisé « consortium MBA ». Les cours durant deux années à temps partiel et sont essurés par les enseignants de l'université. Ils rassemblent un groupe de vingt-quatre étudiants salariés originaires des trois entreprises. « Il est trop tôt pour que nous puissions mesurer l'impact de cette mesure, confie Margaret Ellis, Ce que nous pouvons dire pour l'instant, c'est que notre première promotion a fait le plein. >

(1) Titulaire d'un bachelor, premier diplôme de l'enseignement supé-

### **CAMPUS**

### COURRIER

### Le « prestige » des vétérinaires

Le syndicat des membres du corps enseignant des quatre écoles vétérinaires (Maisons-Alfort, vétérinaires (Maisons-Aljort, Lyon, Nantes et Toulouse) a été « désagréablement surpris » par certains propos tenus par M. Henri Nallet, ministre de l'agriculture et de la forêt, dans l'entretien qu'il nous a accordé, ainst que par les conclusions du rapport de M. Jacques Poly qui préconise le regroupement des écoles vétérinaire et agronomique de la région pariagronomique de la région pari-sienne dans un « institut des sciences et techniques du vivant » (le Monde du 10 novembre). Ce

Est-il réaliste d'affirmer de façon péremptoire que des grandes écoles formant, chaque année, plus de cinq cents professionnels, qui, jusqu'à présent, n'ont eu aucune difficulté majeure à se placer sur le marché du travail, sont ea état de crise? C'est pourtant ce que font, chaque année, les quatre écoles nationales vétérinaires, qui vou-draient rassurer leur ministre en lui affirmant qu'elles ne ressentent mi crise d'identité ni crise de compéerise d'idénuite in tans ut companiere. Elles ressentent tout au plus un malaise qui tient à l'état anémi-que dans lequel les entretient leur administration de tutelle depuis de nombreuses années : victimes d'un ratio enseignant-étudiant ridiculement bas (1/9) par rapport aux

normes CEE préconisées pour la formation des vétérinaires (1/4); victimes d'un ratio personnel enseignant-personnel ATOS égale-ment déplorable ; victimes de l'absence quasi totale de dotation budgétaire pour la recherche émanant de leur ministère de tutelle, elles s'apprêtent néanmoins à abor-der la refonte du statut d'enseignant (passage au statut nt-chercheur) et appell'ent de tous leurs vœux une réforme de l'enseignement vétéri-naire (la création d'un troisième

cycle vétérinaire en particulier) qui, jusque-là, a stagné dans les cartons de l'administration.

deux mutations avec succès et aimeraient être assurées que le pas-sionnant projet qui leur est aujourd'hui proposé par M. le ministre sera agrémenté, outre du « prestige », des moyens matériels et humains qui ne leur ont pas été accordés depuis des décennies

"Le « prestige » doit se mesurer à l'aune de celui d'établissements européens comparables et être recomu par eux : il serait, dans l'état actuel de pénurie qui règue dans les ENV et, sans doute, dans d'autres établisssements d'ensei-gnement supérieur agricole, dou-loureux à mesurer et difficile à faire reconnaître.

» Le syndicat des membres du corps enseignant des ENV est éga-

lement très inquiet de l'aspect cen-tralisateur et exclusivement « parisien » que le rapport Poly confère au projet de réforme de l'enseigne-ment supérieur agricole : que deviennent alors, pour la partie vétérinaire, les trois établissements provinciaux qui, au même titre que l'école de Maisons-Alfort, forment des professionnels bénéficiant d'un des professionnels beneficiant d'un même et unique diplôme national de docteur vétérinsire? N'ont-ils pas droit au « prestige » que seul recueillerait l'établissement pari-

» Par ailleurs, dans les deux articles du *Monde*, les modalités de recrutement des easeignants vétéri-naires sont gravement mises en cause; nous reconnaissons volon-tiers à Jacques Poly le droit de considérer nos concours de recrute-ment, basés sur de longues et lourdes épreuves scientifiques et pédagogiques, comme « suran-nées » mais nous lui dénions celui de les affirmer « souterrains » : ce qualificatif, désobligeant et généraer de doute quant à l'honnêteté de leur déroulement, s'accorde mai à des concours de recrutement officiellement annoncés au Journal officiel, dont les jurys, nommés par le ministre de l'agriculture, comprennent des membres extérieurs au monde de l'enseignement vétérinaire et dont les épreuves sont publiques. Notre syndicat aimerait être assuré que les concours de recrutement reposant « sur un exa-men approfond! des dossiers » (c'est bien la moindre des précau-tions!) prévus dans le rapport de M. Poly bénéficieront de la même

» Enfin, dans son projet. M. le ministre souhaite attirer des enseignants-chercheurs étrangers « américains, par exemple »; il y donnant les moyens (en personnels techniques, crédits d'investisse-ment et de fonctionnement) que ceux-el sont habitués à trouver dans leur pays (par pudeur, nous n'évoquerons pas la question des salaires!); placés dans de telles conditions, les hommes en place ne feralent its pas aussi bien que leurs collègues étrangers ? »

# Les stages de la semaine

« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de niages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOBSTAGE. Les frais annuels d'inscription sont de

Les entreprises désireuses de passer les offres sont priées de consulter directement cette association au: (1) 47-35-43-43.

### GESTION

Lieu : Paris, Date : immédiat, Durée : 3 mois min. Ind. : 35 F/heure + frais de transport Profil: bac + 3. Mission: accueil de responsables d'entreprise sur aéroports parisiens. 11 568.

Lien: Paris. Date: janvier. Durée: de 3 à 6 mois. Ind.: SMIC/mois. Profil: bao + 4. Mission: réalisa-tion d'un guide de procédures à l'usage des directeurs d'agence d'un établissement de crédit immobilier permettant la mise en application de la politique de risque définio par la direction générale. Mise en place des circuits d'information et de contrôle. 11 569.

Lien : Paris, Date : janvier, Durée : 3 mois, Ind. : SMIC/mois. Profil : bac + 4. Mission : définition d'une approche marketing dans un service de gestion de prêts immobiliers. Etude de différents modes de communication avec la clientèle. Proposition d'une orientation plus mercatique de cette commu tion. 11 570.

Lieu: Nanterre. Date: janvier. Durée : 3 mois ou plus. Ind. : à négocier. Profil : bac + 2. Mission : contrôle mensuel de la comptabilité. Vérification et préparation d'états de gestion. Suivi de la trésorerie et commandes, 11 567,

Lieu: Eure. Date: décembre. Durée: 2 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 3. Mission: description de postes et participation à leur cotation. 13 558.

Lien : Plailly, Date : avril. Durée : 7 mois. Ind. : à négocier. Profit : bac + 3. Mission: participation à la procédure de sélection et embauche des vacataires le week-end.

### MARKETING

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 3 mois, Ind.: de 3 000 F à 6 000 F/mois selon profil. Profil: bac + 2 min. Mission: gestion de commandes. Actions marketing. Suivi commercial, 14 623.

Lien: Viroflay. Date: immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: à négocier. Profil: bac + 2. Mission: partici-pation à des études de marché.

Lieu : Levallois-Perret. Date : décembre. Durée ; 3 mois, Ind. : 3 000 F/mois. Profil : bac + 2. Mission : télémarketing, 14 621.

Lieu: Pantin. Date: immédiat. Durée : de 1 à 3 mois. Ind. : 1 500 F/mois et plus selon résul-tats. Profil : bac + 2. Mission : marketing, 14620,

Lieu: Neuilly. Date: tous les 2 mois. Durée: 2 mois. Ind.: 2000 F/mois. Profil: bac. Mission: communication de groupe Etndes sur sujets pointes, 14 619.

Lieu: Nanterro-la Défense. Date: décembre. Durée : 1 mois, Ind. : carte orange. Profil: bac + 2. Mission: étude des intervenants extérieurs de la communication.

Lieu: Argentevil Date: décembre. Durée : 1 mois/embanche éventuelle. Ind. : à négocier. Profil: bac + 3. Mission: travaux sur projets dans une PME spécialisée en bases de données relationnelles Oracle et Ingres. 15 610.

Durée : de 2 à 3 mois/embauche éventuelle. Ind. : à définir selon profil. Profil: bac + 2. Mission: assistance de direction pour production films et distribution arts et essais, 15 609.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: indéterminée. Ind.: à négo-cier. Profil: bac + 1. Mission: commercial (travaux de relance téléphonique, écriture). 15 607,

### VENTE

Lieu: Brest, Finistère. Date : immédiat. Durée : indéterminée/embanche possible. Ind.; à négocier. Profil; bac + 2. Mission: vente d'espaces de publicité et communication de différents pro-duits dans une société en création. Vente sur dossier sur le terrain. 16 601.

Lien: Les Yvelines, Date: immédiat. Durée: 3 mois temps partiel. Ind.; 31.93 F/heure, Profil; bac + 1. Mission : gestion et mainte-nance de linéaire en hypermarché.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée: 1 mois. Ind.: 10 % du CA. Profil: bac. Mission: attaché commercial pour vente de produits enfants en boutique, 16 599.

### INFORMATIQUE

Lieu: Paris, Date: décembre, Durée : de 6 à 7 mois. Ind. : selon compétence. Profil: bac + 2. Mission: programmation digitale et gestionnaire. 17659.

Lieu: Asnières. Date: immédiat. Durée : de 2 à 3 mois. Ind. : % + prime et remboursement des frais. Profil : bac + 2. Mission : promotion d'un centre. Formation assu-

Lieu: Asnières. Date: immédiat. Durée : indéterminée. Ind. : 120 F/heure. Profil: bac + 2. Mission: recherche, Programmation.

### COMMUNICATION

Lieu: Paris, Date: février, Durée: 6 mois. Ind. : de 2 000 F à 2 500 F/mois. Profil: bac + 3. Mission: assistance aux activités. Important travail de lecture et pige de la presse, 18 624.

Lieu: Paris. Date: indéterminée. Mission : relations Intérieures gestionnaires. 18623.

Lieu: Puteaux. Date: janvier. Durée: 3 mois min. Ind.: 1500 F/mois. Profil: bac + 3. Mission: assistance à la gestion d'événements divers (spectacles, manifestations...). Elaboration d'un dossier de régie. 18 622.

Lieu: Fontainebleau. Date: indéterminée. Durée : de 2 à 4 mois. Ind. : à négocier. Profil : bac + 4. Mission : participation, au sein d'un groupe de travail, à l'élaboration d'une charte relative à la documentation destinée au public. mentation destinée au public.

### DROTT

Lieu: Paris, Date: janvier. Durée: 1 mois. Ind.: de 4 000 F à 5 000 F/mois. Profil: bac + 4. Mission: étude sur l'essiette de la taxe professionnelle. Détermina-tion des immobilisations à retrancher de l'assiette soumise à la valcur locative. 23 544.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée : de 1 à 3 mois/embanche éventuelle. Ind. : à négocier. Pro-fil : bac + 2. Mission : constitution de sociétés. Tenne des assemblées. Formation possible. 23 543.

Lieu: Paris. Date: immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : à négocier. Profil : bac + 5. Mission : études sur la loi Malraux.

### SECRETARIAT

Lieu: Cergy-Pontoise. Date: immédiat. Durée: année scolaire. Ind.: 60 % du SMIC. Profil: bac + 3. Mission: secrétariat et standard. 24 580.

Lieu: Nantes. Date: décembre. Durée: 2 mois. Ind.: selon niveau et qualité du stage. Profil: bac + 1. Mission: secrétariat et travanz marketing, 24 579.

> et de nombreux antres stages sur minitel **3615 JOBSTAGE**

47-35-43-43

CDTE: 110, av. Aristide-Briand, 92120 Montrouge.

LA RUBRIQUE DES ÉTUDIANTS l'actualité sociale,

**TOUS LES JOURS DANS LE MONDE** 

Le Monde

CAMPUS

culturelle et pratique

of Business 📆 ...

... ff a highly regarded graduate school

International Herald Tribune 24.11.89

... 66 une école qui bouge...le Groupe joue à fond... la carte européenne #1... Le Point 9.10.89

... 66 die Hochschule für künftige Manager, die durch ihre europäische Schulung 37... Die Welt 16.07.88

... ££ en tête... pour la rapidité de son expansion > > ... Le Monde 30.11.89

... 66 che regge il confronto con le migliori "Business schools" europee e americane" ""...

II Giornale 10.07.89 ... Il les spécialistes du recrutement soulignent

la qualité croissante de ses jeunes diplômés 55...

L'Expansion 21.09.89

ie Groupe ESC Lyon. Outre un important Centre de Recherche en Gestion (TIRE), un Centre de Formation Continue (le CDM basé à Paris et à Lyon), un Centre des Entrepreneurs, le Groupe ESC Lyon propose: 4 programmes d'enseignement supérieur de management:

90 professeurs et chercheurs permanents animent

■ L'ESC Lyon (Ecole Supérieure de Commerce de Lyon). Admission sur concours Classes Préparatoires en 1" année. Admission directe en 2 manée pour les candidats français et étrangers titulaires d'une licence, maîtrise, diplôme IEP ou diplôme étranger équivalent.

■ Le CESMA. MBA européen: MBA bilingue (français-anglais) en 1 an, pour diplômés de Grandes Écoles d'Ingénieurs ou de l'Université, de préférence avec expérience

■ Les MASTERES: MS Management des Entreprises de Services, MS Management de la Technologie, MS Ingénierie Financière, Pormations spécialisées en 1 an, pour diplômés de Grandes Ecoles d'Ingénieurs ou de gestion ou titulaires d'un DEA ou DESS.

Les programmes DOCTORAUX : (avec les Universités LYON 2 et LYON III): Doctorat Sciences de Gestion, Doctorat de Gestion Socio-économique des Entreprises et des Organisations.





Renseignements et inscriptions : Service Admissions Groupe ESC Lyon 23, avenne Gay de Collongue 69132 Eculty Cedex Tel.: 72 20 25 25

Sortir du carré.

Dépassez les schémas acquis et vivez à plein l'international.



L'Ecole de Management Européen forme les cadres réactifs qu'attendent aujound'hui les entreprises : des responsables qui face aux mutations sont capables de géner les ruptures, de faire face aux situations imprévues et de "sortir du carré" des habitudes. D'où l'investigation de la carré des la la carré de portance donnée à la personnaliné et à la curiosité, dès le concours d'entrée où la sélection prend en compte le potentiel créatif des candidats. Et sont au long des émides, l'ouverture sur l'international est totale : séminaires européens, une année complète dans une université étrangère, 3 langues vivantes, présence permanente à l'École d'intervenants et d'étudiants etrangers. Trois filières de spécialisation sont pro-posées aux élèves : vente-marketing, logistique-production, comptabilité-finances. Avec l'opportunité de bénéficier d'un font brassage culturel européen, dans une ville chalcureuse où l'art de vivre est un talent!

**ECOLE DE MANAGEMENT EUROPEEN STRASBOURG** 

47, AVENUE DE LA FORET NOIRE 67000 STRASBOURG TEL 88 41 77 40

🦰 groupe iecs 🖰

Turger bereiten gereinen. and the same of the same of the same The second of the second

fos concer

्राप्त स्थापने विकास समिति । स्थापने स

to a second service -

A Date of the State of the Asset

Company of Asign

Service Tell

BOOK STORES The second of th

> TROIS Parin Chafes

eg dêtt. 1

0.5.00

Ecole El

. A service

三年 的复数 無 都 电流性 经收益帐

信息(水)海雷

THE EN SECONDE Colors Service Appear

the same of the same of the : 2" : c # 2 "

e British Artigoria.

414-51

Sample Same

4.

# Trois conceptions de la flexibilité

dait à une séparation poussée entre les concepteurs et les exécutants, le fordisme a marqué les années 50 et 60 par un certain . effort d'incorporation du savoir-faire col-lectif dans le dispositif technique », pour reprendre la définition qu'en donne Alain Lipietz. Ce qui a suriout marqué l'apris-guerre de 1940, ce fut la correspondance entre une produc-tion de masse croissante et me tion de masse croissante et une consommation de masse croiss dans un contexte de plein emploi. Les salaires étaient indexés sur la productivité, le syndicalisme puissant était en mesure de négocier des conventions collectives avec le patronat, et le rôle économique et social de l'Etat s'élar-

Le châmage industriel a tout remis en question dans les années 70, et, depuis le livre de Piore et Sabel sur . la seconde bifurcation industrielle », en 1984, on a pris l'habitude de qualifier cette nouvelle période par la . flexibilité ». Le terme est toutefois ambigu, parce que tout le monde ne lui donne pas le même sens. Selon ne lui donne pas le même sens. Selon Danièle Leborgne et Alain Lipietz, les milieux patronaux ont souvent en vue moyen de remettre en cause « l'excès de rigidité » du contrat de travail de type fordien.

Les économistes parlent pluiôt, quant à eux, de la « flexibilité des équipements ». L'électronique ouvre la possibilité théorique de changer le mode opératoire de machines standardisées : on peut des lors envisa

d'un éventail de produits différenciés, visant des marchés segmentés. La production pent deinenter une production « de masse » (la flexibilité ne suppose pas la fin des économies d'échelle), mais elle n'est plus rigoureusement homogène : l'objectif est de produire un ensemble d'objets pou-vant être rapidement modifiés, dans le

tant « d'aller plus loin que les consta-tations classiques sur l'avènement de l'ère de l'électrorique ». L'ancienne division du travail à l'intérieur de la firme pouvait prendre la forme d'une tégration spatiale » entre les divers établissements, alors que les nouvelles techniques offrent la possibilité d'une . flexibilité de l'organisation industrielle », grâce à la ges-tion assistée par ordinateur des flux d'informations et de produits, à la conception modulaire des produits, et an montage par sous ensem

David Harvey et Allen Scott esti-ment ainsi, dans les Cahiers de géographie du Québec, que «l'accumu-lation flexible» se traduit, an nivezu géographique, « par l'abandon par le capital des anciennes régions de production ., au profit d'une installati dans de nouvelles régions de crois-sance des liantes technologies : la « troisième Italie », le Sunbelt amérid'Asie du Sud-Est. Alain Lipietz dis-

tingue, lui, une voie a néo-

tayloriense », où les sous-traitants, dépourvus d'autonomie, sont déloca-lisés, alors que les tâches de conception s'accumulent dans les noyaux urbaies métropolitains, et un modèle « cult/ornien », où s'organise une certaine intégration territoriale entre les domeurs d'ordre et un réseau de sons-traitants à baute qualification technique - mais, là encore, il est vrai, dans

un contexte général de très forte urba-

Meric Gertler récuse au contraire, dans le numéro des Transactions, où il s'oppose à E. Schoenberger, l'idée d'un lien quelconque entre la Dexibilité des méthodes de production et la réorganisation spatiale : il y a belle intente que coexistent, selon lui, « des formes de production flaxibles et nom faccibles et nom faccibles et nom faccibles. Piero par production d'afformes flexibles ». Rien ne pernest d'effirmer que les nouvelles technologies soient nécessairement flexibles : l'accrossoment de la flexibilité dans un certain nombre de domaines ne démontre pas l'imminence de la flexibilité partout, non plus que l'idée que la flexibilité serait la solution des problèmes du capitalisme. La standardisation continuera de dominer dans de nombreux secteurs. On ne dispose d'ailleurs d'ancun critère scientifique permet-tant de déterminer le nombre des

l'emploi, dans les ventes, ou dans les Pour Gertier, maigré les progrès des transports et des télécommunications, la distance géographique restera toujours un problème concret : « Il n'est pas possible de décentraliser les productions industrielles dans les coins plus reculés de la Terre, en

firmes « flexibles », leur part dans

ignorant les couts d'organisation et de coordination des flux d'informations es de marchandises sur de longues distances. En effet, à messare qu'an accélère les flux, la demande pour des transmissions encore plus rapides S'ACCTULL »

Il semble bien que ce soit pius sur le pian de la géographie sociale que de la géographie économique que le geographie economique que le conscept de « flexibilité » trouve sa pertinence. Comme le rappelle Alain Lipietz, les politiques de flexibilité laissent à l'écart de vastes secteurs socianz et conduisent à la constitution d'un cercle formé de travailleurs qua-lifiés dans les pays les plus avancés déjà décrite par Piore et Sabel.

YVES GUERMOND Danièle Leborgne et Alain Lipietz : « Deux stratégies sociales dans le production des nouveaux es économiques », Cahiers du CEPREMAP (Centre d'études prospectives d'économie mathématique appliquées à la planification), nº 8911.

► Erika Schoenbarger: « Thinking about flexibility », Transactions, institut of British Geographers, vol. 14, nº 1,

► Meric Gertler : « Resurrecting flexibility? A reply to Schoenberger »,

▶ David Hervey et Alien Scott: « La pratique de la géographie humaine : théorie et spécificité empirique dans le passage du fordisme à l'accumulation flexible », Cahlers de géographie du Quabec, vol. 32, nº 87.

# Le culte du terrain

Suite de la page 15

Les 3 000 chefs de rayon et de secteur font leur propre marke-ting : ils choisissent eux-mêmes leur marchandise, en fonction de la clientèle qu'ils côtoient quotidiennement. Cette vision essentiellement pragmatique du commerce semble l'une des principales causes de la manvaise imagé de marque de la «grande distribution» chez les diplomés des écoles de com-merce. Les étudiants qui rêvent de « management » et de « linances internationales » s'imaginent mal déambulant entre les rayons de les-sive d'une vaste « usine à consommer » implantée au bord d'une

Si Carrefour semble l'entreprise de ce secteur la moins mal vue des étudiants (2), elle n'est pas prête pour autant à leur vendre son âme. Diplômés d'une grande école ou pas, les « stagiaires-cadres » embauchés par la société gagnent à peine 10 000 F par mois et sont d'abord envoyés dans un magasin. Ils en « font » l'ouverture à 5 heures du main et y vendent des yaouris pendant quelque temps. « Pour diriger les aures, il faut avoir fatt leur travail, même très provisoirement », confirme M. Chércau, lui-même ancien

d'une « sup de co ». La priorité traditionnellement donnée à la promotion interne demeure, Aucun des responsables de magasin n'affiche un niveau supérieur à bac + 4, alors qu'une majorité des caissières possède le bac, et parfois plus. Mais la nécessité d'injecter du sang neul plus diplômé n'est pas niée, Carreiour s'intéresse donc de près au public des étudiants des filières commerciales. Dans certaines régions, il prend en stage des élèves de STS on d'IUT qui sont ainsi testés et coulés dans le moule maison avant

comme «stagiaires-cadres», une formule créée en 1984.

Comme Enromarché, Auchan ou Cora, Carrefour fréquente désormais les « forums » des écoles. Elle a même décidé de passer chaque année un accord avec l'une d'elles pour animer des cours et redorer son blason auprès des étudiants. Cette politique inaugu-rée en 1988-1989 avec l'ESSEC a déjà porté ses fruits : deux étudiants ont succombé aux charmes de la « grande distribution ». Ils vont, eux anssi, débuter comme « stagiaires-cadres », mais devraient grimper l'échelle des salaires à un rythme accéléré.

La société compte aussi sédi

les étudiants avec la possibilité de carrières internationales dans ses magazins à l'étranger. Mais Carrefour hésite encore à faire confiance aux femmes : 2 seulement de ses 72 magasins français ont une directrice. Le discours ambiant consiste pour l'essentiel, à louer l'efficacité et la disponibilité des jeunes femmes célibataires, pour regretter que « ça se gâte, lorsqu'elles trouvent un homme ». Balançant entre le souci de préserver la « philosophie Carrefour » et la nécessité d'élever le niveau de qualification de ses cadres, le géant des « hypers » semble bien privilégier le premier. Au siège de la société, à Evry, où ne travaillent que 50 per-sonnes — décentralisation oblige, on dit ignorer jusqu'au profil de formation précis des directeurs de megasin en fonctions. « L'important; répèto-t-on, c'est qu'ils réus-

(2) Mais loin derrière la FNAC et le Printemps, seion un sondage SOFRES (le Monde-Campus du 20 janvier 1989).

### LIVRES

Droit du travail. et de la Sécurité sociale cours et applications corrigées

> par Christian Villain, et Michel Pavan

Contrat de travail, représentation syndicale dans l'entreprise, congés payés, hygiène et sécurité, indem-nisation du chômage, protection sociale. Cet ouvrage expose de manière claire et concise le droit du travail et de la sécurité sociale. Chaque, chapitre est complété par une série de CBS concrets et d'exercices pratiques, avec leurs solu-tions. A l'attention notamment des étudiants préparant un BTS ou un DUT, et de ceux qui suivent une formation continue. ▶ Dunod, 256 p., 75 F.

### Rapports de stages et mémoires

par Bruno Camus Professeur à l'Ecole supérieure de commerce de Marseille, l'auteur présente les méthodes permettant de préparer, de réaliser, et d'exploiter, les mémoires et rapports de stage imposés aux étudiants de l'enseignement supérieur. Les vingt principes à retenir sont résumés à la fin de cet exposé synthétique. Les Editions d'organisation

59 F.

108, bd Malesherbes, 76017 - Tél. : (1) 47-54-65-00

**Ecole Européenne des Affaires** 

Chambre de commerce et d'Industrie de Paris

TROIS ANS - TROIS PAYS



Institut supérieur des affaires et du management

- 4 ans de formation internationale au management
- ☐ Études à Paris, États-Unis, Europe ☐ Admission: 1<sup>th</sup> année: bac + concours
- 2º année: bac + 2 (DUT, DEUG, BTS)

ESISCA ESLISCA : FONDÉE EN 1949, RECONNUE PAR L'ÉTAT. 1, rue Bougainville, 75007 PARIS. Tél. (1) 45.66.59.98

Emblement privé d'asseignament supérieur

Paris-Oxford-Berlin on Oxford-Madrid-Paris

Emploi et Ressources Humaines: FORMATION PERMANENTE PLATE de Lyon vous donne le souffle Européen

 Les enjeux de notre formation La gestion de l'emploi et des ressources humaines est bouleversée par les nouvelles normes de la Stratégie

La formation donnée par l'IAE de lyon depuis 1989 est la première qui vous permette de faire face aux conséquences Sociales, Economiques et Juridiques de l'ouverture de nos frontières.

 Les points forts de notre formation Etude comparative des pratiques de gestion sociale en Europe (Droit social, rémunération, formation,

Intervenants de hauf niveau/venant de différents pays.

Voyage d'étude à l'étranger. Diplôme de fin de cycle.

Modalités ....

Séminaire sur 1 on à raison de 2 journées consécutives par mois. Récilisation de projets d'échanges intra-européens. Début de la formation : 13 Mars 90,

four information ou inscription appelez le (16) 72.72.21.88. Attention nos bureaux sont fermés du 23.12.89 ou 04.01.90

Désire recevoir une documentation

**PERMANENTE** 

Université Lyon 3 - 15 qual Claude Bernard - 69239 LYON Cedex 02.

### ADMISSION SUR TITRE EN SECONDE ANNÉE

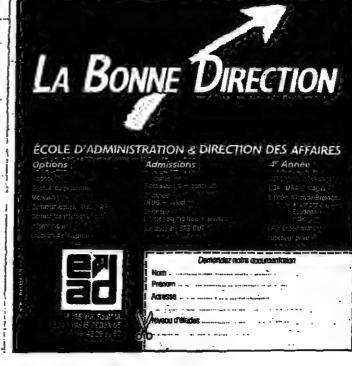
Aux étudiants titulaires d'un diplôme d'ingénieur, de médecin, de pharmacien, d'IEP, ou d'une maîtrise (sciences, lettres, droit), l'ESSEC propose une procédure d'admission qui, après les épreuves de sélection, leur permet d'être admis directement en seconde année.

L'objectif est de leur donner une formation à la gestion du plus haut niveau en dix-huit mois (rentrée fin août) ou deux ans. La pédagogie et l'enseignement dispensés à l'ESSEC par un corps professoral réputé ont fait de l'ESSEC un des tout

- premiers centres européens de gestion et de management. Prochaine session pour la rentrée 1990 :
  - 14, 15, 16 mars 1990. Date limite de dépôt des dossiers de candidature :
  - 15 janvier 1990. Documentation et dossier d'inscription :

ESSEC-Admissions BP 105

95021 CERGY-PONTOISE Cedex - Tél.: (1) 34-43-30-00 ESSEC, Etablissement d'enseignement supérieur privé reconnu per l'Etat. N'OUBLIEZ PAS! DATE LIMITE D'ENVOI DE VOS BULLETINS RÉPONSES À LA BOURSE AUX STAGES LE 20 DÉCEMBRE 1989\* A LA BOURSE AUX STAGES BP 152 - 93261 LES LILAS . CACHET DELA POSTE FAISANT FOI



# Le procès d'un terroriste à gages

composée de magistrats, consacre à partir de mercredi 13 décembre trois journées dégâts matériels, l'autre contre les magade débats pour juger Habib Maamar, un Tunisien de vingt-sept ans, accusé d'être l'europe de doux attentats commis à Paris.

A 9 h 30, le 23 février 1985, un passant, gravement blessé aux Leonardo Rochas, contremaître du magasin Marks et Spencer du boulevard Haussmann, à Paris, ouvre les portes de l'établissement devant l'entrée du 8, sue des Mathurins. L'employé remarque un sac publicitaire en plastique et, avec un agent de sécurité, il décide de fouiller le sac. Le vigile n'a que le temps d'apercevoir quelques fils avant l'explosion. Il est 9 h 32, dix-sept personnes sont blessées, dont Leo-nardo Rochas, qui succombera à ses blessures, et M. Pierre Lafonta,

A-t-on brusquement décidé

de ne plus terroriser les terro-ristes ? On aurait pu le croire,

mardi 12 décembre, lorsque la

nouvelle s'est répandue à la fois

rouveile s'est reparture à la los sur une radio périphérique et dans les couloirs du Palsis de justice de Paris. De quoi s'agissait-il ? Tout simplement

de la « décapitation » de la

14º section du parquet, dite antiterroriste. Mes Laurence

Le Vert, qui la dirigeait depuis

pau, doit, en effet, la quitter. Substitut du deuxième grade, deuxième groupe, elle vient

d'être promue premier juge

d'instruction à Paris, quelques

mois après avoir succédé à

M. Alain Marsaud lorsque celui-

ci préféra s'éloigner de la

magistrature pour rejoindre le cabinet de M. Alain Poher au

Depuis le départ de M. Mar-saud, les substituts de la section n'étaient d'ailleurs plus que trois. Un juge d'instruction est,

lui, parti rejoindre un parquet en

On sait qu'après les heures de gloire — dans les années de

cohabitation - la « 14° » a du

vague à l'âme. Elle se sent, et

n's pas vraiment tort, mai

aimée par ses collècues et n'a

guère les faveurs du prince.

Quelques coups ont été mai

ressentis, comme l'inculpation

Monde du 15 novembre). Le met-

teur en scène américain, admira-

cossu, au cinquante-deuxième

étage de la Trump Tower, 5e avo-

nue, à New-York, ne changeait pas

radicalement les rapports entre les

degré, plaisante, qui réjouit surtout ceux qui connaissent les Noces sur

gnaient les gloussements de plaisir d'une première très parisienne en

cette lointaine Maison de la culture

de Bobigny: Chérubin en joueur de hockey, Bartolo le professeur d'italien, Don Curzio devenn un

avocat international avec son

rences, on reconnaît une interpréta-

tion mozartienne assez tradition-

nelle, très accentuée cependant du côté de la cruauté et du drame,

comme dans Don Giovanni. La

le bout du doigt, comme en tém

Il s'ensuit une lecture au second

province. Personne n'a songé à

sins Marks et Spencer, le 23 février 1985 (un employé avait été tué et dix-sept personnes blessées). En application de la loi yeux et aux tympans (le Monde du du 26 février 1985). Un an plus riat de police de Nancy et fait de si étranges révélations que les fonc-tionnaires sont d'abord dahitatifs. tard, l'enquête n'a pas permis de retrouver la trace des terroristes.

serait un terroriste. Elle raconte un voyage à Louires, à Noël 1983, durant lequel son ami Maamar lui aurait confié avoir déposé une bombe devant les magasins Marks 300 grammes d'un mélange d'ori-gine tchécoslovaque connu sous le nom de semtex. et Spencer (le Monde du 14 mai Il fandra une circonstance insolite pour que les enquêteurs arrê-tent Masmar. En mai 1986, sa compagne, Souad Aissaoui, vingt-1986). Elle évoque un meurire à Athènes, un attentat à Istanbul, parle d'une organisation palesti-

On sait sculement que l'explosif devait être composé d'environ

L'annonce du départ de Mr Le Vert

Les embarras de la 14<sup>e</sup> section du parquet

aur plainte d'un terroriste pré-

sumé, du juge Gilles Boulouque

pour violation du secret de l'ins-

truction. Les amis du juge vou-

lurent y voir un complot. On serra les coudes, laissant au

bord du chemin certains qui ne

souhaitaient pas camper dans une citadelle assiégée. D'autres magistrata — M. Jean-Louis

Bruguière, par exemple, dans

ses rapports avec les détenus

Mais, malgré tout, il faut

aussi songer à sa carrière. Aussi

Mª Le Vert, promue chef de

section au mois de juillet der-

nier, vit-elle ses væux déposés

de longue date - « réaliser le

tableau d'avancement » -

exaucés. Dans ses desiderata, elle nous l'a confirmé, Me Le

Vert, parquetière depuis treize

ans, avait demandé, soit à âtre

nommée premier substitut, soit

premier juge d'instruction. C'est

juge d'instruction à Paris, qui s

iustice, en fonction, dit-on, des

postes disponibles. Et c'est une

bien belle et rapide promom-

Me Le Vert, qui n'a pas

introduit de recours contre cette

nomination, voit pourtant avec

tristesse lui échapper la direc-

tion de la 14º section. Elle

**CULTURE** 

Mozart au cinquante-deuxième étage

Un Peter Sellars assagi, pour des « Noces de Figaro »

tion, qui fait des jaloux.

deuxième solution, premier

choisie au ministère de la

aussi, égratignés.

La cour d'assises de Paris, spécialement l'un contre la banque israélienne Leumi, le du 9 septembre 1986 sur la lutte contre le 20 soût 1984, qui n'a provoqué que des terrorisme, Maamar répondra notamment des crimes d'assassinat, tentatives d'assessinat, destructions volontaires par explosif ayant entraîné la mort et une infürmité permanente.

> mienne dénommée « Groupe du 15 mai » et indique le nom de celui qui donne des ordres — en fournissant même son numero de télé-phone à Bagdad – un certain Abou Son ami, incarcéré à la prison de la ville pour violation de domicile,

Un spécialiste des explosifs

Interrogé, Habib Maamar confirme qu'il a été recruté en 1982 par le « Groupe du 15 mai». Peu motivé idéologiquement, mal-gré une « formation » à Bagdad où il sera principalement question de manier des explosifs, Maamar. namer use explosits, shaamar aurait surtout été un agent rému-néré. 500 dollars pour photogra-pher l'agence d'El Al à Ankara, 200 dollars pour les prises de vue d'établissements parisiens liés à Israël et 3000 dollars pour poser une bombe aux magasins Marks et Spencer de Londres, Maamar n'était pas payé très cher, ce qui n'empêchait pas son employeur d'être très exigeant. Selon ses avenz, c'est par crainte de représa propre vie qu'il avait fini par placer une bombe dans des conditions susceptibles de faire des vio-times, obéassant ainsi à des consi-gnes strictes du « Groupe du 15

mai ». Le responsable de cette organisation, Hysayn Umari, alias Abou Ibrahim, cinquante-neul ans, de nationalité irakienne, est commi comme un spécialiste des explosifs, qui possède une technique très efficace de camouflage des charges. Il serait l'inventeur d'un procédé consistant à tapisser des valises avec une substance explosive indé-tectable par les systèmes classiques nom sera certainement évoqué tout au long du procès. Mais si un man-dat d'arrêt a été délivré contre lui, personne ne semble savoir où se trouve cet artificier que certains spécialistes du terrorisme international soupconnent d'être à l'origine de l'attentat commis le 19 septembre dernier contre un DC-10 de

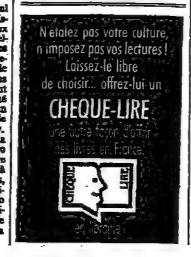
la compagnie UTA. dre des actes terroristes. Sa mai-tresse, libre sous contrôle judiciaire, ne comparaît que pour des délits connexes : détention d'explosifs, recel de malfaiteurs et nondénonciation de crimes.

**MAURICE PEYROT** 

O Six interpellations an Pays basque. — Agissant sur commission rogatoire du juge Jean-Claude Vuillemin chargé à Paris de l'ins-truction d'affaires de terrovisme, les policiers ont interpellé, mardi 12 décembre, six personnes dans différentes localités du Pays basque français. Ces six personnes, dont les identités a'ont pas été com-muniquées et qui appartiendraient à la mouvance de l'organisation clandestine Iparretarrak, out été placées en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire à

DÉFENSE

D Collision en vol de deux Mirage-2000 en Méditerragée. — Deux intercepteurs de défense aérienne Mirage-2000-RDI de la base d'Orange (Vaucluse) se sont accrochés en vol, mardi 12 décembre, lors d'une mission d'entraîne ment au tir sérien à partir du cen-tre d'instruction de Solenzara (Haute-Corse). Les deux pilotes ont été repêchés sains et saufs et Méditerranée, à une centaine de kilomètres de la base de Solenzara.



# **SPORTS**

VOILE: la course autour du monde en solitaire

# Que le veilleur gagne!

Titouan Lamazou était touiours en tête du Vendée Globe Challenge, mercredi 13 décembre, à quelque 550 milles au sud des îles du Cap-Vert. Après dix-sect jours de mer, les treize navigateurs solitaires se sont adaptés à leur nouvelle vie rythmée par les manœuvres. la navigation et de courtes tranches de sommeil.

Dans sa liaison radio avec le PC course, Titouan Lamazou (Ecureull-d'Aquitaine), ne cachait pas sa préoccupation : « La porte n'est pas bien large. » Dans l'immensité de l'octan, l'artistenavigateur du Vendée Gobe Chailenge n'était pourtant pas victime de ces hallucinations propres aux solitaires privés de sommeil qui, lors de transats, ont cru apercevoir une vache, une voiture on un coéquipier sur le pont. La porte donc il parlait était celle du « pot au poir », cette zone des calmes équatoriaux où il s'agit de profiter du moindre souffle d'air pour ne pas rester « scotché ».

Après plus de deux semaines de course, Triouan Lamazon, qui a creusé un écart conséquent sur la plupart de ses adversaires, com-mence à récolter les fruits d'une préparation aussi minutiouse pour lui-même que pour son bateau. Les vents de socieur nord, légers et ins-tables, qui ont soufflé entre les Canaries et les îles du Cap-Vert. ont été éprouvants pour les soli-taires, contraints de multiplier les empamages sous spi qui nécesssi-taient une bonne demi-heure d'efforts pour gagner un nœud et

Certains, comme Lotck Peyron (Lada-Poch), Jean-Luc Van den Heede (3615-Met) ou Patrice Car-pentier (Nouvel-Obs), out préféré ne pas suivre ce régime de galérien pour s'accorder une muit entière de repos. C'est pourtant dans ces conditions que « le veilleur gagne » si toutefois il ne puise pes trop dans ses réserves pour la suite. Dans une épreuve en solitaire de quatre mois, la bonne gestion du sommeil peut être l'une des clefs de la réussite, l'alimentation.

Pour se relaxer et s'endormir au moment le plus propice du jour ou de la nuit, Alain Gauthier (Générali-Concorde) a appris la sophrologie. Philippe Jeantot (Crédit-Agricole) pratique un yoga respiratoire qu'il utilisait déjà lorsqu'il était plongeur profession-nel à la Comex. Mais, des treize solitaires, Titouan Lamazou est le seul qui ait tenté une approche scientifique de la gestion de son sommeil avec une équipe médicale de l'Institut régional de médecine du sport de l'université de Bor-

« Au début de l'année, nous avons d'abord étudié son « horloge interne = et ses besoins en sommeil de récupération, en dehors de tout rythme de course, explique le docl'avons soumis à des expériences de privation de sommell pour voir comment il compensait et récupé-ralt ». Ces études ont permis de déterminer que le navigateur béar-nais avait besoin de cinq tranches de sommeil d'une heure un quart par jour pour récupérer.

Ce fractionnement du sommeil, înévitable pour les navigateurs solitaires, peut-il avoir des conséquences s'il est répété quotidienne ment pendant quatre mois?
Dormir sept ou hult heures la muit relève d'abord d'un comportement social, répond le Dr Ottoz. Il falt noir et on n'a rien à faire. Su de brèves périodes, il a été prouvé que le fractionnement des heures de sommeil n'avait pas de conséquences si on respectait ses cycles (sommeils lent, profond et para-doxal). Mais aucune expérience n'a pu être faite sur quatre mois. Il sera intéressant pour nous de revoir Titouan Lamazou à son retour pour constater dans quelle mesure il aura peut-être déréglé son korloge interne. »

Pour ne pas perdre une minute de sommeil lorsque les circons-tances s'y prêtent, le skipper d'Ecureuil-d'Aquitaine s'est initié au training autogène. « C'est une technique utilisée en psychiatrie pour débloquer, sous hypnose, cer-taines situations psychologiques, explique le docteur Ottoz. Bien taines situations psychologiques, explique le docteur Ottoz. Rien sûr, il n'ext pas question de mettre quelqu'un sous hypnose au milleu de l'océan. Il pourrait ne pas se

réveiller pour répondre à une alarme. Nous lui avons appris les deux premières des cinq phases qui correspondent à des techniques de ralaxation. Il doit se concentrer successivement sur les différentes parties de son corps à partir de la tête, ressentir la chaleur de ses muscles, le poids des organes. Généralemens, il s'endort avans d'arriver à ses mains.»

> Un système d'air pulsé

Pour un navigateur solitaire, le reveil est souvent brusque et pré-maturé, « Je suis à la disposition du bateau », dit Philippe Jeantot, L'époque des alarmes que l'on programmait pour une durée déterminée est révolue. Le vainqueur des deux premiers BOC Challenge, l'autre course autour du monde en solitaire en quatre étapes, avait mis au point un système d'alarmes réagissant à une évolution des différents paramètres de progression du bateau: vitesse, direction ou vitesse du vent, etc. Ces systèmes se sont généralisés dans le Vendée Globe Challenge mais le skipper de Crédit-Agricole, toujours en panne d'électronique, en est réduit à mon-ter toutes les beures sur le pont.

Dans les conditions de temps changeantes, les solitaires preunent généralement leur semi-repos devant la table à cartes, à proximité des postes de commandes. Titouan Lamazou, Philippe Pou-pon (Fleury-Michon), Pierre Fol-lenfant (TBS-Charente-Maritime), Jean-Yvea Terlain (UAP-1992), ont aménagé des banquettes en forme de V très évasé sur lesquelles ils peuvent s'allonger. Philippe Jeantot a opté pour un slège inclinable de Renault 21 turbo.

Tous disposent d'une et parfois de deux vraies conchettes, mais beaucoup doivent envier Philippe Poupon. « Je n'al fait aucune concession sur le confort, dit-il. Souffrir pour être bon n'a jamais été ma philosophie ». Pour lutter contre l'humidité, le skipper de Fleury-Michon dispose d'un syshabitude de son « maître », Eric Tabariy, il a emporté des draps et, de sa couchette, il peut garder un œil sur le pont grâce à un centralvidéo portable relié, à la commande aux trois caméras exté-

. La vie à bard doit être un mode de vie et non de survie, affirme Philippe Jeantot. On doit arriver moins fatigué après une course autour du monde où il faut de l'endurance et de la résistance, qu'après une transatiantique qui est devenue un sprint prolongé.

**GÉRARD ALBOUY** 

### LES POSITIONS mercredi 13 décembre

 Titouan Lamazou (Ecureuil-d'Aquitaine), à 19 952 milles de l'arrivée;
 Philippe Poupon (Feury-Michon), à 64 milles; 3. Alain Gantier (Général-Concorde), à 99 milles; 4. Loick Peyron Concordel, à 99 milles; 4. Loick Peyron (Lada-Poch), à 140; 5. Pierre Folienfant (TBS-Charente- Maritime), è 161; 6. Jean-Luc Van Den Heede (36-15-Met), à 283; 7. Bertie Reed (Grinsker), à 308; 8. Philippe Jeantor (Crédit-Agricole), à 376; 9. Patrica Carpentier (Nouvel-Obe), à 436; 10. Guy Bernardin (O-Kay), à 475; 11. Misu Piant (Dursell), à 528; 12. Lean-Yves Terlain cell), à 528 ; 12. Jean-Yves Terlain (UAP-1992), à 534 ; 13. Jean-François Costs (Cacharel), à 1 132.

### Les résultats

BASKET-BALL

des clubs valaqueurs de coupe (Poules de quans de finale, deuxième tour) Salonique b. "Muthouse . . . . . 82-81

SKI ALPIN

COUPE DU MONDE Super-géant hommes de Sestrières (Italie) 1. P. Zurbriggen (Sui.), 1 min 37 s 39: 2. L.-B. Eriksson (Suè.), 1 min 37 s 50: 3. F. Mocsel (Fra.), 1 min 37 s 88: (...) 6. L. Alphand (Fra.), 1 min 38 s 74: (...) 10. J.-L. Crétier (Fra.), 1 min 39 s

Lauréet de la dernière coupe du monde, la Luxembourgeois Marc Girar-delli à fait une chute le 12 décembre ev cours du super-géant de Sestrières. Transporté à l'hopital de la station, il ne soufrait d'aucune fracture mais serait

in forum sol

gliggt a wit sie gestillen

Le @ DJ s'adap

gen garage to a contra

\$ 1.7 may 1. W

1000

the control was a second and the second of the second

> 10 1 24 1 2 Sept 14 Survey Garage

The second of the Sec. 2 to 1 30 % % A STATE OF STREET West of the first state of the 1 to 198 to 198

SHIST BYOUGH Company Section and in

TO SHEET STREET,

THE PROPERTY SHOPE Color S Carse & the a ground 。 医生物性性囊胚 64 M

र किएमार संस्थित 🐠

talkie-walkie, et Basilio un gigolo un peu équivoque, Figaro le portier ou le liftier de l'immeuble, qui lance, menaçant, au téléphone son Se vuol ballare, quelle jouissance pour des blasés, comme une bande dessinée sur Carmen ou la Tétralo-Tout cela n'est pas précisément poétique, mais, passées les appa-

Troisième des opéras de Mozart scène du cabinet où s'est enfermé montés par Peter Sellars, les Noces Chérubin est presque aussi terri-Chérubia est presque aussi terri-fiante que le deuxième acte de Lulu... Et, bien entendu, la sensuade Figaro sont bien moins cho-quants que Don Giovanni (le Lun. Bt, ordin entendu, la sensua-lité de Chérubin déborde avec toutes ses partenaires féminines, notamment la Comtesse qui ne donne pas sa langue au chat, pas teur éperdu de Strehler, s'est sans doute un peu assagi, mais aussi, sa transposition dans un milieu ultraplus que le Comte remontant très haut ses caresses sur les cuisses de Suzanne. Quant à Figaro, il se venge d'avance sur son maître (dans le Non più andrai) en le bombardant avec le contenu de sa poubelle et des œufs pourris...

Mais il y a une indéniable invention, souvent charmante ou gamine, dans les mouvements et les gestes, la fécrie du final naît peu à peu, et l'on jouit des surprenants mais beaux décors d'Adrianne Lobel, ces merveilleux paysages qu'on voit des tours de New-York sur les gratte-ciel et au loin la mer, avec de superbes éclairages de James Ingalls virant tout au long

de la journée. Sans être de tout premier plan, les chanteurs ont de réelles qualités mozartiennes, en particulier la belle Comtesse de Jayne West, la Suzanne pétillante de Jeanne Ommerlé, le Chérubin gavroche de Janice Felty, le Comte de James Maddalena, un véritable ogre, on le Figaro assez déplumé de Sanford Sylvan; et les silhouettes inattendues des seconds rôles sont joli-

au second degré, plaisantes et cruelles, à Bobigny Le Northern Sinfonia de Newcastle reste assez banal sous la direction débonnaire de Craig

pas « de gaieté de cœur ». Son

Va-t-on, dès lors, négliger la lutte antiterroriste à l'heure où

de nouvelles menaces pèse-raient aur la France ? C'est la thèse de M. Charles Pasqua qui,

invité sur la 5, mardi 12 décem-

bre, ironisa sur la e promotion-

mise à l'écart > de M™ Le Vert.

Au contraire, M. Pierre Truche,

procureur général près la cour d'appel de Paris et d'ordinaire

peu bavard, s'est exprimé sur la

deuxuième chaîne en rejetant

avec une violence inaccoutumée

toutes les insinuations de

laxisme supposé de l'action

Mª Le Vert est amère : « Je

ne vis pas le changement de poste comme gratifiant. Mais dans la vie, il faut prendre les

Quant à son collègue M. Jao-

ques Fourvel, autre substitut de

la 14º section dont l'indignation

face à cette mise à l'écart aurait

fait trembler les murs, il

concède seulement avoir

demandé « il y a quelque temps », à rejoindre une section

financière. « Je ne proteste

contre rien du tout », nous a-t-il

publique en la matière.

Mort du musicologue Paul Collaer

Le musicologue belge Paul Col-laer est mort lundi 11 décembre à Bruxelles. Il était âgé de quatrevingt-dix-huit ans.

[Interprète et critique musical, Paul Collaer a prouvé durant toute son existence que l'on pouvait être des deux côtés de la barrière. Né à Boom (Bel-gique), le 8 juin 1891, il était de ces hommes aux talents multiples, ardidehommes aux talents multiples, solide-ment implanté dans la vie musicale de ment amplanté dans la vie musicale de son pays, mais regardant toujours pins loin su-delà de frontières que tant d'autres a'évertuent à édifier : Il a été l'ami de Francis Poulenc et d'Alban Berg, d'Erik Satie et d'Honeggur, de Darius Milhaud et de Stravinsky. Passé le temps de ses études, il fonda en 1921 la société des concerts Pro Arte avec comme bur avogé de faire découveir la musique contraverce sint à Arte avec comine but avoid de faire découvrir la musique contemporaine à ses compatriotes; dans le même temps, il s'atmoba à faire redécouvrir la musique ancienne aux auditeurs de la radio belge dont il dirigea les services musicaux pendant seize ans. Il laisse de nombreux écrits qui font autmité sur la musime l

JACQUES LONCHAMPT gny, les 12, 14, 17, 19, 21 et 23 décembre, à 20 houres. eilleur gage

# Un forum sous le signe de l'Europe et de la jeunesse

Professionnels et responsables d'associations se retrouvent à la Grande Halle de La Villette du 14 au 16 décembre

Le monde associatif fait petit à petit éclater auxquels s'est joint le secrétariat d'Etat à la jeul'image négative lui collant à la peau, celle d'un dinosaure solitaire enkysté dans des rentes à vie et désespérément satisfait de lui-même. Il s'interroge sur les objectifs qu'il poursuit, décline plus souvent bénévolat avec compétence, s'informe, et apprend à travailler à plusieurs. Depuis quelque temps, colloques, forums, rencontres... se multiplient et témoignent de cette avidité soudaine à réfléchir et se perfec-

Dès sa création en 1987 le Forum national de services aux associations a comp un vif sucçès. Cette année, ses organisateurs : Jurisnesse et aux sports, récidivent, du 14 au 16 décembre, à la Grande Halle de La Villette. Le principe est toujours le même : créer des lieux de rencontres entre responsables d'organisations et spécialistes proposant des services aux associations et à l'économie sociale en général, que ce soit dans le domaine juridique, informatique, la gestion, l'édition ou l'assurance... et permettre aux associations de mieux se faire

Cette année encore les visiteurs pourront participer à de nombreux ateliers de travail ou à des débats sur des thèmes d'actualité. Mais cette

l'Europe et de la jeunesse. De nombreux spécialistes étrangers (juristes, économistes, présidents d'association...) ont été invités pour faire part de leurs expériences dans leur pays et répondre aux questions du public. Es exposeront les grandes lignes des dispositifs juridiques concernant les associations dans les différents Etats européens et débattront de l'avenir du statut europées pour les associations actuellement

Les échéances européennes ne seront pas sans conséquences sur le monde associatif, mais il est encore difficile de cerner les contours de ce qui bougers. Premier sujet d'inquiétude :

fois, le forum est surtout placé sous le signe de l'argent, condition sine qua non du bon fonctionnement d'une association quelle qu'elle soit. Le forum propose une réflexion tant sur les relations contractuelles associations-collectivités locales que sur les collectes de fonds et sur la concurrence entre les associations et les activités économiques dans l'Europe de 1993.

> Il sera surtout question des jeunes le samedi afin justement que ceux-ci, premiers concernés, puissent venir. Il Jeur sera proposé de débattre de la mobilité à travers l'Europe, de l'insertion professionnelle et sociale, ainsi que des loisirs.

> > CHRISTIANE CHOMBEAU

# Le CIDJ s'adapte à la demande

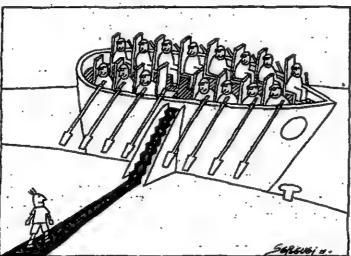
Près de 3000 jeunes par jour recus à Paris et dans les vingt-cinq centres répartis sur le territoire

ORS de l'ouverture, en 1969, du Centre d'infor-mation et de documentstion jeunesse à Paris, des esprits sceptiques dos-taient de son avenir, et cela surtont cause de son implantation au 101, qual Branly. Un quartier per fréquenté par les jeunes et relativement mal desservi par le métro. Vingt ans plus tard, le CIDJ vit toujours, et vit bien. Li accueille en moyenne trois mille jeunes par jour, soit environ un million de personnes par an (la moitié vient de Paris intra muros, l'autre moitié de la banliene). Et il a tissé un réseau de vingt-cinq plus petits centres d'information jeunesse répartis sur tout l'Hexagone et certains dépar-

La raison de ce succès tient cer tainement à la grande capacité d'adaptation du CIDJ aux demandes des jeunes. Que cela concerne l'accueil, les services ou la documentation. Le but du centre est de fournir tous les renseigne ments que peuvent souhaiter les jeunes, quels que soient les domaines (formation, loisirs, juri-dique, etc.). Personne ne doit partir sans avoir obtenu une répor une adresse, un numéro de télé-phone où il sera possible de conti-

liberté, le visiteur n'a pas l'impres-sion d'être accaparé dès son arri-vée. Dans le hall, des bornes minitel sont mises à sa disposition pour son auto-information. Les docu-mentalistes qui rédigent les cen-taines de fiches dont dispose le centre assurent également l'accueil et sont répartis en trois secteurs : formation-métier-emploi, vie quotidienne-vie sociale, loisirs-sports-vacances-étrangers.

Six représentants de l'ANPE s'occupent des problèmes d'emploi (temporaire ou permanent), et il existe même à côté des conseillers d'orientation un bureau de la Sécurité sociale. A l'étage, une impo-



sante documentation est laissée à la libre consultation du public.

L'ensemble a été conçu de façon que chacun se sente libre. « Nous sommes attentifs à la demande mais en même temps nous ne raco-lons pas les jeunes qui entrent dans nos locaux. S'ils veulent faire leura recherches seuls, ils le peuvent, nous ne leur demandons rien, Au contraire, tout est fait pour faciliter leur autonomie », explique Mª Claude Gorin, responsable des relations publiques.

Si, il y a vingt ans, la demande portait beaucoup sur les activités extrascolaires (loisirs et sports), il n'en est plus de même aujourd'hui. n'en est pius de meme aujourd mu-La préoccupation actuelle est plu-tôt l'emploi. Plus des deux cin-quièmes des questions portent sur la formation, les diplômes, le métier. Le CIDJ abrite des associa-tions qui sident, gratuitement, les jeunes à rédiger leur curriculum vitae et leurs lettres de candidature. Elles organisent également deux fois par mois des séances de simulation d'entretien pour

"la responsabilité personnelle des dirigeants d'associations".

Il y a bien sûr des thèmes à le mode. C'était le cas de l'informati que il y a quelques années. Actuel-lement l'intérêt s'est déplacé vers les métiers de la communication. Il y a un an et demi, le CIDJ a donc organisé trois jours sur ce thème. A la fois pour répondre à la demande mais anesi pour faire un point de la situation : mettre en garde les jeunes contre le manque de débouchés à la télévision ou à la radio par jeunes vocations vers les médias très spécialisés (sciences, techni-

ques...) où l'on recherche encors des recrues. Compte tenu des perspectives européennes, le CIDJ élargit ses documents et ses informations à l'Europe. Il est à l'origine de la création de l'Association européenne pour l'information et le conseil des jeunes (ERYICA). dont il assure la présidence.

Centre d'information et de documentation Jeunesse, 101, quai Branty, 75740 Paris Cedex 15. Tél.: 45-67-35-86.

# Les mordus lâchent prise

L'UCPA se conforme aux souhaits des adolescents vis-à-vis des loisirs sportifs

A demande des jeunes quant aux loisirs sportifs volue continuellement Alors que de nouvelles pratiques apparaissent, méthodes d'appréhender l'air et l'eau révolutionnent les techniques habituelles, les jeunes se montrent à la fois moteurs et consommateurs de ces façons de s'épanouir. L'Union nationale des centres sportifs de plein air (UCPA), que fréquentent chaque année quelque 300 000 jeunes de quinze à trente ans, est bren placée pour observer les changements qui se produisent au fil des généra-

Le chalet de bois et de pierre a belle allure dans le vieux village de Val-d'Isère. Solide bâtisse, chaud maison qui s'ouvre sur un lieu de rencontre, de convivialité. Entre le ber et la cheminée, Michel Groe-pellier, directeur du centre UCPA, parie des modifications apportées à l'architecture des lieux. « Nous évoluons, comme les jeunes que nous accueillons », résume le maitre de céans, avec un geste large qui semble désigner les locaux à skis du rez-de-chaussée comme les

La rénovation des centres anciers comme la construction de savenux ont répondu à des critères qui n'avaient pas cours à l'époque où de joyeux campeurs barbus fréquentaient l'association. Fini le temps des dortoirs, terminée l'époque des corvées de cantine, la restauration en continu comme l'individualisation des sanitaires ont modifié les modes de vie dans

«Il faia savoir s'adapter, sans perdre les valeurs fondamentales qui fondent notre raison d'être». qui junaen, notre raison à etres, explique-t-on rue de la Glacière, siège de l'UCPA. « Pour des jeunes des amées 90, le self fait partie du mode de vie, explique Michel Grospellier, on mange à son heure et à son ryshme, comme on le fait le reste de l'année au lycée ou au res-Une façon de justifier la disparitaurant d'entreprise ».

Le directeur du centre de Vald'Isère ne se vent pas un simple gestionnaire. Il est certes fier des aménagements effectués dans «sa» maison et aime montrer la boîte de nuit qu'il a réalisée dans la cave, mais soubaite aussi évoquer les activités sportives. « La vie nous impose le mouvement. Ici se retrouvent des adolescents comme de jeunes adultes toujours à la recherche de nouveautés. Ils sont encadrés par des moniteurs, qui parce qu'ils ont sensiblement le. même âge éprouvent le même besoin. A nous de savoir prendre en compte ces demandes.

tion du test de ski obligatoire on les tableaux par niveaux. Dans l'enseignement du ski

beaucoup de choses ont changé. L'UCPA occupe d'ailleurs une tion; raison de plus pour que l'assoa diminué alors que celui des skieurs dit « moyens » a augmenté plus la même. Comme l'école modifie ses programmes, une association doit savoir imaginer des

SERGE BOLLOCH Lire in suite page 20

### **SANS VOUS LE RMI NE SERAIT QU'UNE LOI**

Pour les exclus, le RMI est un droit à l'insertion. Vous êtes au cœur du dispositif afin que ce droit devienne une réalité pour chacun.

C'est vous qui connaissez leurs vrais desoins, c'est vous qui inventez des idées et des solutions toujours nouvelles. C'est vous qui avez la capacité de prise de parole, de propositions d'actions d'insertion, et d'accompagnement social. Agissez, grâce au dispositif des Activités d'Intérêt Général.

### CREEZ DES POSTES D'ACTIVITES D'INTERET GENERAL

L'A.I.G. facilite l'insertion en développant vos

- L'accueil est d'une durée de trois mois à un an, éventuellement renouvelable,
- La durée mensuelle maximum
- est de 120 heures,
- L'association verse une indemnité de 250 à 750 F par mois, sans charges sociales,
- Une convention est signée avec le Préfet et le Président du conseil général.

Renseignez-vous sur le Programme départemental d'insertion et les activités d'intérêt général :

- A la préfecture
- Au conseil Général
- A la direction départementale du Travail et de

### **OUVRONS LA PORTE** A CEUX QUI SONT DEHORS

un stand RMI sera installé Au forum des Associations

Délégation Interministérielle au RMI Ministère de la Solidarité de la Santé et de la Protection Sociale

### **Associations**

POUR ENTREPRENDRE ENSEMBLE **VOTRE BANQUE COOPERATIVE ET VOTRE ASSURANCE MUTUELLE** 

vous invitent au 3º Forum National des Associations sur le stand E 202/203 et vous proposent :

- d'assister à la première démonstration publique de COOPACOMPTA : tenue de votre comptabilité par minitel (dépenses/recettes, budget, gestion analytique, bilan)
- de prendre connaissance des produits de crédit, de placement et d'assurance spécifiques aux associade participer au débat organisé le 15 décembre à partir de 9 h sur le thème :



SMACL - 79031 Niort Cedex Tél. (le de France) : (1) 45.04.03.45

BP 211 92002 Nanterre Cedex Tél.: (1) 47.24.87.32

# **ASSOCIATIONS**

# Des « mères-béquilles »

Une opération de partenariat pour la construction du dixième village d'enfants. Une expérience originale de mécénat humanitaire

Une expérience originale de mécénat humanitaire sera présentée au Forum des associations, vendredi 15 décembre à 18 h 45. Il s'agit de l'opération de partenariat entre l'association SOS-Villages d'enfants et la société Lego, qui s'offre d'aider à la construction du dixième village en France.

RIENTEE depuis sa création vers l'accueil de fratrics en mal de parents, l'association SOS-Villages d'enfants compte actuellement neuf villages en France. An centre du dispositif, la « mère-SOS » élève les enfants jusqu'à leur majorité. Autrefois maman à part entière, elle a ten-dance à devenir aujourd'hui une professionnelle particulièrement engagée dans un « travail » de chaque instant : amener des enfants à l'âge adulte.

Plaisir, petite commune-dortoir des Yvelines, se recroqueville sous l'effet des premiers gels. Plaisir, le neuvième et dernier-né des villages d'enfants-SOS de France : il a tout juste deux ans. Danièle, trente-sept ans, en est la pionnière. Quand elle est arrivée, en novembre 1987, les dernières maisons du lotissement n'étaient pas encore toutes construites. Il a fallu acheter les meubles, faire face aux pannes du chauffe-cau et de la machine à laver: les enfants seraient là dans quinze jours. Six frères et sœurs, âgés alors de deux à neuf ans. « Je suis passée de célibataire vivant scule à six enfants, en une jour-née! » se souvient-olle, rieuse.

Ancieu professeur de comptabi-lité, Daniele a d'abord travaillé auprès de handicapés memaux avant de cholsir son actuel « métier » : mère-SOS, selon la terminologie des villages d'enfants. Cette structure, créée en Autriche après la deuxième guerre mondiale et mise en place en France depuis! ser une palette suffisamment large

1956, s'occupe d'enfants en diffi-cultés familiales. Orphelins, aban-donnés ou séparés de leur famille, ils sont confiés à l'association par pour nous. C'est tellement enri-pour nous de leur famille, pour nous c'est tellement enriles DDASS ou les juges pour enfants. Premier objectif des vil-lages : maintenir ensemble les frères et sœurs. Elle s'est donc spécialisée dans l'accueil des grandes fratries (de quatre à huit). Pour les recevoir, une femme, qui fait office de mère et les élève jusqu'à la majorité du dernier. Plus qu'un conclei c'est pour le mère SOS un emploi, c'est pour la mère-SOS un engagement de dix à quinze ann en moyenne. Elle serz, pour les enfants, à la fois le pilier d'une vie nouvelle et un gage sans pareil de

Danièle, elle, voulait à tout prix être avec des enfants mais se trou-

ne suis pas une sainte. On ne fait pas ça par hasard, on le fait aussi pour nous. C'est tellement enrichissant. Même si on se fait bouffer, même si on n'a pas le temps de acceptant d'être avec les enfants vingt-quatre houres sur vingtvingt-quatre neures sur vingt-quatre, pour un salaire brut de 5 800 F par mois (auxquels s'ajonte, il est vrai, un budget loge-ment, nourriture et équipement d'environ 11 000 F par mois pour une maisonnée de sept). Danièle savait qu'elle donnerait une grande part d'elle-même. Elle a choisi en connaissance de cause, et ne regrette rien, maigré les moments

vait trop vieille pour en avoir « à « On se fait plêger, c'est sûr. On elle ». Le mot « dévouement » la fait grincer et l'appellation « mèrene sont pas nos enfants... Et puis

ne se rend pas compte à quel point on peut s'impliquer avec des enfants auprès desquels on vit au quotidien. Toute l'ambiguité d'une profession qui demande à la fois un engagement affectif constant et me nécessaire distance.

### Un travail d'équipe

L'équilibre est délicat et tou-jours menacé. Pour le maintenir, es responsables des villages-SOS insistent sur la « professionnalisa-tion » croissante du personnel. Les chefs de famille recovent l'assis-tance d'une aide familiale (nériodes de vacances: soinées) et un éducateur (devoirs scolaires).

Et surtout, le « village » — petits groupes de maisons dispersées dans le lotissement — s'organise autour

deurs. « Il faut se méfier, corrige Jean-Claude Meyran. La demande peut être encore plus pointue. Aujourd'hui les gens ne vieillissent plus avec leurs loistrs, ils cher-

chent à progresser dans une acti-visé, et si cela s'avère impossible

ils présèrent s'orienter vers

d'autres disciplines. » Il cite le cas des adeptes de la planche à voile,

qui après quelques amées de prati-que choisissent de se « reconver-tir » vers le vol libre ou le catama-

ran, des sports où ils découvrent

plus important demeure celui de faire connaître l'éventail de ses

activités. Si l'on a'aime pas beau-coup le terms de vendeurs, on

l'emploie quand même pour souligner que ces derniers doivent être « motivés » pour diriger les futurs stagiaires vers les centres qui leur

conviendront le mieux. Face à un

public en perpétuel renouvellement

PUCPA joue l'adaptation.

Pour l'association, le problème le

d'antres sensations de vitesse.

d'une équipe, patronnée par un directeur. L'avantage de la strucutre est qu'elle apporte, à travers rémions, discussions et l'interven-tion d'un(e) psychologue, « à la fois un contrôle et un soutien aux mères-SOS », selon les mots d'Antoles Bougouin, responsable du village de Plaisir. Une aide en continu, qui leur permet de mieux affronter les (multiples) pro-

Première difficulté que rencon-Première difficulté que rencon-tre la mère-SOS; les rapports avec les parents naturels. « Nous avons un rôle de tampon à jouer en cas de conflit, explique Antoine Bou-gonin. Car il est vrai que, blen sou-vent, les parents font tout le contraire de ce que nous faisons. » Danièle se rappelle encore les pre-miers week-ends que les enfants ont passès dans leur famille. Ils en revenaient plus agressifs que revenaient plus agressifs que jamais, Depuis, les choses se sont arrangées, Mais il faut sans cesse composer avec l'incompréhension. les rancœurs, voire une franche

D'antant que l'évolution actuelle (avec, entre autres, la diminution progressive du nombre d'orphe-lins) a poussé l'association à tra-vailler de plus en plus en direction des parents et avec eux. A Plaisir, cette nonvelle philosophie a déjà cours. « Nous essayons de valoriser les parents aux yeux des enfants. Parce qu'ils continuent à les aimer et qu'il n'est ni possible ni bon de s'opposer à cet amour. Et pour que motre travail soit vrai-ment complet, il faut aider l'enfant à comprendre son passé. »

Contrairement à ce qu'ont connu les anciens des villages, Danièle - cola fait partie du contrat et de ses convictions — se fait appeler par son préason. Volonté de ne pas embrouiller des enfants déjà per-turbés par une histoire difficile. Un net changement per rapport à la «mamas» qui a élové Catherine orpheline de mère à sept ans, vingtsix ans anjourd'hui - à Marange. en Lorraino. « Cétait notre mère et SERGE BOLLOCH | ça l'est toujours. Ce qui s'est passé

avant, on n'en a jamais entendu parler à la maison. La page était tournée. » Aujourd'hui, plus question de couper l'enfant de ses racines. Même si le travail de la mère-SOS s'en trouve encore com-

Autre «révolution» en cours : l'entrée progressive des hommes dans le sérail. A Carros, près de dans le sérail. A Carros, près de Nice, deux couples sont déjà installés pour prendre en charge deux fratries. Et à Plaisir, y a-t-il un problème de manque d'hommes? « A qui le dites-vous! », s'exclame le directeur du village. Seul élément masculin de la commanauté (l'éducateur n'a pas encure pris ses fonctions), il accueillerait avec joie un couple dans l'une de ses dix manages.

### Des hommes dans le sérall

L'idée fait son chemin mais ne va pas sans poser queiques pro-hièmes de recrutement. Sans être salarié du village («Il faudralt quelqu'um à l'extérieur», préco-nise le directeur), le mari de la mère-SOS devra lui aussi s'embarquer dans l'aventure... avec toutes les contraintes qu'elle implique. Et puis les rétiences existent, dans un petit monde qui doit le succès de sa mission aux femmes. L'introduc-tion des maris pourrait boulevemer et qui a pour cœur la mère-SOS.

« Petit à petit, poussés de l'extérieur, nous évoluons sur ce point, constate Hélène Zozaya, directrice psychopédagogique, chargéo de recruter les candidates en rôle de mère de substitution. C'est vral que la carence d'hommes se fait res-sentir, surtout au moment de l'adolescence. Mais nous sommes des béquilles, on ne peut pas tout remplacer. » Danièle, dans sa maison qui sent le linge propre et le fer à repasser, rempiace ce qu'elle peut. Avec parfois, an fond de ses yeux marron, comme un regret de na pouvoir faire plus encore.

JUDITH RUEFF

# Les mordus lâchent prise

Suite de la page 19

L'entretien individuel permet ainsi de conseiller à chaque partici-pant le type de cours qui lui convient, la pratique sur les pistes facilite les ajustements souvent

Le temps n'est plus où les acti-vités étaient quasiment imposées à des mordus venus pour en baver », résume Jean-Claude Meyran, directeur des activités à l'UCPA. Le jeune qui s'inscrit pour un séjour où il espère s'amuser bean-coup et en plus pratiquer une acti-vité physique a peu de points com-muns avec la passionnée qui souhaite améliorer sa glisse en surf.

« Nous sommes tenus de propo-

r que chacun trouve le centre et l'activité qui répondent à son envie », souligne le directeur des activités.

Une enquête effectuée il y a deux ans parmi les stagiaires des centres nautiques a montré que lours motivations étaient parfois éloignées. A côté des « perfectionnistes » exigeants sur la compétence de l'encadrement sportif et des « purs et dues » rections des des « purs et durs » partisans des sensations fortes, elle révèle l'existence d'une autre tendance, que les sociologues ont baptisé les « vacan-ciers », qui privilégient la douceur de vivre et le sport à petite doie. « On peut estimer qu'il existe en réalité deux grandes catégories de stagiaires, résume Jean-Claude Moytan. D'un côté les fondus de sports et de l'autre les amaieurs de sports vacances. »

Tout en reconnaissant que la division est un pen arbitraire, le directeur des activités estime qu'elle recoupe bien les différents profils des jeunes qui s'adressent à l'UCPA. Selon lui la deuxième catégorie consit même un certain dévoloppement, « ce qui rend notre tâche plus difficile car il faut ban-nir l'enseignement de type scolaire et priviégier les activités à mitemps ».

### Services à la carte

Il explique aussi que la gamme des activités proposées doit conti-nuellement évoluer et se renouveler. Prenant l'exemple de la voile, il souligne que le catamaran ou le funboard offrent la possibilité aux quelques frissons alors que l'apprentissage de la planche à voile possède toujours ses adeptes.

Dans les centres de montagne, l'UCPA propose des stages de « ski décontracté» et d'autres baptisés « ski passion », les termes suffisant pour guider les éventuels deman-

# LES

Tome 1 : Guide

Tome 2: Nomenclatures comptables

comptable

Tome 3: Guide de contrôle

par l'Ordre des experts comptables et la Compagnie des commissaires aux comptes

790 F TTC franco

ditions comptables Malesherbes = 109, boulevard Malesherbes 75008 Paris

# LA COLLECTION DES **GUIDES PRATIQUES DE JURIS-ASSOCIATIONS**



3000 pages de savoir-faire pour mieux gérer et développer votre association

MODE OF PAPACE STREET, US APOSTONIA MODE OF PAPACE STREET, IN P.

2 GUIDE COMPTABLE DES ASSOCIATIONS
6 L'ASSOCIATION EST UN MEDIA
MANUEL PRATIQUE DES TECHNIQUES DE
COMMUNICATION ECRITE ET AUDROVISUELLE
320 p., 200 F.

3 GUIDE FISCAL DEN ASSOCIATIONS 100 p., 140 f. 4 GUIDE DE L'ASSOCIATION DAT LOYEUR LES COLLABORATEURS COCADOMIELS ET PERMANENTS

60 p. 141 F

S MARKETING ET COMMUNICATION DES ASSOCIATIONS 320 p. dont 28 de photos, 240 F.

7 FORTER UNE REVUE

GJIDE PRATIQUE DE LA PRESSE ASSOCIATIVE 8 2 600 ADRESSES UTILES POUR VOTRE ASSOCIATION 308 p., 150 F

Ces ouvrages, réchgés par des professionnels spécialistes des organismes sans but hicratif.

o smi par correspondance à JURIS-ASSOCIATIONS, 12, quai André-Lassagne, 69001 LYON (frais de port en sus 18 F par ouvrage)

# **ASSINFO**

Pour être bien informé: le service télématique conçu par le C.N.A.V.A. avec le concours du Crédit Lyonnais



Comment créer et faire fonctionner votre association

> Les solutions bancaires pour bien la gérer

Petites annonces et actualités associatives

Renseignez-vous dans toutes les agences du Crédit Lyonnais ou sur minitel 36 15 code Assinfo



The market of the terms of the Same and the same

ora de responsal

المحاد المسأم وكرارات Company of the St p " " in seine Grafe fich fin, Language and the second second 9 mg 8 450 5 64 15 42

The second secon THE RESERVE

East associative والمراجع والمراجع والمنازع

Salar S

নালে কে । ই প্ৰান্তালা কৰে। ই কেন্দ্ৰ সংগ্ৰহণ কৰি আৰু সংগ্ৰহণ সংক্ৰ

 $\frac{1}{2\pi i} (1 + \frac{1}{2} (1 +$ 

A THE STATE OF THE PARTY OF

44 July 24 (\$25)

Link and Emilie

**50 8** Problem St. Burghall

August 18 September 1884

The second second in the last the last

And the second of

 $\mathcal{S}_{\mathcal{A}} = \{ \frac{1}{2} \mathbb{E} \left\{ \frac{1}{2} \frac{1}{2} \mathbb{E} \left\{ \frac{1}{2} \mathbb{E} \left\{ \frac{1}{2} \frac{1}{2} \mathbb{E} \left\{ \frac{1}{2} \mathbb{E}$ 

S. 174 180 14

the facility of several pay

Contact to the service مي او المعادي المحادث الذي المحادث الم

e eet Kapenij

1. 27 海州東京

17 4 Hz 198 The Hally Mercy the section of the se W. W. 10

# « Il faut que les associations accordent plus de responsabilités aux jeunes »

estime M. Roger Bambuck

droits de l'enfant, dans son articie 15, demande aux Etats signataires d'accorder, aux enfants la liberté d'association. En France, des personnalités, faisant une interprétation large de cet article, estiment qu'il est temps de donner à l'enfant de plus amples responsabilités et qu'il faudrait même lui permettre de présider des associations. Qu'en pense le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports que vous êtes ?

15.

- Il y a là un vrai sujet de réflexion, et d'ailleurs le garde des sceaux et moi-même étudions un projet de loi allant dans ce sens. Actuellement, un jeune peut adhé-rer facilement à une association puisqu'on ne demande bien souvent qu'une autorisation tacite de ses parents. En revanche, il sera tenu à l'écart des décisions jusqu'à sa majorité. On en arrive à cette situation bizarre de clubs affichant plu-sieurs centaines d'adhérents mais n'ayant qu'une vingtaine de votants lors des assemblées générales. C'est le cas surtout des associations spor-tives. Le problème est différent avec les associations de jeunesse et d'éducation populaire, dont le champ d'activité est beaucoup plus large et qui accueillent plus d'adultes.

» Les questions qui se posent sont de savoir al les mineurs doi-vent avoir accès à tous les postes de responsabilité ou sculement à quelques-uns, comme par exemple au conseil d'administration, si cela doit s'appliquer à tous les types d'associations, et, bien sûr, quel est faut arriver à vibrer en phase pour l'age minimal imposé.

» Les jeunes réclament de plus en plus d'autonomie et que l'on prenne mieux en compte leurs désirs. La société évolue d'ailleurs dans cette direction. Lors des divorces, par exemple, les juges écoutent anjourd'hui plus facile-ment les adolescents qu'hier. Le succès des conseils municipaux d'enfants doit nous servir de référence. Les jeunes qui y participent fout preuve d'un tel sens des res-ponsabilités et d'un tel enthoupossabilités et d'un sea causes siasme que beaucoup d'adultes apprennent à leurs côtés. Nous devons cependant veiller à ce qu'il n'y ait pas de démission de la part des adultes et une trop grande res-ponsabilisation du côté des enfants.

> A l'origine de la Carte jeune

- Dù en êtes-vous dans vos traveux?

- Les administrations du ministère de la justice et du secré-tariat d'Etat à la jeunesse et aux sports travaillent ensemble à partir de plusieurs éléments, dont la convention des droits de l'enfant et le rapport du Conseil économique et social. Elles procèdent à des consultations auprès des associa-tions car sans elles rien évidem-ment ne peut se faire. Celles-ci pourraient d'ailleurs déjà sauter le pas en imaginant un système per-mettant de prendre en compte les souhaits des jeunes et en leur accordant plus de responsabilités.

» Malheurensement, on constate dans ce domaine que, quand les associations sont prêtes, les instin-tions ne le sont pas, et vice versa. Il

pouvoir évoluer. J'espère que l'échéance de 1993, qui nous oblige à rechercher une harmonie sur les droits des jeunes et la vic associa-tive, nous aiders à avancer.

- De quelle façon prenezvous part à la construction de l'Europe des jeunes ?

- Nous sommes le ministère le

plus en prise avec la construction de l'Europe. Nous touchons à tous les domaines qui ne sont pas pure-ment économiques. La circulation des jeunes, c'est de notre ressort. La France a d'ailleurs été à l'origine de la Carte jeune, qui devient le passeport culturel de la jeunesse européenne. Les échanges des jeunes, c'est encore de notre res-sort. (L'Office franco-allemand pour la jeunesse, par exemple, est placé sous notre responsabilité.) Nous voulons favoriser la mobilité de la jeunesse et faire en sorte qu'elle vive bien. Pour cele, nous nous attachons à améliorer la connaissance des jeunes sur l'Europe en développant les réseaux d'information, il faudrait étendre les CIDJ (centre d'infor-mation et de documentation jeu-

nesse) et en ouvrir un dans chaque capitale d'Europe.

- Mais l'Europe des jeunes, c'est aussi vaincre tous les facteurs d'exchasion et lutter contre toutes les situations d'échecs. Il s'agit là d'un défi que tous les ministres de la jeunesse réunis récemment à Paris ont décidé de relever. Nous allons nous retrouver pour construire ensemble des programmes qui prendront en compte ces jeunes aujourd'hui en marge.

Propos recueillis par CHRISTIANE CHOMBEAU

# Les cinquante ans de la CIMADE

cués) a cinquante ans. Que de chemin percouru depuis 1939 per ce mouvement d'entraide œcuménique fondé par de jeunes protestants regroupés autour du pasteur Marc Boegner et de Mª Suzanne de Dietrich, pour venir en aide aux per-sonnes déplacées d'Aisace et de Lorraine I Le comité prend sa véritable dimension quelques mois plus tard grâce à Made-leine Barrot. Et les premières équipes de la CIMADE vivent en 1940 avec les internés, pour la plupart juifs ou réfugiés d'Allemagne, dans les camps de Gurs (Pyrénées-Atlantiques)

et de Rivesaltes (Pyrénées-Désormais, la CIMADE sera toujours sur le pont. Après la seconde guerre mondiale, le mouvement auguel appartiennent des centaines de militants, majoritairement protestants mais aussi catholiques et orthodoxes, participe à l'accueil des réfugiés des pays de l'Est. La CIMADE sera égalament pré-sente dans les centres de regroupement en Algéria et sou-tiendra la résistance angolaise et mozambicaine à la présence

portugaise en Afrique.

« Solidaire », elle le sera
encore en 1981 en s'opposent
à l'expulsion de jeunes beurs à Lyon, en soutenant en 1983 la marche pour l'égalité et contre le racisme et en 1986 en participant à la campagne pour le défense du droit d'asile. L'action de Jean-Marie Tibaou ne l'a pas laisaée indifférente et, récomment, elle s'est Intéressée

rité engagée, qui s'est traduite en 1987 par l'accueil de 7 200 demandeurs d'asile, l'hébergement de 120 personnes, la visite de 3 200 Africains ou Asiatiques dans las centres de rétention, en instance de reconduction à la fron-

### Le droit d'asile en question

Le mouvement a étudié cinquante projets de développement dans trente pays du tiersmonde. Son budget annuel est de 45 millions de francs (15 millions de subventions et 30 millions « récoltés » auprès de 100 000 donateurs). Telle est la CIMADE aujourd'hui. Et demain ? « C'est l'Europe avec toutes les questions non réso-lues autour des thèmes de l'immigration, des réfugiés, des relations evec les peuples du Sud et ceux de l'Est », affirme Mª Geneviève Jacques, secrétaire général de la Cimade, qui regrette un « dérapage » à propos du droit d'asile.

« Las dispositifs prévue pour les réfugiés se grippent, les délais s'allongent et surtout la nouveaux demandeurs d'asile, dans les mentalités de l'administration comme dans celles de l'opinion publique », estime Mª Jacques, qui déplore « la remise en cause de fecto du droit d'asile par le détourne-ment des dispositifs de protection de leur vocation première, qui est de protéger les réfuglés

de l'arrivée des rétugiés ». Bref, la CIMADE condamne le « discours de fermeture » des frontières, qui a des « effets aussi

M. Michel Rocard, qui participait à la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette à une ráunion organisée pour célébrer ce cinquantième amniversaire, ne partage pas tout à fait ce point de vue. Au cours de son allocution, il a notamment déclaré : « N'y a-t-il pas auiourd'hui un certain déto ment du droit d'asile qui, s'il n'y est pas porté remède, finira par menacer l'existence de ce droit lui-même ? » Et le premier ministre de préciser : « De 18 000 demandes en 1980, nous sommes passés à 28 900 en 1985, puis à 34 000 en 1988 pour atteindre un quasi-doublement en un an avec 60 000 demandes en 1989. proportion de rejets soit passée en douze ans de 4,57 % en 1976 à plus de 65 % en 1988 ? »

M. Rocard a conclu : « Nous avons signé la convention de Genève de 1951 sur le statut des réfugiés. Elle demeure notre référence. Il s'agit d'accuelli les personnes persécutées pour leur opinion et leurs engagements notamment politiques, et elles seulement. » Le débat est ouvert. Le CIMADE entend bien

CHMADE: 178, rue de Grenelle, 75007 Paris. Tél.: 45-50-34-43.

# L'Europe associative existe

Français, Allemands et Belges. construisent ensemble des villages de vacances

E tourisme associatif ne mands du mouvement Deutsch manque pas d'imagina-tion. On le croyait essouf-flé et en arrière de la main par rapport à ses compères commercianz qui santent les frontières pour s'associer et tirer les plus grands profits de for-mules nouvelles de loisirs. Voilà qu'il parsème l'Europe de villages

L'idée est née vers 1974 dans la tête d'André Guignand, alors président de l'association VVF (Villages vacances families). La plaie du tourisme est son caractère sai-

Cela donne un tel afflux de vacanciers que les lits ne suffisent plus pour accueillir la foule. Première conséquence : VVF refuse 50 000 families chaque aumée faute de place. Deuxième inconvénient : les villages ne se rempliasent correctement que quatre mois sur douze, et leurs comptes d'exploits-tiem en sont obérés. André Guignand est donc allé voir l'associa-tion beige Loisirs et vacances pour ton beige Loisits et vacances pour int proposer une coopération en boane et due forme : « Vos popula-tions laborieuses belges ne trou-vent pas de lits dans nos villages vem pas de lus dans nos villages parce que les familles françaises z'y bousculent déjà, leus a-t-il déclaré. Allons au-delà du simple échange de clientèle et construi-sons ensemble un village qui accueillerait à parité Belges et

Il a fallu huit ans pour réussir cet enrovillage du cap d'Agde. L'Etat belge voulait bien prêter des fonds, mais à la condition que Loisirs et vacances soit propriétaire du terrain où était prévu le village. Or VVF n'est jamais propriétaire du moindre terrain. Le Trésor français répugnait à autoriser l'investisse-ment de fonds belges sur le terri-toire national. Un décret de 1939 a été abrogé pour permettre l'entrée d'étrangers dans une association

### Un taux de remplissage en augmentation

Les 820 lits de l'eurovillage du cap d'Agde ont accueilli leurs premiers vacanciers en 1982. La majorité du personnel est française, le directeur est belge ainsi que, pendant l'été, une partie des anima-teurs. Et ça marche! Le taux de remplissage du village est supé-rieur de 10 % à celui des installations classiques de VVF parce que les calendriers des vacances belge et français ne coincident pas. Chaque association dispose de la moitié des places, mais quand l'une ne remplit pas son contingent, elle cède son reliquat à l'autre.

Pourquoi ne pas généraliser une bonne intuition? André Guignand s'est tourné vers ses amis alle-

Europäisches Familienferlenwerk (Vacances familles Allemagne Europe), qui ont accepté d'appor-ter 30 %, soit 4,5 millions de deuts-chemarks (15,3 millions de francs), pour rebâtir un village de vacances de 82 logements et 410 lits à Obernal, en Alsace. L'Etat de Bade-Wurtemberg et le ministère fédéral de la famille apporteront leur écot, de même que les Belges de Loisirs et vacances and out promis 3 millions

### **Une charte**

d'antres frontières. VVF mettra, à son tour, 3 millions de francs dans l'enrovillage que Loisirs et vacances construira au centre de Bruxelles pour les syndicalistes et les responsables d'organisations familiales venus pour des réunions communautaires, mais aussi pour les familles françaises, allemandes ou belges qui visiteront la capitale du royaume. Le nom de baptême de cet hôtel d'un nouveau genre sera Le Carrefour européen du tou-

En Italia, pet curovillages sont programmés sur la côte sud et en Sardaigne par quatre partenaires; Insud, la société d'Etat chargée du développement touristique du Mezzogiomo: Etsi service, organisme de loisirs proche de la cen-trale syndicale CISL, et, à nou-veau, le français VVF et le belge Loisirs et vacances. En Espagne et en Ardèche, ce sont deux eurovil-lages, de 80 studios chacun et financés à 30 % sur des fonds européens, que la communauté auto-nome de Murcie et le département de l'Ardèche sont convenus de construire et de gérer ensemble avec le concours de VVF et du belge Gezinsvakantie Familiatours.

Pour parachever l'édifice, un groupement européen d'intérêt économique a été mis en place, le 17 octobre dernier, à Strasbourg. Sons la président d'André Guignand, ce groupement sera chargé de promouvoir le tourisme social et les eurovillages. Une charte garan-tit le label : un eurovillage reçoit au moins 20 % de clientèle étrangère ; il favorise les rencontres de jeunes ; ses studios, bien insonorisés, comportent au moins 25 mètres carrés pour deux person

Avec cette formule, le tourisme associatif européen a trouvé non seulement le moyen de rapprocher des peuples de la CEE grâce aux vacances, mais aussi une astuce pour s'entraider au moment où les gouvernements n'accordent plus au lourisme dit social qu'une attention

ALAIN FALLIAS



Vous êtes gestionnaire d'une association. La Caisse d'Épargne Écureuil peut vous aider à la gérer, à la financer et à la développer comme une véritable entreprise.

Grâce à sa vocation et à son expérience du milieu associatif et de l'économie sociale, l'Ami Financier vous propose, en plus du compte-chèques Écureuil et de la Carte Bleue, plusieurs services réellement adaptés aux préoccupations spécifiques des associations dont:

- Le Livret A "Spécial Associations": ses intérêts défiscalisés et son plafond cinq fois supérieur à celui des particuliers permettent de rentabiliser les disponibilités

temporaires. Les Crédits-Relais de l'Écureuil : ils couvrent des besoins momentanés de trésorerie en finançant sur courte

durée et à un taux privilégié certains retards de

- Les "Prêts Associations Écureuil": ils financent le développement de votre association grâce aux possibilités de prêts à l'équipement et à l'investissement, à court, moyen et long terme.

- La gamme complète de placements: SICAV Associations, SICAV de trésorerie, SICAV long terme, FCP.

Avec l'Écureuil, votre association deviendra rapidement un succès. Demandez dès maintenant, à votre Caisse d'Épargne, la brochure de . l'Ami Financier "Spécial Associations".

Caisse d'Epargne Ecureuil



Propose des informations : Un ballem de licison, des stages de formation pour les membres des associations. Présent ou forum des Associations.

CLCOS: 90, no Rambuma. 76.: 42-35-67-49

FONDS une strategie pour

# fonda

Informons-nous, associons nos idées, proposons et agissons ensemble.

Pour une vie associative utile, innovante, forte, dynamique et reconnue. adherez à la fonda.

abonnez-vous à sa lettre d'information.

renseignez-vous.

tondation pour la vie associative 18, rue de varenne 75007 paris tél (1) 45.49.06.58

(Publicité) -

### ASSOCIC SERVICES MULTI-SERVICES DES ASSOCIATIONS

Offrez-rous pour 200 F par an: • la protection juridique du président

• un service SVP loi 1901

assure par des spécialistes : juristes, fiscalistes, comptables...

- un support permanent de communication: 3615 code ASSOCIC
- la formation des responsables à la gestion.



Des placements sans risque ni fiscalité :
Portéfeuille association, SICAV ASSOCIC.

Associc Services. Tél. : (1) 42-82-06-02.

Pour votre association,	un support de	promotion	offert sur
retour de ce bulletin	réponse	75000 Par	ie

CODE POSTAL: ...... VILLE: .....

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS :

JURIS ASSOCIATIONS 12, quai A.-Lassagne 69001 Lvon T&L: 78-27-00-38 ou par minitel 36.15 + ASSOC

### **ASSOCIATIONS**

# Les associations embouchent le porte-voix

Téléthon, campagnes d'affichage, manifestations: les coups médiatiques se multiplient

OUR la troisième année consécutive, l'opération Téléthon, ce marathon télévisé de trente heures organisé par l'Associa-tion française contre la myopathie (l'AFM), vient de se dérouler sur Antenne 2. Une fois encore, ce grand spectacle doublé d'une cométition de la générosité a fait sortir l'argent des tirelires. Chacan des Téléthons de 1987 et 1988 avait permis de recueillir 180 mil-lions de francs. Avec 256 millions, celui de 1989 a bann les records

Il est viai que l'AFM avait orgamsé son affaire comme une granda entreprise lance un nouveau pro-duit (1). Pierre Birambeau, le res-ponsable du Téléthon, est un socien industriel de quarante-sept ans rompu aux techniques de la commercialisation. Avec ses adjoints - un commando de quatre adjoints — in commence de quatre personnes. — il a obtenu des pages d'annonce dans la plupart des quo-tidiens et des cahiers spéciaux dans deux hebdomadaires, l'Evénement du jeudi et la Vie

Les cent vingt permanents de l'association et les trente mille adhérents avaient été mobilisés pour que l'opération s'accompagne, sur le terrain, de réunions, de fêtes et d'épreuves sportives. Malgré le travail de ces bénévoles et les tarifs consentis par les patrons de presse, l'opération Téléthon n'est pas gratuite. L'AFM dépense chaque année plus de 2 millions de francs pour l'annoucer, dédommager, Americe 2, relancer les donateurs et gérer les fonds recueillis. L'investissement reste hautement

### Le lobby aussi

Si elles ne réalisent pas des coups médiatiques aussi spectacu-laires, la plupart des grandes asso-ciations s'occupant de malades, d'invalides on de handicapés se lancent à présent dans des campagnes il y a quelques années. Elles sem-blent avoir compris qu'il mait naif de tout attendre du fonctionnement de la démocratie représentative alors que les groupes de pression foisonnent. Bravant les tabous, bousculant une opinion dont le modèle est l'individu performant, les «diminués» osent s'affirmer comme tels, les exclus d'hier revendiquent leur place au soleil.

Puisque le faire-savoir compte antant que le seroir-faire, ils puisent sens vergogne dam la panoplie des armes promotionnelles éprouvées. L'idée du Téléthon, par exemple, est directement inspirée par un show télévisé et charitable imaginé aux Etats-Unis, il y a déjà quinze ans, par l'acteur américain Jerry Lewis. Autre concept venu d'outre-Atlantique : celui du lobbying, autrement dit de l'action auprès des parlemenaires. Ce n'est pas un hasard si l'Union nationale des associations de parents d'enfants inadaptés (UNAPEI) a

# **ASSOCIATIONS**

LA REVUE D'ACTUALITÉ JURIDIQUE ET PRATIQUE **AU SERVICE DES** ASSOCIATIONS ET FONDATIONS

7 numéros per an



par courrier à :

organisé son grand rassemblement du 5 octobre 1988 dans les jardins des Tuileries (2). Les vingt mille handicapés et leur famille se trouvaient à quelques enjambées du Palais Bourbon alors en pleine session budgétaire. Résultat : c'est par dizaines que des parlementaires de toutes les formations sont venus, en voisin », apporter leur soutien à la démonstration. Quelques mois plus tard, au congrès de l'UNAPEI qui se tenait à Brest, Michel Rocard envoyait un message per-sonnel porté par deux membres du

Pen anparavant, le comédien Michel Creton avait montré le chemin. Scandalisé par la situation des handicapés mentaux qui, à vingt ans, sont obligés de quitter les établissements qui les ont jusque-là accueillis, il avait décidé de faire modifier la réglementation, Affiches, intervention auprès de l'Elysée et du Parlement, conférence de presse, tels furent les leviers de sa campagne. Passant ontre aux réticences du secrétariat d'Etat chargé des handicapés, Michel Creton a finalement obtenu la modification législative qu'il

En 1989, c'est l'Union nationale des associations de soins et services à domicile (UNASSAD) qui souhaite faire adopter le principe d'un fonds national d'aide à domicile (3). M. Théo Braun, ministre chargé des personnes -igées, n'est pas convaineu. L'UNASSAD organise une cam-pague intitulée « Une semaine pour convaincre». On commence par récolter 300 000 signatures auprès des retraités. Puis se succèdent les interventions apprès des élus départementanx et régionaux, un déjeuner-débat avec des parlementaires, des messages sur les pannaux électroniques de Paris et la distribution de dossiers à la presse. L'affaire, cette fois, ne débouche pas, mais l'UNASSAD a bien l'intention de revenir à la charge l'an prochain avec des moyens ren-

Se faire connaître, telle est aussi l'ambition de la Fédération natio-nale des accidentés du travail et des handicapés (FNATH), qui juge sa notoriété par trop modeste (4). Il s'agit donc de recruter des jeunes et de faire grimper le nombre des adhérents de 300 000 à 600 000. Pour y parvenir, la fédération vient de lancer un campagne baptisée ELAN (engagement local, ambition nationale), qui est présentée comme « l'une des plus importantes actions de sensibilisation conduite en France sur le handicap, l'accident et la prévention ».

### Un tintamare

couteux

Les militants de base sont chargés d'organiser 30 000 réu-nions pour lesquelles on leur fournit le kit du parfait propagandiste : affichettes, clip vidéo, tableaux explicatifs et dossiers de presse. Le tout soutenu par un affichage sages dans l'Évènement du jeudi. Conque par une agence de relations publiques et financée à 30 % par le Crédit lyonnais, la campagne coûtera 2 millions de francs.

Ce tintamarre agace les adhérents et les états-majors des autres mouvements qui, pour ne pas être oubliés, sont quasiment obligés de renoncer à la discrétion. Ainsi l'Association française des paralysés (AFP) a demandé à une agence de communication com-mem il fallait s'y prendre pour faire parler d'elle et récolter de l'argent (5). En mai 1989, voici l'opération Passeport pour la vie, qui consistait à vendre des carnets de santé (aux normes européennes) pour la modique somme de 10 francs.

L'affaire, soutenue par les Kiwanis clubs et le Syndicat des pharmaciens, avait été aumoncée par cinq mille affiches et des encarts dans la presse. Pour en mesurer l'impact, elle s'est terminée, comme îl se doit, par une enquête d'opinion. L'ensemble de la campagne a coûté 5,5 millions de francs, mais elle en a rapporté 8 millions, mille articles de presse

et quelques points de notoriété supplémentaires. Encouragée par ce demi-succès, l'AFP s'eugagera, l'an prochain, dans une opération de recrutement de manière à étoffer les bataillons de ses soixante-dix

Dans cette course médiatique, le mouvement le plus imaginatif et le plus entreprenant reste, sans doute, la puissante UNAPEI déjà nommée. On y est passé quasiment sans transition du ghetto silencieux aux grandes manœuvres en rase campagne. C'est une équipe de nouveaux dirigeants arrivée au pouvoir en 1987 - notamment la présidente. M= Bernadette Wahk, et son directeur, M. Patrick Gohet - qui a décidé cette révolution culturelle : faire admettre que les handi-capés mentaux sont des personnes à part entière, ne sollicitant pas la commisération mais leur place dans la société,

### Pas toujours des succès

Pour en convaincre à la fois leurs soixante mille adhérents et la France entière, ils ont fait appel à des professionnels : publicitaires, dénicheurs de sponsors, collecteurs de fonds, producteurs de disques, etc. Leur opération se développe sur pinsieurs années : rassemblement aux Tuileries, congrès à grand spectacle, lancement d'un disque, mobilisation d'artistes, affiches aux formules choc comme : « Une autre fois, dites-moi bon-jour! » ou « Vivre ensemble, c'est pas débile!», spots télévisés, soirée de gala, organisation d'un congrès mondial à Paris en 1990. Le coût total de cette fusée à étages dépassera 13 millions de francs. Selon les premiers sondages, l'impact de la campagne

Pourtant, les initiatives de l'UNAPEI u'ont pas été que des succès. Témoin ce wagon spécial affrété pour le congrès de Brest, qui, au lieu des vingt journalistes attendus, n'en a transporté que trois. On a frôlé le bide, Ici comme dans d'autres associations, certains militants de base grognent contre les dépenses de promotion jugées excessives. Il est probable que leur rendement va aller décroissant car les campagnes se font concurrence, se neutralisent et obligent à une surenchère de plus en plus con-teuse. Constamment sollicités, les milieux politiques, les médias, les sponsors et l'opinion elle-même ne vont-ils pas se lasser?

Pour l'instant, M. Michel Gillibert, secrétaire d'Etat aux bandicanés et accidentés de la vic, se dit enchanté du réveil des associations. - Ces campagnes, qui nous changent du style pleurnichard, remuent les mentalités, dit-il. Nous avançons. » Il est vrai que le ministre en fauteuil roulant est l'un des plus médiatiques du gouverne-ment. Il ne peut se plaindre de

MARC AMBROISE-RENDU

(1) AFM, 13, place de Rungis, 75013 Paris. Tél.: 45-65-13-00. (2) UNAPEL, 15, rue Coysevox, 75018 Paris. Tel.: 42-63-84-33.

(3) UNASSAD, 15, passage Saint-Sebastien, 75011 Paris. Tél.: 43-55-26-26.

(4) FNATH, 20, rue Tarentaise, 42029 Saint-Etienne, Tél.: (16) 77-

(5) AFP, 11, bonlevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Tél. : 45-80-82-40.

Vous dirigez UNE ASSOCIATION.

La Société Générale **VOUS AIDE** A LA GÉRER.

Pour répondre aux besoins des dirigeants d'Associations, la Société Générale a concu toute une gamme de produits et services spécifiques. Services qui faciliteront votre gestion. Services et placements pour faire fructifier vos disponibilités. Financements variés et compétitifs.

Aujourd'bui, pour vous fournir une information plus complète sur tous ces produits, la Société Générale est présente au 3 Forum National des Services aux Associations (Forum 89 Stand B400, à proximité du village associatif).

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.

HEDE (INE

A Specific April 2 (1997)

このできた性が発症が

也也有不管就是不

 $\begin{aligned} & = \frac{1}{2} \frac{d p_{1} \cdot d p_{2}}{d p_{1} \cdot d p_{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ & = \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_{2}^{2} \cdot d p_{2}^{2}}{d p_{2}^{2}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{d p_$ 

The control of the co

memoral done Book and Comments of the Comments The state of the s

The second of th A TOURS OF THE

A see all the second of the se J. J. B. S. (1967)

5,900,500

Beer + B , + ye - y a Bythatta eye mage - y y 28 h + ye r y

Til Moran 22 2.00 The Section 15 (\$55.55 \dots \

. . 2 1 San 2 ... ... # # # #

東 海道地區 英州 area are

Salaman by 李文明《李二本》4 二十二萬 计数路槽

# MÉDECINE

Grâce à un prélèvement sanguin effectué sur la mère

### Une nouvelle technique permettrait de déterminer le sexe du fœtus

britanniques et italiens annonce, dans le dernier numéro de l'hebdomadaire The Lancet (1), la mise au point, à partir d'un simple prélèvement sanguin de la mère, d'une techníque permettant de déterminer le sexe du fœtus.

Le travail italo-britannique est, an départ, basé sur le fait que lors d'une grossesse un certain nombre d'une grossesse un certain nombre de cellules de l'embryon ou du fœtus passent dans la circulation sanguine de la mère.

Les auteurs de la - communication préliminaire » que vient de publier The Lancet out eu recours à une nouvelle et très prometteuse technique de biologie moléculaire mise au point en 1986 et connue sous le nom de PCR (polymerase chain reaction). Elle permet schéchain reaction). Elle permet, schématiquement, de multiplier en quelques heures à des milliers ou à des millions d'exemplaires n'importe quel fragment du patri-moine héréditaire d'une espèce

# Risques et limites

« Cette méthode constitue une profonde révolution en génétique humaine », expliquait dans ces colounes le professeur Axel Kahn (le Monde du 7 décembre 1988). Sans clonage, il est désormais possible en quelques heures d'ampli-fler tout fragment d'ADN dont on suspecte que la modification pourrait être la cause d'un cancer. d'une maladie génétique ou d'une prédisposition à une maladie (dia-bète, athérosclérose, etc.). »

Il faut done ajouter, aujourd'hui, à cette liste les cellules qui permettent au fœtus de marquer son empreinte cellulaire » sur l'orga-nisme maternel qui le porte et lui donne la vie. Les auteurs ont mené leurs études auprès de dix-neuf

Una équipe de chercheurs femmes dont la grossesse se situait en majorité autour de neufion semaines et dans les autres cas

Ils affirment que, dans tous les cas, leur technique leur a permis de déterminer avec succès le sexe de l'enfant à naître. Soit ils retrouvaient les stigmates biologiques de la présence du chromosome Y dans sang maternel (ce qui leur faisait conclure au sone masculin); soit ils ne la trouvaient pas et pou-vaient, par défaut, conclure à la

Les chercheurs soulignent néanmoins les limites et les risques de cette technique compte tenu notamment des accidents toujours possibles de contamination et

« A ce stade de la recherche, il aboutir pour une grossesse en

Si son efficacité était confirmée, cette méthode pourrait utilement compléter celles actuellement mises en œuvre dans les services spécialisés (biopsies placentaires notamment) pour déterminer le sexe du fœtus. Son développement soulèvera aussi l'ensemble des problèmes ethiques liés à la détermination précoce du sexe de l'embryon. Ne risque-t-on pas, demain, de voir de plus en plus de couples refuser l'enfant à venir lorsqu'il ne correspond pas à celni qu'on avait, sinon souhaité, du

JEAN-YVES NAU.

### PARIS EN VISITES

JEUDI 14 DÉCEMBRE

e L'Hôtel de Lauzen. Evocation de l'histoire de l'8e Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Connabasence d'ici et « Une usine su cotur de Paris, la Mon-

aie: histoire, erchitecture, etaliers, 14 h 30, 11, qual de Conti (Mª Hont), eta bibliothèque Forney dens l'enclen hôtel des erchevêques de Sens », 15 houres, 1, rue du Figuier (Mª Verel'apothicairarie des invalides at le laboratoire de Parmentier», 15 heures. Cour d'honneur des invalides, etatue de Napotidon (Mª Garnier-Ahitberg).

«La Sorbonne, histoire de l'univer-sité», 15 houres, 48, rue St-Jacquee

e Ruse, maisons du Moyen Age autour de Saint-Gervais », 14 h 30, taçada Saint-Gervais (Peris pittoresque et inso-lita).

e Exposition David au Louvre s. 15 heures, entrée Louvre des anti-quaires, place du Palais-Royal (Paris et son histoire).

e L'impressionnisme au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue Belle Chasse, o crasy s, 15 au, 1, ne see-crasse, sous le rhistorice (Aux Arts et Cestra). e Sérieuse anquête sur le Masque de fer, origine de l'architecture de Ver-seilles s, 15 heurse, métro Temple (I. Hauser).

« La Conciergerie restaurée. De la salie gothique au cachot de Marie-Antoinettes, 14 h 30, 1, quel de l'Hor-

« Grande rétrospective : Jacques Louis
« Grande rétrospective : Jacques Louis
» 15 à 15, sous la Pyramide, local Acques des groupes (l'Art
pour tous).

«L'Ecole militaire, chef-d'œuvre de Gabriel », 14 h 30, métro Ecole militaire, statue de Joffre. «L'flot Seint-Gervais, et les Compa-gnons du devoir», 14 h 30, 44, rue François-Miron, métro Sakrt-Paul.

«Le paleis de justice en activité», 4 h 30, devent les grifes du paleis (M. Pohver). « Mythologie africaine et traditions », 10 h 30, Musée des arts africains et

### JOURNAL OFFICIEL

Est publié au Journal officiel du dimanche 10 décembre 1989 : UNE LISTE

 par ordre alphabétique de candidats admis à subir les épreuves orales du premier concours d'accès à l'Ecole nationale de la magistrature.

Est publié au Journal officiel du lundi 12 décembre : UN ARRÊTÉ

e du 29 novembre 1989 modi-fiant l'arrêté du 25 juin 1971 portant fixation du taux maximum des vacations horaires allouées aux sapeurs-pompiers non profession nels et aux sapeurs-pompiers pro-fessionnels participant à la campagne de lutte contre les feux de forêts.

à trente-deux semaines et au-delà.

naissance prochaine d'un bébé du sexe féminia.

convient d'être très prudent, estime pour sa part le professeur André Boué (...) D'abord à cause des difficultés d'interprétation liées à la technique de la PCR. Ensuite, parce qu'on sait que les grossesses antérieures peuvent modifier les conclusions auxquelles on peut

moins imaginé?

# (1) Ce travail, publié dans le Lancet du 9 décembre, est signé de six cher-cheurs d'Oxford et de Milan.

rodeniens, 293 svenue Daumernii (l'Art Cle Menière)

### CONFÉRENCES

Fédération nationale des enseigne de Yoge (FNEY), 3, rue Aubriot (Tél.: 42-78-03-05), 20 heures: « Le yoge traditionnel et acience nouvelle», per Robert Linseen, philosophe et ingénieur, Interprists des grands physiciene anglo-stoons actuels, et disciple de Kristine-

Sorbonne, emphitéêtre Bachelard, 19 h 30: «L'Epopée chevaleresque: de l'ancien iran aux Tempilors», per Paul du Brauil, docteur en philosophie et en Me-

Capoue s, per O. Boucher.

18, rue de Varenne, 20 houres : e Ce
ou'il faut enseigner s, rencontre avec
Jean-Marie. Domensch, auzeur du livre
e Ce qu'il faut enseigner s.

« Ce qu'il faut eresigner ».

Maison des mines, 270, nue SaintJecquiss, 14 h 30 : « La Disspora : taraët
en soil », per Christian Marquant. Quatrième conférence du cycle « l'Estoire du
peuple de la religion d'Israël ».

Institut certholique de Paris, 21, rue
d'Assau, euile 8 21, 18 h 30 : « Les
clauses de résenve de propriété : protection des fournisseurs ou survire de l'entrepriss ? », per André Orth et Claude Herpeux, présidents de chambre au stiburel prise r.», per Andre Oran et Ciacos Her-peux, présidents de chembre au tribural de commerce de Paris.

Association Sainte-Agnès, 23, rue Oudinot, 10 h 30 : « Le cuite de la cou-leur de Guetave Moreau à Miro ;

15 houres : « L'art grad : Eros, amour des digux et des hommes » (Arcus).

Association Tapovan, 9, rue Guten-berg, 20 h 45; « Vivre dans la paix; ce qu'en ont dit Sri Aurobindo et N= Guyon, gourou de Fénelon», par Yyon Leminos. Yyon Laminot on monde arabe, 1, rus des fossés-Saim-Bernard, 18 h 30, « Qu'en est-il du soulisme aujourd'hui ? », débet animé par Olivier Mongin, autour des e Dits de Bistani ».

Centre Georges-Pompidou, salle Jeen Renoir, 18 h 30 : « Gustave Roud, poète », débet animé per Brune de Cas-

ti Bitiment et travaux publics en Europe. – Le Bureau d'informations et de prévisions économiques (BIPE) organise, en liaison avec ses treize partenaires du Groupe européen de prospective pour la construction (Euroconstruct), une journée publique d'études, le ven-dredi 15 décembre, à l'Hôtel Inter-continental de Paris. Les deux thèmes abordés seront « La conjoncture du bâtiment et des travaux publics en Europe : 1989-1990 » et «Les conséquences à

pécn». ► Rens. BIPE, Mac Gassiot-Casalas, 122, avenue Charlesde-Gaulle, 92200 Neuilly. Tél. : 46-40-47-00. Frais d'inscription : 2 800 Trance.

moyen terme pour le BTP de la res-tructuration de l'espace euro-



MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5152

HORIZONTALEMENT

XI, Parfois mise en nourrice,

### VERTICALEMENT

incompréhensibles. - 2. Pour une promenade sur l'eau. Sorte d'atome. - 3. Qui a tout quitté. Est moins séduisante quand elle est toute nue. - 4. Le sujet pendant. Dans le Midi. D'un auxiliaire. - 5. Démontre. On en est accusé quand on cache quelque chose. Morceau de bois. - 6. Une période lointaine. Une bonne prise. - 7. Est moins grand que le puma. Qui n'a pas até mis dans le bain. - 8. Pas entouré. Dans les Hautas Pyránáes. - 9. Pas imaginaire. Labouré pour la troisième

Horizontaliament

III. Cruelle. - IV. Tee. Lapin. - V. Ut. Venise. - VI. Mi. On. -- XI. Seine, Usé.

1. Victuailles. — 2. Adret. Noire. — 3. Roue, Mer. G.I. — 4. Ale. Vigie. — 5. Pelle. Osé. — 6. Lanoline. — 7. Epépiner. Mu. — 8. Ur. is. Sites. - 9. Rennes.

**GUY BROUTY** 

L Das logements remplis de souris. — Il. Tirer sur le fauva. — III. En ville. La hausse des cours. --IV. Bon. c'est un article de Paris. Line galère. - V. intéresse le spéléologue. — VI. Ont des flaurs sans pétales. — VII. Endroit où l'on se mesurait. Pour désigner. — VIII. Eut une attitude très attachante. Un tout petit peu d'esprit, - IX. Mis en demeure. Faire un essortiment. — X. Quand its sont cros, peuvent être assimilés aux os. Un point sur la carte, -

1. Faire avec la main des aignes

### Solution du problème nº 6151

I. Varappeur. - II. Idole. Pré.

VII. Inégales. - VIII. Lori. Iris. -IX. Li. Eon. Tu. - X. Erg. Semer.

### CARNET DU Mende

- Catherine at Pascal DURUDAUD sont heureux d'annoncer la naissance de leur fille Milens.

AppelLaure et Brone-Lauren MUSCRETTO sont très heurenz de faire part de la raissance de leur fille

125, boulevard du Général-Koring 92200 Nemily sur-Seine.

Sa famille, Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Michel BOURSY.

La délégation permanente de la France suprès du GAIT 
a la douleur de faire part du décès de

- M. et Mac Guy Letourneur, leurs enfants et petits-enfants, Les familles Mouranes, Gelly, Vigna

font part du décès de

szevenn le 11 décembre 1989, dans sa quatre-viup-quint des acute.

La cérémente religionse sera célé-brée le vendredi 15 décembre, à 16 heures, en l'église Sainte-Germaine de Cachan.

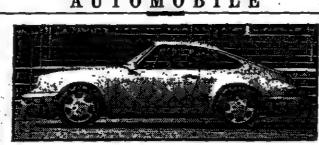
6, rue de la Forêt, 78750 Mareil-Marly.

 M. Victor Deloge,
 M. et M= Pascale Desguet,
 M. Arnaud Medina, son frère, ses nevenz, son ami, ont la doulour de faire part du décès de

Ses obsèques religieuses seront célé-brées le samedi 16 décembre, à 10 à 30, en l'égisse de Solesmes (Nord).

Des dons pourront être effectués l'Lossitut Pasteur.

# AUTOMOBILE



### Porsche Carrera 2: faisons un rêve

La proximité des fêtes de fin d'année incite au rêve. Aussi est-ce probablement l'époque idéala pour parier de la « nouveile » Porache, baptisée Carrens 2, une 911 directement dérivée de la Carrera 4 à transmission intégrale. Comme l'indique le chiffre 2, il s'agit d'une propulsion sur deux roues - comme toute 911 - celles de l'arrière, entre lescomme toute 911 quelles se trouve placé le moteur. Et quel moteur l 3 litres 6 4 boxer » refroidi bar air, 250 chevaux... avec 32 mkg de couple (effort de propulsion) à 4 800 tours

Une belle incitation à faire monter les aiquilles dans les cadrans, quand les circuits l'autorisent. Jusqu'à... 260 kilométres à l'haure, voire un peu plus. D'autant que le bolide tient le pavé au-delà des espérances, collé à la route sans défaillance. Et le tout avec un confort inattendu, sonore notamment, auquel on n'était plus guère habitué et une précision de direction parfaite, maigré l'assistance. Etonnant de facilità.

Maigré la familiarité des lignes - les 911 sont fabri-

quées par Porsche depuis vingt-six ans .- le carènage donna extérieurement à l'ensemble une silhouette quelque peu adoucie et l'aileron amère n'apparaît pas, sauf à sortir quand la voiture est lancée. Pour la bonne bouche entin, il faut évoquer la boîte de vitesses à double fonction. Elle permet au pilote (appelons-la comme ça) de sélectionner son rapport, manuellement (sans interrompre la force du moteur) ou par automatisme en suivant une la boîte. A vrai dire, il n'y a plus de limite aux choix possi-bles et cela permet, on s'en doute, d'exploiter la puissance du moteur en toute situation. Catte mervaille mécanique

sera en France au début de

Un patit détail tout de même qui risque de briser le rêve : il faut compter dans les 430 000 francs à 500 000 francs pour espérer jouer avec ce beau joujou d'outre Rhin.

### - Liliane Famult,

mrvenn le 10 décembre 1989, à l'âge

Hoëne Esnant et Eckhart Viehweg, ont la douleur de faire part du décès de Paul ESNAULT, ut volontaire de la Résista interné résistant,

> de quatro vingt-un ans. Les obséques auront lieu au cime-tière nouveau d'Ivry (Val-de-Marne), le vendredi 15 décembre, à 11 h 30.

Ni Ileurs ni countaines.

76, avenue G.-Gosnat. 94200 Ivry. - Se famille.

Et ses amis, out la tristesse de faire part du décès de

Hans HARTUNG, membre de l'Institut, survenu à Antibes, le 7 décembre 1989, et rappellent le souvenir de son épouse,

Anna-Eva RERGMAN.

disparas le 24 juillet 1987.

isée et amoncée uitéri

Selon la volonté testamentaire de Hans Hartung, ses obsèques out ou lieu dans la plus stricte intimité.

(Le Monde du 10-11 décembre.) On nous prio d'annoncer le décès

Georges R. MALÉCOT. colonel (E.R.) du Centre spécial de l'armée de terre (Saint-Cyr, le Veille au drapeau), déporté résistant, ancien directeur du Centre des hautes études sur l'Afrique

et l'Asie modernes (CHEAM) membro de l'Académie des sciences d'outre

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945 et des TOE, croix du combattant vo 1939-1945 et du combattant volontaire de la Résistance,

survenu dans su scizunto-huitièm année, le 10 décembre 1989, à Paris.

Les obsèques surent lieu en l'égise d'Erquy (Côtés-de-Nord), le joudi 14 décembre, à 16 hourse.

Une messe, dont le date sera préci-sée, sera célébrée uhérieurement à Ver-

De la part de M<sup>ass</sup> Georges Malécot, son épouse, Atme Malécot, Dominique et Nicole Malécot, Claire Malécot,

ses cofants, Paul, Marc ot Véronique, ses petits enfants,
M. et M= Paul Delaftsy,
M. Yves Malécot,

ace fraces of struct. Leurs enfants et potits-enfants, Et de toute la famille.

37, rue des Bourdonnais, 78000 Versailles.

M. René MORISSET, specteur général honoraire de l'édecation nationale,

Priez pour lui !

14, rue des Fossés-Saint-Marcel,

M. François PICHAUD, directeur juridique de la société. Selon le souhait de la famille, les sèques ont en lieu dans l'intimité.

Terif de la ligne H.T.

Toutes rubriques ....... 87 F Abornés et actionnaires ... 77 F Communications diverses .. 90 F Les âgres en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en bienc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

- Colette et Lucien Dorie,

Olivier, Claire, Isabelle, Jean-Marie Dorin, set petits-enfant M= Thevenin-Vallee,

Mª Robert Poess enses contains, ant le chagrin d'annuncer le décès, à l'age de quatro-vingt-treize ans, de

### Mª Albert REYNAUD, péc Marie-Louise Vallée.

La messo de funciones auta non co mercredi 13 décembre 1989, à 15 houres, en l'église de Neyron-le

Cet avis tient lieu de faire-part. Des dons pervent être adresses à Amnesiy International, CCP 30-160-16 U La Source, 4, rue de la Pierre-Levéc, 75011 Paria.

« La foi, l'espérance et l'amour demeurent tous les trois, mais le plus grand d'entre eux, c'est l'amour.»

8, chemin de Toulevet, 01700 Neyron,

Mª Marie-Claire Sitbon, son épouse, Jenny, Karine, Erika et Alexandra ses enfants,

s cofants, M≃ vezve Eugénie Sitbon, sa mère, Les familles Haddad, Chaoust et Chelly, out la douleur de faire part du décès de

r cher et regretté Richard SITBON.

La levée du corps a eu lieu le mer-credi 13 décembre 1989, à 13 h 45, à l'hôpital Aviceme, à Bobigny.

Cet avis tient lieu de faire-part. 42, rus de la Chine, 75020 Paris.

Remerciements

- La communanté fésuite de l'école lainto-Genevière de Versnilles, M™ Anno-Marie Goube, Et toute se famille, dans l'impossibilité de répondre sux nombreuses marques de sympathic qui leur out été exprimées lors du rappel à Dieu du

Père Pierre GOURE a.j.,

adressent leurs sincères remercie-Communications diverses

Utilisation de droit de pétition au chef de l'Etat ma chef de l'Eint

Vons pouvez encore signer la pétition en faveur des « exclus» de
l'emploi et du revenu minimum:

a) Jeudi 14 décembra 1989 de
16 beures à 19 heures, au Trocadéro,
parvis ou métro, acion métro;

b) Par courrier : « Je signe la pétition du Cenare des droits de l'homme,
BP 16, 75622 Paris Codex 13;
c) Par téléphone 24 heures/24; 45-

c) Par töléphone 24 houres/24 : 45-82-77-77. Province 16 et 1 avant. Objectif : Pour un résultat positif

- Le Club des 101 : - De l'anion de — Le Club des 101: « De l'amion de la gaucin à l'enroganche », débat, la mercredi 20 décembre 1989, à 19 h 30, autour des interventions de M. Lionel Jospin, ministre d'Etat, ministra de l'éducation nationale, de la jouneuse et des sports, M. Piero Fasino, secrétaire à l'organisation du Parti communiste Italien, M. Patrick Sève, député de Parti socialiste, et M. Claude Lisbres, rénovateur communiste. Faculté de la Serboane, amphilhétire Richelies, place de la Sorboane, 75005 Paris.

place de la Sorbonne, 75005 Paris. Renseignements, tôl.: 48-03-00-33. - Cercle Bernard-Lazare: Concert d'envres de la compositrice la adiesme Tsippi Fleischer avec, en première andition mondiale, Ballade sur une mort ettendue eu Caire, d'après un poème d'Abd-As-Sabur, jeudi 14 décembre, à 20 h 30, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris.

### Soutenances de thèses

- Université Paris-I (Panthéon Sorbonno), le jeudi 14 décembre, à 15 heures, cabinet 2 (Centre Panthéon). Mª Annick Perrot : «L'entre-prise unipersonnelle à responsabilité prise unipersonnelle à responsabi limitée : la société unipersonnelle ». - Université Paris-I, le jendi
14 décembre, à 14 houres, appartement décanal (Centre Pambéon).
M. Ramdame Barbadji : «Le droit
administratif en Algérie : mutations et

- Université Paris-II, le vendredi
15 décembre, à 17 h 30, salle des commissions. M. Nasir Al Saba : «Les
droits de l'homme dans les pays

 Université Paris-I (Panthéon-Sorboane), le vendredi 15 décembre, à 9 h 30, salle 308, entrée : I, rue V-9 h 3U, saite 3US, entree : 1, rue v.Cousin, galerie J.-B.-Dunnas, escalier L.
(Sorbonne). Mª Christine Marangou :
«Recherches sur les figurines et les
objets an miniature du néolithique
néous du bourze anche en Christine
— Université Paris-I (PanthéonScrivense). le samedi 16 décembre à

Sorbome), le samedi 16 décembre, à 14 heares, amphithéâtre Georges-Lefebvre, galerie J.B.-Dumas, 1, rue V.-Cousin. M. Claude Gazward: «Une question d'État et de société: violence et criminalité en Franco à la fin du

**AGENDA** 

Naissances

le 5 décembre 1989, à Paris.

Victoria, Anne, Shalimar, à Paris, lo 5 décembre 1989.

Une messe sera dite en l'église Saint-Paul de Brétigny-sur-Orge, le diman-che 17 décembre 1989, à 11 la 15.

Que ceux qui ne pourront venir se joignent à nous par la pensée.

M. Claude CHAMPIGNEULLE, survens à Genève le 10 décembre 1989.

Marie-Augustine DANIOUAN,

M. Richard DELOGE, survens le 3 décembre 1989, dans sa

Ni fleurs ni contonnes.

M. et M= René Malécot,

- Odile Morisset, Et toute la famille, out le doulour de faire part de décès de

survenu le 11 décembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

La ofrémonie religieuse sera offé-brée en l'église Saint-François-Xavier, à Paris-P, le vendredi 15 décembre, à 15 li 45, suivie de l'infattantion au cimetière Sud-Montparasse.

Le président
 Et le personnel de la SNECMA,
 ont le regret de faire part du décès de

**CARNET DU MONDE** 

eignements : 42-47-55-05.

1 ( \$ 300 C. 1

DH.

ICK 1A

# **AGENDA**

### MÉTÉOROLOGIE

# SITUATION LE 13 DÉCEMBRE 1989 A 0 HEURE TU

volution probable du tempe en France entre le mercredi 13 décembre à 0 heure et le jeudi 14 décembre à 24 heures.

Deut épisodes pluvieux affecterent le France au cours de cette période. Le pre-mier, très actif, dons le journée de ma-credi et la muit suiverte, le second, plus atténué, dans la journée de joudi. Le courant perturbé de sud-ouest a'est donc bien installé sur l'Europe, amonant à la fois pluie, vent et douceur.

Joudi : pluse et vent épargnent Sud-Ouest et Centre-Est. La douceur se confirme. — La journée sers généra-lement très nunceuse, physiques et vent

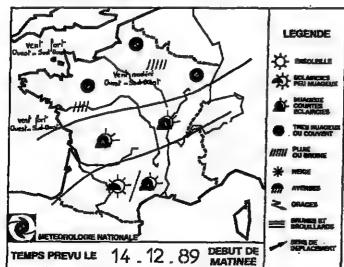
Au lever du jour, il pleuvra déjà de la Bretagne et des pays de Loire au Nord, à l'ile-de-France, à la Lorraine et à l'Ile-de-France, à la Lorraine et a l'Alsace. Le clei sera très nuageux des Landes et du Poisou-Charentes au Centre, à la Bourgogne et à la Franche-Comté. Ces régions seront rapidement aggnéss per la pluie en cours de matinés, elors que des timides éclaircies apparaîtront en Bretagne et Normandie.

16.35 Cuarté à Vincennes.
16.45 Club Dorothée.
17.50 Série : Hawaii, police d'Etat.
18.45 Avis de recherche.
18.55 Feuilleton : Senta-Berbara.
19.20 Jeu : La rous de la fortune.
19.50 Le bébêts show.
20.00 Journal, Méris et Tapis vert.
20.35 Série : Navarro.
22.00 Documentaire :
Les défis de l'océan.
De Monous Toselo. central, aux Alpee et aux régions méditerranées, nuages et écleircles se parta-geront le ciel et le temps restera sec. L'après-midi, Midi-Pyrénées,

Languedoo-Rousellion, Provence-Côte d'Azur, Alpes et Corse resteront favo-riede avec un temps ensoleité et sec melgré les nuages. En revenche, il pieuvra de l'Aquitaine su sud de la Bratagna, su Centra, su Massif central, il l'Alesce et su Lyonnais.

Fin de la pluie du nord de la Bretagne at de la Normandie à l'ile-de-France, au Nord et à la Lorraine, avec le déplacement de courtes échircles

Les températures minimiles poursui-vront leur remontées avec 13 degrés à 15 degrés aur le Sud-Ouest, 7 degrés à 8 degrés aur le Nord-Est et le Centre-Est, 8 degrés à 11 degrés parsout alleurs. Les températures maximales seront voisines de 3 degrés à 11 degrés du nord au nord-est, 18 degrés sur le Sud-Ouest et 13 degrés à 15 degrés sur le reste du



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Values explains minutes in 12-12-1989 à 6 hours TU le 13-12-1989 FRANCE TOURS 9 7 F LOS ANGELES 21
TOUROUSE 13 10 F LUXEABOURG 2
FORTISA-PITRE 39 22 D MADRID 10 HARRITZ BORDEAUX BOURGES VEST MARRAKECH \_\_\_\_\_ ÉTRANGER ALGER\_ MOTAN\_ MONTRÉAL\_ MOSCOXI\_ CAEN\_\_\_\_\_CHERBOURG\_ CLERMONT-FER.
DUON
GRENCHLESSA-H
LIILE BANCKOK LE CARE ERLIN\_ PALMADEMAL LINCGES
LYON
MARSHILE MAR
MARCY
RANTES
HRE
PARES MONTS PERL RODE JANEARO. COPENHA DAKAR SINGAPOUR STOCKHOLM.... SYLECT PAU\_ Perpignan. AS (25) ciel ciel D В T \* 0 **COMP** plme

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimenche-bandi. Signification des symboles : > Signification « la Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter u On peut roir u u Ne pas manquer n'u u Chef-d'envire ou classique.

### Mercredi 13 décembre

TF 1

20.40 Variátás : Secrée soirée. Avec Michel Sansuft, Daniel Guiche Luc Luhaye, Avelanche, Anne Polisko

Luc Lihaye, Avitenche, Anne Polizkoff....

22.35 Magazine: Ex libria.
Le fureur de vivre. Expliquez-moi: Michel Peissel (lizze ou le Mystère du neutrage maye).
Alvaro Mutis (Lione revient avec la phile et la Dernière Éncele du Tramp Steemen). Barbare Chase Riboud (le Nière de l'Amistad); Extérieur livre: Jorge Amedo, Ruth Escober, Mario Vargas Llosa; Exploration: Jorge Luis Borges; Reportage: Peraz de Cuellar et la charte des enfants.

23.35 Journal, Météo et Bourse.

23.55 Feuilleton: Heimat.

23.55 Feuilleton : Heimat. 0.55 TF1 nuit.

**Les Grandes** 

Familles I

20:35 Foullieton: Les grandes familles.
D'Edouard Moinaro (3º épisode).
22.05 Flash d'informations.
22.10 Magazine: Place publique.
De Caude Sérilon Manger bio ou péri...
23.25 Quand je serai grand.
Jacques Peyrolevade.

23.00 Magazine : Futur's.

16.20 Série : Les mystères de l'Ouest. 17.16 Dessin animé :

Les Rikkis au pays du Père Noël. 17.20 Magazine : Graffitis 5-15. 18.15 Série : Les voisins.

18.40 Jou: Des chiffres et des lettres. 19.00 Série: Top models. 19.25 Jeu: Dessinez, c'est gagné ! 20.00 Journal et Météo. 20.35 Cinéma : Mol vouloir toi. Il

Film français de Patrick Dewolf (1985). Avec Gérard Linvin, Jernifer, Dariel Russo. 22.05 Flash d'informations.

22.10 Documentaire : L'esprit des lois.
3. Les droits de l'homme et les droits de la

23.10 Quand je serai grand, Céar. 23.15 Informations : 24 heures aur is 2.

FR3

14.00 Magazine : Fidélio. 14.30 Questions

au gouvernement, en direct du Sénat.

Avec le magazine européen Puissance 12. 23.35 Météo. 23.37 Soixante secondes.

Andrée Chedid, écrivain. 23.40 Sport : Basket-ball. Coupe d'Europe.

VACCINÉ IL EST.

PROTEGÉ

FIDELIO 14H

RB

23.30 informations: 24 hours sur la 2. 23.52 Soixante secondes. 23.55 Magazine : Figures. Jean Daniel, Journalista.

20.35 Théâtre : Spécial Guitry.
Une paire de gifles ; Une lettre blan tapée ; l'Ecole du mensonge ; Françoise. 22,10. Journal et Météc.

22.30 Magazine : Ocáaniques. Marcel Landowski, un musicien dans la cité. 23.25 Sport : Hockey sur glace. Match de préparation au Chempionnet du tronde 1990 : France-Italie.

0.40 Musiques, musique. Otalio (La mort d'Otalio), de Verdi.

### **CANAL PLUS**

20,30 Bandes amonces cinéma. 21.00 Cinéma : Oliver's story. C Firm américain de John Korty (1978). 22,25 Flash d'informations,

22.35 Cinéma : Star Trek 4,

rattour sur terre. Ul Film américain de L. Nimoy (1986) (v.o.). 0.30 Cinéma : La bête humaine. II II II Film français de Jeen Renoir (1938). 2.05 Magazine: Cinémods.

### LA 5

20.40 Série : Sur les lieux du crime. 22.20 Série : La loi de Los Angeles. 23.20 Magazine : Réussites, Avec Marc Lavoine et Mathide May

0.00 Journal de minuit.

M 6

20.30 Téléfilm : Génération surf. 22.10 Documentaire: Coupables on Rhorté ? A 23.05, débat animé par Charles Vil 23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Variétés : Fréquenstar. 1.00 Rediffusions.

LA SEPT

20.35 Téléfilm : Le nuit miraculeuse.
22.45 Magazine : Imagine.
23.15 Documentaire : Le salon de musique.
Claude Helffer. 0.00 Documentaire ; Du Kirov à l'Opéra. De Jean Rabatá.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue.
21.30 Correspondences. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canade.
22.00 Communauté des radios publiques de langue française.
22.40 Nuits magnétiques.
1 apprentissage des etts ?

L'apprentissage des arts ? 0.06 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Africa.

FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 11 décembre saile Gaveau): Quatuor à cordes n° 82 en fa majeur op, 77 n° 2, Quatuor à cordes n° 80 en mi bémol majeur op, 76 n° 6, Quatuor à cordes n° 83 en ré mineur op, 103, Quatuor à cordes n° 83 en ré mineur op, 103, Quatuor à cordes n° 81 en sol majeur op, 77 n° 1, de Haydin par le Quatuor Bonneal (Barry Sargent, Adrian Chamorro, volons, Jean-Philippe Vesseur, altr., Agest Zweistra, violoncelle).

23.07 Jazz-chub. En direct du Patit Opportun à Paris : le quarrette de Statoy Rowles, evec Jeff Colleta, piano, Eric Von Essen, contrebesse, Jerry Kalaf, betterie.

# Jeudi 14 décembre

17.00 Fissh d'informations. 17.05 Amuse 3. 18.00 Magazine : C'est pes juste. 18.30 Jeu : Questions

pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journal de la région.

19.55 Dessin animé : Kimboo.
20.05 Jeux : La classe.

20.35 Ciréme :

Le voyage en douce. # # Fam français de Michel Daville (1979). Avec Dominique Sanda, Géraldine Chaplin, Jacques

Zabor. 22.15 Journal et Météo.

22.15 Journal et Métido.
22.40 Misgazine : Océaniques, inroduction à l'art coéanien.
23.40 Musiques, musique.
L'Italienne à Algor (Amid in ogni evento... Pense alle patris), de Roesini, per Agnès Baista et l'Orchestre philitermonique de Vierne, dir. Claudio Abbado.
23.25 Miniffilms.
Las demiers nababs, d'Eric Magnan ; Une femme pour l'hiver, de Manuel Fleche ; Artoon, de Jean-Pierre Roda.
0.05 Sport : Jumping.

**CANAL PLUS** 

15.30 Cinéma : Res les profe. Ci Film américain d'Arthur Hiller (1984).

17.25 Cabou cadin. 18.15 Dessins animés : Ça cartoon.

18.30 Top album.
19.20 Magazine: Nulle part ailleurs.
20.30 Cinéma: Mangeclous, a Film français de Mosté Mizahi (1988). Avec Plere Richard, Berrard Bler, Jacques Villeret.
22.25 Filsh d'informations.

22.30 Cinéma : Le retour

de Max Dugan. III Film américain de Herbert Rose (1983). 0.10 Cinéma:

La ferrime en room.
Film trançais classé X de Michel Ricaud (1988). Avec Cristophe Clark, Tracey Adems, Tracey Sec.

LA5

14.30 Série : 15.30 Série : Le renard. 16.45 Dessins animés. 18.50 Journal images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le bar des ministères. 20.00 Journal. 20.30 Droles d'histoires. 20.40 Téléfilm : Le port des filles perdues.

Audience TV du 12 décembre 1989 BARONÈTRE LE MONDE/SOFRES-NELSEN

HORAIRE	POYERS AYANT REGARDE LA TV (eti %)	7791	A2	FR3	CANAL +	IA5	M6
19 b 22	55,4	Raue fortune 17,5	Au Punthéon 6,4	Actual région. 18,2	Nulle part 3,2	Happy Days. 6,5	Megrum 3,4
19 h 48	61,1	Flowe fortune \$1,1	Au Punthéon 6,1	19-20 infos 10,5	State pert 5,4	Bur ministere 2,8	Magnum 4,6
20 h 18	74,0	Journal 29,5	Journal 15,8	(a cisses 12,8	Nulle pert 4,2	Journal 5,4	M- est ser 5,9
20 h 55	78.8	Mur atlantique 33,6	Les Keufs 32,5	Adios D. Juan 5,4	Aff, furnises 2,8	Hoki-hup 3,4	La ferme 2,2
22 h 08	73,6	Mur stientique 33,7	Les Koufe 31,4	Adieu D. Juan 5,3	Aff.ferrmee 2,8	Hold-up 3,3	Arnodoio fat 1,0
22 1 44	35,0	Zei mon merci 22,6	Baloulieur 6,0	TV régionale 2,1	C. sux folies 1,1	Fibre 2.7	Amnésio fat Q.B

22.15 Série : Deux files à Miami. 23.15 Magazine : Désir. 0.00 Journel de minuit.

17.05 Série : L'homme de fer. 18.05 Variétés: Multitop.

18.35 Série : Campus show. 19.00 Série : Magnum

19.54 Six minut d'informations

20.00 Série :

20.30 Téléfilm: Terreur dans le ciel.

22.10 Série : Brigade de nuit. 23.05 Série : Médecins de nuit.

0.00 Six minutes

d'informations. 0.05 Midnight chaud.

1.00 Rediffusions.

### LA SEPT

16.00 Méthode Victor : Anglais. 16.30 Documentaire:

Histoire paralièle. De Philippe Grandrieux.

17.15 Jazz soundies collection. 17.20 Documentaire:

Travail à domicile. 17.30 Documentaire:

Marseille de père en fils (2). De Jean-Louis Comolli. 19.00 Film d'animation :

Grimoire magnetique. De Joëlle de La Casinière.

19.30 Documentaire: Poussière d'étoiles (1).

De Jean-Claude Lubrche 20.30 Je me souviens

des années 80. 20.35 Feuilleton: Condorcet (3: écisode)

22.00 Megazine : Mégamix. De Martin Meissonnier.

22.30 Spectacle: Bleu, blanc, Goude. La Marseillaise de Jean-Paul Goude.

23.30 Cinéma : Céleste. II Film allement de Percy Adion (1981), Avec A. Jurgen, W. Norbet, E. Wolf.

1.00 Court métrage.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Le théâtre de l'Europe des Douze. L'Italie. La chose en soi, de Carlo Fruttero et Franco Lucentini. 21.30 Profils perdus. Jacques Doniol-Valcroze.

22.40 Nuits magnétiques. L'apprentissage des 0.05 Du jour au lendemain,

### FRANCE-MUSIQUE

0.50 Musique : Cods. Africa.

20.30 Concert (en direct du Grand Auditorium) : Symphonie nº 101 en né majeur, de Haydn; Concerto pour cor et orchestre nº 1 en mi bémol majeur op. 11, de R. Strauss; Langsamer Satz pour orchestre, de Webern; Le poème de l'extrase op. 54, de Scriabine. 23.07 L'Invité du soir. Micheël Levines, pianiste. Œuvres de C.P.E. Bach, Chopin, Scarletti, Art Tatum, Petrol, Boullene, Levines, Beethoven,

18 als 240 to 18 - 17. 8 - NM All · 二次 25 10 4 大學 يو بيسه الرودي - ا TO SUPPLY THE SHOPE - 700 MARINET The street of the print And the same of th er egit in the transfer 🙀

The state of the second 一、大口は海岸は海峡 13 「ここのよの機能を多す



LES GRANDS DISQUES DE L'ANNÉE

# Du soleil dans les oreilles

dienne, blini précieux et miroitant, le disque compact nous a émerveillés — « Tant de belle musique sur un si petit objet inaltérable! » — avant d'être victime des suspicions qui accompagnent tout dépassement des techniques. « Où est le ventriloque? » s'écrièrent les scientifiques chenus à qui l'on présentait le premier phonographe. Ils cherchent encore.

Property of the Control New York Committee

Residence & Access Marija d 2 1-Market Committee in the 🕝 😥 السيمية

MARK STREET, ST. ST. ST. ST. ST. ST.

BANKE WESTER

Ce son si fidèle, transparent, décrypté dans l'antre invisible d'une machine futuriste, ne pouvait qu'être d'une sidérale froideur, d'une infidélité perni-cieuse. Et puis l'on s'est habitué à ce silence, à cet un raz de marée amplifié par la baisse du prix des

Lorsqu'il a fait irruption dans notre vie quoti- impalpable qui rapproche les musiciens des audi- disques et des lecteurs, par leur miniaturisation, par tears. On a oublié avec joie le vieux microsillon, sa fragilité congénitale, ces platines tourne-disques aux réglages impossibles, ces diamants si fragiles touréglages impossibles, ces diamants si fragiles toujours déglingués par des enfants abandonnés jusquelà au mange-disque et qui, enfin, avaient accès au grand son. On a redécouvert, comme au premier jour, nos disques préférés – labourés à fond de sillon depuis si longtemps, - préservés à tout jamais dans

cn 1974!-

Comment se retrouver, dans cette pile branlante de plus de 100-mètres de hauteur? Les spécialistes du Monde ont trié, écouté, beaucoup éliminé pour retenir les cent cinquante disques qui les ont séduits tout au long de l'année. Un choix égoïste, forcément,

ALAIN LOMPECH

# CINÉMA : Histoire de films Histoire d'Europe



Il y svant Irène Papas, Electre aux cheveux courts, la Grèce éternelle vue par Cacoyannia. Les « éternels du cinéma européen » rassemblent une sélection des meilleurs films du Vieux Continent. France, Grande-Brotagne, Allemagun, Italie... Fellini, Palet, Carné, Berlanga, Losey... Ils nous out marqués, ils nous out formés, ils sont notre culture. (Reflets Medicis Logos, 43-54-

### THÉATRE **Antoine Vitez** au Petit Odéon

Antoine Vitez, babitaé aux grands espaces scéniques - Chaillot, Cour d'honneur, Comédio-Française - s'installe sur le plateau exigu de Petit Odéon et y crée une pièce de Raymond Lepoutre, Un transport amoureux, histoire d'un otage libéré, déposé sur la côte bretonne... Un homme qui ne sait plus trop qui il est, Raymond

31

### MUSIQUES Paris vaut bien une messe!



José Carreras a failli mourir de la lencémie - cette tonjours terrible maladie qui a fauché, il y a près de quarante ans, Kathleen Ferrier et Diau Lipatti - et puis il a gnéri. Il est revenu sur les scènes du monde entier crier su foi et son espérance. Il sera au Palais des congrès, le 15 décembre, pour chanter la Misa criolla, d'Ariel Ramirez. Ce sera la première fois que le compositeur argentin dirigera à Paris cette œuvre plébiscitée par le public français qui en a acheté un million d'exemplaires en

# Les cinquante-cinq vainqueurs

Chaque mois les éditeurs mextent sur le marché des centaines de disques qui tombent sur le tête du mélomane paralysé devant cette avalanche, devant ce désordre aggravé par la raréfaction des disquaires. Combien en reste-t-il en France qui soient en mesure de tout présenter, de lutter contre les grandes surfaces (même spécialisées) qui depuis longtemps se contentent d'exposer, de vendre ? Combien reste-t-il de ces amateurs-amoureux devenus professionnels qui faisaient partager leurs enthousiasmes, qui aidaient les plus jeunes à se constituer une discothèque d'honnête homme ? Ecouter l'intégralité de cette production relève des travaux d'Hercule, faire son choix, de l'utopie. Autrefois l'amateur

### Jean-Séba stien Boch Intégrale des chorals de Leipzig. Jean Boyer (orgue).

Bach, qui avait écrit dix-sept de ces chorals à Weimar (il avait trente ans), allait y revenir trois ans avant de mourir. Le dix-huitième de ces libres paraphrases de l'Evangile est la dernière œuvre dictée par le musicien: «Je m'avance devant ton trône». Recueil chargé d'émotions, on s'en doute, que Jean Boyer – organiste aussi sérieux que modeste – a choisi d'enregistrer sur l'instrument qui, en quelque sorte, s'imposait: l'orgue construit par Jürgend Ahrend à Porrentruy, en Suisse copie d'un Sielbermann daté 1730 et sur lequel Bach lui-même aurait fort bien pu jouer ses chorals, près de Leip-



Jean Boyer

zig. Tous les choix de cette exemplaire édition — registrations, prises de son, présentation du coffret — évite l'ornement inutile, le luxe fuille. Les micros ne visent à aucun gros plan fallacieux chaque choral respire dans le volume de l'église, forme pure dont la complexité polyphonique s'épand, immuable et calme. L'éditeur joint à ces merveilles un cadeau qui est un peu plus qu'un gadget.

Un somme de 2 CD ETL 0507 SAN 61 et 1007 SAN 68 - Minutage : 1 h 33.

Jean-Sébastien Bach

Concerto italien - Fantaisie chromatique et fugue - Partita BWV 831 Duos BWV 802 à 805.

Scott Ross (clavecin David Ley).

Avec son inimitable pulsion rythmique, sa fantaisie, sa virtuosité, Scott Ross s'impose sans peine devant tant de ses confrères pétrifiés devant le père Bach. Lors de ses demières visites au studio, le claveciniste américain dispara en juin dernier a également euregistré un programme consacré à des sonates et au Fandango du padre Soler. Deux disques sans concurrence. Deux CD Erato 2292 46434 2 (Bach) et 2292 46435 2 (Soler) - Mirartage : 63'07

pouvait écouter avant d'acheter, toucher, ouvrir des pochettes, souvent belles et bien faites. Autrefois, le discophile aimait et collectionnait les disques. Les éditeurs géraient leurs catalogues ainsi, amoureusement. L'édition a fait place à l'industrie, la notion de catalogue aux lois du marketing. Le mélomane est davanu consommateur. Nostalgie tempérée par une abondance, une imagination dans la production qui donnent à chacun la possibilité de découvrir œuvres et interprètes nouveaux, de retrouver comme au premier jour ses vieux disques usés d'avoir été tant aimés, ressuscités par le rayon Impalpable du laser,

Joan-Sébastien Bach Messe en si mineur.

Barbara Schlick, Catherine Patriasz (sepranos), Charles Brett (alto), Howard Crook (ténor), Peter Kooy (basse), Chœur et Orchestre du Coi-

legium Vocale de Gand, Philippe Her-

Après l'écoute de cette interprétation, on ne pourra plus reprocher aux interprètes à l'ancienne de jouer faux, de remplacer les phrasés par des coups d'accordéon, de minimiser la portée des œuvres religieuses de Bach. Dans cette interprétation tout est parfait, la lettre comme l'esprit.

Un coffret de deux disques compacts Virgin VCD 7 90767 2 - Minutage : 1h 48°.



Scott Ross

Jean-Sébastien Bach
Passion selon seint Matthieu.

Peter Peers (l'Evangéliste), Dietrich Fischer-Dieskau (Jésus), Elisabeth Schwarzkopf, Christa Ludwig, Nicolai Gedda, Walter Berry, Chosur et Orchestre Philharmonia, Otto Klemperer (direction).

Et Walter Legge, a-t-on envie d'ajouter. Comment, en effet, ne pas associer
le directeur artistique le plus exigeant
de l'histoire du disque à cette réussite
éclatante (enregistrée en 1962), qui
réconcilie les tenants de l'interprétation sur instruments anciens et les
farouches partisans du progrès en art?
Les tempos ont beau être étrangement
leuts, les articulations peu variées, la
masse des chœurs et de l'orchestre trop
imposante, Klemperer a beau faire
parfois des erreurs de battue (qui fanssent la pulsion rythmique mais qui sont
parfaitement adaptées à son choix
esthétique), aucun des interprètes qui
l'ont survi (Jochum, Karajan, Harnoncourt, Solti, Schreier, Corboz, Rilling,
Richter, Herreweghe) ou précédé
(Ramin, Furtwängler, Mengelberg)
n'ont pu réunir une distribution vocale
aussi adaptée et homogène, aucun chef

n'a su aller si loin dans sa démarche. A classer à côté des Suites pour violoncelle seul, par Pan Casala. Un coffret de trois CD EMI CMS 7 63058 2-Minutage: 3h 43'.

Beia Bartok

Concertos pour piano et orchestre n=1, 2 et 3 - Rhapeodie pour piano et orchestre - Concerto pour orchestre. Gaza Anda (piano), RIAS de Berlin, Ferenc Fricsey (direction).

Enregistrés en 1957 (Cancerto pour orchestre), 1960 et 1961 (œuvres concertantes), ces interprétations admirées depais leur publication (à tel point qu'elles n'ont jamais longtemps quitté les catalogues) ont bénéficié lors de leur report sur disques compacts d'un rajeunissement spectaculaire. Mais là n'est sans donte pas le plus important, car malgré (ou grâce à) un son encore légèrement voilé, ces interprétations n'ont pas cette agressivité typique de bien des interprétations modernes de Bartok et elles s'imponent avant tout par leur liberté rythmique et leur expressivité. Et de ce point de vue, Anda et Friessy n'ont comm

Un coffret de deux CD économiques Deutsche Grammophon « Dokumente » 427 410-2 - Minutage : 138'46.

Bela Bartok Muique pour cordes, percussion et

colests.
Paul Hindemith

Symphonie e Mathis le peintre ».

Orchestre philharmonique de Berlin,
Hurhart von Karaian (direction).

Enregistrées en 1960 (Musique pour cordes) et en 1957 (Mathis), ces deux interprétations de Karajan n'ont pas pris une ride technique ou musica Euregistrés donc avant que Karajan ne devienne Karajan-pilote de jet, Karajan-skipper, Karajan-play-boy, à une époque où d'autres chels (Marke-vitch, Fricsay) pouvaient prétendre le dépasser dans sa quête de perfection musicale et technique, ces deux chefs-d'œuvre du XXe siècle sont interprétés avec une précision rythmique, une vir-tuosité, une aération des plans sonores que le chef ne retrouvera pas dans son remake pour Deutsche Grammophon. Seul Mravinski dans une interprétation de concert assez difficile à trouver de concert assez unitada (import japonais IVC Melodiya) est allé plus loin que le tout jeune patron de Berlin dans le sommet de l'œuvre orchestrale de Bartok.

orchestrale de Bartok. Un CD économique EMI « Studio » CDM 7892 422 - Minutago : 55°30.

Ludwig van Beethoven

Concerto pour plano et orchestre nº 3

- Sonate pour plano op. 10 nº 2.

Claudio Arreu (plano), Stantakapelle
de Dresde, Colin Davis (direction).

Tout à l'éconte du pianiste, Colin Davis et la Staatskapelle de Dresde lui tissent un accumpagnement de rêve. Et plus encore que dans les autres concertos de cette nouvelle intégrale (la troisième du pianiste), Arrau réussit le prodige de se fondre dans la masse de l'orchestre tout en n'abdiquant pas son rôle de soliste. On trouvera des interprétations plus combatives (Richter, Kempff), moins sophistiquées (Haskil, Schnabel,



Colin Davis

Backhaus), mais pas de plus soumises au chant. Un CD Philips 422 148 2 - Minutage : 57.

Ludwig van Beethoven Sonetes pour pieno opp. 109, 110 et 111.

111. Rudolf Serkin (pieno).

Enregistrées en octobre 1987, à Vienpe, lors d'un concert public, les trois dernières sonates de Beethoven trouvent en Serkin un traducteur d'élection. Remettant sur le métier des cuvres qu'il joue depuis au moins soixante ans (en 1987, Serkin avait quatre-vingt-quatre ans), le pianiste n'y montre aucune lassitude et atteint cette simplicité essentielle qui est l'apanage des vieux maîtres.

Un CD Dautsche Grammophon 427 498 2

Ludwig van Beethoven

Sonates pour pieno opp. 53 « Wald
stein », 49 nº 1 et 2, 54 et 57
«Appassionets».

Paul Badura-Skoda (piano-forte John Broadwood, ca 1815).



Paul Badura-Skoda

Une certaine école de pensée, primant à tout prix le progrès en art et dans la facture instrumentale, se gausse du son des pianos anciens et affirme que Beethoven écrivait pour le piano moderne. Une vue de l'esprit qui ne résiste ai à la pratique ni à l'écoute des disques de Badura-Skoda. Pour redécouvrir les conleurs, les registrations du piano beethovémen. Des couleurs, des timbres que l'on peut retrouver sur le grand Steinway lorsqu'il est joué par un pianiste comme Claudio Arran qui, lorsqu'il a enregistré la Sonate

« Waldstein » (1963), avait gardé en mémoire les sonorités si caractéristiques des pianos de temps de sa jeunesse (Philips économique 426 068 2). Un CD Astrée E8797 - Minutage: 74'.

Ludwig van Beethoven. Symptonie n° 3 « Héroïque » Orchestre du XVIII" siècle, Frans

Brüggen (direction). Une Symphonie « Héroique » allégée, débarrassée du poids d'une tradition d'interprétation post-wagnérienne, à la scansion sythmique parfaite, aux tempos viis, sans pathos ni alanguissoment (le défant majeur du dernier enregistrement d'Herbert von Karajan, chez Deutsche Grammonhon). La virmosité de l'Orchestre du XVIIIe siècle n'a rien à envier à celle d'un orchestre comme celui de Cieveland, avec lequel Christoph von Dohnanyi en a euregis-tré une version finalement assez pro-che. Ceux qui sont allergiques aux instruments anciens pourront la préférer (Telarc), à moins qu'ils ne choisissent l'interprétation classique, elle aussi remarquablement distanciée, de Pierre Monteux qui vient d'être rééditée dans des conditions techniques exception-nelles – avec, en prime, la répétition du second mouvement, (Philips). Un CD Philips 422 052-2 - Minutage :

Ludwig van Beethoven Trente-trois variations sur une valse

Sviatoslav Richter (piano).

Et si les Diabelli, cette œuvre si savante, n'était qu'un gigantesque éclat de rire qu'un malicieux écho porterait de loin en loin jusqu'à la vingthuitième variation, bouleversant « nocturne », avant d'être broyé dans une fugue teodue comme un arc ? C'est la thèse défendue par Sviatoslav Richter dans cet enregistrement de concert réalisé à Amsterdam, le 17 juin 1986.

Malgré un piano qui se désaccorde au cours de l'exécution, cette interprétation fait jeu égal avec celles de Scrkin (CBS), Schnabel (Pearl) et Pindermacher (Lyrinx). Un CD Philips 422 416-2 - Minutage: 52'

Jn CD Philipe 422 416-2 - Minutage : 52 20.

Johannes Brahms
Sanzie pour piece en fa mineur op. 5.
Niidte Mageloff (piene).
Qui aurait pu imaginar que Nikita

symphonique à la Troisième Sonate de Brahms? Enregistré en concert an Festival de Montrenx 1988, le maître du piano intime prouve qu'il n'est pas senlement l'interprète privilégié de Chopin et des Russes.

Un CD Montaigne MAG 8921 - Minutage : 60'31.

Johannes Brahms

Symphonie nº 4 - Ouverture tragique. Orchestre symphonique de la Radio beveroise, Carl Schuricht (direction).

De tous les chefs historiques, Carl Schuricht est sans doute le plus sousestimé. Ses interprétations vont droit au but, et si elle n'out pas l'impact émotionnel de celles de Furtwängler, elles réunissent un ensemble de qualités rarement rassemblées chez le même chef. Schuricht bâtit cette Quatrième Symphonie de Brahms avec simplicité et énergie, ses phrasés allient précision rythmique et liberté tandis que surgissent des détails sonvent enfouis par certains de ses confrères (Karajan, Furtwängler, Jochum) dans l'épaisseur d'une orchestration parfois un pen lourde. La prise de son assez ancienne (1964) est d'une remarquable précision. Un témoignage inestimable de l'art de l'un des chefs d'orchestre qui auront vrai-ment compté dans ce siècle. Le même éditeur a déjà réédité la Symphonie « Rhénane » par Schuricht, l'interprétation la plus évidente avec celle de Giulini, chez DG, de la symphonie la plus problématique de Schumann.

Un CD économique Adès « Or » 13 278 -Ministage : 51'.

Anton Bruckner

Symphonie nº 4 « Romantique ».

Orchestre philhermonique de Berlin,
Eugen Jochum (direction).

Malgré un remake de Jochum avec Dresde (EMI), et des interprétations remarquables d'Inbal, Wand, Klempeter, cette réédition d'une interprétation de 1966 domine toujours la discographie. Seul Karl Böhm (avec la Philharmonie de Vienne, un disque compact économique Decca) peut lui être com-

Qui aurait pu imaginer que Nikita
Magaloff domerait une telle ampleur
phon 427 200 2 - Minutago : 64'37.

# Messiaen

L'une des chances
de notre époque
est de donner
la possibilité
aux compositeurs
de surveiller
l'enregistrement
de leurs propres œuvres.
D'en authentifier
une réalité sonore.

ENDANT longtemps, l'encre et le papier ont été la seule façon de conserver la musique. Mals l'on sait bien que, malgré se précision, la notation musicale n'est qu'une donnée sur laquelle les interprètes s'appuient pour donner vie aux œuvres. Avant que l'interprétation ne devienne un art autonome, les compositeurs ne ressentaient pas le besoin de systématiser les indications de nuances, de phresés, de tempos, puisqu'ils étaient souvent leurs pro-

pres interprètes. Le romantisme naissant, ses états d'âme, ses implications littéraires, son souci du descriptif, — sans oublier l'invention du métronome I — conduisirent les compositeurs à donner le plus d'indications possibles à leurs futurs exécutants.

Le dix-neuvième siècle fut l'âge d'or des interprètes tout-puissants, des virtuoses transcendants, volant aux compositeurs la place qui leur revenalt. Trahissant au besoin, pour satisfaire leur sgo - st l'attente du public ! - la lettre des COUVTES sur lesqueiles ils avaient jeté leur dévolu. Le dix-neuvième siècle fut aussi l'époque qui vit naître les traditions d'interprétation. Le plus souvent une accumulation de tics et d'habitudes dénoncés par les compositeurs euxmêmes ou par leurs proches. Chopin, qui fut l'un des premiers pianistes de son temps, eut à souffrir plus qu'aucun autre de ses contemporains d'une tradition à laquelle Arthur Rubinstein et Alfred Cortot tentèrent de tordre le cou, un siècie plus tard. De ses interprétations, de celles de Liszt ou de Clara Schumann, il ne nous reste rien. Que des descriptions, des souvenirs émerveillés. Jamais nous ne saurons comment ils jouaient, comment ils souhaitaient qu'on joue



Clarage Balance in continue some proce in a . . . . Bus papes in pages.

Supposed to the second second

The property of the control of the c

John Dawland
David per line t

And the second of the second o

ion pri

A TOTAL BOTTON TOWNS

The property of the control of the c

### Marc Antoine Charpentier

Canticum ad Beatam Virginem

Le Concert des nations, Jordi Savall

A William Christie, l'élégance, la distanciation, à Jordi Savall la vie, l'expression dans l'interprétation de Charpentier. Une cenvre jamais enregistrée (à notre connaissance) qui ren-ferme quelques duos et trios sublimes.

Un CD Astrée E 8713 - Minutage : 74'30."

### Marc Antoine Charpentier

(direction).

Te Deum - Missa Assumpte est Marie - Litanies de la Vierge. Les Arts florissants, William Christie

Avec ses rythmes pointés à la française, le célèbre Te Deum ne ressemble plus guère à la musique pompeuse de Eurovision. Et c'est tant mieux. Un CD Harmonia Miundi HMC 901296

### Frédéric Chopin

Vingt-quatra Práludes op.28 - Prálude op, 45 - Trois Impromptus - Fantaisie-Impromptu - Dòx-neuf valees - Quatre Ballades - Barcarolle - Fantaisie en fe 

Claudio Arrau (piano). Claudio Arrau a enregistré cette anthologie entre 1973 et 1984. Son Chopin est douloureux, sans joliesse fluctuant de tempos, sinueux. A mille lieues des interprétations décantées, à la mode il y a quelques années encore. Ecoutez quelle densité le pianiste imprime au si bémol qui ouvre le Sei-zième Nocturne, quelle densité harmo-

nique il donne à cette unique note . Le

Un coffret de six CD Philips 422 038 Minutage: 6 h 20'.

### Dimitri Chostakovitch Quatuors à cordes n°s 3, 8 et 13.

Quatuor Fitzwilliam.

Plutôt qu'acheter l'intégrale des quinze quatuors de Chostakovieth (une somme intimidante qu'il vaut mieux aborder peu a peu), voici un enregistrement du milieu des années 70 qui présente sous leur meilleur jour trois des plus belles pages de musique de chambre du XXe siècle. Un CD Decce 421 475-2 - Minstage : 72'.

### Dimitri Chostakovitch

Symphonie nº 8. Orchestra philiarmo grad, Evgeni Mravinski (direction).

Créateur de cette Huitième Symphonie, en 1943, Evgeni Mravinski l'a enregistrée en public, en 1982. A près de quatre-vingts ans, le chef à vio de la



Jordi Savall.

Philharmonie de Leningrad donnait une leçon de direction d'orchestre. La précision des rythmes, l'acuité des phrasés, la sonorité coupante qu'il tire de l'orchestre n'out pas d'équivalent dans la discographie pourtant riche de l'une des grandes symphonies du com-

### Vn CD Philips 422 442-2 - Minutage ; 53'. Claude Debussy

Préludes pour piano, Livre 2. Arturo Benedetti-Michelangeli

Dix ans après avoir enregistré le Pre-mier Livre des Préludes, Michelangeli est retourné en studio. En 1988, il joue exactement comme en 1978. Sa sonorité est toujours aussi profondément incrustée dans le clavier, sa maîtrise du jeu de pédales ansai confondante. Un

disque parfait.

### John Dowland

Chansons pour ténor et luth. Nigel Rogers (tenor), Paul O'Dette

Vingt chansons, vingt chefs-d'ocuvre à découvrir par un interprète aussi émouvant que pouvait l'être Alfred Deller dans le même répertoire, et pourtant si différent. Une bonne



Dimitri Chostakovitch et des musiciens du Quatuor Borodine.

### Antonin Dvorak

Orchestre de la Philipa que, Solistes de Talich (direction). Solistes de Prague, Vaclav

Enregistrée en 1950 (fort bien), par le père de l'école de direction tchèque, cette interprétation de l'une des plus celèbres symphonies du répertoire passe pour la plus idiomatique jamais' enregistrée. Il est vrai que peu d'orchestres out une sonorité si fraiche, dés cordes si joliment rapenses.

Un CD économique Suprephon « Grent Artists Series » 11 0290-2 – Minstage : 68'.

### Gabriel Fauré

Requiem - Messe des pêcheurs de Vil-

Agnès Mellon (soprano), Peter Kooy (beryton), Le Chapelle royale, Petits Chemeurs de Saint-Louis, Ensemble Musique oblique, Philippe Herrews

L'esprit qui guide les interprètes baroques (revenir sux manuscrits, oublier les traditions, adapter ses moyens techniques aux œuvres) peut s'appliquer à tous les répertoires. Et il est réjoussant de constater que ce courant gagne peu à peu les interprètes traditionnels (d'Herbig à Tate, d'Argerich à Orozco). Ce qui différencie cette version du Requiem des autres, c'est qu'Herreweghe a utilisé une copie du matériel d'orchestre corrigé par Fauré lui-même. L'œuvre en devient plus sombre (l'orchestration originale a utilise que les cordes graves et nit anciens (Chapelle royale) et moderne (Munique oblique), prouve que le respect du texte qui anime les « baroqueux » est de même nature que ceiui qui est à la base du travail des spécialistes du répertoire contempo-

Un CD Harmonia Mundi 901 292 - Minu-

### Gabriel Fauré

Thème et variations - Nocturnes nº 1, 8, 7, 12 et 13 - Impromptus nº 1 et 5,

### Paul Dukas

Variations, interlude at finale. Yvonne Lafébure (piano).

Fauré reprochait à certains de ses interprètes de trop souvent le jouer en « abat-jour ». Un reproche qu'il n'a sûrement jamais fait à Yvonne Lefébure (qui a joné pour lui dans son jeune age). Elle souligne la grandeur qui se cache dans l'infimiment petit, la rectitude d'œuvres dont on ne retient le plus souvent que l'étrangeté du parcours harmonique et les grâces fin de

Un CD Fy-Soletice 088 - Minutage: 72'.

### Gabriel Fauré

Thème et variations - Barcerolle nº5 notuis n°s 2 et 5 - Noctumes n°s 1, 6, 7, 12 et 13.

Visco Periemuter (pieno).

Le grand maître du piano eu France a attendu la fin de sa carrière pour fixes an disque les ocuvres de Fauré qu'il chérit depuis si longtemps. Des années durant, il les a remises sur le pupitre de son piano, cherchant sans cesse à en élucider les mystères. Son disque témoigne d'une grandeur de conception rarement rencontrée (Yvonne

Lefébure mise à part). Un CD Mimbus NE 5165 - Minutage : 81'.

### Sofia Govbaïdvlina Offertorium pour violon et archestre Hommege à T. S. Effot.

Gidon Kremer (violon), Orchestre

Des pages d'une suffocante beauté composées par un compositeur soviétique non conformiste. Née en 1931, Goubattiulina était incomme à l'Ouest avant que Deutsche Grammophon n'enregistre ce disque. Sorte de concerto pour violon, l'Offertorium utiBach et ne le galvande pas. La décou-verte de l'année. Sans aucun donte, l'un des grands compositeurs de notre

- Moutage : 89°.

### **Edvard Grieg** Poor Gynt.

Barbara Bonney (soprano), Marianne Ekiöf (mezzo soprano), Urban Mam-berg (baryton), Ensemble vocal Gösta Ohlin, Orchestre symphonique de Göteborg, Neeme Jarvi (direction).

Les chefs n'emegistrent généralement que la suite d'orchestre tirée de cette musique de scène. Cette fois encore, l'envre n'est pas présentée dans son intégralité (vingt et une pièces sur vingt-six), mais Jarvi a tout de même réintégré les chœurs, les solistes vocaux et trois récitants. Il dirige avec une vigueur remarquable et inhabi-tuelle chez les interprètes de Grieg. Il ne s'écoute pas, va droit au but. Son style est grandiose.

Un CD Deutsche Grammooben 427 325-2

### Joseph Haydn

Catherine Collard (piano).

Admirée pour ses Schumann inquiets fiévreux, Catherine Collard s'est. écemment tournée vers Haydn, Elle jone ce compositeur avec intellig verve (ce qui est aussi le cas de Bren-del et de Gould), mais aussi avec une chaleur expressive, une variété de con-leurs qui faisaient la supériorité des vieux disques de Vladimir Horowitz. Lie CD Lyrinx Lyr CD082 WM 330 - Minn-

### Joseph Haydn

Symphonies n= 26, 52 at 53. La Patite Bande, Sigiswald Kuij-

ken (direction). Trois symphonies de Haydn plus que rares sur diaque compact, dans une interprétation à la mesure de leurs beantés. L'interprétation de la Petite Bande se signale par son élégance, sa virtuosité et une sorte de gravité qui ne se hausse jamais du col. Et quelle prise

Un CD Virgin VC 80743-2 - Minutage :

### Joseph Haydn

Symphonies nº 101 e l'Horloge » et 103 e Roulement de timbeles ». Orchestre du XVIIIº siècle, Frans

Brüggen (direction). Deux des symphonies les plus enregistrées de Haydn, des œuvres que l'un pensait connaître par cœur et que Brüggen relit avec acuité, faisant surgir des détails occultés ailleurs, même per des chefs comme Solti (Decca) et Harnoncourt (Teldec).

Un CD Philips 422 240-2 - Minutage : 60'.

### **Gustav Mahler**

Christa Ludwig (mezzo-soprano), New York Choral Artists, Brooklyn Boys Choir, Orchestre philharms que de New-York, Leonard Bernstein

Pendant que l'Europe, dominée par les nazis, ne jouait plus Mahler, les chefs d'orchestres juils exilés retrouvaient

lise le thème de l'Offrande musicale de aux Etats-Unis des orchestres et un public convertis de longue date à sa musique. Jenne, Bernstein entendit Bruno Walter, Mitropoulos, Klemperer diriger, et tous les autres. Bien avant que la mode ne s'empare des œuvres du compositeur, il l'a dirigé, enregistré, s'est même pris un temps pour sa « réincarnation ». L'écoute de ce nouvel enregistrement confirme, s'il en était besoin, qu'il en est l'interprète contemporain le plus constamment inspiré. Et Christa Ludwig y donne une lecon de chant noble, lui aussi inspiré. Un coffret de deux CD Deutsche Gram hon 427 328-2 - Minutage : 1h 48'.



Leonard Bernstein

### Modest Moussorgski

Les Enfantines - Seize mélodies, Alexandrina Miltcheva (mezzo soprane), Svetia Protich (piano).

Surtout célébrée pour ses apparitions à POpéra, Miltebeva sait plier sa voix aux exigences de Moussorgski. Il ne faut pas attendre de cette mezzo les coups de génie de Boris Christoff, Vielmevskaïa mais un approfondisse-ment musical incomparable, une intériorisation du drame bouleversante. Pour ceax qui ne voudraient pas de l'intégralité des mélodies (Boris Christoff, chez EMI), ce disque n'a aucun

Un CD Pyramid Records 13 494 - Mins

### Felix Mendelsschn

Symphonie « italianne » - Ouverture et musique de scène du Songe d'une

Orchestre de l'Age des Lumières, Sir Charles Mackerres (direction).

Sens doute n'avait-ou jamais entendu de façon si nette ce que Mendelssohn doit à Haydn, à son effervesceace ins-trumentale, à sa fantaisie. L'Orchestre de l'Age des Lumières est une pluslange dont la virtuosité individuelle et collective est comparable à celle des meilleurs orchestres traditionnels (Cleveland, Dresde, Boston, Chicago, ou Amsterdam), dont la variété de timbres, induite par un rééquilibrage des pupitres en faveur des vents, rajeu-THE CES OCHY CHALCE CON toutes. Aussi indispensable que l'Ita-lienne par Toscanini.

### Un CD Virgin 7 90725-2 - Minutage : 63'. Wolfgang Amadeus

Mozart Symphonies № 32, 38 € Prague » et

Orchestre du Concertgebouw d'Ame-

terdam, Josef Krips (direction). Exilé de Vienne par les nazis, Krips n'a jamais, même après la guerre, occupe un rang digne de son talent. Interprète d'élection du répertoire germanique (de Haydn à Brahms), il a eu juste le temps de terminer un enregistrement intégral des symphonies de « maturité » de Mozart. Un enregistrement sainé dans le monde entier comme l'un des plus beaux monuments élevés à la



Joseph Krips

gloire de l'orchestre mozartien. Dans ces interprétations (admirablement enregistrées), Krips s'appuie sur des basses bondissantes et découpées au scalpel, fait chanter les dessus avec une liberté de phrasés et des respirations qui renvoient sans cesse an monde de l'opéra. L'antithèse de Böhm, en quelque sorte, un chef plus

# en édition princeps

L'invention du disque a permis d'ajouter à l'abstraction de l'écrit la vie du son. Pour certains compositeurs - Stravinsky, - l'enregistrement est même devenu une référence, plus forte encore que le texte, à laquelle l'interprête doit se plier (ce que beaucoup de musiciens contestent car Stravinsky n'était pas un chef d'orchestre de première grandeur). Mais l'intention est là : donner la prééminence au témoignage sonore. D'autres compositeurs - Ravel ont même pensé réécrire certaines de leurs œuvres afin d'en adapter le spectre sonore à cette technique balbutiante.

D'année en année, le disque aura fini par supplanter le texte. Il est devenu la référence. Pour les amateurs qui ne découvrent plus depuis bien longtemps les symphonies de Mozart ou Tristan et isoide en les déchiffrant au piano, mais aussi pour les professionnels qui abordent parfois les partitions par l'enregistrement avant de se lancar dans leur étude.

Fidèle à Olivier Messiaen depuis des années, Erato a enregistré sous sa direction artistique une grande partie de son œuvre dans des conditions techniques exceptionnelles. Les meilleurs interprètes français ont apporté leur concours : Yvonne et Jeanne Loriod, Katia et Marielle Labeque, Rachel Yakar, Maria Oran, Huguetta Fernandez, Marie-Madeleine Petit, Pierra Boulez, Marius Constant, Marcel Couraud, Guy Deplus, Jacques Neilz, les solistes et les orchestres de la radio, l'orchestre du Domaine musical, l'ensemble Ars Nova.

Tels qu'ils se présentent, ces seize disques (plus un disque d'interview) ne sont pas à prendre pour des références au sens que donnent les collectionneurs de disques à ce mot - On pourraper exemple préférer Michel Béroff à Yvonne Loriod dans les Regards - mais constituent un état des souhaits du compositeur à desmoments donnés de son parcours artistique. Et, de ce point de vue, ils n'ont pas de prix.

Un coffret de dix-sept CD Erato ECD 71580 - Avec les couvres suivantes : Vingt regards sur l'Enfant Jésus ; Des canyons aux étoiles...; Sept haikal ; les Couleurs de la cité céleste : l'Ascension : Etz amecto regunisctionem mortuorum ; les Visions de l'Amen ; les Offrandes oubliées ; Hymne su Saint-Sacrement ; Quatre études de rythme ; Huit préludes ; le Catalogue d'oiseaux ; la Fauvette des jardins ; Trois Petites Liturgies de la présence divine ; pour la fin du temps ; Cinq rechants (rééditions) ; Petitas esquisses d'oiseaux ; la Nativité du Seigneur ; Apparition de l'église éternelle ; le Banquet céleste ; Harawi ; Poèmes pour mi ; Chants de terre et de ciel (nouveautés). Avec una interview du compositeur par Claude Samuel. Enregistré entre 1965 et 1988.



classique sinon métronomique. Par chance Philips s'est enfin souvenu que ces interprélations miraculeuses dormaient dans ses archives, Hélas! ce sont celles de Neville Marriner qui ont été choisies pour être incluses dans la monumentale édition qui fêtera le Bicentenaire de la mort de Mozart en

Un CD Philips éco Minutago : 64'.

Alessandro Scarlatti Stabat Mater - Salve Regine.

Véronique Dietschy (soprano), Alain Zaepfel (contre-ténor), Ensemble Gradiva.

Deux voix qui se marient à ravir, impeccablement justes et bien tim-brées, un ensemble peu connu (mais ô combien musical et virtuose), renouvellent leur réussite, setée par une critique unanime, dans le Stabat Mater de Pergolèse,

Un CD Adde 580 146 - Minutage : 61 min.

Franz Schubert Quatuors à cordes la Jeune Fille et la Mort et D 887. Quatuor Busch.

Enregistrés en 1936 et 1938, ces deux interprétations légendaires sont dans chaque discothèque. Mais le report en disque compact va les préserver pour l'éternité..., et il serait bien étonnant que votre exemplaire ne soit pas usé jusqu'à la corde. A noter que pour lêter ses dix ans le catalogue . Références » offre un enregistrement inédit (et splendide) des Préludes de Debussy par Marcelle Meyer pour tout achat de trois CD publiés dans cette série historique.

Un CD économique EMS « Références » CDH 7 9795-2 - Minatage : 72 min.

Franz Schubert Le Voyage d'hiver.

Olaf Bär (baryton), Geoffrey Persons Un timbre souple, capable de se plier aux exigences de l'un des cycles les

plus nus. Bär retrouve l'esprit du jeune Fischer-Dieskau.

Un CD EMI CDC 7 48334 - Minutage :

Franz Schubert

Sonates pour piano D 157, D 845. Michel Daiberto (piano).

Quittant Erato pour Denon, Michel ture rarement tentée avant lui (Whūrer, Badura-Skoda, Haebler, Kempff). Servi par le son Denon, son art du bien dire, la beauté naturelle de son toucher font plus qu'emporter l'adhésion. Du grand art.

Un CD Denon CO 73787 - Minutage

Franz Schubert

Sonate pour piano D 959 - Le Pâtre Rudolf Serkin (piano), Benita Valente (soprano), Harold Wright (clarinette),

Myron Bloom (cor). Un coregistrement sur lequel plane l'esprit du Festival de Marlboro fondé par les frères Busch et Serkin, au tout début des années 50, dans le Vermont, anx Etats-Unis. C'est dire si l'esprit de la musique y souffle. A noter que dans la même atria les amateurs de musique de chambre n'auront que l'embarras du choix : tous les disques des Quatuor de Budapest ou Juilliard,



Véronique Dietschy

la Huitième novelettes. Le grand art. ter. Le meilleur de la musique européenne ayant émigré aux Etats-Unis Jacques Lonchampt ne s'était pas pour fuir le nazisme,

Minutage ; 64 min.

d'Horszowski ou de Serkin sont à ache-

Robert Schumann Dichterliebe - Les Deux Granadiers -

Kerner-Lieder. José Ven Dans (baryton), Daiton Baldwin (piano).

Plus simple, moins subtilement theatral que Fischer-Dieskau. Van Dam pourra être préféré à ce dernier dans les Dichterliebe (c'est affaire de goût). Au sommet de ses moyens vocaux, de son art du chant, le barytou belge signe lei l'un de ses meilleurs dis-ques (à préférer à son disque de mélo-dies françaises chez EMI, les Nuits d'été de Berlioz supportant mai d'être

Un CD Fortune UCD 16595 - Minutage

accompagnées au piano).



Youri Egorov

Robort Schumann Kreisleriana - Novelettes nºº 1 et 8.

Youri Egorov (piano). Inédit au catalogue français, ce disque du pianiste soviétique disparu l'au dernier est un modèle de jeu pianistique. Egorov prend le temps de rêver dans les pièces méditatives des Kreislerians. mais sait aussi s'emporter lorsque le

texte l'exige. Et écontez comment il

fait sonner les « voix du lointain » dans

trompé lorsqu'il avait comparé Egorov à Lipatti. Deux pianistes de la transpa-

Un CD économique EMI CDM 7 89637 -Minutage : 54 min.

Alexandre Scriabine Sources pour pieno nº 3, 5 et 7 -Poèmes op. 32 nº 1 - Faullet d'album

Mazurica op. 45 nº 3. Joseph Villa (pieno).

Ce pianiste a tout : la puissance de Richter, l'invention d'Argerich, la densité du son de Claudio Arran, les sonorités de Sofronitzki. Et pour Scriabine rien n'est aussi utile. Un CD Dante-NTI - PSG 8801 - Minutage:

**Igor Stravinsky** L'Oiseau de feu - Petrouchka,

Orchestre de la Société des concerts du Conservatoire de Paris, Pierre Monteux (direction).

Enregistrées à l'anbe des amées 60, interprétations étaient admirées par Stravinsky. Ne soyons pas plus royaliste que le roi. Excellente prise de son, précises, un pen sèches parfois. Un CD économique Decca 421 635-2 Minutage : 54 min.

Piotr Ilitch Tchaikovski Symphonie pethétique - Francesca de

Giulini, Sir John Barbirolli (direction). L'un des premiers enregistrements de studio de Giulini. A l'époque, il n'était pas encore très comm, mais dirigeant déjà avec cette densité du son, cette profondeur qui culmineront dans ses enregistrements uttérieurs. Et bien que l'enregistrement date de 1959, cette Pathétique sonne moins mieux que presque toutes les autres (coricusement, celni de Mravinski pour DG, réalisé lui aussi à Londres, mais l'année suivante, a bénéficié éga d'une prise de son superlative). En complément, Francesca da Rimini, par Barbirolli: une excellente introduction à l'art bien oublié de l'un des chefs les pius importants de l'après-guerre.

Un CD économique EMI CDZ 76 2603 2 ·

George Gershwin Porgy and Bess.

Willard White (Porgy), Cinthya Haymon (Bess), Harolyn Blackwell (Clara), Damon Evans (Sportin'Life), Gragg Baker (Crown), Cinthia Claray (Serena), Chœurs de Glyndebourne Orchestre philiharmonique de Londres, Simon Rattle (direction).

A part un disque d'extraits chanté par Ella Fitzgerald et Louis Armstrong, l'opéra de Gershwin n'avait jamais connu d'enregistrement totalement convaincant. Ni Lorin Maazel (Decca) ni la troupe de l'Opéra de Houston (RCA) n'ont su marier avec un bonheur si constant les pages symphoniques et le jazz, les conventions du chant classique et la liberté de phrasé exigée par les sones du compositeur. Cette version a été enregistrée dans la foulée des représentations de Glynde-

Un coffret de trois CD EMI CD\$ 49668 -Minutage : 3h 9'.

Mikhail Glinka

vitch (direction).

Une vie pour le tsar. Boris Christoff (Ivan Soussanine), Nicolai Gedda (Bogdane Sobirine), Teresa Stich Randali (Antonida), Chœurs de l'Opéra de Beigrade, Orchestre de l'association des ncerts Lumoureux, Igor Marke-

Cet opéra est à la fois une œuvre historiquement importante en ce qu'elle est l'acte de baptème de la musique russe et un chef-d'œuvre qui a trouvé avec Markevitch son seul interprète d'élecLa Flûte enchantée.

Anton Dermota (Tamino), Irmaard Seefried (Pamina), Ludwig Waber (Sarastro), Erich Kunz (Papager Wilma Lipp (la Reine de la nuit). Chœur du Singverein de Vienne, Orchestre philharmonique de Vienne, Herbert von Karajan (direction).

Lyrique

Enregistrés en 1950 et en 1954, par Karajan et des chanteurs qui avaient l'âge de leur rôle, ces deux opéras de Mozart n'ont pour ainsi dire jamais quitté le catalogue microsillon. Regravés sur disques compacts, ils retrouvent l'éclat de leur jeunesse. Estil besoin de redire que ces interprétations sont insurpassées?

Un coffret de trois CD EME CHS 769635 2 stage: 2 h 40'. Un coffret de deux CD EMI CHS 769631 2 Minutage : 2 h 9'.

Wolfgang Amadeus Mozart

Les Noces de Figaro, Alfred Poeli (Figuro), Lisa della Casa (la comtesse), Hilde Gueden (Suzanne), Cesare Siepi (Figaro), Suzanne Danco (Cherubin), Hilde Rössel-Maidan (Marcelline), Fernando Corena (Bartolo), Murray Dickie (Basile), Hugo Meyer-Welfing (Don Curzio), Anny Felbermaye (Barberine), Harald Proginol (Antonio), Chœur de l'Opéra de Vienne, Orchestre philhermonique de Vienne, Erich Kleiber (direction).

Pétillant, racé, distancé : voici un condensé d'esprit viennois ; un flirt constant avec la perfection orchestrale et vocale ; les coups de sang et le can-tando impeccables d'Erich Kleiber ;



Herbert von Karajan

tion. An meilleur de leur art, les chanteurs rivalisent de pronesses vocales tout en se pliant parfaitement aux exigences de leurs rôles respectifs. Et puis cet enregistrement rappelle opportunément que l'Orchestre Lamoureux a été sons le règne de Markevitch le plus souple, le plus virtuose des orchestres

Un coffret de 3 CD écono CMS 769698 2 - Minutage : 2 h 35'.

Wolfgang Amadeus Mozart

Cosi fan tutte. Elisabeth Schwarzkopf (Fiordiligi), Nan Morriman (Dorabella), Lisa Otto (Despina), Leopold Simoneau (Ferrando), Rolando Panerzi (Gudielmo), Sesto Bruscantini (Alfonso), Chœurs et Orchestre Philhermonia, Herbert von Karajan (direction).

des voix qui ne touchent pas terre ; l'un des grands Figaro de l'histoire (un Figaro noir : celui de Siepi, dont le timbre reste indissociable du rôle de Don Giovanni avec Krips). Mozart, en résumé, comme on savait l'honorer par le disque en 1959.

Un coffret de trois CD économique Decce 417 315-2 - Minutage : 2 h 52'.

Maurico Ravel L'Enfant et les sortiléges.

Françoise Ogéas (l'Enfant), Jeanine Collard (Mamah, la Tasse chinoise, la Libeliule), Jane Berbié (la Bergère, la Chatte, l'Ecureuil, un Pâtre), Sylvaine Gilma (le Feu, la Princesse, le Rossignol), Colette Herzog (in Chauve-Souris, la Chouette, une Pastourelle), Heisz Rehfuss (le Fauteuil, un Arbre), Camille Maurane (l'Horlogé comtoise, le Chat), Michel Sénéchal (la Théière, l'Arithmétique, la Reinetta), Chœurs.

Maîtrise et Orchestre national de la RTF, Lorin Maszel (direction).

L'Heure especnois.

Jane Berbié (Conception), Jess Giraudeau (Torquemada), Gabriel Bacquier (Ramiro), José Van Dam (Don Inigo Gomez), Michel Sénéchal (Goozahra). Orchastra national de la RTF, Lorin Maszel (direction),

Le monde merveilleux et inquiétant de l'enfance et l'Espagne réinventée par Maurice Ravel n'ont pas si souvent tenté les interprètes. C'est que la légère affectation, la distanciation exigés par ces deux petits opéras demandant des chanteurs comme il n'en existe plus, un orchestre tendre et virtuose, aux timbres clairs, parfois acides, un chef élégant et malicieux. Ni Ansermet (Decca), ni Jordan (Erato), ni Previn (EMI) n'ont réussi à s'imposer : trop précieux, trop senti-mentaux, ils n'ont pas su distancer le chef américain et son équipe. Excel-lentes prises de son de 1960 et de 1965. Un CD Deutsche Grammophon 423 718-2

Misutage: 43'. Un CD Deutsche Grammophon 423 719-2 Ministrage: 46".

Karol Szimanowski

Le Rai Roger - Harnesie.

Andrzel Hiolski (le Roi Roger), Henna Rumowska (Roxana), Zdislaw Nico-dem (Edrisi), Kazimierz Pustelak (le Berger), Marek Dabrowski (l'Archevêque), Anna Malewicz-Madey (la Diaconesse), Mieczyslaw Mierzejewaki et Bohden Wodiczko (direc-

L'un des plus grands opéras du vingtième siècle, totalement méconnu dans nos contrées, véritable creuset d'alchimiste où se condense le meilleur de l'art de Szimanowski, influencé aussi bien par la polyrythmie, un chroma-tisme exacerbé hérité de Wagner, que par des influences indiennes, orien-tales, arabes, grecques. Composé sur un livret écrit par le compositeur et le poète Jaroslaw Iwaszkiewicz, cet opéra attend toujours d'être inscrit au réper-toire régulier des opéras de l'Ouest.

Un coffret de Deux CD Olympia-Muza-Haspoorie Distribution OCD 303 - Minu-

Rudolf Schock (Max), Elisabeth Gremmer (Agethe), Karl Christian Kohn (Kesper), Lisa Otto (Annette) Herman Prey (Ottokar), Gottlob Frick

(un Ermite), Chœurs de l'Opéra de Berlin), Orchestra philharmonique de Berlin, Joseph Keilberth (direction). Une distribution vocale étincelante, une direction chauffée à blanc, une prise de son qui ne porte pas son âge (1959), un prix réduit. Excellente occasion de découvrir le chef-d'œuvre

Un coffret de deux CD économique EMI CMS 789 342 2 - Minutage : 2 h 14'.

du père de l'opéra romantique alle-

mand dans son enregistrement le plus

Sélection réalisée par Alain Lompech

a on which added and tie in die bereicht fereicht fer 2 - 100°C , \$200°E 14 14350

100 m

: 400ml S

5.5

Val

STATE OF

America The fi

lage-in Sequen

Party

37-100 37-100

粉声

**\$1 980** 

griffe f

4000

Salparie Salparie Salparie

 $\sqrt{2\sqrt{2}} \frac{1}{2} \frac{1$ 

. | v[=-]

( **18349**9

i dead

1

3.5 34

斯曼

40 94

10047 -1004 A

12720

part .

a spirande

THE THEFT

· 州州 传 美年 西北

, se engal 🙉

- - Mar a Librarian

THE PROPERTY AND A PERSON NAMED IN

· arts Faleballer bereif.

A: 17 42 24

1968 7 W. W.

, thereafte there.

tioning the paper

· 10 00 180 100 100

A STATE OF BUILDING

元 (1) キールコクタが 毎年

المنهوي المجارين ويستدين أأورارا

An in the leafert had the treating.

The same of the same to be supported

তিন্তুত লগত অধীক্ষক

计一位 数差点 超 部落機能

Property State Parties

初级 新 精體 精制 The Course of th

12 41 42 Ferne Merkette

1 821 2 8 11 Minterfette

areas harmfringens in site of

ninger thank habita in with

24.21. From Armonale.

40 42 CO. 48 Tanama

COUNTY AND MARKET THE

aminoria diplica 329 alli-386.

an - 🗸 🗗 4

\*\*\* \*\*\* (\$P (\$P \$\*

prof Baselles Holly

MAY IN WEST

Purba Marketanana

# 13 Ph 15 Mm

Parks Bennte

RAI PARO P -EE TO

17 Tal 80-821

3.3 5 Fauthmen #

programme to be labour many.

1.27 M

47.25.50

1 mg - mm = 18830

10000

-----

81.5

STATES

C. C. ELM

OF STREET OF SHIPTING

- an in the - 1 is \$ \$200

or was need

A 11 18 18 11

CONTRACTOR AND

and the most state of ru. A secul hazen wer Contraction of the second ा उ सक्त अस्तिकः

Appeal aggress were to TO SA THEFT D



### BALLET **DU BOLCHOI**

DEUX REPRÉSENTATIONS SUPPLÉMENTAIRES, les : VENDREDI 22 DÉCEMBRE et DIMANCHE 24 DÉCEMBRE à 20 b 30. **AU THÉATRE** 

DES CHAMPS-ÉLYSÉES RENSEIGNEMENTS: 49-52-01-99





012 100 13

### **TOUS LES FILMS NOUVEAUX**

Family Business de Sidney Lumet, avec Seen Connery, tin Hoffman, Matthew Broderick. Américain (2 h).

77.

Russ Starting

. A . C.

on Water Land

\* 1.24 A.C. D

85 - 1 W - 2 - 2

ورائد معمد الأرادة

Cur Mama raisa

National Park Folder

BALL LINE COMPT

ing take I st

22 5%

THE REPORT OF

ALLES

LA FICTION

CKE

14.

1520

4. .

. - :

14.5

A State

1-1 -11

1427

1175

Marrie Rate of

Va.

Water Ser

La famille en question res-semble besnoomp à celle du film de Costa-Gavras, Conseil de famille, avec Johnny Halliday en papa matione. Son business, c'est he hold-up, le casse, le fric-frac. Grand-père, père et fils s'unissent pour le coup du sècle, qui, best entends, ne tourne par comme îls le von-draient etron il un averit draient, sinon il n'y aurait pes de tihn. Un film pesant, plein de bom sentiments et de bons actemps.

te bons acteur.

VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, handicapés, dolby, 2" (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3" (42-71-52-36); 14 Juliet Odéon, dolby, 6" (43-25-53-3); Pathé Haussinuille, dolby, 6" (46-33-79-38); U.G.C. Rotonde, dolby, 6" (45-74-84-94); George V, ThO, dolby, 8" (43-53-92-82); U.G.C. Bierritz, dolby, 8" (45-62-41-46); Pathé Marignen-Concorde, dolby, 8" (43-53-92-82); U.G.C. Bierritz, dolby, 8" (45-79-90-81); 14 Juliet Besugranella, dolby, 15" (45-75-79-79).

VF: Rex, 2" [42-88-83-83]; U.G.C. Montparnesse, 6" (48-75-79-79).

VF: Rex, 2º (42-38-83-93); U.G.C. Montparassee, 6º (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, dolby, 8º (43-87-36-43); Paramount Opéra, dolby, 9º (47-42-58-31); Les Metion, dolby, 12º (43-43-04-87); U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); U.G.C. Robalina, 13º (42-38-23-44); Robelina, 13 (43-36-23-44); Mistral, dolby, 14 (46-39-52-43); Pathé Mortpurasse, dolby, 14 (45-20-12-06); U.G.C. Coswention, 15 (45-U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clicky, dolby, 18\* (45-22-46-01); La Gambiette, dolby, 20\* (46-36-10-96).

Pentimento de Tonio Marshall. oe 10tue Marshat, avec Antoine de Cau Patricia Diney, Magač Moši, Lesrence César, Etienne Blerry, Jean-Pierre Jorrie, Etienne M. h. 1911 Quiproquos sur une tombe:

Grave question, surtout quand la fille supposée tombe amoureuse de son soidisant frère. On nage en pleins problèmes d'identité, traités sur le mode burlesque. C'est le premier long métrage de Toeie Marshall. encellente comédienne, mais qui, ici, ne jone pas.

Forms Orient Express, band-copie, 1º (42-33-42-26) ; General Opins, 2º (47-43-Generatt Opire, 2 (47-52-80-33) : Pethi Hantstonike, 0 (48-33-79-38) ; Publicis Champo-Dynion, 8º 147-20-76-23) ; La Nouvelle Missa-76-23); La Mouvain Minopullis, 9: (47-70-72-86); Fam-vetta Sia, 13: (43-31-80-74); Gammat Alinia, 14: (43-21-34-50); Las Mantagamos, 14: (43-27-52-37); Gammost Convention, 15: (48-22-42-27); Images, 18: (45-22-47-84).

S.O.S. Fantômes II d'hvan Reitman, avec Bill Marray, Den Aykroyd, Sigourney Weaver, Américain (1 b 50).

Le premier S.O.S. Fantômes ayant rencontré un fort succès commercial, le second devait forcement suivre. Avec le même metteur en scène, les mêmes acteurs et une histoire à peine diffé-rente, utilisant les mêmes ficelles du gag et du fantas-

tique.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1" (45-08-57-57); 3re-tagne, 6" (42-22-37-97); U.G.C. Odéon, deby, 6" (42-25-10-30); George V, 3" (45-62-41-48); Pethé Mariguan-Concorde, deiby, 8" (45-88-82-82); VF: Rax, delby, 2" (42-96-83-93); U.G.C. Montpernesse, handicapés, 6" (45-74-94-94); U.G.C. Ermitage, delby, 8" (45-83-16-18); Paramount Opéra; delby, 9" (47-42-68-31); Pathé Français, delby, 9" (47-70-33-88); U.G.C. Lyon Bestille, delby,

LG.C. Lyon Bestiló, dolby, 12° (43-43-01-69); Fauvetta, handicapéa, 13° (43-21-58-86); Mistrai, 14° (45-39-52-43); Pethé Montrarrasse. 52-43); Pathé Mostparmane, dolby, 14\* [43-20-12-06]; U.G.C. Convention, 19\* [45-74-93-40]; Puthé Wapler, doby, 18\* [45-22-48-01]; Le Gembette, dolby, 20\* [46-36-10-04]

### **SÉLECTION**

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.

Black Rain de Ridley Scott, evec Michael Doc Andy Gercie, Ken Takakura.

Américaia (2 h 05). Règlement de comptes entre Japonais, à New-York. Redevenu le flic justicier de ses débuts (les Rues de San-Francisco), Michael Dou-glas part pour Osaka afin de retrouver le coupable. Telle

que la voit Ridley Scott, la ville nippone concentre tous les défants des cités occidentales, c'est-à-dire américaines. Ridley Scott est anglais. Les magnifiques images ne font pas oublier Blade Rumer.

VO : Ferum Horizon, handi-capés, dolby, TodAO, 1ª (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2ª (47-42-72-52) ; U.G.C. Odéon,

dolby, P\* (42-25-10-30); Pathé Marignes-Concorde, dolby, TodAO, 8\* (43-59-22-82); Publicis Damps-Bysics, doby, TodAO, 8 (47-20-78-23); U.G.C. Marusodis, doby, TodAO, 8 (43-63-18-16); 14 Julier 75-79-79) ; U.S.C. Mallot, 17

VF : Rest, dolby, 2º (42-38-83-93); U.G.C. Montpar-nasse, dolby, 6º (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, handrapis, deby, \$ (47-62-68-31) ; Las Nation, deby, 12-Section 12º (43-43-01-58) U.S.C. Gobelina, terralização dalley, 13° (43-35-23-44) ; Mintral, handcapin, hely, 14° (45-33-52-43) ; Pane tion, solby, 15\* (45-74-93-40) ; Pathi Wapler, 18\* (45-22-65-01) ; Le Cambette.

Lo Culsiniar, lo Voleur, sa femme de Peter Gree

avec Richard Bohringer, Michael Gambon, Helen Mirren. The Roth. Claran Hinda

Fable flamboyante, humour acide, fureur. Le film de notre fin de siècle. On peut on y découvre toujours un élément nouveau qui fait hasculer l'émotion, déstabilise l'idée qu'on s'en était

(40-28-12-12) ; Gaument Opira, 2\* (47-42-60-33) ; 14 Juliet Odéon, dolby, 6\* (43-25-59-83) ; Gaumont Amberands, & (43-59-19-08) ; La Bastille, 11° (43-07-48-80) ; Gasmont Parnosse, 14° (43-35-30-40).

Malcol de Mario Brents, svec Strone Tesarcio, Sabine Regazzi, Giovanni Crespi, Merie Teresa Otissi, Monice Seccementi, Santo Mericci,

faite.

Maicol a cinq ans, il passe la muit dans le métro de Milan. Sa mère, qui a cra voir son amant sur le quai avec une autre femme, est sortie précipitamment ea l'oubliant. Le mêtre, la mit, à Milan commo alleurs, est un univers d'ombres et de fan-

tâmes, de vie insolite, propre à émerveiller les enfants. VO: Latine, 4º (42-78-47-86);

par exemple do Ramé Perrex avec Otto Sender, Jdo Samul,

Alloward (1 h 40). Courses aux subventions, à la production privée, mésa-ventures d'un cinéaste qui cherche de l'argent pour réaliser le film de sa vie. Un film à gros budget, asturel-lement. Hauts et bas, débrouille, idées fuigurantes. Monsieur Spalt n'a pes bénéficié d'un gros bud-get, mais il est interprété

Philippe Garrel fait naître en images la poésie des sensapar quelques uns des meil-leurs acteurs allemands, tions, des échappées de rêve.
Vingt-cinq ans de
cinéma, huit films
singuliers, hors
mode, hors temps
et qui ne se laissent pas oublier, pour une rétros-

pective indispen-sable. Au 14 Juillet

Rouge

de Stanley Kwan, avec Anita Mui.

Hong Kong (1 h 44).

un demi-siècle après son sui-

cide, voici que Fleur, courti-

sane célèbre, revient sur la

presqu'ile et plus précisé-

ment sur un plateau de cinéma où se tourne une his-

toire de fantômes... Rouge a

recu l'an dernier le Grand

VO : Utopia Champolica, 6º

Le Temps

des Gitans

d'Emir Konturica.

colore (2 h 15).

Légende et réalité des

Gitans à travers la vie d'un

faux borgne qui trimballe un dindon, de son village

yougoslave à Milan où il devient plus ou moins proxé-

nète et tout à fait truand.

italian (1 h 26). Où le plus hargneux des satiristes italiens se jette à l'eau pour décrire la vie politique dans son pays, et notamment celle du Parti communiste, qu'il consult de l'intérieur et dont il trace un irrésistible portrait.

Palombella rossa

de Nanni Moretti, evec Nanni Moretti,

Silvio Orlando,

VO : Ciné Beschourg, bandi-capée, 3° (42-71-62-38) ; Reflet Logos I, hendicapés, 9-(43-64-42-34) ; Saine-Andrélee-Arts L & (43-26-48-18) ; U.G.C. Rotande, 8\* (45-74-94-94) ; U.G.C. Biarritz, 8\* handlespin, 11° (43-07-48-60); Escurial, 13° (47-07-28-04).

**Quand Harry** rencontre Sally

Brumo Kirby. met de mélanger le genre film à costumes et la fréné-Américain (1 h 40). Ils se rencontrent, se détessie de la vie moderne. Donc, tent, deviennent amis et puis amanta. Cela dure quitze ans et cent minutes de comédie sophistiquée.

VO : Germant Les Helles, doby, 1º [40-28-12-12] ; Gus-mont Opéra, 2º [47-42-Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Charges 55:15 Gaumont Chumps-Elysées, doby, 8 (43-59-04-67) : 14 11º (43-57-80-81) ; Gas Permasse, dolby, 14 (43-35-30-40) ; 14 Juliet Beaugranelle, dolby, 15° (48-75-79-79); U.Q.C. Maillot, handicapés, 17º (47-48-

Gazreout Ambanade, dolby, 9 (43-59-19-08); Pathé Fran-çais, dolby, 9 (47-70-33-88); Feavette, 13 (41-91-88); VF : Res., 2. (42-36-83-83) : Ferwette, 13º (43-21-56-85) ; Gaumont Alésia, handlospés, 14º (43-27-84-50) : Pathé Montparenses, 14º (43-20-

Triste, poétique et leut comme un chant tzigane. VO; Galamont Las Issaes, han-dicapés, 1" [40-28-12-12]; Le Saim-Gormain-des-Prés, Salie G. de Besursgard, d° (42-22-87-23); Pathá Hautofauille, handicapés, 8° [46-33-78-38]; Galmont Ambassede, 9° [43-

Gaumont Ambanesie, 9º (43-59-19-08) ; La Bestille, 11º (43-07-48-60) ; Gaumont Aldsia, 14 (43-27-84-50) ; 14 Parnasso, tél. : 43-26-58-00. Juillet Beengrenelle, hendi-capée, 15º (45-75-79-79) ; Bienvande Montpernesse, dolby, 15 (45-44-25-02). VF : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Fauvette, 13º (43-31-56-86) ; Les Montparsos,

14 (43-27-62-37).

sans pitié d'Eric Rochant. avec Hippolyta Girardot Yven Attal. 12-08): Grumont Come dolby, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 19" (45-22-45-01); Le Gambette, dolby, 20" (46-38-10-86). Français (1 h 24).

Ils sont jeunes, charmants, vivotent à coups de combines pas vraiment méchantes. N'ont rien ber amoureux et de se pencher sur leur ossiveté. Hip-Hongkong a déconvert l'affi-cacité des histoires de fan-tômes chinois. Ce qui perpolyte Girardot fait partie de ces romantiques désabusés. Le film tout entier est

la poésie de Paris. Ciné Beaubourg, handicapés, 3-(42-71-52-38); U.G.C. Den-(45-82-20-40); U.S.C. Opéra, 9- (45-74-96-40); 14 Julier Bestille, 11- (43-57-80-81); U.S.C. Lyon Bestille, 12- (43-43-01-83); U.B.C. Coheline 13° (43-38-23-44) ; Mintral, 14° (45-29-52-43) ; Images, Prix du Festival des Trois 18 (45-22-47-84).

ton, @ (42-26-10-30) ; U.G.C. Montparnesse, 6º (45-74-94-94) ; U.G.C. Sierritz, 8º

bâti sur son charme, et sur

Valment de Milios Forman avec Colin Firth, Meg Tilly. Français (2 h 20).

Milos Formun a+II trahi Lacios ? La réponse est oul. A-t-il réussi autre chose qu'une colteuse imagerie? C'est là que commence la polémique. Le film vaut-il une polémique? Toute la question est le VO : Forms Harizon, hand-capia, THO, dolby, TodAO, 1\* (45-08-57-57) : Action Rive

Gaucha, delby, le (43-29-44-40); Brotzgma, dolby, TodAO, le (42-22-57-87); Publish Bairo Goronia, delby, le (42-23-72-60); U.G.C. Dan-# (42-22-72-00); U.E. Dan-tes, dolly, P (42-35-10-30); Li Papoli, P (47-05-12-16); Garmont Ambessade, dolly, TodAO, P (43-53-18-05); U.S.C. Berricz, dolly, TodAO, P (45-62-20-00); Mac Linder Panorausa, THX, duthy, TodAO, 9- (48-24-88-88) ; 14 Juliet Bestille, dolby, 11° (43-67-80-81) ; Escuriel, 13° (47-07-28-04) ; Escuriel, 13° (47-07-28-04) ; Gaumont Alfeia, doby, TodAO, 14 (43-27-84-50) ; 14 Juliet Beaugra-netta, 15 (46-75-79-79) ; Kinopenorama, handicepia, dolby, TodAO, 15\* (43-06-50-50); U.G.C. Maillot, dolby, 17- (47-48-06-06).

17º (47-48-08-06).
VF: Garmont Opéra, dolby, 2º (47-42-60-33); Saim-Lazare-Pasquier, handicapéa, dolby, 8º (43-67-35-43); Las Nation, dolby, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Rastile, 12º (43-43-01-59); Pauvents Sa., 13º 140-84, 20-74); Caumont (43-31-60-74) ; Gaumont

Convention, dolby, 15\* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (45-22-48-01).

**Vanille Fraise** de Gérard Ocey, avec Sabine Azé Plarro Arciti. Impoh de Banksiá.

Jacques Perris. Français (1 h 50). Dans la ligne de Rabbi Jacob, Gérard Oury utilise l'anecdote de l'actualité pour faire rire. Sur fond de Rainbow-Warrior, il inte-gine un fanx couple d'espions désassortis, pour-SBITT DAT DR VIAL MART aloux. C'est moins que les réactions provoquées pur l'union d'une femme bienche et d'un bel bourne

Forum Horizon, handicapés, 1" (45-06-57-57) : Rec. 2" (42-36-63-63) : U.G.C. Des-ton, B (42-25-10-30) : Gaudolby, 8 (43-59-18-08); Saint-Lazare-Panquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-82-20-40); Paramount Opéra, dolby, 9° (47-42-56-31) ; Les Nation, 12° (43-43-04-87) : UGC Lyon Bustille, 12\* (43-43-01-59) ; UGC Genment Alésia, handicapés, 14-, (43-27-84-50) : Genment 14: (43-27-84-50); Sestmont Parnesse, doby, 14: (43-35-30-40); Miramar, doby, 14: (43-20-89-52); 14: Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaument Convention, handicapés, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-48-01); Le Gembetta, 20: (46-36-10-96).

### **REPRISES**

Los Aventures de Robinson Crusoé de Luis Bancel.

avec Den O'Hertity, Julme Fernandez, Felipe de Albe. Mexicano-eméricain, 1952

Le premier film en couleur de Bunnel. Il détourne et enrichit le roman de Defoe qu'il n'aimait pas pour ser-vir ses obsessions : le comportement de l'homme seul, son rapport à la nature, et le jeu johnent sado-maso de la domination. VO : Action Christine, 8\* (43-29-11-30) ; Mno-Mshon, 17\*

de Charles Vidor, swac Ritn Hayworth, Giern Ford, George MacRandy, Américain, 1848, noir et bland

Les gants, la chevelure corps sculptural. Put the blame on me, boy... chante Rita Hayworth, sex-symbol

équivoque dans ce film ambigu autant que mythi-VD: Action Christine, 8º (43-

29-11-30] La Ronde de Max Ophuls, swee Simone Signores, Anton Wallbrook, Simone Simon, Serge Reggiani, Danielle Derrieus, Odette Joyeux.

Français, 1960, nois (1 h 37). D'après la pièce de Schnitz ler, la ronde des sentiments et des concheries revue par la grâce, la mélancolic, par l'humour percutant de Max Ophuls, avec une distribu-tion de rêve.

Le Chaupo - Espece Jacques Tati, handicapés, 5º (43-54-61-60) ; Les Trois Bakso, 8º (45-61-10-60).

été établie Par Colette Godard.







### **SPECTACLES NOUVEAUX**

### Les Bonnes

de Jean Genet, mise en scène de Marcel Delval avec Micheline Hardy, Anne de Brock et Janine Godiner

L'un des chefs-d'œuvre de Jean Genet dans les mains d'une troupe belge où l'on retrouve avec un plaisir cer-tain Janine Godinas, jadis onnaire de la troupe de la Salamandre, L'action se passe dans un bon centre culturel qui s'est trouvé un nouveau non. Beauaord, ou'il fandra retenir.

nord-Centre Wallenie-Braxelles, 46, rue Quincam-polz, 4°. A partir du 13 décembre. Du mardi au semedi à 20 h 30. Tél. : 42-71-26-18. 70 Fax 100 F.

### il vous plaira

جنب ۽ جنب

de Likir Perote anne Cardinalian Se

Street Else, Catherine Salviet. Gårard Giroudon. Valérie Dráville, Roland Bertin. Claude Mathieu Jeen-Yves Dubais,

Thierry Hancisse

En attendant de s'installer vraiment à la tête du Théatre de l'Europe à l'Odéon, Liuis Pasqual signe cette nouvelle mise en scène de Comme il vous plaira avec certains des gros calibres de la troupe du Français : Catherine Samie, Michel Anmont, Valérie Dréville et Roland Bertin. Un avantgoût du travail en France de

Théâtre-Français, 1". A partir du 15 décessire. De vendred 60-16-00-16, On 40 F & 120 F.

une de ses fatures



# **SÉLECTION PARIS**

Le Bourgeols gentilhomme de Molière. sigo en acônq

et Valéria Mairesas. Jérôme Savary reprend le

lui-même dans le rôle-titre. Théstre national de Challot, 1, place du Trocadéro, 16º. Du merdi su samedi à 20 k 30. Matinée dimenche à 15 hourse, Tal.: 47-27-81-15. De 40 FA 130 F.

Le Chemin solitaire d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Luc Bondy,

avec André Dussollie On avait découvert Luc Bondy à Nanterre pour son superbe Terres étrangères, de même Schnitzler. On le retrouve en très bonne compagnie pour un spectacie sombre an service d'un grand texte, sårement idapté par Michel Butel. Bulle Ogier, à contreemploi, et Didier Sandre, très maître de son jeu, font ctrangement résonner une Vienne fin de siècle à Paris

aujourd bui. Théâtre Renaud-Barrault, ev. Franklin-Roosevelt, 8-. Du merdi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimessche à 16 h 30. Tél.: 48-78-75-00. Durée : 2 h 45. De 120 F à

Cité des oiseaux de Bernerd Chartreux, d'après Aristophene, trine en scène de Jean-Pierre Vincent, avec Bernard Ballot.

Cité des Oiseaux est le troisième volet d'une trilogie imaginée par Bernard Chartreux et Jean-Pierre Vin-

çais qu'il avait mis en scène. au début des années 80, du temps du Magic Circus. Ce qui m'empêche pas de retrouver pour l'occasion l'humeur joyeuse de la troupe anjourd'hui disparue amour du metteur en scène,

soirs pour s'en alier au Théâtre national de la Colline et goûter d'Opérette, pièce méchante et droie de Gombrowicz mise en scène pæ notre maître du pastiche et de l'irrespect, Jorge

Pius que quelques

cent, qui nons avaient fachés avec les deux pro-miers épisodes, Edipe tyran spectacle invité par le TGP dans le cadre du Festival Sophocle. Nous voilà réconciliés : ce spectacle, qui prend vraiment ses disnous commissons bien. Frantances avec la pièce d'Aris-tophane, accumule les défis çois Tanguy et ses camarades out travaillé chacun d'écriture et de mise en des manuscrits de Büchner scène et en dit long sur l'imbécillité grandissante de qui ont permis son élaboration, dans la très sûre et nouceux qui nous gonvernent.

Un flirt décapant avec la vulgarité. A ne pas mettre entre toutes les oreilles. Théâtre des Amendiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nan-terre. De jeudi au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-21-18-81. Durés : 2 h 30. De 90 F à

Fércé, la nuit... de Michel Deutsch, de Georges Leveudant avec Petrick Piness.

Nouvelle pièce de Michel

manière définitive dans la Théâtra Gérard-Philipe, 59, hd Juleo-Guesde, 93000 Szint-Denis, Du sneroradi au samedi à 20 h 30. Matinée dimenche à 17 heures. Tél. : 42-43-00-59. De 60 F à 100 F. Dernière représentat

### nos scènes, premiers pas Le Gardien dans le rôle-titre d'un je de Harold Pister. homme sorti l'an passé du Conservatoire et qui a surde Georges Wils

les plus intéressants, nou-

velle mise en scène de

Georges Lavaudant, codi-

recteur du TNP de Villeur-

banne, qui se multplie sur

voir ce beau spectacle ?

74-22-77, De 60 F à 120 F.

Demière représ 16 décembre,

Le Fidelle

qualigo, misa on scinto

de Jean-Marie Villégier, svec Richard Lukas.

L'œnvre « préclassique

16 heures, 76L : 47-27-81-15. Duráe : 3 h 45. De 60 F à

Fragments forains

Le Théâtre du Radeau.

compagnie installée au

Mans, a créé à Brest ce

d'automne. Plutôt que de

velle traduction de Mady

Tanguy. Un spectacle à la

plastique incroyablement

belle, bâti sur l'écriture

même de l'auteur, son

rythme, son souffle, ses

ratures, ses emballements et

ses hésitations. Un théâtre

difficile, arda, intransigeant

qui ne ressemble à rien d'autre et s'inscrit de

de Georg Büchner,

evac Dominique Ber Frode Bjornstad, evac Dor

Laurence Chubis, Petrick Conde,

et François Tanguy

Microel Helary,

Jeen Rocheres

Marc Bo

avec Jacques Dufilho. pris par son talent, retrouvailles avec Sylvie Orcier, Dufilho est un acteur est-il besoin d'une raison magnifique. Il faut aller s'en assurer à l'occasion de ses supplémentaire pour aller retronvailles avec le person-Théâtre de la Ville, 2, place du nage immonde de Pinter. Châneler, 44. De marcracii ass Une performance exceptionnelle pour un théâtre rare.

Œuvre, 55, rue de Clichy, 9-, Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée dimanche 15 heures. Tél.: 48-74-47-36. de Pierre de Larivey. d'après Il Fidele de Luigi Pas-Darée : 2 h 30. De 30 F à

### Hamlet in William State de la parte de Petrica Chirone

areas Galvard Danne Uni. inconque d'un anteur qui ne l'est pas moins dans les Après une tournée trionsmains de notre meilleur spéphale en Europe de l'Est, cialiste du théâtre d'avantcet Hamlet, créé il y a plus Molière, Jean-Marie Villéd'un an désormais au Festigier, que le succès d'Atys a val d'Avignon, nous revient propulsé au rang des avec Gerard Desarthe, « grands ». Accrochonsmagnifique dans le rôle titre, Nada Strancar et Vlanous, c'est long, mais c'est dimir Yordanoff. L'occasion, peut-être la dernière, Tháitim national de Chaillot. d'accomplir votre devoir de 1, place du Trocadero, 16º. De merdî au semedî ê 20 h 30. Metinés dimenche ê spectateur. Nous, nous

avons détà voté : oni! Grande Hulle de La Villette Espace Nord), 211, av Jean-Jaurès, 194. Du mardi au sumedi è 20 houres. Matinée dimanche à 17 houres. Tél. : 48-78-75-00. Durée : 3 h 40. 100 F of 180 F.

Opérette de Witchi Godern de Jorge Levelli, Tree Manage Alex Yoir notre photo liig

Théitire renional de la Colline, 15, rue Maite-Brun, 20°. Du marti au semedi è 20 h 30. Matines dimanche à 15 h 30. Tel.: 43 66 43 60. Durés : 3 henres, 100 F et 130 F.

### s'attaquer à la mise en scène Les Palmes du texte de Woyzeck que de M. Schutz

de Jean-Noël Ferwick, mise en esène de Gerard Cailland,

et Gérard Callisod. Le plus réjouissant des spectacles sur les boulevards. Un texte d'une gaieté enjouée sur la déconverte du radium par Pierre et Marie Curie, des acteurs qui s'amusent à le dire, nous avec enz, un moment de détente rare et de grande qualité.

Mathurins, 38, rue des Mathu-rins, 8°. Du kendi au samedi à 21 houres. Matinée sumedi à 17 houres. T&L: 42-65-90-00. Durée : 2 houres. De 60 F à

La Poste of Albert Control mine en solicie

charme intact.

avec Francis Human. Huster seul en scène au service du texte le plus fort d'Albert Camus. Plus de sérieux qu'à l'habitude, un

Porte-Saint-Martin, 16, bd Saint-Martin, 10°. Du mardi po samedi à 20 h 30. Matines dimenche à 15 heures. Tél.; De 90 F à 200 F.

### Le Souper de Jeen-Claude Brisville, mise en scène ovec Claude Rich at Claude Brasseur.

Rencontre au sommet : Talleyrand-Claude Rich, Fouché-Claude Brasseur. Un Souper excellent qui fait le bonheur du public, nombreux, du sympathique

Théatre Montparnasse, Montparnasse, 31, rue de la à 18 heures. Matimée dissen-che à 15 h 30. Tél. : 43-22-77-74, Derée : 1 h 40. De 90 F

La Station debout and the section de Philippe Thomine, James Millerford Resource

at Michal Masset.

La nouvelle production de la compagnie nancéenne, en s'interrogeant sur l'origine de l'homme, en dit long sur le travail de l'acteur. Du rire, certes, mais à faire

-97.

22000

4150

200

11.0

1,75

10.5

Cartoucherie, Théâtre de le Tempôto, route du Champ-de-Mancouvre, 12°. Du jeudi su samedi à 20 h 30. Matinés dimanche à 17 heures. Tél. : 43-28-36-36. Durée : 1 h 20. De 40 Fà 90 F.

Un transport de Raymond Lapoutre, in a min CAmoine Vices avec Patrice Kerbrat.

La première mise en scène dans la petite saile de l'Odéon par le maître des lieux, Antoine Vitez. La Ironne du Français élargie à Laurent Malet, le décor de Yannis Kokkos, un auteur contemporain : le Petit-Odéon est le petit plaisir des amateurs de bon théâtre.

Théstre national de l'Origon (petite sale), 1, place Pad-Claudel, 6°. Du mardi au dimanche à 18 houres, le dimenche à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32. De 42 F à 62 F.

> La sélection « Théâtre » a été réalisée par Olivier Scher

# XX<sup>e</sup> Concours LE CONCOURS CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE BAGNOLET,

1" CONCOURS D'AUTEURS-CHORÉGRAPHES, EST CRÉÉ A L'INITIATIVE DE LA VILLE DE BAGNOLET, DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA COMMUNICATION ET DES GRANDS TRAVAUX, DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA SEINE SAINT-DENIS. PRÉSIDENT: JEAN-CLAUDE GABIN.

LE XXº CONCOURS CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE BACNOLET AURA LIEU DU 5 AU IO JUIN 1990 A LA MAISON DE LA CULTURE DE LA SEINE SAINT-DENIS A BOBIGNY (FRANCE).

# Chorégraphique

LE CONCOURS EST UN PLATEAU ARTISTIQUE ET CULTUREL INTERNATIONAL. IL S'APPARENTE A UN PRIX LITTÉRAIRE OU A UN PRIX CINÉMATOGRAPHIQUE. IL SADRESSE AUX AUTEURS-CHORÉGRAPHES PROFESSIONNELS ET AUX JEUNES AUTEURS.

LES DEMANDES D'INSCRIPTION REQUES À CÉ JOUR ÉMANENT DES PAYS SUIVANTS : AUTRICHE, BELGIQUE BRÉSIL, CANADA, ESPAGNE, ÉTATS-UNIS FRANCE, GRANDE-BRETAGNE. HONGRIE, ISRAEL, ITALJE, JAPON. LUXEMBOURG, MEXIQUE, NORVÉGE, PAYS-BAS, PORTUGAL, REPUBLIQUE FEDÉRALE D'ALLEMAGNE, UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES. SUÈDE. SUISSE, TUNISIE, YÉNÉZUÉLA, YOUGOSLAVIE

COMPTE TENU DU NOMBRE IMPORTANT D'INSCRIPTIONS, UNE PRÉ-SÉLECTION SUR DOSSIERS SERA RÉALISÉE PAR LES MEMBRES DU CONSEIL ARTISTIQUE COMPOSÉ DES RESPONSABLES DE STRUCTURES:

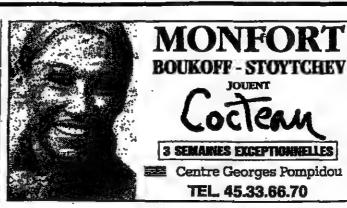
VAL BOURNE (GRANDE-BRETAGNE) / NADIA CROQUET (FRANCE-ANGERSI / PIETRO DEPAU (ITALIE) LUISA GORELLI (PAYS-BASI / DIETER IAENICKE JRÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE) / MICHÈLE LUQUET (FRANCE-LYON) / LCRRINA NICLAS (FRANCE-BAGNOLET) SERGE PEYRAT (FRANCE-PARIS) / BRUNO VERBBRGT (BELGIQUE) / CLAUDE VERON [FRANCE-MARSEILLE) AINSI QUE DES AUTEURS-CHORÉGRAPHES:

ODILE DUBOC [FRANCE] / CESC GELABERT [ESPAGNE] SUSANNE LINKE (RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE)

CONCOURS CHORÉGRAPHIQUE INTERNATIONAL DE BAGNOLET 45. RUE BENOÎT-HURE - 93170 BAGNOLET TÉL. 33 (1) 43 61 77 00 / 43 61 71 53 - TÉLÉCOPIE 33-(1) 43 61 48 95 DIRECTION LORRINA NICLAS











Liberation



福市主教师 25 to the All Conf.

part of Parks the said a street to . .. Tree man يهمهد ۽ نوا ها:

... . Safige Witter C. The a Sunfaces

Committee Bereit Bereit. 医二甲酚 铺 医缺氧化物 傳統 直 1000年 東京原

51 75 17 at 75 Bellen transe un & emile & 10 STATES, "SE MIN." 

一点 医三角 海绵病 The state of the s

्यान वर्षात्रक्षात्रः । द्वानात्रः यो स्टब्स्टिन्सेन

A 2 515 TH THE TATE 计二十二元二元代 数 图画性中的数字 numba mili stanjah ya Jamen the state of the deligation And the second of the property in a migra grander eine 🥞 and the state of the state of Colle Lawrence \$5 5 MG T&

BERRISET TWO SINGS . Vangradi 1\$

> Arress of about to . . NoAl Cronts populatres 5 345- CE-17-6-15 Mins M. sa Cetalla

contract the service (1654) me gode band. William Command Bereiten. · Fall Scholas de La Marie 14 out Bruite affiremenne

and the same of the same of the same of

CASTATE STATISTICS &

# **MUSIQUE**

## **DÉCOUVERTES**

Berg

Schwer

...

Print I'd an

Quatuor à cordes op. 41 aº 3 Quatuor Vogler.

Nationalité : est-allemande. Age moyen ; vingt-cinq ans. Palmarès français : prix d'interprétation d'une œuvre contemporaine au Festival de quatuors d'Evian, 1986. Leur formation était, à l'époque, vicille de deux ans. Elle emprunte sa dénomination an patronyme du premier violen, Tim Vogler. En résumé, premier concert parisien important d'un quadrige auquel on souhaite du bien et qui nous en promet,

Le 13. Auditorium du Louvre, 20 la 30. Tél. : 40-20-52-29, Mile landarmin, à 12 ti 30.

Jevné West (sopre Sue Ellen Kuz Janice Felty Frank Kelley (ténor).

Craig Smith (direction), Poter Sollers (miss on scane).

plus vivant,

Maison de la culture, 20 houres (et les 21 et 20 decembre), Yél.; 48-31-11-45, Location FNAC, Agencie, Ribetel, De 190 F à 240 F.

au domaine de la perfor-

mance mais qu'elle

concerne l'accomplissement

des facultés intellectuelles

au complet : tel est le mes-

sage implicitement livré par

Hambourg, la Missa Coincidence : il a un frère Criolla, d'Ariel Ramirez, qui passe l'aftimement pour qui passe légitimement pour l'un des plus surs archets n'a perdu aucun de ses français. Les étudients aurout done droit à un récital da grand Augustin, qui s'emtend hieu avec Maria Joso Pires dans Brahms et

Unbrainité Parls IR-Con 19 houres, Til.: 42-68-07-22.

Maderna c'est la première fois que le Julliard's Sorg compositeur argentin va Berio

(Philips), José Carreras et Ariel Ramirez la donnent en

concert. Chose incroyable,

diriger cette messe compo-

sée d'après des airs popu-

laires argentins en France.

Les abonnés du Monde

bénéficient d'une réduction

de prix sur la catégorie la

plus chère (320 P au lieu de 450 F), Mais il faudra se

dépêcher, cette offre est

limitée à cinquante places.

Palais des Congrès, 20 h 30. Tél. : 47-58-40-45, Location FNAC, Agences, Virgin Megastore, Da 190 F à 490 F.

Dimanche 17

Histoire de Babar le petit éléphent, pour piane et récit

Saint-Sains

Carrantel des anion

Francis Perrin (récitant Christian kaidi, Emmanuel Strosser (pia

Guilleume Sutre, Florence Roussin (violons)

izabelle Lequien (alto), Marc Coppey (violonce) Sénédicte Hui (contrebe

Merine Perez (filite), Romain Guyot (clerinette) Philippe Serra (permenter

Noël approche, cela se véri-

fie à la raréfaction des

concerts et à une program-

celle-là. Comme il y a tou-

jours foule aux concerts du

Rond-Point, co sera l'émeute, cette fois. Les singes sont interdits, sauf

s'ils répondent au doux pré-

Théâtre Renaud-Barrauit, 11 beures, Tél.: 42-56-60-70.

Lundi 18 décembre

nom de Zéphir.

Beethoven

Screens pour violat

Sonete pour violon et pieno nº 3 op. 108.

Povienc

Boulez 12 Notations

2º Sonate pour plano. Martin Polici (ciero).

Cette soirée devait consti tuer le couronnement du programme de créations du Festival d'Automne 1989, avec le concerto pour pias que Pierre Boulez aurait da terminer à l'intention de Maurizio Pollini, Antipho-nics. Mais voilà, l'auteur du Martean sans maître a annoncé qu'il se désistant voici pas mal de temps déjà (le Monde du 6 novembre). Et le pianiste italien ne se

déplacera au Châtelet que pour exécuter la Seconde Sonate pour piano, œuvre qu'il a eu le temps d'assimiler puisqu'elle date de 1947 et qu'il en est de longue date l'un des interprètes attitrés. La Juillierd's Screnade de Maderna est une œuvre pour orchestre de chambre vicille de dix-huit ans, Quant au Canticum novis-simi testamenti de Berio, s'il porte le numéro II comme un vulgaire Rambo, c'est qu'il résulte de la transcrip-tion, pour deux sopranos, soirs pour voir le pro-gramme comprenant Dio Befragung des Robert Scott et Enemy in the Figure du nne mezzo, nne basse, un quatuor de saxos, un qua-tuor de clarinettes, d'une oeuvre créée en jauvier der-

nier par le Groupe vocal de France. La seule présence de Boulez aux commandes de l'Intercontemporain, associó à quelques musi-ciens invités (comme le quatuor de saxophones Rascher), suffira sans donte à transformer la soirée en événement mondain.

Châtelet, Théétre musical de Parie, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 50 F à 276 F.

<u> Mardi 19</u> Rudolph Nourcey Reprise de la version Nou-

recv : une grosse pâtisserie un peu lourde à l'estomac (les décors et les costumes de Nicolas Georgiadis), une chorégraphie parfois tara-biscotée, mais un festin de Voir notre photo légenbelle danse. Sept étoiles féminines (dont Noella Pon-Auditorium des Halles, 19 heures, Tél.: 40-28-28-40. 130 F. tois, de retour au bercail) et

DANSE

**Ballet Frankfurt** 

Pretty Ugly,

Die Beiregung des Robert Scott,

Enemy in the figure,

impressing the czar.

William Forsythe

Le plus moderne des classi-

ques ? Le plus classique des

modernes? En tout cas, le

chorégraphe le plus excitant

do l'heure. Plus que deux

maître, ainsi que Pretty Ugly de sa disciple Amanda Miller (les 14 et 15 décem-

bre). Et deux autres sons pour voir l'époustouflant Impressing the Czar (les 16

Lea 14, 15 et 16, 20 h 30 ; in

17, 15 houres. Châtelet.

Théâtre musical de Paris.

Tál.: 40-28-28-40. De 50 F à

Ballot de l'Opéra

n'a per froid aux youx. Cotto sopramo française so risque désormais dans dos Mozari, des Weber et des Moyerbeer větilloux, žilo a měmo chanté říšisaboth de Tannhäuser! Ille vaint toujours. A l'Audi-torium des Halles

Françoise Pellet

elle avancera sur scène au brus de Jean-Marc Lui-sade. Un planiste qui a compris ce tient qu'à ini. Le 15. Elyade Mo

ere au contact (

six étoiles masculines (dont le Soviétique Irek Moucha-medov) dansent en alter-nance les rôles d'Aurore et DCW-Wayo.

de Désiré. Le 17, 14 h 30 ; le 19, 19 h 30. Opéra de Peris. Palsis Germer.

**ROCK** 

Kassav Tout le monde sera veuu pour zouker, tout le monde ne tolère pas qu'on traîne des pieds et prendra les moyens nécessaires pour faire tanguer la porte de La

Les 14, 15, 16 et 19, 21 houres ; le 17, 15 hourse

et 20 beures, Zánith. Tál. : 42-45-44-44, Location FNAC, Billetel, Virgin Megastore, Minital 3815 code LIBE, 145 F.

Les Maracas

une affaire qui ne se refuse pas. Tom Waits belge, il chante un blues qui n'appar-

19 houres, Entrée More, sur invitations à retirer à OUI FM. **Deborah Harry** 

Blondie. Debbie Harry revient, toujours aussi belle, laissant planer sur sa musique le soupçon du vide. Pour les nostalgiques des années

Ils pratiquent l'agression attitude:

Les 18 et 19. Elysée-Comme à chaque fois qu'un

Arno pour pas un rond, c'est

Elle vient de renouer avec la pop urbaine un peu vulgaire, tout à fait séduisante, de

Le 16. La Cigale, 20 houres. Tél.: 42-23-38-00. 120 F.

and Mary Chain sonore, qu'ils out parté, au niveau d'un art mineur. Ce qui, chez les Sex Pistols, était l'expression d'une furie destructive est chez cux nac

Jesus and Mary Chain on le El Ultimo de la Fila

groupe un pen exotique vient nous rendre visite, on

RENSEIGNEMENTS-LOCATION: 42.60,04.99 - 42.96.12.20

FESTIVAL JEAN COCTEAU

**DU 15 AU 30 DECEMBRE** OPERA COMIQUE 2 PROGRAMMES EN ALTERNANCE LES MARIES DE LA TOUR EIFFEL LA VOIX HUMAINE LE BŒUF SUR LE TOIT LE PAUVRE MATELOT

Ultimo de la Fila remolit les stades en Espagne, mais aura peut-être plus de problèmes à la Cigale. On pent quand minic accorder une soirée à leur rock perfumé an vrai flamenco. Co n'est pas tout à fait de la fasion. plutot une juxtaposition, mais ce n'est pas désagréa-

Le 18. La Cigale, 20 heures. T-6.: 42-23-36-60, 90 F.

**JAZZ** 

Stéphane Grappelli Marc Fosset Jean-Philippe Virey

Surtout si vous ne l'avez iamais vu (ailleurs que dans es patronnages de Chancel) ; surtout si vous l'avez beaucoup vu (sur des scènes de tout acabit), Grappelli, d'urgence, dans une salle à visage humain! Une chance trop rare, Grappelli joue du violon.

Le 14, Petit Journal Mo nesse, 21 h 30, 74, : 43-21-56-70,

Frédéric Sylvestre Jacques Vidal Stéphane Huchard Alain Debiossat **Xavier Desandre** 

Le groupe de Charles Vidal et Frédéric Sylvestre basse et guitare – vient de signer un disque délicat, plein de charme et parfois réservé. Présentation sur scène : pour voir ce que

Le 14. New Morning, 21 b 30. Tél. : 45-23-51-41.

**Vincent Courtois** Quartet

Vincent Courtois est violoncelliste. Il est la coqueluche des jeunes gens. Le Sunset est un club très mode. Toutes les raisons de changer d'habitudes : il n'y a pas que le golf dans la vie. Lee 16 et 16. Sunset, 22 h 30.

Tál.: 40-26-46-00.

Association de musiciens proches par la sensibilité, le mode de vie, les idées ; puis-(nombrenx hôtes cette fois) ; organisatrice d'évêne-ments et de happenings the citron, Zhivaro monte sa nuit annuelle. No comment. Le 15. Dunois, 21 houres.

La sticction « Musiques » a été établie par Anne Rey « Jazz » : Francis Marme « Rock » :

### attraits vingt-cinq ans après Mozart (vendu à trois millions Les Noces de Figuro 9º Quatuer à cordes op. 18 d'exemplaires dont un mil-Senford Sylvan. lion en France). Pour fêter David Evitts (base le cent millième disque vendu de la nouvelle version

Northern Sintonie, Ensemble vocal les

Après Don Giovanni, les Noces. Après Harlem, Man-hattan, Cinquième Avenue. Après une Dona Anna héroinomane, un comte Almaviva capitaliste et triomphant. Soit le second épisode, à la maison de la culture de Bobigny, de l'opération Peter Sellars. On en ressort

Les 14, 17 et 19, Bobiere

SÉLECTION PARIS

Bruckner Symphonie at 9.

Mercredi 13

Schumann

Mische Maisky (violencelle), Orchestre de Paris, Günther Herbig (direction). Un violoncelliste très doué, mais souvent expansif jusqu'à l'abandon, dans un concerto qui nécessite à la fois maîtrise et inspiration, concerto qui a vu le pire, même sous l'archet de Maisky lui-même (son enregistrement avec Bernstein). Tout, ici, dépendra donc de l'orchestre et du chef : Allemand de l'Est, élève d'Abendrot, patron de l'Orchestre de Toronto, Gunther Herbig a déjà su dompter mienz que per-sonne l'Orchestre de Paris, il y a trois ans, dans l'Héroi-

 $\omega \in \mathbb{N}_{p,q}$ 

MONFO!

Salle Pleyel, 20 h 30 (+ ia 14). Tál. : 45-63-88-73. De 48 F à

Joudi 14 décembre Schubert Klavierstiicke op. postburne Vondrodi 15

Brahms Sonate pour piano, op. 5.

Pronver que l'exécution

nusicale n'appartient pas

un interprète comme Paul Badura-Skoda, Dont l'horizon ne se limite pas aux touches blanches et noires d'un clavier. Qui est passé par la direction d'orchestre, la recherche musicologique. l'écriture théorique. Qui touche le clavecin, le pianoforte. Et que l'on retrouve cette fois dans un programme d'« ouverture » s'il en est, un programme qui compromet : de la Première Sonate de Brahms, qui n'apparaît pas d'emblée comme la tasse de thé de ce spécialiste du préromantisme, au Carnaval de Schumann, tentation pour toutes les stars du piano, sans exception. Badura-Skoda n'est pas une star. Il est beaucoup plus que cela.

Misa Criolla José Carreras (ténor),

Cuarteto de Los Andes. Chaptre Salve de Lared

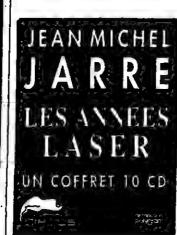
Salle Gaveen, 20 k 30. T&L: 49-53-05-07. De 110 F & Chants populaires

Quinze minutes de rappel à Dublin, quarante minutes à

Augustin Dumsy (violos), Marie Joso Pires (pinno). Initiative du Festival de l'Ilodo-France, l'opération « Campus à l'orcille » a pour but de pousser jusque dans les universités et grandes écoles parisiennes des artistes qui n'y viendraient jamais (fire le sup-plément « Campus » daté du 30 novembre). Cela dans l'espoir de leur constituer une audience renouvelée. Le directeur du Festival s'appelle Pascal Dumay. DIM. 31 DEC. 89 A 21 H 30 SOIREE EXCEPTIONNELLE







# et ses invités

Entrez en 90 ... avec

AU ZENITH

LE ZENITH ME ET PARKING PORTE DE PANTIN LOCATIONS : FNAC AGENCES VIRGIN MEGASTORE BILLETEL 3615 COOF LIBE RESERVATIONS 42 03 02 70

Kupka

### **NOUVELLES EXPOSITIONS**

Le calendrier des expositions paraît désormais dans le Monde du jendi (daté rendredi), soit le endemain de notre supplément Arts-speciacles.

### Jean Dubuffet, Grenoble souvenirs du Sahara (1947 - 1949)

Peintures, gouaches, des et écrits en souvenir de trois ejours effectués au Sabara entre 1947 et 1949. L'exposition est organisée en l'honneur de la récente donation ington à la Fondation Dubuffet,

Fondation Jean-Dubuffet. 137, me de Sèvres, Peris &. Tél : 47-34-12-63. Tous les jours soul sommé et dimensire du 14 h à 18 h. Du 13 décem-bre 1983 et 12 janvier 1890.

### **Ed Paschka**

Vingt ans d'une figuration provocante qui met la vioence et le sexe à la « une » de l'écran pictural, et joue sur les écla irages artificiels pour peindre le malaise d'une société travestie.

Centre Georges Pompidou, galeries contemporaines rea-de-chaussée, place Georges-Pompidou, Paris 4<sup>a</sup>. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours seuf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Du 13 décembre 1989 au 11 février 1990.

### Sophie Taeuber

Voir notre photo légendée. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, ev. du Président-Wilson, Paris 16°. Tél : 47-23-61-27. Tous les

jours seuf kind de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Du 18 décembre 1989 au 18 mers 1990, 15 F.

JOHN JAMESON

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

AMERICAN STYLE

LE RELAIS D'EGUISHEIM Brasserie alsociesma 6, place de la République, 11º 47-00-44-10

LA TABLE DE L'OSE F/sam, midi et dim.

**BESTAURANT THOUMIEUX** 47-05-49-75

ard du Montparnasse, 14

47-00-44-10

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6 - Salons

SAINT-SYLVESTRE: 490 F - 650 F

DANSES - COTILLONS

CHAMPAGNE

RÉVEILLONS : NOÉL, carte normale,

Faz 48-67-99-87

2, pl. G.-Tondouze, 9

LE PRESBOURG

LE GOURMAND CANDIDE

6, pl. Maréchal-Juin, 17

Annette Message: C'est la première rétrospec-

tive de cette artiste apparue sur la scène française au début des aunées 70, parmi les représentants de ce qu'on a appelé les « Mythologies individuelles ». Qui n'a cessé de collectionner les images, de raconter et de se raconter des histoires, de parler d'elle et des autres (femmes), de ses pulsions. de ses amours et de ses haines, en trafiquant des photographies présentées de plus en plus souvent sous forme de mises en scène

38000, Tél. : 76-54-09-82, De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures, Fermé le mardi. Du 17 décembre au

### Saint-Etionne

De la Révolution à la perestroïka Pleins feux sur la peinture et

la sculpture des avantgardes soviétiques, celles du début du siècle et celles d'aujourd'hui, pour la première fois rapprochées. Les œuvres, environ cent cinquante, viennent des collections des musées Ludwig d'Aix-la-Chapelle et de Cologne, qui sont particulièrement riches en ce

Musée d'art moderne, La Terrasse, 42000, Tél.: 77-93rasse, 42000, Tél : 77-83-58-58. De 10 heures è

a Ambianca musicule in Orchestra - P.M.R. ; prix moyen du repas - J., H. ; ouvert jusqu'il... heures

DINERS

LE SYBARITE F/sam. midi et dim. AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, RÉVEILLON ST-SYLVESTRE, 55
6, rue du Sabot, 9
42-22-21-56. net (avec 1/2 champ. par pers.), SOUPER DANSANT, COTILLONS. Jusqu'à l'aube.

LE GERS TOQUE NOIRE 42-27-77-33 Le spécialiste des produits du Gent & ventes en cadeaux d'estreprise : Foies gras, confins, visa,

SOUPERS APRÈS MINUIT

DES RESTAURANTS OUVERTS

24 heures sur 24

CONGRÈS MAILLOT

Porte Maillot: 80, av. de la Grande-Armée HUITRES, COQUILLAGES toute l'année POISSONS, VIANDES à l'os grillées 45-74-17-24 - Ouvert LLj.

SOUS LES ROCHERS, LA PALESTINE »
« Métamorphoses inspirées de l'Intifada »
du peintre NISSAN RILOV

du 13 au 22 décembre de 9 h à 18 h à l'Espace Al-Huturabi. On de la Ligue des États Arabas - 114, bd Malesherbes, 75017 Paris. Tél. : 43-80-61-50.



credi jusqu'à 22 heures. Fermé le mardi. Du 15 décem-bre au 26 février.

### **SELECTION PARIS**

Cent trésors de la Bibliothèque nationale

Pour fêter la sin de l'année. les plus beaux, les plus prestigieux des manuscrits et des livres illustrés conservés à la BN. D'un papyrus d'il y a deux mille ans, à la prose du Transsibérien de Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, en passant par une quinzaine de textes médiévaux enluminés.

Au l'ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de sammon fumé et poissons d'Irlande, meur dégust. à 95 F net. An rez-de-ch., EUTTY O'SHEAS : « Le vizi pub irlandais », ambiance ts let soirs av. amsiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 h du mat.

AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, RÉVEILLON ST-SYLVESTRE, 550 F

**CUISINE BOSTONNIENNE DES ANNÉES 20** 

Spécialités de poissons, l'abuleux desserts Service jusqu'à 23 h - Parking gratuit.

T.L.J. jusqu'à 1 houre du matin. Huîtres et fruits de mer toute l'année. Poissons du marché. Choucroute. Repas d'affaires, de fin d'année. Menu adapté à votre budget.

champagnes, alcooks. Commandes par téléphone, lettre ou Fax ouvert les 24 et 31/12.

DE. Dinor jusq. 22 h. Spic. du SUD-OUEST : Magnet de canard an cassis. Cassoulet, confit maison. FOIE GRAS. Mems 80 et 120 F. A MIDI MENU 45 F. CARTE 100 F.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. OUVERT TOUS LES JOURS, y compris le dimanche.

Service jusqu'à minuit. Dans un décur rêtro, des années 30. A côté de la tour Montparnasse, un MENU à 138 F net et sa carte. Spécialités de poissons : l'assiette de fruits de mer, la coquille St-Jacques, ou la choucroute de la mer. Parking au nº 49.

LA TOUR D'ARGENT

HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvir. Décor: « Brasserie de inxe » JARDIN D'HIVER au pied de

l'Opéra-Bastille.
T.Lj. de 11 h 30 à 2 heures du matin.
6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

45-00-24-77 Accaeil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gastro., avec vue sur l'Arc de Triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir, fruits de mer. Poissons fins. Langoustes et homards du vivier. Terr. Déj. d'aff. Meau à 98 F + carte.

43-80-01-41 Cuisine traditionnelle française personnalisée, mean bourgeois 195 F. Salon (pl. Pereire) particulier de 3 à 45 personnes. Tous les jours sanf samedi midi et dimanche.

En 1920, Sophie Taeuber et Hans Arp sont à la tôte mouvement Dada, alors en pleine expansion. Témoin, cette Tête Dada, parodio de 10 janvier 1990, 20 F. mannequin de couturière, derrière

laquelle

RIVE DROITE

l'artiste.

bration du Bicentenaire. introducteur en France du néo-classicisme, le peintre célébra les grandes heures de la Révolution et siègea à la Convention avant de devenir le peintre officiel de l'Empire. La taille de certaines de ses œuvres n'a na permi de les réunir dans un seul lieu. Les amateurs devront donc faire le voyage du Louvre à Versailles.

Châteeu de Versailles, salle du Sacre, appartement de Mime de Maintenon, Versailles, 78000. Tél : 30-84-74-00. Tous les jours sauf lundi de 12 février 1990. 23 F.

Musée du Louvre, galerie et solle Mollien, entrée par la Pyramide, direction Denon, Tous les jours seuf mardi de 9 h à 17 h 45 (fermeture des le mercredi et un lundi sur deux. Les 24 et 25 décembre

Mazarine, 58, rue de Richelieu, Paris, 2º. Tél : 47-03-81-26. Tous les jours de 12 h à 18 h. Visites guidées les dimanches 17 décembre et 7 janvier à 15 h. Jusqu'au

(1748 - 1825)

Cette exposition clôt la célé-

Paris 1". Tél : 40-20-53-17. sition récente par le Musée du Louvre de deux études isses à 17 h 15). Noctumes jusqu'à 16 h 45. Jusqu'en 12 tévrier 1990, 36 F (prix d'entrée du musée).

ou l'invention d'une abstraction Une grande rétrospective.

Complète grace aux prêts de la Galerie nationale de Prague, elle permet de déconvrir d'étranges œuvres symbolistes, et de mesurer toute la complexité de la démarche du peintre, l'un des grands pionniers de l'abstraction, C'est d'ailleurs sur le pessage de Knipka à une peinture de la nonreprésentation que l'accent est mis.

Missée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, av. de New-York, Paris, 16-, Tél : 47-23-61-27. Tous les jours seuf fundi de 10 h 30 à 17 h 40. mercredi jusqu'à 20 h 30. Vimbes commentées le jous à 12 h 30, le semed à 14 h 30. Jungo'eu 25 février 1990.

### L'Art conceptual, une perspective

L'exposition tente pour la première fais de donner une vue d'ensemble des démarches conceptuelles de la fin des années 60 et du début des années 70. En présentant des travaux d'artistes effectivement qualifiés de « conceptuels », tels Robert Barry, Joseph Kosuth, Lawrence Wiener, On Kawara, mais aussi Broodthears, Buren et Haacke.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, sv. de Neu-York, Paris 16°. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lunci de 10 h 30 à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Visites commentées grat. les jeudi à 15 h et les dimenche 17 déc., 14 janv., 4 fév. à 11 h. Jusqu'au 18 février 1990, 15 F.

### Léonard de Vinci, les <del>études</del> de draperie

et précieuses, venues des plus grands cabinets de dessins, les études de draperie exécutées sur toile de lin par Léonard de Vinci. Qui près de la vérité de tissus tonale des procédés anciens. enveloppant des figures. Un choix de dessins florentins portant sur le même thème complète cet ensemble proposé à l'occasion de l'acqui-

de draperies de Léonard. Musée du Louvre, hell Napo léon, entrée par le Pyramide, Paris 1s. Tél : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de

**IPOUSTEGUY** dessins 1985-1988

# **GALERIE** D.-M. SARVER

99, rue Quincampoix, Paris 3º Tél.: 48-04-50-51

Jusqu'au 31 décembre 1989

LANGUAGE PROGRAM

de l'American Center se trouve maintenant dons le ée et le 8e. 2e trimestre

> 4 janvier - 28 mars Public Speaking - English for Economics and Trade - Film Course - Medical English · Write Right! - America Today - Video - Popular Writing and the America Press - Sounds English

Sessions intensives Préparation on T.O.E.F.L.

F.P.C.

Riva Ganche 1 place de l'Odéan 75006 Paris 75008 Paris 19:43 1852 18:4255 24

12 h à 22 h (formeture des caisses à 21 h 15). Les 24 et 25 décembre fermeture à 19 h. Visites conf. : 40-20-51-51. Jusqu'au 26 février 1991. 25 F (possibilité de billets couplés avec le billet

### **Edward Ruscha**

d'entrée du neusée)

Graphiste et maquettiste à l'origine, cet artiste californien, que l'on est tenté de situer aux frontières du pop'art et de l'art concep-inel, exploite volontiers, depuis les années 60, tigles et emblèmes hollywoodiens dans une peinture parodique froide et muette.

Centre Georges-Por de-chausée, plese George-Pompidou, Paris 4'. Tái : 42-77-12-33. Tous les jours surf merdi de 12 h à 22 h, semect. Historiche de 10 b à 22 h. Jusqu'es 11 février 1990.

### **GALERIES**

### Joseph Beuys

Dessins et collages des années 40 à 60. Mots, graphies abstraites, figuration d'objets, d'animaux, formules, équations, démonstrations. Un Beuys qui prépare sa sculpture, ses actions, et qui, à travers certains travaux sur papier, laisse passer beaucoup de

Galerie Gilbert Brownstone et Cie, 15, rue Saint-Gilles, Peris 8". Tel: 42-78-43-21. Tous les de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Jusqu'au 24 janvier

### Toni Catony

Lumière, forme et texture sont le vrai sujet des études sur le na masculin de ce Catalan, plus spécialisé dans la nature morte. Statufiés par l'éclairage, ses danseurs sont pris dans une atmosphère enténébrée donnant lieu à un étonnant spectacle dominé par la subtilité

Galerie Agathe Gaillerd, 3, rue du Pont-Louis-Philippe, Paris 4º. Tál : 42-77-38-24. Tous les jours sauf dimmache et lundi de 13 h à 19 h. Jusqu'au 13 janvier 1990.

### Naum Gabo

Une évocation de l'œuvre du sculpteur (1890-1977), anteur avec son frère Antoine Pevsner du Manifeste du constructivisme, et dont l'abstraction radicale, les plans de verre et les trames de matières plastiques sont une des sources de l'art cinétique.

Galorie de France, 52, rue de la Verrerie, Paris 4º. Tál : 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 6 janvier 1990.

### Larry Poons

Cela fait plus de dix ans que cet Américain considéré en son pays parmi les grandes figures de la peinture abs-traite des années 60 n'a pas exposé à Paris. Or il a changé depuis, préférant les effets de pâtes crémenses aux fines ponetuations chromatiques de naguère.

Galerie Montaigne, 36, ave-nue Montaigne, Paris 8º. Tál : 47-23-32-35. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 30 janvier

### James Turrell

L'artiste californien a conçu tout specialement une ins-tallation, une Light piece, pour l'espace de cette nouvelle galerie aménagée dans une ancienne fonderie par Andrée Putman

Galerie Froment et Putman 33, rue Charlot, Paris 3º. Tél : 42-76-03-50. Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 h 30 à 19 h. Jusqu'au

### **RÉGIONS**

### Chambéry

### C'est la faute à Rousseau

Rousseau et la Révolution. Rousseau et le Romantisme Rousseau et la République... L'homme, ses idées, sa popularité y sont évoqués à travers peintures, sculptures, gravures, objets er documents. De Houdon à Carrier-Bellouse. Après Chambéry, où « commença le court bonheur de sa vie ». auprès de Mme de Warens, l'exposition, ira, c'est naturel, à Genève,

Music sercition, Square to Lannoy-de-Siany, 73000, Tell. : 79-23-65-65, De 10 hourse a 12 beares et de 14 beures à 10 hours. Force to mont. ıqu'an 18 fövriar.

 $g \in \mathbb{R}^{\frac{1}{2}}$ 

2 10 W

421 - - - -

ALL STATE

25 IV.

ALTERNATION OF

agent on a

2600 3 100

z . . . . .

şevili aralı

---

great or the

595.00

77727 7 3

22 14 14

- - - :

JIND OF STREET

- i--- -

mark to the contract of

MARKET STATE OF THE STATE OF

Page 151 Co.

\*\* . . . .

70.00

-----

\*\*\*\*

April 1985

tally of

\* \* . . . . . . . . . .

ing a

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}}^{(1)} = \{1, \dots \}$ 

• • .

. . . .

ئەن ئېلمون چەن ئېلمون

7. . . . . . . . .

than straining

 $\{a_i^{(i)}\}_{i=1}^{n}$ 

### Lyon

### Los muse de Massidor

Natures mortes et fleurs de Berjon et Bony, scènes de genre de Grobon, peintures d'histoire d'Hennequin, peintures troubadour de Revoil et Fleury-Richard, sculptures de Chinard et d'une inconnue, Madame de Sermézy. C'est avec ces peintres et ces sculpteurs de la Révolution et de l'Empire que l'on commença à parler d'une « École lyonnaise ».

Musée des Beeux-Arts, Paleis Saint-Pierre, 20, piace des Terresux, 69001. Tél.: 78-28-07-66. De 10 h 30 à 18 heures. Fermé le lundi et le marci, Jusqu'au 11 février.

### Marseille

### Pointuro-cinómapeinture

De l'influence du 7º art sur la pointure, ses thèmes et son espace, depuis le début du siècle. Un beau sujet curieusement inexploré insque-là, et que les Marseillais traitent en grand : ouelque trois cents œuvres, de Leger, Kichter et Duchan à aujourd'hui sont en effet réunies à la Vieille-Charité.

Centre de la Visille-Charité. 2, rue de la Charitá, 13002. Tél.: 91-56-28-38. De 10 beures à 17 beures. Samedi et dimenche de 12 hourss à 19 heures. Jusqu'as 14 janvier.

### Nîmes

### Julian Schnabel

Les œuvres sur papier, deouis 1975. Beaucoup sont de grand format, comme on porvait s'y attendre de ce jeune peintre américain à qui rien ne fait peur. Mais l'exposition montre aussi des choses modestes dessinées lors des séjours en Europe, quand Schoabel, qui n'était pas encore une vedette, découvrait l'Espagne de Gandi.

Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc, 30033, Tél. : 68-76-70-76. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 houres. Jusqu'eu 3 janvier.

### Roven

A travers le verre Gobelets, carafes, lumi-

naires, objets de médecine, de pharmacie ou d'alchi-mie... Plus de trois cent cinquante pièces de verrerie médiévale sont rassemblées. La plupart de ces objets précienx proviennent de fouilles urbaines et rurales effectuées récemment en France, et sont inédits.

Musée départemental des antiquités, 198, rue Beauvoi-sine, 76000. Tél. : 35-98-65-10. De 10 heures à 17 30. Le dimanche de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à Jusqu'au 28 février.

La sélection Arts a été établie par : Gene-vière Breerette, Phi-lippe Dagen, Frédéric Édelmann, Patrick Rægiers et Emmanuel



recognitions from Printing The state of the second of THE PART OF STREET N. Ta. THE THEORY . Lateral Control Contro war things he manifes The Company of the Co

AND THE RESERVE AND STREET e vinceration William machine THE BUT WAY BY BE SHOULD sale of James Physics 1989 (50-198) TO IT I BETTER AND PARTIES produced them the 50 with the 。 add 1500/2015 电子型150电子电 and the same of the same of the same water they are properties a report of a minimum field in Service by the contrasting · からのでは、 ある からのみをしなって Brown and the second second of the latter of the second of HEREN IN THE WAR MI CONTRACTOR STANDED SERVICES he de texter in our dans g werds before a second service. THE PARTY THE CHECKS TO PERSON STATE OF STREET STATE OF with the the specific wenter your arrangement Build design to the services of the 大川田の大田の下京の大田田田子をお出 maryonir yet up determit from L' S. Hit Printage at the fellet · T. James & Silver and Street Street STREETH SUPPLEMENT Carlos Carlos and the Carlos Service and August Street & Mr. 1994 4. whit he provided hand. PERSONAL SPRING

「一つのはSS**はおも他S** 「「こののはSSなおも他S

The Art of Mary 1 of the Page 2000 to in the programme of the the section of the law is a section. and the second of the second second the second of the second in the profession of the sage and wanting the second Section 18 Section 25

entropy and a service twice. and the sould be the beautiful and the second of the Apple  $(w,w) \in \mathbb{R}^n \setminus \{w \in \mathcal{M} \mid \mathcal{M} \in \mathcal{V}\}$ 21.00 2.30

Committee that the second

Tons Patty an of the bearing a second

وهيئ والمعادي والم ar whate the best

ing the same of the 🚁 عيون ۾ 🗺 🖭 دن ार्थिक । स्टब्स्**स**्ट्रे A compared to apple

ويهاموا عجوان عالمات A STATE OF STREET + 256 V 77700 1. kg je こうこう 大路 かい 強度的 - the state of the g

San San La Sept the state of the state of

் உரிய மான ஆ to the street gallet 🙀



**GRANDS ANCIENS ET PETITS NOUVEAUX** 

# Hors des ghettos, loin des clichés

L'impression qui demeure en cette fin d'année est d'avoir vécu un remake de Hard Day's Night, réalisé par George Romero, à moins qu'il ne s'agisse de la Nuit des morts-vivants revisitée par Richard Lester, De toutes parts, des artistes que l'on avait depuis longtemps passés au compte des pertes et profits ont resurgi avec leurs meilleurs disques depuis longtemps : Paul McCartney, Neil Young, Bob Dylan, Roy Orbison... refondre dans l'air du temps, sliant chercher l'assistance de leurs cadets (Daniel Lancis, Elvis Costello, ou l'équipe de sauvages qui a formé Tin Machine avec David Bowie) et conjurant la malédiction lancée par Pete Townshend dans My Generation « Hope I die before i get old »: (€ J'espère être mort avant d'être vieux »). Malédiction qui est retombée sur la tête de son auteur, dont l'album solo est l'une des déceptions - avec Steel Wheels, des Rolling Stones - de cette floraison de quadra et Viennent ensuite ceax qui font le quotidien du rock depuis une dizaine années. Les superstars qui méritent vraiment ce nom (Madonna, Prince), et ceux qui le sont presque (Fine Young Cannibals. Terence Trent d'Arby). Les repères d'une génération (Cure, Pogues, Simple Minds ces derniers absents pour cause de pompiérisme), et ceux (Elvis Costello, XTC) qui construisent comme de petites sectes, des admirateurs tout étonnés de s'apercevoir qu'ils sont minoritaires. Ceux qui font le rock tel qu'il va.

Maria y

choses sont plus confuses ; des gamins s'amusent à piquer les recettes des ainés et leur font la pige (Texas). D'autres se font stes et vont chercher très loin des idées oubliées qui pourraient presque passer pour neuves (Stone Roses), Dans les marges, des originaux — per choix ou par nécessité - écrivent leur petite musique pour ceux qui voudront bien leur prêter l'oreille (They Might be Giants, Two Nice

Du côté des pistes de danse, on a sans doute plus de chance de s'étonner. On trouve encore quelques intersections entre la house, le hip-hop et le rock, qu'on a retenues icl. Mais les chemins semblent diverger de plus en plus, qu'il s'agisse des conditions de production ou de consommation Les rappers américains proclament la mort du rock. Ce n'est pas vrai puisque le rock se joue et s'écoute dans le monde entier et que l'ouverture à l'Est lui donnera, au minimum, un nouvei escaca commercial et, dans le meilleur des cas, une impulsion créative. Mais il n'est pas besoin de détester le rock pour comprendre la joie un peu mauvaise des chroniqueurs des chettos américaios. Cette musique, qui doit béaucoup à l'Afrique mais que l'on a passée à la chaux pour la rendre acceptable, ne survit augourd'hui qu'en s'auto-cannibalisant. Reste l'espoir de la world music, C'est vrai : la musique du tiers-monde n'a lemais été aussi accessible. présente, sur les ondes, chez les isquaires, sur les scènes. Mais son intégration à la musique telle qu'elle se produit tous les jours

### The Neville Brothers

Yellow Moon ne doit pas faire onblier que les frères Neville étaient à pen près incounus au début de l'année, Leurs talents restaient un secret d'autant mieux gardé que la vogne de La Nouvelle-Orléans en France s'était jusqu'ici limitée au cinéma (Down by Law, The Big Easy, Angel Heart...). Produit per Daniel Lanois sur un mode mystique et introverti, Yellow Moon est arrivé très exactement au bon moment : en mettant en évidence, naturellement, sans affectation, la généalogie africaine de la mus noire américaine, voilà pour la world music. ; reprenant et transcendant les classiques du patrimoine rock noir (A Change is Gonna Come, de Sam Cooke) et blanc (les deux reprises de Dylan), voilà pour l'acceptation de l'histoire du rock; et puis en permettant enfin - grâce à l'intelligence de Lanois - à des musiciens hors pair de se sentir enfin chez eux en studio et d'y donner le ineilleur d'eux-mêmes.



La deuxième cure miracle du docteur

Lanois. Le producteur acadien s'était pourtant attaqué à un cas jugé déses-péré par la Faculté, y compris par sa maison de disquet. Toujours sobre et

épique, comme pour les Neville Bro-thers, Lanois a réussi à trouver la pers-pective dans laquelle les chansons de

Dylan trouvent la définition qui leur

manquait ces dernières années. Avec

Man in the Long Black Coat, conte

mystique des bayous, Everything is

test song à usage universel, sans

doute), et Ring Them Bells, hymne ambigu, la moitié au moins de Oh

Mercy trouverait sa place dans une éventuelle édition des meilleurs

moments de Dylan. C'est dire la valeur

### T. S. Bob Dylan Oh Mercy.

### Lou Reed

Many York.

A la base de la pyramide

démographique du rock, les

Après quelques années de méandres déconcertants pendant lesquelles le père de la décadence à quatre temps semblait incapable de faire le point, ce disque est venu comme une espèce de manifeste du rock adulte. Le son est faussement désuet, des trésors d'ingémiosité ont été dépensés pour faire sonner les guitares exactement comme il le fallait, pour tisser cet enchevêtre-ment limpide et propulser la colère froide de cette chronique urbaine. L'hédoniste masochiste se découvre une conscience sociale et retrouve le

### **Roy Orbison**

Parce que Roy Orbison est mort au moment même où il renonait avec le succès public et critique, ce disque est devenu un testament alors qu'il aurait di annoncer une nouvelle carrière. Tout était en place, la voix légendaire, haute et pure, les chansons, l'admiration respectueuse de ses cadets, Elvis Costello on Bono et The Edge (U2). Le premier a écrit The Comedian, les seconds la chanson titre de l'album, mais c'est Roy Orbison qui chante avec une grâce et une tristesse infinies. Le mausolée de l'année, hélas!

### **Van Morrison**

Avaion Sunset.

Celui qui fut îl y a un quart de siècle le chanteur de Them, avant de devenir

force de Van Morrison, celle de sa antrefois était colère, donte ou ascèse s'est transformé en éloge du bonheur. Comme d'habitude, sa foi d'Irlandais

Renaissances

### **Tom Petty** Full Moon Fever.

C'est par dispense spéciale que ce blano-bec (même pas quadragénaire) est admis à jouer dans la cour des grands. Mais son association avec les Traveling Wilburys (George Harrison, Bob Dylan, Jeff Lynne, Roy Orbison et lui-même), le groupe qui en 1988 a montré la voie de la régénération aux anciens, lui donne ce droit. D'autant que son rock est extrêmement traditionnel : sa reprise, presque note pour note, du If You Gotta go des Byrds donne la tonalité exacte du disque : un rock mélodique et cinglant à peine distordu par des textes un pen cyniques. Produit selon la recette Traveling Wil-burys (son classique, musclé, à grand spectacle), Full Moon Fever est un disque tellement facile qu'on pourrait presque oublier qu'il est aussi intelli-

une voix dont la rigueur et la vigueur sonnaient comme un reproche perma-nent pour ceux qui sombraient dans la la paix. Avalon Sunset est un disque un pen terrifiant si l'on se contente de lire la liste des ingrédients : cordes saccharinées, duo avec Cliff Richard... Mais rien no fait le poids face à la voix, celle de ses chansons. Ce qui

# **Neil Young**

Avec une succession d'albums et de tournées qui ne semblaient exister que pour prendre d'éventuels clients à contre-pied, Neil Young avait réussi à garder un semblant de crédibilité (démarche sympathique mais musique difficilement écoutable) tout en décourageant ceux qui gardaient le souvenir de Harvest, disque fondateur d'un genre (le rock américain intimiste) et d'un malentendu (Harvest n'était qu'un moment, un détail du monde de Neil Young). Freedom apparaît donc comme une longue mise au point an bout de vingt ans de perambulations. Tout ce que Neil Young sait faire, il le fait sur ce disque : les parties de guitares saturées et les mélodies charmenses, les refrains militants et les poèmes paranofaques.

Le succès critique, voire mondain, de

qui voudront bien la considérer. John Lee Hooker

On aurait pu le faire passer en pre-mier, eu égard à son âge (soixantedouze ans) on à sa qualité de père du blues, dernier survivant en activité de la génération des Muddy Waters et Howlin' Wolf. Mais John Lee Hooker n'est pas du genre à brandir sa carte Vermeil à tout bout de champ. Plutôt à s'entourer de l'élite du rock américain traditionnel (Los Lobos, George Thorogood, Robert Cray, Bonnie Raitt) et à réaliser un album de blues pur et évident comme aux premiers jours, dominé par cette voix de baryton qui ousse du fantomatique au gaillard sans Combre d'un effort.

Silvertone/BMG.

### **Paul McCariney**

Flowers in the Dirt.

C'était un pen vexant de se faire griller par George Harrison qui, en deux coups de cuiller à pot (son album solo et celui des Traveling Wilburys), avait recouvré sa gioire de Beatle. Paul McCartney avait tout préva pour son programme de remise en forme : l'appel à la jeune génération, en la per-sonne d'Elvis Costello qui a cosigné trois titres, la constitution d'un groupe cohérent (celui qui l'a accompagné durant sa tournée européenne), et surtout la redécouverte des chemms qu'il empruntait il y a vingt-cinq ans, du temps où il écrivait les plus belles chansons du monde. Résultat : on entend à peine les quelques niaiscries tant on est fasciné par la splendeur de That Day is Done on par la vigneur de Figure of Eight.

Broken, cruption de colère sans autre objet que le monde en général (le pro-

Il est très difficile d'admettre qu'un artiste a trop de talent. Pourtant, le relatif insuccès de Spike montre que, une fois encore, Elvis Costello n'a fait qu'efficurer les hit-parades parce qu'il n'a pas voulu s'économiser. C'est vrai qu'il se taisait depuis trois ans — une éternité pour un bavard comme lui. Pour sa rentrée, il avait décidé de faire appel à tout le monde : les Attractions, son groupe, Paul McCartney, des



# Gérard Manset

Pour Manset, ce n'est pas plus une résurrection que la dernière ou la pro-chaine fois. C'est comme ça qu'il fait de la musique, apparaissant et dispa-raissant selon un rythme comm de lui scul, produisant à chaque fois un disque parfait selon des critères (le respect et l'amour des mots, la rigueur que scule vient tempérer la simplicité) qu'il est seul à définir. Matrice est une dence qui s'imposera à tous ceux

musiciens de folk irlandais, les jazzmen du Dirty Dozea Brass Band. Un générique à la Steven Spielberg! Spike donne l'image impossible à assimiler d'un créateur maître de tous les genres, qui se sent tellement capable de séduire qu'il refuse systématiquement de le faire. Avec ses seize chansons, l'album est une grosse chose à laquelle il faut faire beaucoup de place si l'on veut l'assimiler. Mais elle le

### Fine Young Cannibals

Ce disque fut sans doute une grande

déception pour le fan-club de Lévi-Stranss, qui n'y retrouva pas les thèmes chers au maître, malgré le titre. En revanche, sur les pistes de danse, on ne so lassait pas d'écouter She Drives me Crazy, noe chanson déliciensement agacante avec sa partie de guitare à mettre les nerfs en boule, Le reste (les trois chansons vaguemen rétro qu'on avait entendus sur la bande originale de Tin Men, et le titre composé pour Something Wild, de Jona-than Demme) donne une bonne idée de la pop music telle qu'elle devrait être, avec, en plus, le fausset envoltant de Roland Gift, héritier légitime de Smokey Robinson.

London/Berchy.

### Oranges and Lamon.

Encore des musiciens de talent qui ne sont jamais tout à fait arrivés à se mettre à la portée (pas forcément au niveau) du public. Dans Oranges and Lemon, Andy Partridge et Colin Moulding assument enfin la comparaison dont on les a toujours accablés et réalisent leur Sergeant Pepper à eux. C'est é toujours très intelligent, parfois un peu maniéré, un pastiche réussi plutôt qu'une copie servile ou une mise au goût du jour de la musique de l'ère psy-chédélique.

### The Pogues

A l'intérieur d'un registre bien défini, les Pogues font une petite déprime. Nous sommes toujours en plein punk celtique joué avec une violence que seule rend intelligible la virtuosité collective du groupe. Mais les premiers jours du succès sont passées, les Propose sont sur la route depuis des années, Shane McGowan vit toujours aussi dangereusement et bêtement. Peace and Love est un disque anxieux et tendu, d'un abord pas très sympathidéfenses, on retrouvera la passion l'énergie, la grandeur en haillons qui ont fait du groupe un élément indispensable du navance.

Pogues Mahone/WEA.

### The The

Attention, rock intelligent! Matt Johnson est une conscience, quelqu'un qui



réfléchit avant d'écrire, de jouer. Pour Mind Bomb, il s'est associé à Johnny Marr, l'ancien guitariste des Smith, le seul de sa génération à avoir apporté que de son instrument. Curieusement, le fruit de leur collaboration est plus distant, moins immédiatement provoquant que les précédents épisodes de la saga Johnson. Psalmodić plus que chanté, Mind Bomb est par moments carrément austère. Mais qui a dit qu'on était obligé de s'amuser en écou-

tant du rock?



Robert Smith.

### The Cure

Disintegration.

On le voit aux curistes et curettes qui tournent autour des bacs qui sont consacrés au groupe dans les magasins de disques, The Cure compte dans la vie de beaucoup de gens. Que ça l'amuse ou non, à chaque fois qu'il Smith est attendu par des millions de gens à travers le monde. On ne lui demande pas de nouvelles révélations, simplement de broder autour d'un thème connu : c'est dur de vivre, c'est dur d'aimer, déguisons notre mal de vivre en rock'n'roll noir et convulsif. Un pen trop long, un pen trop répétitif,
Disintegration s'en tient quand même
au programme, fidèle à une forme
d'expression qui n'est pas encore tout à fait une recette, la portant à sa puissance maximale. Pour The Cure, le temps est venu de la dissolution, du changement radical on de la fossilisation. Prolonger une adolescence plus de dix ans relèverait de l'acharnement thérapeutique.

### Madonna

### Like A Prayer.

En l'absence de M. Michael Jackson, la société Pepsi-Cola appelle à l'écran Mas Madonna. Et, aussi sec, lui demande d'aller se rhabiller et d'arrê-ter son cirque mystico-sexuel (voir le clip de *Like A Prayer*). C'est pour ça qu'on aime Madonna malgré tout. Pas pour son talent (c'est Michael Jackson qui en a), pas parce qu'elle est sympa-thique, mais pour son culot. Like A Prayer est un album de pop music dansant, surproduit. C'est aussi une provocation permanente, un pied de nez général : aux bigots, aux puritains, au machos et aux pimbêches. Manquent les tubes évidents (à part Like A Prayer), restent deux ou troix mor-ceaux à danser de choix (dont Express Yourself).



### Paidley Park/WEA. David Byrne

tude, on peut danser dessus.

Prince

Le voyage latino-américain du iele des Talking Heads, son apport à l'édifica-tion de la tour de Babel du rock. Le contraste délicieux entre les textes compressés de Byrne et l'aisance magistrale des musiciens (Willie Colon, Johnny Pacheco...) qui l'accom-pagnent, le bonheur audible du chan-teur qui laisse libre cours à ses pen-chants de crooner. Ce n'est pas de lui qu'on l'attendait, mais David Byrne a réusei un disque emphorisant.

On sait maintenant que l'on n'entend

pas grand-chose du disque pendant le film. En fait, l'entreprise est une espèce

de commentaire sur une œuvre, Bat-

man vu par le petit homme dont les sympathies profondes vont au Joker.

On oubliera le lamentable duo avec

Sheena Easton pour admirer cette démarche oblique qui fait de lui un

créateur en mouvement perpétuel, le chroniqueur d'un mouvement qu'il impulse lui-même. Et, comme d'habi-

Lucia Sep/Sire/WEAL

### Terence Trent d'Arby

Où Terence joue à sa manière ce grand classique du rock : le drame du deuxième album. Le succès quasiuni-versel de The Hard Line According To... avait entraîné l'habituelle (et pas forcément injustifiée) litanie de criti-

ques : il était capable de faire anssi bien qu'Otis Redding on que Marvin Gaye, mais TTDA était-il un vrai créateur? Question subsidiaire : qui est ce Noir qui se prend pour Mick Jagger? Du sommet de son ego, l'artiste s'est employé à faire mieux, différemment, plus grand. On retrouve dans Neither Fish nor Flesh ses talents de vocaliste et son flair mélodique. Un peu trop son-vent, le tout est enfoui sous un fatras pseudo-psychédélique (phrases de niano atonales, sitar couinant...) qui n'est là que pour faire sérieux. C'est quelque fois ridicule, mais l'essentiel est sairf.

Terence Trent d'Arby.



### Les Négresses vertes

C'était en 1989 : on a vu un groupe de rock français capable de se hisser, sur scène; au niveau des plus grands (La Mano Negra), et l'on a entendu un disque en français qui trouve sa place dans la liste des meilleurs de l'année,

sans condescendance ni favoritisme. Bien sûr, les Négresses vertes ce n'est pas tout à fait du rock. Dans leur musique, rien n'est tout à fait, tout est un pen': flamenco, musette, ral, jazz, rythm'n blues. Mais aussi : drôle, poignant, insolent, dansant, intelligent, gamin, abouti. Il leur reste du chemin à faire, heureusement : pour cristalliser les idées qui se bousculent dans leurs textes, pour écrire les quelques classi ques que les chansons de Mlah auraient pu être. Mais ce premies album est sans doute la seule (bonne) surprise de l'amée.

tre ans dans Volo, où le reggae, le rap

et les avant-gardes nord-américaines

transparaissaient sans jamais entamer

l'originalité du musicien nordestin

Estrangeiro alterne l'urgence et la ten-

dresse. Le monde est fou, et Caetano

nous le dit avec une incroyable poésie.

Il a choisi de travailler avec

deux musicieus new yorkais établis an

Brésil, Arto Lindsay (proche de David

Byrne, à qui il a apporté son aide dans

la compilation Beleza tropical) et

Peter Sherer. Synthétiseurs, guitares

torturées, voix off et percussions

exactes (avec Nana Vasconcellos)

s'insèrent dans une trame musicale

donce comme un hamac.

### Grandes espérances



Les Négresses vertes.

### De LaSoul Three Feet | Egh and Rising

Le rap pour toutes les oreilles : celles des éradits qui iront chercher l'origine des échantillons pillés par le produc-teur Prince Paul pour faire une jolie bande son aux trois rigolos; celles des émdiants en anglais qui découvriront leur sens de l'humour, potache mais

créatif; celles des guincheurs qui

s'abandonneront aux rythmes souples

du rap de De LaSoul.

### **Boogie Down**

Ghetto Music : The Etusprint of Hip Hop Le rap est la seule musique qui commente au jour le jour la vie quoti-dienne. Ce qui peut aboutir au discours antisémite que Public Enemy reprend à la Nation de l'Islam de Louis Farrakhan ou au machisme benét de Tone Loc, modelé sur ceiui des rois du ghetto, dealers et maquereaux. Mais aussi aux sermons enflammés de KRS One, le diso-jockey qui se dissimule derrière Boogie Down Produc-tions. The Blueprint of Hip Hop est un manifeste militant, porté par une ryth-mique intense, illustré de quelques interventions musicales, un appel à la reconquête de la vie, une célébration

plus tôt. Les Stone Roses ont décidé de faire comme si, au calendrier, 1989 était venu tout de suite après 1967. Il n'est pas question de plagiat ici, le groupe marche sur ses deux jambes, son disque est produit selon les canons en vigueur anjourd'hui. Mais l'esprit est ailleurs, loin dans le temps, ne laissam qu'une image en creux du monde

### The Wonder Stuff

Une bande de délinquants juvéniles qui espèrent tout faire passer la grossièreté, le son pas précisément agréable) parce qu'ils sont drôles et talentneux. Naturellement - sinon, ils n'auraient pas leur place ici - The Wonder Stuff (le machin miracle) réussit son coup, sa pop tordue mais fraîche emporte le morceau.

### They Might Be Giants

La ville, le président, la voiture, la machine à laver? Pourquoi des géants? Autant demander à Lewis Caroll pourquoi un chat du Cheshire. La musique de They Might Be Giants, enfantine et compliquée, immédiate et décalée, est la continuation rock de la tradition de l'absurde britannique, une agression permanente et déliciense

### Two Nice Girls Then Billing (Strike

Elles sont trois, ce qui donne une assez bonne idée de leur sens de l'humour. Elle pratiquent un rock intellectuel un peu éthéré et elles viennent d'Anstin, où, d'habitude, la musique (Fabulous Thunderbirds, Lou Ann Barton, Omar and the Howlers...) tient bien au corps. En plus elles se moquent des cow-boy avec une ballade country intitulée I Spent My Last Ten Dollars On Birth Control and Beer (j'ai claque mes 10 derniers dollars en contraceptifs et en bière). Il leur arrive de tirer un peu à la ligne, le disque est loia d'être par-fait, mais pour les saturés de clichés (l'essence même de la condition du consommateur de rock à haute dose) il permet de reprendre son souffie.

### **Nench Cherry** Row Like Sushi.

Africano-suédoise, élevée en Grande-Bretagne, belle-fülle d'un trompettiste de jazz (Don Cherry), Nench Cherry, métisse absolue, réussit à aller chasser sur les terres de Madouna sans renoncer à une once de son intégrité. Elle utilise tous les formats, toutes les techniques de la musique à danser contemporaine pour dire quelque chose. Un prodige qu'elle renouvelle tout le long de l'album, sans effort apparent, comme en s'amusant. Pour donner de l'intelligence à vos pieds.

Circa-Virgin. **Pixies** 

Doolittle. L'un des engouements de l'année. Mais, arrivé en décembre, la mayon-naise violence-terreur-rock durmélodies n'a toujours pas tourné. Black Francis, le faux pirate de Boston, et ses collègues fascinent encore avec leurs petits films d'horreur sonores, leurs guitares qui vrillent les tympans. Depuis toujours, l'écoute du rock a comporté une part de masochisme, les Pixies ont trouvé l'équilibre exact entre le plaisir et la douleur.

### The Stone Rose Made of Stone. -

4AD-Virgin

Sans doute le début le plus impressionnant de l'année. Le groupe de Man-chester arrive tout armé sur la scène internationale, capable (par son talent créatif, son savoir-faire technique, son image hien définie) de se lancer à l'assant des sommets sans passer par la case départ. Made of Stone est un simple merveilleux, et l'on se demande pourquoi personne n'a songé à l'écrire

### Texas

Ici, la surprise, c'est qu'il n'y es n'a pas. Le quatuor des bords de la Chyde savait ce qu'il voulait avant de rentrer en studio, il en est ressorti avec un albam de rock blues à l'ancienne, pro-duit seion les canons de l'AOR (Adult Orientated Rock) tel qu'on l'entend sur les ondes américaines. Un projet plutôt déprimant si l'on ne discernait, sous l'emballage propret, une graine de star, Sharleen Spiteri, la chanteuse, et un post-adolescent prodige, Allister McErlaine, le guitariste. I Don't Want A Lover, a réappris le plaisir d'une partie de slide guitar bien jouée à une génération née après la sortie d'Exile on Main Street.

### The Beautiful South

### Ministers to the Payer Sal South

Ce sont de faux nouveaux, la moitié des défants Housemartins. Ils out décidé de se jeter à corps perdu dans la pop élégante et sucrée. Ils ont réussi le tube de l'été, Song for Whoever, une ballade délicate et un peu cynique. Tout l'album joue sur le contraste entre la musique qui flirte dangerense-ment avec la mièvrerie et les paroles. désabusées ou carrément violentes. Le sommet de cette cérémonie de hienvenue est atteint avec Woman in the Wall, harmonisation délicate sur le thème de la violence conjugale.

> Sélection réalisée par Thomas Sotinel

# DES VOIX CHAUDES, UNE PRODUCTION SQIGNÉE

# Sept coups de cœur brésiliens

On a eu peur. Cette musique populaire brésilienne si riche, si variée, on l'a crue un moment noyée dans une eau gazeuse, puis cuisinée à la française pour les besoins des tiroirs-caisses d'un show-biz douteux, réduite à un fallacieux phénomène de société, fun et sexy. Dans les bacs des disquaires, les meilleurs ont disparu cet été au milieu d'une prolifération répétitive du même couple lestivement enlacé et occupé à danser une marque déposée. Chico Buarque est venu en juillet rétablir la vérité : Esse moçe te diferente, écrite en 1972, n'est pas que la publicité d'un soda, comme le prétendent certaines pochettes, mais une chanson permi les centaines qu'il a composées et que l'Amérique latine connaît par cour. Joso Bosco, Caetano Veloso, Gilberto Gil, Morais Moreira, ont chanté sur les scènes parisiennes des rythmes mélangés, teintés d'afro-cubain, juste pour nous montrer que le Brésil n'est pas sourd à la sonomondiale et que sa musique évolue sans cesse. Voici un échantillon, sept coups de cœur choisis pour leur qualité musicale, leur fini, leur sensibilité, leur style.

### Jogo Bosco

### Bosco

Joao, le joueur de mots, aime les syllabes qui ciaquent, qui s'ouvrent et se ferment au rythme de l'amour on de la faim. Après les emprants à l'Afrique de Gagabiro, Bosco, revenu à plus de sagesse verbale, a concu des arrangoments évocateurs, où l'ampleur de la baie de Guanabara, l'éternel mouvement de la mer, passent par des synthétiseurs inventifs. Toujours avec sa guitare, dont il jone remarquablem bien, Bosco intègre des rythmes d'ailleurs et fait une délicieuse lambada. Pour son treizième album, il a mis tontes les chances de son côté.

Cobalt/Just'in



Joan Basco

### Nana Caymmi

Le miel en demi-teinte, l'énergie maitrisée, et toujours cette voix profonde qui avait permis à cette dame à la carrure de reine-mère de tenir en haleine l'auditoire du Théâtre de la Ville en 1986, lors de son dernier passage à Paris, par une sorte d'immobilité sensitive, en perpétuel état d'alerte, où la mélodie longtemps retenue ne sort que sous le coup d'une irrésistible émotion. Fille du compositeur bahianais Dorival Caymmi, souvent accompagnée à la guitare et à la flûte par ses frères, Nana s'écoute dans la pénombre, dans le confort profond d'un concher de soleil, dans la réverie et la charté lunaire. Ne pas oublier Voz e suor, enregistré en 1983 avec le pianiste Cesar Camargo Mariano.

### Luiz Genzuga Ass Branca

A son enterrement, en août dernier, des centaines de musiciens, des bandes campagnardes aux stars, sont vesus lui rendre hommage. Le roi du bahiao, l'accordéon en bandoulière, aé et mort au cœur de sou Nordeste mythique et déshérité, a rendu l'âme à sorrantedouze aus après avoir fait danser des générations autour des feux de la Saint-Jean, inspiré les jeunes musiciens et glorifié les misères, les croyances épineuses, les petits bonheurs du triangle de la soif. Peu de dis-ques disponibles en France (on regrette Luis Gonzaga et Ze Dantas,

de 1970, RCA), mais cette compila-

tion répare l'erreur. Sicia/BGM/DAM . .

Minche a le don du contact, l'humour des bohèmes de Rio, et le vague à exceptionnellement juste, a chanté avec les grands noms de la musique populaire brésilienne, mais aussi avec l'Américain Stan Getz, le Cubain Pablo Milanes... Mincha e Tom rassemble des enregistrements réalisés dans les studios de RCA en 1977 et 1978 avec Tom Johim, son vieux complice, et ses proches: son petit frère Chico Buarque de Holands, son ex-mari Joso Gilberto et leur fille Bebel, Vinicius de Moraes, l'ami de la famille. Des classiques de la bossa nova et des années 70, interprétés avec

un plaisir évident. Album solo, préparé soigneusement pendant deux ans, Mincha nous fait redécouvrir le qualité de cette interprète, peut-être trop négligée pour avoir été la sœur de et la femme de.

RCA/DAM et Continental

### Marisa Monto

Une petite nouvelle qui a la pêche sur scène. Pour ce second album, elle a choisi la version live, remixée ensuite en studio. Une voix puissante, presqué « noire ». L'exubérance intelligente de Marisa Monte a guidé le choix du répertoire : des anciens (Luiz Gonzaga, Carmen Miranda, reine de la comédie musicale à l'américaine dans les années 30), des talents originaux (Tim Maia) et des rockers contestataires (Os Titas), et même un détour par Porgy and Bess, accompagnée par les sucreries de Nouvelle Cuisine, un groupe de cinq garçons qui a reaversé cette amée la jeunesse du Sud à coup de cheveux gominés et de musique

### Caetane Velose

Depuis son premier disque avec Gal Costa, Domingo, en 1967, les albums se sont succèdé à la cadence d'environ un par an, poèmes d'amour, musiques airo-brésiliennes on de carnaval, 0000tués par des albuins phares, novateurs sur le fond et sur la forme. Reprenant une recherche sonore initiée il y a qua-

Le coqueluche du Brésil cette ainée.

Caetano Veloso

### Paulinho da Viola

Discographiquement muet depuis cinq ans, Paulinho, son Cavaquinho, sa section rythmique, pratique, ici encore, l'art pur de la samba. Petit prince de l'école de samha Portela, compositeur amoureur des estantinets. attentif aux petits riens de la vie, aux émotions de la rue et heureux de ponvoir les chanter, il prend comme une grande chance l'existence des tambonrins, guitares, surdos et caisses claires. Du disque, est né un spectacle avec Cristina Buarque de Holanda (una autre sœur de Chico). Le meilleur de l'amée, dit on à Rio.

BMG/DAM

Sélection réalisée par Véronique Mortaigne. Designation of the Careful & hilly and 

Pagange

" Proke y

W. WARTS COME - Africa Telefolis in Hestal to Page nabel (4) (A) 1947年 ではなる場合では1分割 and that it is, impli The state of the same of - - Chechilles bed The state of the state of

THE PROPERTY PROPERTY.

A SOUTH BOOK SERVICES

Alain Sauchan

1955年以前、14年に有権

化油 化分分类纸类涂层

Str. Steady Seed 9

Automorphism

大大学 一大学 中部

The Grain and Part

The Land of the Prophetical

Committee of the commit

Contact the way it

Committee of a second

ச 19 திசையத்த

amount that the d

化环霉甲氯化二烷

14-44 E. B. 44-544

There exists a first thinking

化物化物质 医胸外性毒

Gilbert Leffed

े लाग्द्र जन्मम

Jan (22) W. San

" - a material

errer . . L'eng 🛊 Committee and a committee family ه نوم دفيتو جا الد THE SHOP IN HISTORY 

- that showing 1. 计独立计划 美國 THE PER SAME W Wash and the 🐞 THE PROPERTY OF AND THE 7 - 7 - 25 3 METAN 1 ---- 4 4 Marie

and Carrier & The Children of the Art of the स्टार वेद्राजीकातः **प्राकृ** है 二十二二二次 馬摩姆



AIRS DU TEMPS

# Les chansons de nos rues

Anthologie de la chanson française enregistrée

Les disques de l'année - ça sonne solennel et péremptoire. Pourtant, il ne s'agit que d'un choix subjectif, fait de coups de cœur et d'oublis très regrettables, Mais, après tout, le chanson ella-même est tissée de cette matière-là ; la mémoire et l'amnésie. On se rappelle une phrase, une atmosphère, ou rien, ou l'eir sans les peroles. Ou, bien plus encore, l'apparition miraculeuse de Trenet un soir au Châtelet, Caven qui chavire dans sa robe trop longue, le sourire de Vannier penché sur son piano, une voix qui se casse sur un micro — tous ces événements fragiles et éphémères qui arrivent sous les projecteurs. Et ce choix est d'autant plus arbitraire qu'il est opéré par quelqu'un qui préfère de ... loin la scène au disque, l'émotion en état d'urgence aux plus savants bricolages de studio. Si le Pacifique de Nougaro n'y figure pas - bien que

William Sheller

Orchestre symphotique, chœuts, ciné-

de la chanson? Du Sheller, en tout

cas : un sens mélodique rare, des

secrets bien gardés sous des images

fortes, et le goût du voyage vers la

Russie, le Japon, le Moyen Age et le fin fond du bout du monde. Le tout

empaqueté avec esthétique et humour

dans un superbe coffret accompagné

d'un livret. Sheller y relate la geneso

du disque et y développe ses inten-

tions, ce qui a le mérite d'éclairer le

personnago. Il avoue en passant sa manie d'oublier les bémols et sa joie

de constater que Serguel sonne comme du Stravinski : c'était fait pour ça...

On apprend aussi que la très printa-nière intro du Témoin magnifique a

été écrite sur le tempo des joggenrs du

pare Monceau, et que tout de suite

après « on entend la lumière du jour

grimper aux arbres ».

mic Nice Gog

TRA 23

And the second

A STATE OF

récesi, - c'est que ce qui vibrait dans Toulouse ne vibre plus dans les Stances à New-York. Comme le chante Nougaro kui-même « la ... console du son nous console du reste ». Pas moi. Dens ce choix, quelques regrets aussi, concernant des disques encore inexistants; Si Vannier avait enregistré à temps celui de ses dernières chansons, il serait là. Arthur H. aussi, avec sa voix râpeuse et son ambiance de bastringue, Michel Musseau surtout - si uno maison do disques avait ou la curiosité de se pencher sur cet univers étonnant, cet humour funambule, cette musique de três

Drôle de choix, décidément : trois des meilleurs disques de l'année ne sont pas encore gravés.

les deux voix crient la même chose -

### mascope et technicolor. Est-ce encore. Alain Southon

Toujours l'air d'être accoudé au bastingage, Souchou - le regard perdu dans les brumes du difficile amour, de cars es crumes ou difficir amour, de la vie présente qui est déjà passée, de ces détresses imprécises qu'il est bien le seul à savoir dire si chirement. Un disque sobre et élégant, triste et pré-que gai perfois, dont la chanson-tire, Ultra Moderne Solitude, matraquée dese tous les Primpio, na dermit mas dans tous les Prisunic, ne devrait pas laisser sombrer dans l'oubli les petits chefs d'œuvre que sont Normandio Lusitania, On se cacho des choses, et surtout la Beauté d'Ava Gardner – un vagnes à l'âme les plus flous. Eponvantable nostalgie, si douce à

Le résultat, à l'écoute, ne relève pas pour autant du comique troupier. L'humour est à peine visible, a la ressemblance de ce tambourin qui vient « par-ci, par-là comme un grain de sel sur le contretemns ». Ce qui est visible, c'est la beauté et la mélancolie, mais il n'est pas indifférent de savoir qu'on pent écrire des choses belles et

Mais, si on rêve, on ne s'endort pes : les cadences gardent l'empreinte éner-gique et les pulsations du rock chères à Sheller.

mélancoliques sans en faire un

Un CD ou un microsition Philips.

### Ingrid Caven

En décembre 1988, Ingrid Caven chantait Piaf au Théâtre de l'Athénée. Ce disque a été enregistré au cours de ces spectacles. Evidemment, ce n'est qu'un disque – le reflet d'un moment exceptionnel. Il manque la présence unique de Caven, son ironie toute charnelle, et cet art qu'elle a de toujours frôier l'excès en s'y dérobant. Il reste la voix ranque et brumeuse, le phrasé étonnant, parfaitement enlacé aux ruptures musicales de Peer Raben - et la même joie de chanter que Piaf. Caven casse le tourbillon de Piaf, qui avait des allures optimistes même dans la douleur - mais le vertige reste. Il est ailleurs : peut-être dans le fait qu'elle chante la Vie en rose sans croire une minute à cette couleur rose.

Caven tourne autour de Piaf avec son regard à elle, celui d'une autre femme et d'une autre époque. Elle tourne autour de la passion avec son incréduce qui importe, c'est de chanter. Un CD Clever (distribution CBS).

### Ultra Moderne Solitude

entendre sur une de ces mélodies lim-pides dont Souchan a la secret. Un CD Virgin.

### Gilbert Laffaille

Travelling : mouvement de caméra (on d'humeur) et voyage dans les deux mondes qui ne cesseront jamais d'intriguer Laffaille : le vacarme de l'univers, et lui planté au milieu, en pleine absurdité. Le vacarme, c'est la télé (Zapping-Blues, sur des rythmes et des chœurs terriblement kitsch), la surconsommation (les Bigondis par douze, énumération surréaliste et abrutissante de toutes les babioles inntiles qui nous sont devennes indispensables), et les horreurs de la vie futilement éparpillées aux quatre coins des médias (Cha-cha média). Dans cette veine là, en digne rejeton de Bobby Lapointe, Laffaille est virtuose - un peu trop parfois : il arrive, à essayer de suivre ces accumulations disparates de mors triés sur le volet, qu'on ait la sensation de vivre en apnée...

Mais, ce qui est particulièrement attachant sur ce disque, c'est l'antre ver-sant – celui où dort toujours le vieux. Paul, le grand éléphant sage de son inoubliable chanson le Président et l'Eléphant. C'est le versant pacifique : si vous vous sentez nerveux, éc Neige - Paris dans un matin gelé, les beaux quartiers et les moches, les ter-rains vagues et les musées, le Sacré-Cœur et les abattoirs - le grand silence et la blancheur, comme une peinture. Et puis, Laffaille a ce culot de toujours essayer de dire le bonheur, et c'est très difficile de dire le bonheur sans sombrer dans la miniserie (voir lité ravageuse. L'électrochoc est salu-laire : les deux femmes se rencontrent, artive, très simplement, autour d'un

deux passionnés, François Dacia (ex-président de RCA) et Jean Queinnec (ex-vice-président de CBS) aidés, pour la rédaction d'en livret parties-

les années 1920 à 1950 en cent bien parasitées : Nini peau de chien par Aristide Braant, Si tu veux... Marguerite (faire mon bonheur) par Frag-son, ou Tu sens la menthe par Draencenser Dranem en tant qu'inventeur du 36<sup>a</sup> degré. Parallèlement à cette veine fantaisiste, très bien illustrée aussi par Georgius et son dynamisme éreintant, la tragédie : « roule, roule, train du plaisir dans la plaine jolie... » on l'Hirondelle du faubourg, drame pliteux sur accordéon relativement guilleret. Les Roses blanches, chantées par Berthe Sylva - la première relèvent presque du sadisme. Aux femmes la noirceur, aux hommes l'optimisme, militaire ou non — On ira pendre nouse linge sur la ligne Sieg-fried, Je suis swing, Ya d'la joie (en 1938, quand tout va mal). Das-

sary vo plus loin, avec son Maréchal nous voils, quelques amées plus tard, — ce qui ne l'a d'ailleurs pas empêché d'enregistrer anssi le Temps des cernes... Donc, pendant que Chevalier mouisissis et Tino Rossi O Corse He d'amour, Damia chante les Goélands; Lys Gauty donne une interprétation

frisson éprouvé un jour, « tous les oiseaux du ciel à portée de la main »,

autour des non-dits d'une histoire d'amour « à la vic, à la mort », de ces

petites choses qui sont comme un secret d'enfance, comme la tendresse :

tout le monde en a entendu parler, tout le monde a oublié. Parfois, ça

remente et ca vous prend à la gorge -

Le disque est produit par Jonesz, qui avait déjà invité Haurogné en pre-

avant neja mvine risantonic can pre-mière partie de sen spectacle à la Cigale – et Jonasz ne se trompe pas souvent. Haurogné est un chanteur surdoué ; une voix haut perchée capa-

ble des gymnastiques les plus aburis-santes, un sens du swing contagieux.

Sil avait un papa, ça scrait Trenet. Mais il n'a pas de papa. Il est paumé

dans la vie « comme une petite moule

dans su paelle » et pose sur le monde

un regard aussi attendri que désabusé.

Il trouve que « Dieu est amous/ mais il ne fait pas beaucoup de bisous/ de kini, de smack, de patins, de pou-tous»: Il ne balade dans les ambiances

les plus variées - comédie musicale.

opéra, humour – avec une santé envia-ble, ce-qui ne l'empêche pas d'émou-voir quand les mélodies le permettent

Haurogné pèche encore par excès de

richesse - on de jeuncese. Mais, après tout, il est rare de devoir râler parce

Un double album a été enregistré en public à l'Espace européen, où Gui-dom donnait en mars dermer son meil-leur spectacle. Le meilleur parce que

épuré sur le plan musical ; deux pia-mites, et les arrangements inventifs et

Pourquoi cette soudaine sobriété?

Pour nettoyer le paysage, pour aller à

sensibles de Michel Prezman.

les, et les arrangements inventifs et

voir quand les mélodies se perm (dans Sénéquier, par exemple).

Un CD WEAL

Concect 89

Jean Coldoni

ca fait use chanson beureuse.

Jacques Haurogné

Un CD Musiciec.

Amour potential

l'essentiel. Et l'essentiel, chez Guil'amer et le sucré, la peur du noir et la joie de chanter, l'humour et la cruenté. l'abstraction intelligente et l'émotion à vif. Le meilleur spectacle aussi, en raison de la richesse particulière du répertoire et de la fulgurance de certaines interprétations. La Chansoa dans le sang, par exemple, a capella : il vous laisse rire, il vous laisse dériver sur les images de Prévert, qui a'avait pas son parcil pour dénoncer la vacherie avec une gaieté laconique, il vous laisse vous amuser, et puis dans les trois phrases finales, il vous assassine froidement, parce que cette Chanson dans le sang, ce n'est

toujours, tandis que Esther Lekain

pas drôle du tout... Personne avant hai n'avait déchiffré Prévert avec cette violence, cette efficacité. Autres merveilles : la Chanson de Mandalay (Kurt Weill); exécutée - c'est le mot - en accéléré parce que « l'amour c'est beau et ça mène le monde », il faut le dire vite, dans ce bordel légendaire. Ses propres textes, ansai : Mort à Venise, Je pourris camarade, ou l'Horloge, opéra du désespoir absolu dans un décor en partance une gare, un aéroport, la solitude anonyme. Et puis parce que Guidoni apprécie le talent des autres (ce n'est pas sa moindre qualité), le disque bénéficie de la présence de Marcia Ann Bartley, choriste de génie et, pour la première fois, chanteuse à part estière, qui vous clone sur place, avec sa Femme tatouée : elle chante comme se forment les cyclones et autres prodiges naturels - en douceur, mais irrésistiblement. Quand ils chantent ensemble, c'est dans une complicité palpable : un Casino de la mort beaucoup plus drôle que ne le laisse supposer le titre, et le Get Happy de Judy Garland, condensé de joie pure qui en dit long sur la vraie nature de Guidoni - ténébreuz, certes, mais scandaleusement vivant.

Mistinguett



Charles Trenet (1937) (photo présentée dans l'exposition François Kollar, CNP-Palais de Tokyo, jusqu'au 12 février)

inoubliable du Chaland qui passe, chanson tirée de l'Atalante de Jean avec son Jeu de massacre. Quant à Marie Dubas - dont Piaf a souvent dit qu'elle lui devait tout, – elle sanglote dans Pedro (« l'aime son petit air bravache quand il va tuer un taureau ») nous ferait douter du légendaire instinct de Piaf. Fréhel et sa Java bleue savent déjà que l'amour ne dure pas

nous balance « tout ça n'vaut pas. l'amour, la belle amour, la vraie amour - avec un entrain maniaque (ces confrontations de microclimats sont passionnantes). Et puis Mireille et Jean Nobain arrivent avec leur « petit chemin qui sent la noisette » et ouvrent en douceur les portes de cette nouvelle chanson dont Trenet sera la

Le long de ces treme années, les nunucheries les plus désarmantes côtoient,



Arietty (1950).

belles choses. Tout le monde roule les « r » comme un régiment de pigeons - c'est l'époque qui veut ça -et ces petites histoires qui chantent par-dessus la grande Histoire défilent comme un bon vieux film en noir et blanc qui sante un pen, qui craque beaucoup - c'est d'ailleurs touchant, après toute cette limpidité compacte — et qu'on aimera toujours.

Même phénomène pour le volume 2, qui couvre la décennie 50-60. Bien sûr, il y a les piliers de la chanson dite de qualité : Trenet, Brel, Brassens - dont on comprend mieux, dans la sucrerie ambiante, qu'il ait pu scandaliser avec son Gorille, - Montand, Ferré, Piaf, etc. Il y a les kitsch : Gloria Lasso, Marie-Josée Neuville ou les

merveilles isolées – le très mignon Complexe de la truite de Francis Blanche, ou Ca bardait, par Eddie Constantine, alias Lemmy Caution, voisin de palier de Barclay - et les perles introuvables, comme ce chefd'œuvre du romanesque flamboyant qu'est A l'enseigne de la fille sans cœur, signé Gilles et chanté par Piaf. Deux centre trente chansons qui traînent avec elles les images d'une époque terriblement lointaine - on n'avait pas encore inventé mai 68. on écoutait la musique sur un Teppaz, on buyait des cafés devant des scopitones. on roulait en Vespa, on « regardait » la nille Duraton à la TSF. Mais le plus frappant, à l'écoute de cette antholotel. baisse les bras devant autre chose : une nostalgie tout ébouriffée de tendresse. A l'époque, quand on entendait Bambino ou l'Auverguat, on méprisait ou on adorait, on défendait mordicus, on s'insurgeait. Là, on est simplement ému. Bien sûr, on est encore capable de distinguer une bonne chanson d'une franchement stupide, mais on s'en fiche. On les aime toutes parce qu'on les connaît toutes. Elles font partie de notre mémoire, de notre petit patrimoine portatif - on ne sait d'ailleurs pas trop comment elles noss out suivis jusque là : au hasard, mine de rica, comme la vie elle-même et toutes ces années passées.

Volume 1 : un coffret de 7 CD ou ettes (625 F). Volume 2 : un coffret de 10 CD (959 F) ou de 9 musicassettes (869 F). Vente exclusive par correspondance à EPM, 188, bd Vol-taire, 75011, Paris. Tél.: 40-24-01-03. unce à EPME, 188, bd Vol-

> Sélection réalisée par Marie-Ange Guillan

### Paquets-cadeaux

sons de disques le savant, d'où une floraison intense de compi-lations catte année. Certaines étaient indispensables, d'autres ne sont la que parce qu'il vaut mieux revendre ce qui marche qu'essayer de vendre ce qui ne marche pes encore. Petit échen-tillonnage des perutions 89:

Les Coreins d'abord, best of de Georges-Brassens (2 CD) ; Nana tout simplement, best of de Nana Mouscouri (2 CD), Philips ; Vos préférences, vingt-sept titres d'Yves Duteil (1 CD) ;

Les disques compacts font de très joils paquets-cadesix si on noue un ruben autour. Les mai-(un coffret de 9 CD) et celle de Joé Dassin (9 CD), Pathé-Marconi; Tous les succès de Michel Jonasz (1 CD), WEA; dans un joli tétraèdre en skiver-tex bordeaux (12 CD), Treme; Ballades en balade, quatre-vingts titres de Moustaki dans un coffret (4 CD), un Best of Jeanne Moreau (1 CD), un autre de Zizi Jeanmaire, dont le spectacle aux Bouffes-du-Nord fut un des plus beaux de l'année 88, un de Mireille et un de Patachou (1 CD chacun), Philips.



LE PARCOURS SENSIBLE D'UN EGOISTE

# Cent heures de bonheur

Les bacs des discusires débordent et les clubs sont pleins. Ce qui est piquant, c'est que le discours larmoyant (il faut « défendre le jazz comme on défend la veuve et l'orphelin ») et son double pervers (arguments péremptoires et exécutions sommaires), n'ont pas baissé la garde, Les deux font la paire. A chacun son commerce.

Rééditions, archives ne suffisent plus, Aux clients nouveaux s'ajoutent les chalands renouvelés par la nouveauté du compact, immense session de rattrapage. De plus, tout néo-musicien y va de ses deux disques per an. Il faut faire face. Les malins refont leur discothèque. Ils n'ont pas cherché bien loin le modèle. C'est celui de

**Henri Texier** Colonel Skopje. La force et la tendresse

Un groupe solide, éprouvé: Aber-crombie, Lovano et Aldo Romano, que l'on retrouve en duo (Ten Tales, OWL 053CD), et Steve Swallow à la basse pour doubler Texier à la contrebasse. Un répertoire convivial (des composi-tions de chacan des invités de Texier). Une idée de la musique si simple, si généreuse qu'elle affole parfois les enénistes. C'est bon signe Label blos - LBLC 6625

Miles Davis

Miles Davis Chronicle : Recording 1961-1956.

S'H n'en reste qu'un...

On peat évidenment s'enticher du dernier disque de Miles (Aura, CBS 463351 2). On ne doit plus rater une de ses prestations (les fumeuses réjouissantes, comme au Zénith eu novembre, ou celles qui relèvent d'une espèce de réve transcendantal, comme à Vienne en juillet). On n'est pas obligé de prendre son Autobiographie, comme le font les pions et les pervers, pour argent comptant (il y dit n'importe quoi). Mais la chronique complète des Prestige qui couvre une des périodes miraculenses de l'activité de Miles Davis, autrement dit de la musique du vingtième siècle, et peut-être de la musique tout court, s'impose ab-so-lu-ment. On vent dire, et on ne le dit pas tons les matins : dans l'absolu.

Phillippe Petit Impressions of Paris

Philippe Petit est un guitariste délicat. Miroslav Vitous, un génie élégant de la contrebasse. Lens rencontre est un des moments élégamment délicats de

**Clifford Brown** The Complete Emarcy Recording of Clifford Brown. Brownie for ever

L'antre trompettiste de l'époque ouverte par Gillespie, et Miles Davis, enfin un des autres (avec Fats Navarro), l'Antre du jeu de Miles, comme disait Lacan, le plus émouvant génie de l'art moderne au passage fur-tif, définitif sur Terre, se nomme Clifford Brown. Les amateurs le savent. Lui vouent une passion muette. Le quintette que « Brownie » a fondé avec Max Roach est une des étapes décisives de la pensée de ce temps. Mots pesés. Ce coffret en donne des témoignages inédits.

CD Emercy, 838 308-2, 1-10.

Sidney Bechet 1924-1938

Un trop consu méconnu

La collection « Jazz Classics BBC 700 », outre son énorme qualité historique, est une des plus soignées du point de vue de la restitution du Emercy 838 794.

raisonnée, ils vivent leur âge d'or. Les prudents se mordent les doigts. Ils sont dans la position de petits porteurs. En gros, ils sont melheureux. A la véritá, 🛚 y a quelque héroïsme, en période pláthorique, à acheter le dernier disque de Jean-René Duchemineau, jeune pianiste poitevin (il faut aider les jeunes), quand on n'a pas encore un seul

Le goût change. Le CD est irrésistible, il est plus fétichisable. On ne s'aperçoit plus que la qualité n'est pas forcément supérieure aux versions noires. Le diable n'y retrouve pas ses petits, Et c'est cela qui est bien.

enregistrement de Clifford

son. Entre les rééditions de l'époque plus récentes, et les nouveautés défer-iantes, des noms trop familiers (Sid-ney Bechet, Ellington, Jelly Roll Mor-ton, etc.) risquent de faire les frais de la culture gloutonne. Attention, chefi-

Sidney Bechet, 24-38, BBC CO 700.

**Theionious Monk** The Complete Riverside Recordings. Thelouious, sphère et Jéhovak...

Prénoms légers et mère témois de Jéhovah, Thelonions Sphere Monk appartient à la sphère de Glenn Gould, Beckett et Bram Van Velde. Toute intégrale se justifie en soi. Nul directions, ces interprétations - sanf à projeter sa propre bêtise d'homme court – la moindre trace de la folie de Monk. C'est pourtant elle, sans l'ombre d'un doute, qui guide tout, et accompagne doucement le jeu au

Currère, 99-912, 1-15.



Thelonious Monk

**Paul Bley** Bley Team Pard.

On présenters Teors sum un mot. Cenx qui savent savent. Cenx qui ne

savent pas encore devraient courir

Gil Evans-Laurent Cugny The Complete Recordings. Que la lemière soit!

Un des derniers enregistrements de ce monstre de modestie et de créativité que fut Gil Evans est dû à un geste amoureux. Laurent Cugny a invité le vicil homme à rejoindre son big band Lundère, a fait jouer une armée de jeunes gens comme Gil aimait qu'on jouât, et tout le monde a enregistré. Il a pu arriver que tel concert soit de qualité moyenne (c'est l'heureuse loi de la musique). Il a pu arriver qu'on le

mieux). Il arrive que ce disque est une réassite : pour l'esprit, le son et le service offert à Gil Evans. Autant le sou- Parfois, il suffit d'un thème, House of

disc (c'est ce qu'on peut faire de

The Complete Riverside Recordings Le clavier pas du tout tempéré

Pianiste secret, romantique, tragique, ahîmé dans son enfer suave et mux les yeux fermés par tous les musiciens de sa génération, Bill Evans a domé au piano (le plus souvent en trio) un toucher, une intériorité, une vibration intime qu'on ne savait pas qu'il pût avoir. Sans jamais rien abandonner de la pulsation du jazz, sa ner-vosité sensuelle et désante, le swing. An passage, on aimera le choix des compagnons de Bill Evans, les meilleurs drummers du temps (comment voulez-rous jouer en trio ou en big band, si vous n'êtes pas carrément audessus du lot ?) et les bassistes à qui on dirait qu'il a demandé d'inventer le jen moderne (l'immense Scott LaFaro, pour commencer). Trois raisons suffisantes pour comprendre la nécessité de reconnaître Bill Evans : la perfection de présentation du coffret (enregistrements, matériel). l'invention d'un jeu et d'un toucher inégalables, et la poésie pure.



Helen Merrill

Stan Getz Helen Merrill Stan Getz. Helen Merrill et la bossa-nova.

Le dernier disque de Stan Getz, Anniversary, un enregistrement au Mont-martre Club en 1987, est à la mesure des concerts actuels du sazophoniste : plénitude et souveraineté retrouvées malgré la maladie. Son apparition 🖿 tant que Sideman aux côtés de Heien Merrill (rythmique : Daniel Humair, J.-F. Jenny Clark et Joachim Kühn) ajoute à la perfection de la chanteuse. La réédition du légendaire Dynasty,

avec René Thomas, Bernard Lubat et

Eddy Louiss, est une des manifesta-

tions du bonheur sur terre.

Et la bossa-nova ? La bossa-nova, vous la trouverez intégralement restituée dans un petit coffret précieux, The Girl from Ipanema du catalogue Verve. Avec la planète au complet de la bossa-nova : Antonio Carlos Jobim, Joao et Astrud Gilberto, Charlye Byrde, Luiz Bonfa, Laurindo Almeida, etc. Getz y est au sommet d'un byrisme nonchalant, populaire, que ha ont apporté les tenants de la nouvelle vagne (bouss nova) bresiforme. Un des moments les plus magques de la musique, d'allure extraordinairement simple et de réalité terriblement sophissiquée (les harmo-nies, les rythmes). Un vrai plaisir n'allant jamais seul : on écoutera ces cinquante et une merveilles en se souvenant aimablement de quelle protestation suspide elles furent escortées: grognements des amateurs de jazz (mais ils n'ont fait que tordre le nez, par souci) et injures bêtes des défen-sours et protections de la musique brésilienne (ils entretiennent un rapport conjugal assez vieilli, style Arsolphe, à

Stan Getz, Anniversary, 838 769: Dynasty, Verve 838 117: The Basse Nove Years, Verve 823 811-2. Helen Merrill at Stan Gatz, Just Friends,

Laurent de Wilde OM and Sive

l'objet de leur passion).

L'élégance au piano Jade, de Wayne Shorter, particulièrement bien interprété, comme réin-

venté, avec les partenaires idéaux (Jack De Johnette, Ira Coleman), pour rentre un disque attachant, Laurent de Wilde, jeune normalien ins-tallé à New-York pour faire le pianiste de jazz, a réussi à adresser ce signe. Ce n'est pas rien.

Alain Jean-Marie et N.H.O.P.

Latin Alley. En toute simplicité

DA OLE CO CHED.

OMD IDA 023 CD.

Un duo. Un son remarquable. Une mise en place saisissante et, d'un bout à l'autre, la musique (ce n'est pas le cas de tous les disques, n'allez pas croire) entre piano et contrebasse : entre les deux, entre deux sensibilités, entre deux cultures, entre deux instruments, là où ça passe, là où ça circule.

Sonny Rollins Don't Stop the Carminal

Pour une introduction

Don't Stop the Carnival., L'intro sans accompagnement occupe les sept hui-tièmes de l'interprétation. C'est une introduction an jazz, à la vie, à l'amour et à la révolution.

Sonny Rollins y porte le jazz à l'état d'incandescence. Toute la modernité éperdne y explose. Le monde a failli changer de face. On a préféré, vite fait, revenir à des positions réactionnaires, cracher sur ce qu'on avait aimé, et oublier le free. Vu l'état de leurs cerveaux, les crétins ont choisi de se lobotomiser enx-mêmes. C'est nettement plus sage.



Sonny Rollins

**Anthologies** 

Le plano dans tous ses états Jazzothique 1 et 2, the Juzz Piano Collectio

L'histoire de façon panoramique

De James P. Johnson à Ahmad Jamal, tous les noms essentiels de l'histoire du piano (le catalogne CBS le permet) défilent selon le principe de l'antholo-gie ou de la compilation. Deux observations: l'attention particulière dont bénéficie aujourd'hui l'instrument rend co geure d'assemblages indispen-

Il n'y ancune médiocrité à refaire. ea un premier temps, l'histoire de façon panoramique. D'autre part, le choix est établi par Henri Renaud : autrement dit un incontestable érudit, un pianiste de talent, un historien. Pas de meilleur guide pour suivre Art Tatum, Earl Hines, Erroll Garner, Ellington, Teddy Wilson, Thelonious Mank, Bud Powell, Bill Evans, Jimmy Rowles, Ahmad Jamal. CB\$ 465694-62.

Gitanes Jazz Autour de minuit Pour une discothèque de base

Supposons que vous soyez du genre à désirer une rencontre approfondie, sérieuse et pas trop intimidante, large mais accessible, déterminée sans être trop onéreuse - bref, possible - avec le jazz. Vousetes nombreux. Par oli commencer? Que choisir dans l'ava-lanche de compacts, nonvezatés, rééditions, incomus, trop comus, etc.? La série « Gitanes Jazz » est un morument raisonné et particulièrement soigné. Photos, textes, maquette sont à la

ble les catalogues Polygram. Affaire à Supposons que vous soyez l'amateur complet, éradit, exigeant et particulièrement névrotique (c'est une des composantes de votre charme). Vous êtes nettement moins nombreux, mais vous pesez plus lourd (question de

mesure d'un choix que rendent possi-

s'adresse tout autant à vous. Parce qu'en sélectionnant elle change les conditions d'écoute (on peut vouloir varier l'écoute sans excès de manianle tions). Et parce que, comme avec un auteur génial de mots croisés, comme avec Desnos pour son anthologie de la littérature érotique, comme avec un organisateur d'exposition, on pent lésirer jouer. Jouer avec les goûts du sélectionneur, ses choix, ses options, son amour à bi

Le responsable de «Gitanes Jazz» (au programme : blues, orgue, big bands, saxophone, jazz et cinema, jazz et bossa nova, chantenses, et les emarquables Stan Getz et Billie Holiday) se nomme Daniel Richard. C'est le connaisseur le plus aigu de l'aven-ture. C'est le poète le plus sensible de

Autour de minuit, « Gitanes Jazz », CD, 841 444 452

> Sélection réalisée par Francis Marmande

# Jimmy Rowles : reconnu, méconnu

valence). série « Gitanes Jazz »



1) Ouvrir le dictionnaire du jazz (Laffont). 2) Etablir la liste des plus grands musiciens entre

1940 et aujourd hui. 3). Classer toutes les chantouses sons exception (de Bălie à Marilyn). Jimuny Rowles a été leur pianiste (préféré). A soixante et onze ens, il reste peu connu. Son dernier disque produit en France (per Orange Blue) est une splandeur.

Prenez Stardust (e And now the purple dusk of twilight time... > mmm... mmm) : c'est une des mélodies les plus difficiles du répertoire. Mais enfin, les mélodies difficiles, ça n'a rien de probant : même les mauvais musicions savent les jouer. Stardust, c'est une des plus délicates. Un miracle d'incertitode et de réserve, comme aime en composer Hoagy Carmichael Qui aussi, tiens, on en repartera : le Georgia de Ray Charles, c'est lui). Stardust, tout le monde s'y est collé en jour, c'est au programme, passage obligé. Le premier à so restituer toute la fragilité, le premier à en jouer acresi peu les notes, à en caresser les harmo-

Bien plus : Jimmy Rowles dans Stardust « réusait à nous persuader que l'on serait capable d'en faire

nies comme on baise des paupières, c'est Jimmy

vor : pertager, simplement partager l'étonnement de vivre dont on ne se remet pes quand on a épousé la jazz — ce lent crépuscule qui marche à reculons pour donner l'illusion de l'aurore... » (Alain Gerber). Le disque (Sometimes i'm Happy, Sometimes i'm Blue) ne fait pas le détail : des sidemen triés sur le volet (Harry a Sweets » Edison, Ray Brown, Don Bailey et Stacy Rowles, le fille de Jimmy, au bugle), Gerber pour le texts. William Claxton pour les photos, les peroles des chansons en annexe, un son exigé à Hollywood, ce n'est pes un compect : c'est un écrin. Avec, pour seule ambition, la perfection. Pas plus, mais pas

Des disques, Jimmy Rowles en a exregistré une bonne centaine. C'est son métier. Aux côtés des plus grands musiciens. Avec tourse les chartesses : Rillie Holiday, qui l'ainmit plus que tous les planisses. Seruit Veuglan, Carrenn Moree. Judia Landos. Peggy Les tes Mersyn Morros, quand ets a voulu s'essayer.

C'est toute une histoire d'accompagner les chantouses. Il faut savoir co qui justament no saurait faire l'objet d'un savoir : il faut savoir aimer. Et s'effacer. Et cols, Jimssy Rowles le fait mieux que personne. C'est pourquoi les fans de ce planiste (éventuelle-ment chanteur : il est un planiste qui chante), les fans de cet homme courtois qui n'a pas de fans, les fans de ca poète qui se ferait jeter sans procès per e la medleur public du monde » (autoproclamation), les fans de Jimmy Rowles se nomment : Bird, Billie, Sarah. Ella, Getz, Carmen, Lester, Francis Albert (Sinstral). Ce n'est pas un club, c'est juste un affetars pour les

Sometimes I'm Happy... a la splendeur des auages, et cet achèvement bouleversant qu'on voit aux ultimes courres qu'on expose actuellement chez Maeght. Avec des riens : un murmure, une technique nonchalante, une connaissance exhaustive du répertoire (celle qui permet de l'oublier), l'insouciance sens mépris du grand public; et l'absence radicale de ces plaies de l'art moderne : la rage de convaincre et le goût d'épater.

★ Jimmy Rowles, Sometimes I'm Happy, Sometimes I'm

vendent

· 法作用 arrors (1989年 1985年)

tion at a S to the court 10、金数、电热度火车。 angles of the grown seems with the es, a prome commented  $-(2\pi i 2\pi i 2\pi i 32\pi i$ grant program on major is manufiliate an Control to Auto Services and Services

· Fire Transfer &

program the first designed with

a a la seguir de estado en 1900 de la 1900 de 1900 de

复数皮啡 化苯酚甲氯磺磺酚 Cartago de capación de - -- gare for processed build . The said with a water of ger bye in saudient M. n annat, siegente TE die No. 美国 Address of Michigal mandes Metores 18 中 经企品 链 糖 路梯 电 un de l'angre des TO LATER SHOWS

The section of a secondary a i ar vers e trette quet 🛂 and the principle of the second A THE RESERVE AND ADDRESS OF THE ল আৰু ক্লেটো আইনকা কৰিছ নামত ক্লিটো ক্লিটোকৰ ক্ল L. Perr J. Browsking in other 1 The second of th the committees you are taggeted

THE PROPERTY OF the state of the s o green mes discharges Ling to Same it beat in the section of the section the state payonin make the BP apropries of 1, sept ALL THE LOS THE CHARGE " well in the grant when Brain 2 - 3 -44 W LINES TO SEC. Transport To Re managage

5 - 100 may 1 43 gas "四八日本家北京 觀天 to the end of the semble of The same is the state of the er all Em Mucht fer ifte 1900 titel in the state of the A Section of the The second of the second 

23 四年 東山市北 ,經濟學 AT THE WAY IN HOME ON THE · 等 () 一种软件/中。 **数**值 the same managed a -- - A Market M · with the dentity of Mar species of the second A de the plantage

THE PERSON NAMED IN COLUMN

38 Le débat sur l'énergie Las négociations sur l'ass

## BILLET

# Les médecins dans le brouillard

De sinistres craquements se font entendre dans le système conventionnel qui lie médecins libéraux et Sécurité sociale. Après huit mois de vaines négociations, aucune solution consensuelle n'a pu se dégager en faveur d'un nouvel équilibre entre médecins appliquant les tarifs remboursables et ceux pratiquant des honoraires libres. Certes, les assurés sociaux n'ont pas à s'inquiéter pour leurs remboursements, mais la situation actuelle n'en est pas moins celle d'une totale illégalité puisque l'ancienne convention st arrivée à échéance le 30 novembre dernier. Aussi, lassé de voir les fiscussions s'enliser, M. Claude Evin, ministre de la solidarité, a décidé de taper du poing sur la table. Devant l'incapacité de la caisse nationale maladie des salariés (CNAMTS) de prendre une décision - son conseil d'administration a refusé, mardi 12 décembre, de se prononces sur la proposition du syndicat MG-France en faveur d'une convention limitée aux médecins déposera la 15 décembre un texte de loi. Celui-ci précisera qu'une convention pourra être conclue avec les généralistes. Il laissera la possibilité d'en négocier une autre avec les spécialistes, fort influents au sein des syndicats CSMF et

FMF. Restera à convaincre la CNAMTS de se railier à ce choix auguel les caisses d'assurance-maladie des agriculteurs et des travailleurs indépendents seraient plutôt favorables.

Pour le gouvernement - dont l'absence de propositions fermes a contribué à compliquer les choses - le maintien du sacro-saint libre choix du médecin et d'un haut niveau de remboursement mérits que la profession accepte de modérer les tarifs et de limiter le développement du secteur à honoraires libres. « Il serait temps que certains comprennent qu'ils ont davantage intérêt à être médecin conventionné que nédecin salarié d'une société d'assurances, ce qu'ils seront bientôt si on laisse dériver les dépenses », fait-on remarquer chez M. Evin. Calui-ci s'inquiète fort de voir l' « offensive » des opposants irréductibles au système conventionnel gagner

# INSOLITE

## Ponte géante

le terrain politique.

mée mi

region of Fire St.

profiles that is already

🛩 🥧 🗠 - i i i i i i i i i

part was the

48 a an an aire 15

₩1. July 1 / 10. 1 (2.2) Bridge Contractor of the St.

B-41 - 120-120

The state of the state of

A = 5. - 255

The transfer of the second The second second

## 100 Table Supp 198 20

Note that  $x \to -1$  ,  $y \mapsto y^{-1/2} \cdot y^{-1/2}$ 

Contract Sugger

P 70 60 3 706 A

gar of the second

Burn Burn Burn Burn

Capital Committee

A THE RIVER OF MANY BY

4 1 4 1 1 1 K

Mark Strangers 2 a 20 6:22

7 Mg 2 1 1 Mg 18 7 8

Section 1

10 3 the 15th

Service of June 19 and 19 and

B. Sale of Marian

Par un communiqué triom-phal du mardi 12 décembre, l'agence de presse helvétique CRIA a annoncé que les poules suisses, qui pondaient cent quasuisses, qui pondaient cent qua-rente ceus per an en moyenne dans les années 50, ont porté leur production à deux cent soixante-treize œufs en moyenne annuelle. Cette aug-mentation de productivité des gallinacés helvétiques com-pense largement la diminution de leur effectif, passé entre 1968 et 1988 de 3,4 millions à

Ce progrès quantitatif est toutefois à rapprocher de la modernisation fulgurante, et parfois quelque peu mons-trueuse, dont a fait l'objet l'élevage avicole au cours de ces demières armées, tant dans les pays de la Communauté qu'en Suisse.

Rares sont désormais les poules « qui picorent du pain dur » et « vont chercher leur vie » dans les cours de farme. Vie a dans les cours de l'arme.
L'heure est aux ateliers de
ponte géants, allumés jour et
nuit pour stimuler la production,
peuplés de volailles fragiles au
bec mou et aux plumes sans
couleur. A l'heure des ceufs
carrés, qualques chose ne tourne pas très rond dans l'élevage du futur. On ne fait certes pas d'omelette sans casser

La hausse irrésistible de la devise allemande

# Les investisseurs asiatiques vendent du yen et achètent du mark

Le dollar a frôlé les 5,80 francs français

« Cette nuit (heure européanne), l'Asie a vendu massivement des yens et acheté des marks : là-bas, ils jouent maintenant l'Allemagne triomphante aux dépens d'un Japon moins attirant et d'une Amérique qui fait peur, » Ce commentaire d'un opérateur éclaire les conditions dans lesquelles la petite tempête qui a balayé les marchés des changes d'Extrême-Orient dans la journée du mercredi 13 décembre a donné une nouvelle impulsion au deutschemark, aux dépens du yen et, en même temps du dollar, dont le cours a plongé jusqu'à 1,70 deutschemark, au plus bas depuis un an, et jusqu'à 5,81 francs, contre 1,75 deutschemark et 5,98 francs mardi 12 décembre.

A Paris, il faut remonter jusqu'à juin 1988 pour retrouver un dollar aussi bas. Déjà, mardi soir à New-York, la devise allemande s'était vigoureusement appréciée vis-à-vis du dollar, dont le cours fléchissait brutalement de 1,76 deutschemark à 1,73 deutschemark et de 6 francs à 5,92 francs, mais c'est du Pacifique qu'est venue l'accélération de la poussée.

Sans doute, en cette fin d'année, les marchés des changes sont-ils tra-ditionnellement étroits. Une correcbaisse sur le deutschemark est, en principe, tout à fait possible dans les jours qui viennent ou au début de l'ausée prochaine, comme cela s'était passé à la fin de 1987, lorsque les banques centrales avaient laissé glisser le dollar dans le vide, jusqu'à 1,36 DM, avant d'intervenir massi-

### L'avenir de SME

Mais ce qui s'est passé en Asie, la nuit dernière, révèle le changement de mentalité des milieux financiers internationaux au seuil de l'amée 1990. Tout d'abord, le basculement général des taux d'intérêt, avec une baisse aux Etats-Unis, une très faible montée au Japon et une ascen-sion rapide en Allemagne, provoque un raz de marée sur le marché des capitanx, attirés comme par un aimant par les pays qui offrent des rémunérations plus élevées dans une devise dont le cours paraît voné à la hausse : en se ruant sur les placements en marks, à court ou long terme, les investisseurs gagnent sur les taux et sur les parités : un cock-tail explosif qui les fait « craquer ». Un grand rééquilibrage est donc en train de s'opérer sous nos yeux, par la grâce des taux d'intérêt, sans intervention aucune des banques

Sur le plan technique, ces

clevés en RFA pendant les pro-chains mois et même toute l'année 1990, la Banque fédérale d'Allema-gue n'ayant aucune intention d'assouplir sa politique à l'approche de négociations salariales qui s'annoncent dures, tout dérapage sur les salaires étant susceptible de nourrir l'inflation. Aux Etats-Unis, la Réserve fédérale continue à lais-ser glisser les taux dans la crainte d'une récession, et au Japon, la ban-que centrale n'entend millement relever les siens.

Sur un plan général, les milieux financiers internationaux sont en train de prendre conscience que le train de prendre conscience que le centre de gravité de l'Europe, en raison de l'écroulement du mur, se déplace vers l'Est, ce qui ne peut que renforcer l'Allemagne et sa devise. Aux Etats-Unis, la baisse des taux et le ralentissement de l'économie, et au Japon la diminution de l'euroédent commercial et le maintien de taux d'intérêt moins sievés qu'en PFA rendent doller et élevés qu'en RFA rendent dollar et yen moins attirants.

Dans ces conditions, les capitaux mondiaux, qui ent déjà fui la livre sterling, commencent à quitter aussi le Japon. Ajoutons qu'à un terme peut-être proche, l'ascension du mark ne pourra qu'aviver les ten-sions au sein du système monétaire européen, où, pour l'instant, un calme relatif règne : le franc n'est pullement attaqué, mais le mark se A190 Fà un centime de son cours lafond de 3,43 F.

## A l'Assemblée nationale

# Examen du projet de loi sur le logement des plus démunis

L'Assemblée nationale commence mercredi 13 décembre l'examen en première lecture du projet de loi sur le logement des plus démunis, adopté îl y a un peu plus d'un mois en conseil des ministres (le Monde du 9 novembre), Rassemblant dans un texte composite obligations, incitations (fiscales, essentiellement) et simplifications administratives, le texte a pour objet « la mise en couvre du droit au logement » en organisant l'accueil des locataires « à risques » dans le logement social : les pauvres, les populations étrangères ou françaises de couleur, les salariés « précaires », tous caux qui composent le groupe mal connu des « exclus du logement social ». A Nanterre, la cité de transit des Marquerites, promise à la démolition, n'est qu'un exemple parmi d'autres de conditions de logement inadmissibles.

# L'enfer des Marguerites

La cité de transit des Marguerites, au Petit Nanterre, ce n'était
pas une merveille, à sa mise en service, en 1958 : 260 logements,
répartis en six bâtiments aux noms
de provinces (Ile-de-France,
Alsace, Franche-Comté, Languedoc, Brétagne et Picardie),
construits par la préfecture de
police pour loger — déjà! — des
exclus : familles sorties de bidonvilles, de cités de transit calamivilles, de cités de transit calami-teuses, familles sinistrées et expultenses, familles sinistrées et expul-sées. Les manvaises langues disent que la préfecture y a logé aussi les interdits de séjour à Paris et la population jugée indésirable dans la capitale. Les logements sont petits (65 mètres carrés pour un cinq pièces), mal équipés (un seul point d'eau par logement, pas de baignoire, pas de chauffage cen-tral), et les espaces verts sont inexistants.

FRANÇOIS RENARD ont fait des Marguerites une cité

insalubre, repaire de la petite délin-quance et des pourvoyeurs de dro-gue. Forces de police, employés des services communant on de l'Office d'HLM ne s'y aventurent qu'à contrecœur et sur la pointe des pieds. Faute d'entretien (depnis 1975), le cadre bâti est devenu irrécupérable : les chauffe-cau individuels sont vétustes, les ventilations sont souvent obstruées, sur-lations sont souvent obstruées, sur-tout l'hiver — les intoxications sont fréquentes et, en 1986, quatre per-sonnes sont mortes, asphyxiées — les installations électriques sont dangercuses, les fenères ne ferment pas, les caves sont inondées, les cages d'escaliers sont détério-rées, les marches cassées, dans l'humidité générale, les odeurs stagnent, puissantes et insupporta-bles... C'est l'enfer.

### Reserving to tout

Un enfer comme souvent pavé de bonnes intentions et de tentatives de solutions. En novembre 1984, une convention entre le département des Hauts-de-Seine et l'Office communal d'HLM de Nanterre confie à ce dermer la ges-tion de l'ensemble. L'Office muni-cipal fait ce qu'il peut (change-ment des pieds de colonnes, portes métalliques dans les caves, récupé ration et changement des fens-tres), mais il ne peut être question que d'empiatres. En effet, on ne peut envisager de réhabiliter les bâtiments. L'état de dégradation en est tel qu'il faudrait des fortunes pour les rendre tout juste habita-bles sans pour autant obtenir un résultat satisfaisant. Il faut raser le tout, et reconstruire. Deux des immeubles (Bretagne et Picardie) ont été démolis en 1988. 33 des 190 logem ments restants sont murés, dans l'espoir de parvenir à résorber cette poche d'insalabrité.

Le grand problème, c'est de relo-ger les cent buit familles qui habitent encore là, et de les reloger très vite, car l'hiver est là et on pèle de froid, aux Marguerites. Jusqu'icl, cent dix-neuf familles ont été relogées, essenticliement par l'Office municipal de la ville, qui gère envi-ron la moitié des 16 000 logements sociaux de Nanterre. Aujourd'hul, M= Jacqueline Fraysse-Cazalis, sénateur (PC) et maire de Nanterre, appelle au secours et a obtenu du ministère du logement la promesse que le préfet réunirait au plus vite les organismes locaux de logement social (Office départemental, sociétés anonymesd'HLM) pour reloger ces familles dans les trois mois qui viennent. Ce

sera le printemps.
Il faut dire que les trois quarts de ces familles sont d'origine maghrébine, auxquelles il faut ajouter 15 % de Portugais et quelbeaucoap d'enfants (la moitié ont moins de dix-huit ans), et la taille moyenne de ces familles est de cinq

L'enthousiasme pour les accueil-lir est tout à fait limité. Pourtant, on l'a assez dit et écrit, donner na logement décent aux enfants est le plus sûr moyen de lutter à la fois contre l'échec scolaire, le chômage, la délinquance. Et le relogement rapide de ces quelques familles permettrait de détroire cette, verrue qu'est devenue la cité des Mar-guerites, et de récupérer un terrain pour construire du vrai logement social. On en manque tellement en rigion parisien

Le projet de loi dont la discussion commence à l'Assemblée nationale permettra-t-il de résoudre le problème des Marguerites? Ou faudra-t-il attendre encore plunicurs hivers ?

JOSÉE DOYÈRE

# Le rapport du Haut Conseil du secteur public

• « Par principe, aucun moyen financier » ne doit être exclu pour les sociétés nationalisées • Les Européens doivent « clarifier » le rôle des entreprises publiques

Le « ni-nì » et l'Europe. Sans détour, le rapport du Haut Conseil du secteur public (1), qui devait être adopté et remis par son président, M. Michel Charzat, député PS de Paris, à

M. Bérégovoy, ministre des finances, mercredi 13 décembre, aborde les deux d clés de l'avenir des firmes

La doctrine du ni-privatisation ni-La doctrine du in-provinsation in-nationalisation fixée par M. Mitter-rand est-elle paralysante? Quels seraient les avantages et les inconvé-nients des privatisations d'une partie du capital? Pour l'Europe, demande le Haut Conseil, n'est-il pas temps de clarifier à Bouxelles le rôle des entre-cieses aubliques, trop agregat pasprises publiques, trop souvent sus-pectes, a priori, de fansser le jeu du

marché?

Ces questions ne sont pas nettement tranchées par le rapport du Haut
Conseil, mais elles sont posées ouvertement. Le rapport commence par
faire le point des évolutions depuis
1986 et souligne que les privatisations
menées de 1986 à 1988 ont amputé le secteur public de douze groupes, représentant vingt-neuf entreprises. Le secteur public reste copendant en France très vaste, avec 57 établisse ments publics, comptant 525 000 salariés et 51 sociétés anonymes de 337 000 salariés. Avec toutes les filhales, cela représente un ensemble de 2000 entreprises et de

aux privatisations, une « respiration » non négligeable s'est produite, avec des ventes de filiales au secteur privé concernant 20 000 personnes et des achais concernant 5 000 personnes. Consacrant la suite du rapport su seni secteur concurrentiel de l'indus-trie et de la finance, le Haut Conseil souligne que la période a été marquée par la poursuite du redressement de firmes qui ont réalisé des profits

« spectaculaires ».

La question du développement des firmes nationalisées et du financement par l'Etat est alors abordée. Le rappar l'est est asors approcée. Le rap-port présente la thèse des parisans du ministre de l'industrie, qui réclament de fortes dotations budgétaires. Pre-mier argument de M. Fauroux: l'Europe. « A l'horizon 1993, l'ère de la constitution des champions nationaux dans le secteur concurrentiel s'achèverait. » Il faudrait donc prépa-rer d'ores et déjà les entreprises publi-ques à devenir des champions européens et, donc, à ne pas lésiner sur les et les échanges de titres entre firmes

Faut-il aller plus loin et accepter des privatisations partielles? Redes-cendre de 100% à 51% par augmen-tation de capital permettrait d'appor-ter aux firmes jusqu'à 129 milliards de francs. Autre argument favorable : FEtat, s'il rompait avec le tabou du « ni-si », pourrait continuer à jouer un

rose de sanveur des cantraires sont avancés par les partisans de M. Bérégovoy. Le Hant Conseil les expose, en notant que tout actionnaire privé, fittil minoritaire, prive l'Etat de la totale liberté qu'il a lorsqu'il détient 100% de cavital des firmes. En carital de du capital des firmes. En outre, le redressement de l'industrie française l'est pas achevé : « Aucune raison économique majeure ne peut donc conduire à une modification de la situation existante». Enfin, rica ne

Les différentes et nombreuses sources de financement externes, comme les certificats d'investisse-ment, les titres divers, les filialisations

publiques, ont permis de faire face aux besoins. Entre juin 1988 et novembre 1989, les firmes ont reçu, sous toutes les formes, 69,3 milliards de francs. L'Etat a donc trouvé les moyens de remplir son devoir Dans ses recommandations, le

Haux Conseil donne raison à M. Bérégonoy. Il reste quelques marges de manière discriminatoire et pénalimanceuvre « pendant quelques années». Mais il ajoute que, « par principe, aucun moyen financier» ne doit être exciu de l'examea, y compris la vente de parts minorimires un privé. Cela ne constituerait d'ailleurs pas une privatisation, puisque FEtat, conservant la majorité du capital, ces firmes resteront, anx yeux de la loi,

être banalisée. Dès lors, «il devient plus que jamais indispensable que la mission des entreprises publiques massion des entreprises publiques concurrentielles soit à la fois correc-sement explicitée et stabilisée ». Cèla demande de «clarifier» leur situation avec Bruxelles. « Le silence insistant de l'Acte unique dans ce domaine est relativement inquétant. Car il laisse planer un doude. » « Le contrôle de la Committe de la C ERIC LE BOUCHER

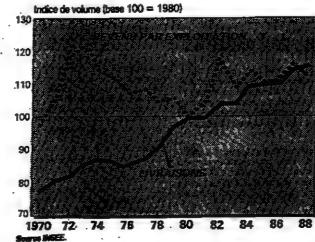
La deruière partie du rapport concerne l'Europe. Le Hant Conseil y relève que l'Acte unique imposera an socteur public a une dépendance accrue à l'égard des impéruifs de performances ». Sa gestion risque d'en produit an rapport tous les deux ans.

# Quinze années de stagnation du revenu agricole

Entre 1970 et 1988, le revenu brut agricole par exploitation a progressé en France de 0,8 % en moyenne annuelle, soit une augmenta-tion globale de 15 %. Pendant la même période,

les livraisons de produits agricoles se sont accrues de 50 %. Quant aux prix des denrées, comparés à l'ensemble des prix, ils ont consu au cours des trente constante : de l'ordre de 10 % entre 1960 et 1970, de 20 % entre 1970 et 1980. devantage encore depuis le début de la décennie 80, comme en témoigne le recul de 8 % des prix du blé, cha-que année depuis 1984.

Tirés d'une double étude du mensuel de l'INSEE (insti-tut national de la statistique et des études économiques), Economie et Statistique, paru en novembre, ces chiffres montrent d'abord qu'à compter de 1974, le revenu agricole s'a pas progressé en francs constants, alors qu'il



s'améliorait sans discontihausse des prix des consom-mations intermédiaires (carcontribué à cette régression. revenu des exploitants.

Si l'agriculture est restée nuer auparavant, surtout un secteur dynamique et entre 1970 et 1973. La rémunérateur, elle le doit tant à sa modernisation technique qu'à l'augmentation burant, engrais) conjuguée au repli des cours agricoles, dû à la crise des excédents, a part des subventions dans le

# Surtout ne rien changer!

Surtout ne rien changer! Jadis objet de débats passionnés, la poli-tique énergétique française comme son option nucléaire sont devenues un lieu de consensus presque par-fait. Les vingt-six députés qui, toutes tendances confondues, ani-maient mardi 12 décembre, dans l'hémicycle, le premier « grand débat énergétique » organisé au Parlement depuis huit ans ne se sont pas embrassés à la fin. Mais c'était tout juste. Une sérénit telle que M. Robert Galley, ancies conflictes c ministre gaulliste, rappelant les bagarres de jadis et e la foule hur-lante de ces élus socialistes qui demandaient l'arrêt de tout programme nucléaire », ne ponvait s'empêcher d'ironiser sur leur conversion tardive au

Tous l'out souligné : personne ne remet plus fondamentalement en que énergétique suivie depuis plus de quinze ans par le pays : recher-che de l'indépendance grâce au développement du nucléaire, éco-nomies d'énergie et diversification ements. Personne des approvisionnements. Personne non plus – sauf, pour la forme, le Parti communiste - ne conteste les inflexions, pourtant importantes, apportées à cette politique depuis le retournement du marché énergé-

STOCKHOLM

de notre correspondante

ronnes, soit autant de francs fran-çais, telle est la valeur de l'accord

conclu, mardi 12 décembre, entre

Volvo et Procordia, holding industriel et financier, de l'Etat suédois, qui devrait permettre à la Suède de

restructurer et de concentrer ses

trie pharmaceutique, de la biotech-nique et de l'agroalimentaire, afin

de mieux affronter la concurrence

internationale et, pour commencer, celle du grand marché européen.

Volvo vend ainsi à Procordia ses

parts (29 % da capital et 46 % de voix) de Pharmacia ainsi que son

groupe agroalimentaire Provendor et reçoit en échange 42 % des parts de l'État dans Procordia. Celui-ci

Une structure

rollde

d'affaires de quelque trente-sept milliards de couronnes pour

quarante-sept mille employés

(dont douze mille cinq cents à l'étranger). Il comptera parmi les vingt industries pharmaceutiques et biotechniques les plus importantes d'Europe occidentale et sera

le numéro un nordique de l'agroali-mentaire. M. Per G. Gyllenham-

mar, le grand patron de Volvo, qui

a dù accepter, contrairement à son

habitude, de ne pas prendre la

dans laquelle il entre, affirmait pourtant mardi soir à Stockholm :

majorité des parts d'une société

Le groupe aura un chiffre

en gardera également 42 %.

Vingt-quatre milliards de cou-

abandon du charbon, gel progressif du programme d'équipement nucléaire, exportations d'électri-cité, déréglementation pétrolière,

Le consensus règne aussi sur les quelques correctifs jugés néces-saires au vu d'une situation internationale certes exceptionnellement favorable mais que tous s'accor-dent à estimer précaire. Rien ne serait plus dangereux que de pen-ser en avoir fini à jamais avec la crise. On peut voir réapparaître les déséquilibres qui ont conduit anx deux choes des années 70 », a souli-gné M. François-Michel Gonnot; député UDF de l'Oise, approuvé par la quasi-totalité des participanta, y compris les deux ministres. MM. Fauroux, ministre de l'industrie, et Brice Lalonde, secrétaire

## « Ourrir ses armoires »

Même la question centrale da débat - la création d'une Haute Autorité nucléaire indépendants pour contrôler la sûreté des instalpour controler la surele des nata-lations – n'a guère fait de vagues. Proposée par Mme Huguette Bon-chardesu, rapporteur de la com-mission d'information parlemen-

M. Sören Gyll, qui conservers la tête de Procordia, estime, de son côté: • C'est une bonne constella-

tion puisque nous avons chacun des intérêts industriels à long

terme. » Quant au ministre de l'industrie, M. Ivar Nordberg, Il est

satisfait de cette solution suédoise

qui permet à l'Etat de conserver

une influence importante dans

l'industrie pharmaceutique natio-

Dualon va fabriquer

les articles de sport

de Lacoste

La Chemise Lacoste et le groupe Dunlop ont annoncé, le mardi

12 décembre, la signature d'un contrat mondial pour le développement et la distribution d'une ligne de produits à l'insigne du crocodile

pour le tennis et le golf, à l'exclusion des vêtements. Négocié dans

le plus grand secret, cet accord, qui

n'est pas limité dans le temps, concrétise l'alliance entre une

griffe célèbre contrôlée par le

groupe textile Devanlay et la puis-

sace industrielle et technologique

de Dunlop racheté en 1984 par le

Les lieux de production de ces produits qui devraient être com-mercialisés en Europe et aux Etats-

Unis à partir du début de 1991

n'ont pas été précisés, à l'exception

des balles de tennis. Celles-ci

FRANÇOISE NIETO

Un accord de 24 milliards de francs

Volvo et l'Etat suédois créent

un groupe pharmaceutique et agroalimentaire

soutenue, mollement, par quelques élus socialistes et centristes, et combattue par les députés du RPR et de l'UDF, cette création était in fine mise tranquillement de côté par M. Fauroux, au profit d'une suggestion intermédiaire de compromis qui semblait satisfaire tout

Principale conclusion de ce débat décidément sans surprises : le gouvernement s'est donc engagé à « ouvrir ses armoires » au Parloment, qui rendra chaque année un rapport public sur la silreté nucléaire - comme celui de la Cour des comptes. La tâche en reviendra à l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, dont le président, M. Jean-Yves Le Deaut, député socialiste de Meurthe-et-Moselle, s'exprimait pour la pre-mière fois ès qualités en séance

Autres points de consensus acceptés par le gouvernement : d'une part, la nécessité de relancer concrétament les économies d'énergie, notamment dans le transport et le secteur résidentiel et tertiaire, afin d'enrayer le dérapage actuel lié à la baisse des prix et au relâ-chement des comportements.

D'autre part, le souci d'e éviter les débordements du chauffage élec-trique », selon l'oxpression du ministre de l'industrie, qui a reconnu que le développement excessif de ce mode de chanffagi « présente des inconvénients écono-miques et sociaux », suivant en cela les interventions de nombreur députés de toutes tendances.

Pour en finir, tout le monde est convenu de se revoir à intervalles réguliers, jugeant la périodicité des débats (un tous les huit ans) nette-ment insuffisante. S'il est un domaine où le Parlement doit avoir son mot à dire, c'est bien celui de l'énergie; or, jusqu'à présent, on l'a trop souvent mis devant le fait accompli, assurait M. Le Deaut. Nous n'en sommes qu'au début (...). Ce débat n'est qu'une entrée en mallère. »

Scule fausse note: l'intervention tardive d'une député socialiste -M= Marie-Noëlle Lienemann qui regrettait dans un communiqué que · le groupe socialiste ait refusé de lui donner la parole pour faire au moins s'élever une voix défavorable à l'ode « pro nucléaire » qui a été dom lors du débat »...

VÉROMOUE MAURUS

La part de la CEE restant stable

# Hausse des quotas américains à l'importation d'acier

égèrement desserré, mardi 12 décembre, le niveau des quotas imposé aux importations d'acier sur le sol des États-Unis. De 18,4 % du marché américain jusqu'au 1º octobre 1989, il est porté à 19,1% pour 1990 et 20,1% pour 1991, a indiqué M. Carla Hills, représentante spéciale du président Bush pour le commerce. Ces chiffres concernent la Communauté européenne ainsi que seize autres pays (dont le Japon, la Corée du Sud, le Brésil et le Mexique). Le

quota de la CEE « reste à peu près le même » avec 7 % du marché. Celui du Japon baisse de 6,2 % à 5,3 % en 1991. A l'inverse, celui de la Corée du Sud monte de 1,92 % à 2,62 %, celui du Brésil à 1,8 % contre 1,35 % et le Mexique s'élève å 0,96% (contre 0,49%). En outre, le gouvernement américain a concis une série d'accords bilatéranx avec les principanx pays sidérergiques prévoyant notamment l'interdiction de nouvelles subventions des gouvernements aux producteurs. - (AFP.)

# Sanofi, premier pharmacien français au Japon

La firme pharmaceutique Sanofi (groupe Eif) vient de racheter 74% du capital de Plantorgan, un petit laboratoire allemand de Brême (130 millions de francs de chiffre d'affaires), dont l'arrivée va porter les ventes de l'entreprise française à 700 millions de francs outre-Rhin. (51%) et qui exploitera son pro-duit antithrombolytique Ticlid. Bref, au total, grâce à cette croissance externe à petits pas, le chiffre d'affaires consolidé de Sanofi augmente de 1,7 milliard, dont 1,2 milliard provenant de l'alliance nippone.

Quelques semaines auparavant, Sanoti, numéro deux français du médicament, avait racheté la médicament, avait racheté la société portugaise Farmofer (chiffre d'affaires de 20 millions de franca) deux lignes de produits en Grèce (10 millions), une participation dans la firme marocaine Sopharma (136 millions), les laboratoires mexicains Bigaux (80 millions), la firme britannique International Laboratorias (73 millions), un spécialiste du médicament vendu sans ordonnance. Le groupe avait également I Midial vend son chocolat à l'américain Grace Dezaha, Après nance. Le groupe avait également conclu des alliances en Espagne

s'être séparé de Banania et Ponlain, le groupe français cède sa filiale chocolatière Soboca, qui réa-lise 250 millions de francs de chiffre d'affaires et traite 15000 tonnes de produits chaque année. Soboca est le premier fabricant de bâtons pour petits pains au chocolat pour les boulangeries. Le groupe Grace Dezahn, acquéreur avec le groupe Prodès et en Turquie avec le laboratoire Dogu Ilac (150 millions) et constitué au Japon un joint-venture avec Dal-Ichi dans lequel il est majoritaire de cette affaire, se place avec Cacao Barry, filiale du français Sucres et Deurées, parmi les pre-miers transformateurs mondiaux de l'eves de cacao.

## **PUBLICITÉ**

## Polémique entre IPSOS et « Stratégies »

recherchons, mais à créer un seront fabriquées dans l'usine de groupe avec une structure solide, en particulier dans l'industrie (Allier).

# Qui est vraiment « l'homme de l'année »?

Une vive polémique a opposé, mardi 12 décembre, l'institut de son-dages IPSOS et l'hebdomadaire professionnel Stratégies à propos de la nomination de « l'homme de l'année ». Selon l'échantillon de deux cents publicitaires et annonceurs interrogés entre le 23 et le 26 octobre par IPSOS, c'est Maurice Lévy, président du directoire de Publicis, qui recueillait la majorité des suffrages des deux pro-fessions (34 %) en réponse à la première question : - Quelles sont les personnalités qui ont le plus marqué les années 1980? . Il en allait de même pour la seconde question, por-tant, elle, sur les années 1990.

Stratégies n'en a pas tenu compte et a élu « homme de l'année » le président de l'agence Boulet-Dru-Dupuy-Petit, Jean-Claude Boulet. Selon Henri J. Nijdam, directeur de Stratégies, cette désignation de Jean-Claude Boulet a des raisons « purement rédactionnelles » : • Dans le panel des publicitaires, Jean-Claude Boulet arrivait en tête Sinniégies nous avons donc volontairement dis-socié les résultats des publicitaires et des annonceurs. Ce choix est entériné par les journalistes de Stratégies, qui ont aussi voté pour Jean-Claude Bou-

Cette décision n'est pas du goût d'IPSOS. Tout en retirant le nom de leur institut, les dirigeants d'IPSOS mandé par référé la saisie du numéro de Stratégies, ce qui leur a été

A Stratégles, la rédaction admet bien avoir été sondée mais note que la décision de ne prendre en compte que le panel des publicitaires aboutissant à la désignation de Jean-Claude Boulet est a celle de la direction et de la rédaction en chef ». Et on évoque la concurrence latente entre les journaux spécialists dans les médias. Didier Truchot et Jean-Marc Lech, responsables d'IPSOS, sont en effet actionnaires de Décisions Média, l'un des concurrents de Stratégies.

## TRANSPORTS

## Des brigades de sécurité dans les trains de banlieue

» Dans la lutte coure l'insécurité, chacun doit prendre ses responsabi-lités ». Ces propos de M. Jacques Fournier, PDG de la SNCF, illustrent la volonté de collaboration entre l'Etat et la compagnie de service public pour faire front à la délinquance, en parti-culier dans les trains de la banlieue

L'effort de l'Etat consiste en la mise en place progressive d'une brigade de sécurité des chemins de fer (BSCF), dont les locaux de la gare du Nord ont été inaugurés mardi 12 décembre par le ministre de l'unérieur, M. Pierre Jone. En 1990, 500 fonctionnaires de le police de l'en et des fonctions la police de l'air et des frontières (PAF) assureront la sécurité dans les trains de baulieue, alors que 236 d'entre eux sont déjà en fonction sur le réseau parisien depuis le

La SNCF pour sa part prévoit l'installation d'un dispositif antidélin-quance. La création de 500 nouveaux postes dans ses services de surveillance générale permettra la mise en place d'une quarantaine de « gares d'appui», véritables centrales d'information et de contrôle. Des bornes d'appel de secours seront ins-tallées sur tous les quais et un système de télé-surveillance va être expérimenté, début 1990, dans les gares d'Anlnay (Seine-Saint-Denis) et de Juvisy (Essonne).

Un budget de 250 millions de francs en trois ans sera consacré à l'ensemble de ces mesures.

□ ERRATUM : dossier «Innovations ». - Notre dossier annuel consacré au bilan des technologies de pointe publié avec le journal date du vendredi 24 novembre comportait une erreur que l'entreprise SEB nous prie de rectifier. Dans le palmarès sur les entreprises les plus innovatrices classées par le montant de leurs dépenses de echerche développement, le chiffre des effectifs de recherche de cette entreprise était erroné. SEB emploie 343 personnes dans ses laboratoires, et non 34.

## SOCIAL

# Les négociations sur l'assurance-chômage

# Un excédent providentiel de 2,7 milliards permettra d'améliorer l'indemnisation

Après sa première vraie séance du 9 décembre, la négociation des partenaires sociaux sur l'UNEDIC a planté le décor pour entrer dans le vif du sujet. Une nouvelle rencontre est prévue pour le 21 décembre alors que l'actuelle convention prend théoriquement fin avec l'année.

Le transfert opéré en faveur du régime de retraite complémentaire des salariés (ARRCO) ne laissait que 3,9 milliards de francs disponibles pour apporter d'éventuelles améliorations au système d'indemnisation des chômeurs et diminuer les cotisations (le Monde du 2 décembre). Opportunément, une nouvelle note des experts de l'UNEDIC, remise aux négocia-teurs en début de séance, permet-tait de trouver 2.7 milliards supplémentaires pour les deux prochaines années et davantage encore pour 1992, grâce à la révision des analyses de prospective éconon

Cela a permis au CNPF de faire des propositions qui correspondent parfaitement à son scenario stratégique (le Monde du 12 décembre). La durée d'application de la pro-chaine convention scraft de trois ans et demeurerait inchangée pendant la première année, pour éviter de courir des risques financiers.

A compter du 1e janvier 1991, et pour un montant estimé à 1 mil-itard de frança, il sera alors, possi-ble d'entreprendre une série de réformes : aligner l'indemnisation du chômage dans les départements d'outre-mer sur celle de la métro-pole (45 millions de francs), amé-liorer les conditions d'exercice des activités réduites, notamment pour les chômeurs âgés, accentuer les efforts en favour des pius de cin-quante ans, revaloriser de 7,5 % le minimum accordé aux bénéficiaires d'une allocation de formation-reclassement (AFR) et relever de 5 % l'allocation des chô-

meurs en fin de droits. Dans la suite logique, et toujours pour la même date, le CNPF revendiquait une baisse des cotisa-tions salariales de 0,12 %, à partager entre les employeurs et les salariés. Cette économie globale de 1,6 milliard de francs viendrait compenser l'augmentation de con-sation à l'ARRCO, également pré-vue pour le 1<sup>st</sup> janvier 1991 et qui devrait être de 0,12 %...

Enfin, le cas des chômeurs venus de l'emploi précaire est soustrait de la négociation et renvoyé à la temporaire soit par la loi, soit par la négociation interprofessionnelle, proposée par M. Jean-Louis Giral, ésident de la commission sociale dn CNPF.

# En 1987 Le nombre d'accidents

# du travail a de nouveau baissé

Selon les statistiques de la Caisse nationale d'assurancemaladio des travailleurs salariés (CNAMTS), qui viennent d'être publiées, le nombre des accidents du travail a encore baissé en 1987. Pour 13 305 883 salariés, au total, les accidents avec arrêt temporaire de travail sont passés de 689 735 en 1986 à 665 118 en 1987. Près de 22 millions de journées de travail ont été perdues en 1987 pour incapacité temporaire. En moyenne, un médecin prescrit un arrêt de 33,2 jours, le coût brut moyen étant de 9432 F pour la Sécurité sociale.

D'une année sur l'autre, le nombre des accidents ayant entraîné une incapacité permanente a dimi-nué, avec 68 760 en 1986 et 64 898 en 1987. Mais le nombre des accidents mortels a en revanche augmenté, passant de 1026 décès en 1986 à 1044 en 1987. La région Ilo-de-France vient en tête pour le nombre d'accidents du travail. Ce sont les salariés du bâtiment et des travaux publics qui, proportionnel-lement, en ont supporté le plus, en

# Les six pays de l'AELE veulent accélérer leur rapprochement avec la CEE

Les six de l'AELE (Association mune l'e acquis communeutaire e, curopéenne de libre-échange) ont assorti tout de même d'e exceptions répondu, mardi 12 décembre, au terme d'un conseil ministériel de deux jours, aux Douze de la Communanté constitue européeme en exprimant le soutait de voir s'ouvrir début 1990 et se conclure dans l'année les négo-ciations pour un accord instituant l'Espace économique européen (EEE), qui regroupera les dis-huit pays de l'Europe occidentale.

Dans cette perspective, les Nordi-ques (Suède, Norvège, Finlande, Islande) et les Alpins (Suisse' et Autriche) ent décidé de renforcer les structures et les ressources internes de l'AELE. Car ce qui se dessine, c'est un accord de bloc à bloc, permettant « la acord de bloc à bloc, permetiant « la réalisation la plus complète possible de la libre circulation des marchandises, des services, des capitaux et des personnes dans l'ensemble de l'EEE, ainsi qu'une extension de la coopération dans les politiques horizontales comme l'éducation, l'environnement, la recherche et le développement et la dimension sociale ». Les Six sonhaitent « des organes communs de décision et de gestion » et acceptent d'intégrer comme base juridique con-

# Au Canada Crise de la pêche

La plus importante compagnie canadienne de transformation et de congélation de poisson, National Sea Products, a annoncé, le mardi 12 décembre, la fermeture de deux de ses usines, celle de Canso (Nouveile-Ecosse) et celle de Saint-Jean-de-Terre-Neuve, qui faisaient vivre un total de près de 1 500 salariés. Cette décision est due à la baisse drastique des captures imposée par le gouvernement fédéral canadien, à la suite de la diminution des fonds de poisson. Il y a quelques jours, le Canada a lancé une vaste campagne pour dénoncer la surpêche dans l'Atlantique nord (au large des caux sous contrôle canadien). Ottawa reproche notamment à la CEE d'accorder dans cette zone internationale des contingents de capture beaucoup trop élevés aux flottes espa-

gnoles et portugaises. - (AFP.)

Les événements d'Europe de l'Est sont manifestement un catalyseur. La Suisse, qui jouait jusqu'à tout récem-ment le jeu des accords bilatéraux avec la CEE, adopte une attitude plus « communautaire ». Les Six applau-dissent les réformes en cours à l'Est, mais ne veulent pas apparaître cumms un « sas » entre l'Europe orientale et la CEE. Ce n'est sans doute pas un hasard s'ils out choisi d'annoncer la loppement de 100 millions de dollars en faveur... de la Yougoslavie, pays avec lequel ils sont en contact depuis longtemps. Avec la Hongrie et les autres pays de l'Est, les relations ne font que s'ébaucher.

## Un arrêt de la Cour de justice européenne

### L'Italie devra alléger les formalités pour ses visiteurs européens

La Cour de justice européenne de Luxembourg a, dans un arrêt rendu le mardi 12 décembre, renforcé le droit des ressortissants européens de circuler d'un Etat à l'autre, en interdisant aux pouvoirs publics de leur imposer des contraintes administratives trop lourdes. Elle a donné tort à l'Italie qui exige de tout étranger qu'il déclare sa présence dans les trois jours, sous peine d'amende ou d'emprisonnement. Ce délai est « excessivement contraignant », et la sanction (jusqu'à 400000 lires — 1850 F — ou trois mois de prison)

est « disproportionnée », a estimé la Cour, saisie d'une plainte d'un citoyen ouest-allemand.

La Cour reconnaît aux Etats le droit de demander à connaître la présence d'étrangers sur leur sol. même s'ils viennent d'un autre État de la CEE. Mais une telle obligation ne doit pas · porter atteinte aux règles relatives à la libre circulation des personnes ., souligne la Cour dans un communiqué.

Les sociétés de Boi a restion les règi

The second and graphed

1 1 10 1 10 Ball Burger

The first process of the Contract of the

parameter parameter when

The state of the s

The server parameters in

optol. Fol

The same the second of the sec ing the 18th parties driving

The second of the second THE RIVER TO LEGISTRATE AND RESIDENCE AND RE M. Possilvani radiona Die auf Land Flag Martin Berteite A SULPHINE TO A METERS OF THE

South as with the work who were

Same Branche, water transfer to Consultation of the Section 1994 TO SEC 3 SUNDANCE CONT.

医脑上的 经现金额金帐 激 Burgara Carrier San Agent Carrier

and red to be an existent of all properties of the contract o may have the same of and the second of the second mountained to be dead of A Supple of London

معطاهم والرازاء والمناه أميون

· 中國的第三人称形式的政治的 The second section of the second والمراجع والمراجع والمعرورة فموم هد in dien blos. Grid 🏣 THE THE PERSON SHOWING

ngs are regulations

la patronat de Franch Alter arragie de tras

The manager of the Control Some state of the state of the

minimize milastrigge

country from a few

and the property was again, in

Mill Andre Areas Annier gegrage

A The Company of th

The state of the state of

and with the same

of the six and their manifest

The worker and players the hand

The second of th

Allege, A. Mar Califford Company 

# **AFFAIRES**

## EMPLOI-FORMATION

# Les sociétés de Bourse remettent en question les règles du jeu social

L'explosion des marchés financiers et la réorganisation complète de la profession boursière ont amené l'Association française des sociétés de Bourse (AFSB) à remettre en question les règles du jeu social et à dénoncer la convention collective, fin juillet dernier. Alors qu'un nouvel accord doit être impérativement trouvé avant le 27 octobre 1990, les ponts sont rompus entre l'AFSB et les syn-

Ouvertes depuis la fin du mois de juillet, les négociations ont été interrompues par les syndicats le différend qui oppose M. Michel Isabelle, secrétaire général du syn-dicat FO des sociétés de Bourse, à son employeur, la société Meunier. Refusant de signer la nouvelle carte professionnelle créée par la loi du 22 janvier 1988, M. Isabelle est accusé d'avoir rompu son contrat de travail.

En revanche, les syndicats et l'inspection du travail considèrent qu'il s'agit d'un licenciement de fait. « Si le salarié n'exerce pas pendant trois mois la fonction pour laquelle il a obtenu cette carte, celle-ci lui est retirée. Cette disposition ouvre la voie à toutes sortes de chantages de la part du patronat », affirme M. Isabelle, dont la proposition de parapher sa carte en y faisant figurer des réserves a été refusée. A la direction de la société Meunier, on se contento d'indiquer que M. Isa-belle « ne fait plus partie du per-sonnel »... M. Jean-Pierre Pinatton, principal négociateur de l'AFSB, souligne pour sa part que l'associa-tion « ne dispose d'aucus pouvoir disciplinaire - et reproche aux syndicais d'avoir » pris la négociation

Cette controverse, qui agite fort le Landerneau du palais Brongniart, paralyse des discussions dont l'enjeu principal paraît bien la réforme du mode de rémunération des 5 500 salariés que compte la profession. A commencer par le système des fameuses « gratifications », calculées en fonction du résultat de la société et qui viennent s'ajouter au salaire. Les employeurs ont déjà tenté d'égratigner ce principe, en proposant de les échanger contre des revalorisa-tions des traitements de base.

En 1987, un employé d'une moyenne 105 570 F sous forme de salaire fixe et 106 417 F de rémunération variable, soit 17665 F brut par mois, selon les statistiques de l'AFSB. Pour un cadre, le salaire fixe atteignait un peu plus de 150 000 F alors que les gratifi-cations se chiffraient à 224 000 F. Selon le patronat de la Bourse, e les rémunérations fixes sont, à elles seules, comparables aux

BESANÇON

de notre correspondant

Deux mille cinq cents travail-leurs frontaliers de Franche-Comté

se sont réunis le 9 décembre à

Besancon devant l'immeuble du conseil régional. Les manifestants répondaient à l'appel de l'Association des frontaliers de France,

regroupant 60 % des quelque dix mille personnes domiciliées en

Franche-Comté et travaillant en

Suisse, oil, les avantages du change

aidant, ils perçoivent des revenus deux à trois fois supérieurs au

salaire qui pourrait leur être pro-posé de ce côté-ci de la frontière.

Si le phénomène n'est pas nou-veau, il irrite le patronat du Hant-

Doubs, confronté à des difficultés de recrutement. L'horlogerie, la mécanique, le bâtiment, l'industrie

forestière, certains commerces et même les professions libérales se

plaignent de ne plus trouver suffi-

samment de personnel qualifié. Les remèdes sont connus : il s'agit, soit

de pratiquer des salaires compara-

bles aux salaires helvétiques, soit

de réduire les avantages que les

 $\pm \cdot 157 \epsilon$ 

sions voisines, banques, assurances, établissements finan-

Néanmoins, ces « grats » - qui s'ajoutent aux quatorze mois et demi de salaire conventionnel paraissent perdre quelque pen de leur superbe; da 7,5 mois en 1984, elles sont passées à 9,6 mois en 1985, 11,9 mois en 1986 et 16,2 mois en 1987, mais elles sont revenues à 9 mois en 1983, et les estimations pour 1989 ne laissent pas entrevoir d'amélioration signi-ficative.

Ces moyennes dissimulent toute-fois de très fortes disparités entre sociétés de Bourse d'autant que, depuis le krach boursier de 1987, la situation de certaines de ces firmes s'est fortement dégradée. De plus, « le système de rémunération a complètement éclaté. Aujourd'hui, c'est la tour de Babel », constate M. Pinatton. Il a donc soumis aux syndicats des propositions qui doi-vent, selon lui, procurer davantage de souplesse aux entreprises.

M. Pinatton recommande ainsi de revoir et de simplifier la grille des classifications, mais aussi d'instaurer un modèle « à trois étages ».

A un salaire conventionnel s'ajouterait un autre élément de salaire
fixe négocié dans l'entreprise et,
enfin, un niveau variable de graification défini lui aussi avec l'employeur et permettant d'« adapter » la rémunération aux différents métiers qui, à l'heure actuelle, sont tous à la même enscigne. Dans cette optique, les fonc-tions proprement boursières ne pourraient être que privilégiées. L'AFSB souhaite également revenir sur le principe des quatorze

### Blocage préjudiciable

il s'agit d'une volonté délibérée de changer la face de la corpo-ration », assure M. Jean-Claude Voisin, secrétaire de la CFDT-Bourse, principal syndicat de la profession. « Avant, poursuit-il, les patrons jouaient le jeu. Désormais, ils créent des filiales pour réduire les profits à distribuer. Du reste, leurs intérêts divergent : Il y a ceux qui on été rachetés par les banques et les autres. Quant aux projets de l'AFSB concernant le temps de travail, les congés on les procédures de licenciement, ils miètent sussi les représentants

A mesure que se rapproche l'échéance d'octobre 1990, le blocage des négociations risque fort d'être préjudiciable aux syndicats. A l'AFSB, on relève, non sans malice, que « certains dirigeants se disent que, finalement, ils pour-raient très bien se passer de convention collective »... Ils profi-teraient ainsi de la buisse générale d'influence des organisations syndi-

Plus de dix mille Francs-Comtois travaillent en Suisse

Le patronat de Franche-Comté s'inquiète

de l'hémorragie de travailleurs frontaliers

La première formule demeure

du domaine de l'atopie, encore que Roger Tochot, président de l'Asso-ciation nationale des frontaliers de

France, proche de FO, fasse volon-

tiers remarquer que certaines entreprises possédant des établisse-ments à Paris et dans le Haut-

Doubs paient mieux leur personnel parisien que leurs salariés locaux.

Quoi qu'il en soit, la suggestion

exprimée récemment par le patro-

net franc-comios, concernant un

réexamen des conventions franco-suisses fixant les dispositions fia-

cales appliquées aux travailleurs. frontaliers, a pu faire croire qu'on s'acheminait plutêt vers la seconde

solution, d'où la manifestation de

samedi dernier par laquelle les travailleurs frontaliers entendaient

préserver leur statut actuel en

demandant à être associés à la préparation des conventions inter-nationales, dont l'échéance de 1993

lens situation.

s'apprécier au regard de l'évolution de la participation lors des trois scrutins organisés par l'intersyndi-cale en moins d'un an. Elle est passée de 3 300 votants en juin 1988 à 2 400 en mars dernier.

Auparavant, une journée de grève bloquait l'ensemble des tran-sactions à la Bourse, les valeurs étant tontes cotées à la criée. Depuis 1986, leur transfert pro-gressif sur le marché en continu a vidé le palais Brongniart de ses ants. Les échanges se font par le biais de terminaux informatiles installés dans les différentes sociétés. Un arrêt de travail décrété en assemblée générale n'est donc pas suivi de la même manière par tous et affecte rarement les cotations en continu.

# Apparente

D'un point de vue purement géo graphique, une tendance à quitter le quartier de la rue Vivienne pour de nouveaux locaux amplifie le phénomène de désertion de la Bourse. Les syndicats ent ainsi de plus en plus de mal à motiver une population disséminée et de plus en

A ces problèmes de motivation s'ajoute cafin la disparition d'un lien de réunion. Jusqu'alors le palais de la Bourse permettait d'accueillir au rez-de-chaussée plus de la moitié du personnel. La dis-parition des valeurs du règlement mensuel su profit du marché des options a totalement modifié l'aménagement du parquet, en cloison-nant ce vaste lieu de rassemblement. Avec la suppression au début du mois de novembre de la passerelle qui dominait, l'epsemble, les dirigeants syndicaux ont perdu la tribune du haut de laquelle ils tenaient leurs assemblées géné-

Parallèlement, on peut aussi se demander si la suspension des discussions n'est pas de nature à por-ter ombrage à la profession et à ce qui reste de son apperente unité. En effet, avec le réforme des marchés financiers, la structure même des anciennes charges d'agents de change s'est modifiée, et l'homogénéité de ces « maisons » s'est tota-

La plupart des quarante-cinq établissements parisiens ont ouvert leur capital et sont passés sons le contrôle de banques françaises ou étrangères. Il n'y a plus de mode de disposant de ses propres normes. Aussi l'élaboration d'une convention collective, notamment en défisessent des métiers boursiers spécifiques, serait-elle de nature à sion face à l'hégémonie des ban-

> DOMINIQUE GALLOIS or JEAN-MICHEL NORMAND

cales, les règles de converture sociale varient en effet d'un centon à l'autre. Les frontaliers travaillant

dans les cantons limitrophes de Franche-Comté déclarent laura

revenus au fisc français. Un sys-tème complexe de ristournes d'un pays à l'autre est supposé établir une équitable répartition de l'impôt entre les collectivités concernées.

« C'est de cela, et seulement de

cela, que nous entendons parler,

assurent les représentants du

patronat franc-comtois. Nous

n'exigeons pas la disparition des travallerars frontaliers, mais nous

demandons qu'une part plus importure de leurs impôts soit consacrée à des investissements

De fait, dissuader les habitants du Haut-Doubs d'aller travailler au

Locks, à La Chanz-de-Fonds, à

Neuchâtel ou à Lausanne risque-rait de priver une partie de la

dans le Haut-Doubs. »

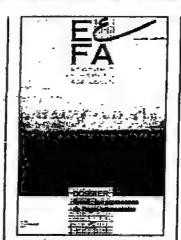
### LE MONDE BOUGE, UNE GRANDE BANQUE VOUS LIVRE SES ANALYSES.

# BRESIL : LES PROMESSES DE L'AGRO-ALIMENTAIRE.

Un dossier réalisé par Economie et Finances agricoles, la revue du Crédit Agricole.

- Un pays essentiel dans les échanges agro-alimentaires mondiaux, partenaire et concurrent de la France.
- Une puissance agroindustrielle qui recèle des

Prix: 30 F. Envoyer votre chèque à : EFA Service des publications CNCA 75710 PARIS 15 BONVIN.



Document d'actualité, réalisé sur place par des journalistes, économistes, chercheurs à partir de documents inédits, de points de vue d'entreprises, d'entretien avec des responsables publics et privés.

60 pages, 13 articles, des illustrations cartographiques:

Prix de l'abonnement 1 an (10 numéros) ; 280 F. Etudiants ; 200 F.

# )bli Cécurité

### SICAV COURT TERME MONETAIRE

gestion CDC TRESOR, fillale de la Caisse des dépôts et consignations

Après examen des comptes de l'exercice clos le 31 août 1989, l'assemblée générale ordinaire réunie le 6 décembre 1989, a décidé de fixer le dividende net de l'exercice 1988-1989 de la SICAV à 729,25 francs sans crédit d'impôt. Ce dividende se décompose comme suit :

-revenus d'obligations françaises non indexées à concurrence d'un montant de 466,91 francs sans

 revenus de créances négociables à concurrence d'un montant de 262,17 francs. -autres revenus à concurrence d'un montant de

Ce dividende a été détaché le 12 décembre 1989 et mis en paiement le 13 décembre 1989.

Par ailleurs, le conseil d'administration d'OBLISECURITE SICAV a décidé que la SICAV capitaliserait ses revenus à partir de l'exercice 1989-1990, conformément à la loi du 2 août 1989 et sous réserve de l'approbation de la prochaine assemblée générale extraordinaire.

CAISSE DES DÉPÔTS

**ET CONSIGNATIONS** (AGENCE)

RÉSEAUX PLACEURS tresor public plus de 4000 guichets à votre service

# ımages

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, peste 4330

# économiques du monde 1989

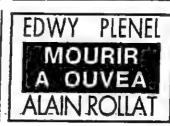
Beaujeu-Garnier (J.), Gamblin (A.), Delobez (A.) LES HOMMES, ACTIVITÉS INDUSTRIELLES (énergie, métap textiles et autres industries). PRODUCTIONS ACRICOLES, PÉCHE, CIRCULATION. FINANCES, LES ÉTAIS.

MISE A JOUR A FIN JUIN 89 Plus de 7 000 chiffres 88/89

présentation politique et situation économique de 90 pays Sedes, 240 pages 125 F

C.D.U. et SEDES réunis

# DEMENAGEMENT 16, rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco



# Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 76427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde Durée de la seciété : cont ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: 620 000 F

Principoux associés de la société : Société civile « Les Réductours du Monde », Société anonyme des lectrurs du Monde,

Le Monde Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Mêry, fondateur. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE oz 36-15 - Tapez LM



Reproduction interdite de sont article, sauf accord avec l'administration

nmission parliaire des joucs et publications, 2º 57 437 ISSN : 0395 - 2037 oolgnements our les microffins et index du Monde en (1) 42-47-10-81

**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX.09 Tel.: (1) 42-47-98-72

FRANCE RENELUX SUISSE 399 F 584 F

ÉTR	NGER: pa	r voie acrienne	tarif sur dema	nde. pagné de votre
<b>=</b>	1300 F	1380 F	1 300 F	2 650 F
pols	720 F	762 F	972 F	1 400 F
******	343 %	307 €	200	144.2

on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous remeignements Tél.: 05-04-03-21 (manéro vert)

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance. PORT PAYE : PARIS RP

# BULLETIN D'ABONNEMENT

**DURÉE CHOISIE** 

6 mois 🗆 3 mais 🔲

Adresse :

Code postal': .

Localité : \_ Venillez svoir l'obligance d'écrire tout les noms propres en capitales d'imprimerie.

CLAUDE FABERT

impose probablement la remise en ordre. demandeurs d'emplois.

travailleurs frontaliers tirent de facile à faire. Les dispositions fis-

Franche-Comté de consommateurs, au demeurant intéressants, tout en augmentant le nombre des

Avec la Suisse, la « toilette » des règlements ne sera, à coup sûr, pas

SHESE IVEY



# RRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPI

NRC HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Süddenische Zeitung conniene bella sena EL PAIS De Standaard & THE INDEPENDENT

Le 1er ouvrage de référence dans le domaine des Ressources Humaines Européennes

**Yous apporterez** une direction de qualité à cette industrie de haute technologie

Nous sommes Mobile Data Internationals, une division de Motorola înc...dominant l'Industrie mondiale, des communications digitales. Situé à Vancouver, Canada, notre liste de clients inclue des grands noms, comme Federal Express, IBM, Stockholm Taxi, Helsinki Telephone, Los Angeles Fire Department.

La perspicacité, l'innovation, le travail d'équipe et notre réputation d'excellence absolue contribuent à notre succès. Dans le but de prendre expansion et d'élargir nos horizons en Europe, nous recherchons un

# DIRECTEUR/DIRECTRICE **EUROPEEN**

de catione superieur. Situé à Wiesbaden, Allemagne, vous verrez au bon fonctionnement des opérations, et dirigerez notre expansion en Europe Continentale, Bien que vous puissiez certainement compter sur notre soutien, la responsibilité sera en grande partie la vôtre.

Innovateur, énergétique et ambitieux, vous êtes un homme/femme mené par la réussite et le succès, vous exprimant avec facilité en Angiais, François et Allemand (Italien et Espagnol seralent en atout). Vous êtes un communicateur efficace, organisateur et négotiateur... qui ne recule pas devant le défi et les transactions d'envergure majeure.

Idéalement, vous travaillez présentement dans le domaine des data/ communications. En effet, vous êtes connus comme étant professionnel, et menant les projets à terme.

Si vous possédez ces qualités, et vous recherchez un emploi au sein d'une compagnie ou vous pourriez laisser votre marque...Joignez-vous à nous. Vous découvrirez que le défi, les opportunités et les récompenses abondent.

Veuillez nous faire parvenir votre Curtaulum Vitae en toute confidence, accompagné d'une page couverture écrite à la main à.

MOTOROLA **Direction Personelle** Hagenauer Straße 42 **D-6200 Wiesbaden** 





# LE 1<sup>er</sup> GUIDE EUROPEEN DU RECRUTEMENT ET DES FORMATIONS D'EXCELLEN

s et souscriptions: HCE 6, Rue Monsigny 75002 PARIS. Tél: 42 86 08 22

# CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC ARANDEISBLAD LE SORR LE MORSE Suddeutsche Zeitung



CHERTIFIC BELLA SERA EL PAIS De Standaard MIHR INDEPENDENT

Le Monde INTERNATIONAL

Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 工規



valinox

Ingénieur d'affaires export POUR SA DIVISION "ENERGIE NUCLEAIRE"

Sur un marché mondial, il participe à l'évolution des produits sur le plan technique, en relation avec clients at prescripteurs.

il pilote les actions marketing - analyse des marchés et de la concurrence - et définit avec la Direction Générale les axes de développement.

Il assure la vente des produits sur les marchés export.

Pour ce faire, le candidat doit être blen rodé à la négociation, dans des pays de cultures très diverses. Le poste s'adresse à un candidat de haut niveau, de nationalité européenne ou américaine, parfaitement bilingue français/anglals. Ingénieur de formation, il aura, à environ 32 ans, une expérience confirmée dans le domaine de l'indus-

trie nucléaire, de la chaudronnerie ou de la construction de chaudières. Basé à Boulogne (92) au siège du Groupe VALLOUREC, le candidat devra prévoir une grande disponi-

bilité pour de nombreux déplacements à l'étranger. Merci d'envoyer votre dossier de candidature (CV + lettre manuscrite) sous la référence 862 M à :

Claudine GALLET Ressources Humaines 3, rue Comeille 75006 PARIS

# PROFIL:

LA GECAMINES-EXPLOITATION,

ENTREPRISE PUBLIQUE ZAIROISE A VOCATION INDUSTRIELLE.

CHARGEE DE L'EXPLOITATION DES GISEMENTS MINIERS

recrute pour son siège social de LUBUMBASHI (Rép. du Zaîre)

DES CANDIDATS AU POSTE DE DIRECTEUR ADJOINT

au sein d'une grande unité chargée des approvisionnements et des transports.

## FORMATION:

- Ingénieur Civil (électro-mécanicien; métallurgiste ou chimiste)
- Formation complémentaire en économie,
- finance ou informatique souhaitée.
- Connaissance parfaite du français et de l'anglais exigée.

# AGE: 35 à 50 ans.

# EXPERIENCE:

- Au moins 10 ans (dans L'Outre-Mer si possible)
- TRATTS DE CARACTERE:
- Bon sens et capacité d'organisation;
- Diplomate et négociateur; - Capable de travailler sous pression;
- Bon gestionnaire.

Les candidatures avec photo et C.V. sont à adresser au plus tard le 10 janvier 1990 à :

GECAMINES-EXPLOITATION

Direction des Services Administratifs 30-32 Boulevard du Souverain 1170 BRUXELLES (BELGIQUE)

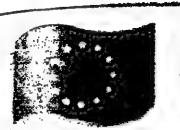
Une discrétion totale est garantie aux postulants.

Société ingénierie portuaire

recherche pour contrat 3 ans, Afrique francophone

- **EXPERTS HAUT NIVEAU**
- 3 ingénieurs informaticiens Analyse/programmation-conception/gestion réseau micro-ordinateurs
- l'echnicien entretien matériel informatique - Directeur gestion/organisation reseau transport fluvial
- 2 techniciens supérieurs réparetion nayele a) chaudrormier-soudeur
- b) électromécanicien Ingénieur électromécanicien spécialiste
- formation technico-pédagogique
- Technicien supérieur électromécanicien spécialists formation technico-pédagogique
- Soécialiste formations techniques management Salaires motivants, avantages expatriation

Adressez CV sous nº 8700, Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.



THE PARTY SERVICE

The second secon

and the state of t to the second history again the other privates and the The Control of Spinson

A training to the second of th A CONTRACTOR

Affectation foderale de Lanamune [D]

TO SECURE PROPERTY OF THE

ு பாச்சாசப்படுக் எழுவுகள்

TO DE LA PRODUCT

and the second second second second entre de la compansión de

\$421.,..

Dow Europe is a successful international chemical company. We operate 67 sales offices and 35 manufacturing sites throughout Europe, Africa and the Middle East. Our product mix includes plastics, base and specialty chemicals, agricultural and pharmaceutical goods.

Our Yechnical Service and Development Center in Horgen, located near Zurich, Switzerland has an opening for

# Food Specialist/Technologist

A high level of technical ability is required and experience within the ingredients or new product development

area would be most relevant.

The job involves significant customer contact and entails international travel. Close cooperation with other The Job involves significant customer contact and emains international paret. Glose cooperation with butter departments plays a major role thus good communications skills are essential ideally, you should be qualified to degree level in food science/technology or in an equivalent scientific subject with preferably two years relevant experience in the food industry and be under 35 years of age. Good knowledge of English is required. Other European languages would be an asset.

We offer appropriate training, career opportunities in a multinational company and attractive employment condi-

Are you interested in joining a dynamic team? Then please call or write to Mr. M. Winer, Recruiting Manager, for our brochure and an application form.

Bachinbackhama 3 8810 Horgen, Banzarian Tel, ++411 728 22 40



Leader mandial en gestion de bases-vie, nous réalisons 63 % de notre CA hors de France. Nous recherchons pour le Moyen Orient notre

# DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Agé de 30-35 ans. de formation supérieure (ESC, université...) plus DECS, vous avez acquis une solide expérience à un poste de responsable administratif et financier en France et dans un contexte international.

Rattaché au directeur général, vous serez responsable de tous les aspects du management financier de la zone : contrôle de gestion, sulvi juridique et fiscal. finances, trésorerie, organisation,

Vous aurez par alleurs la responsabilité d'optimiser la circulation

Vous managerez une équipe et suivrez sur le terrain l'application des politiques.

Anglais courant impératif.

Poste basé à Ryadh (Arable Saoudite).

La croissance de notre groupe offre d'interessantes possibilités d'évolution.

Merci d'adresser CV + lettre + prétentions s/réf. LM 347 DAF à SODEXHO - Service Recrutement - BP 67 - 78185 St Quentin en

SODEXHO

Là où vivent les hommes.

LA COMMISSION DES CÓMMUNAUTÉS EUROPÉENNES cherche un

# **ACENT TEMPORAIRE** HAUTEMENT QUALIFIÉ (m/f)

(catégorie A-niveau A5-A4)

Domaine: technologies de l'information et de la commu-nication - marché de l'information. Fonctions: 

| développer et évaluer des stratégies d'action en vue de l'établissement et du développement de relations entre fournisseurs et utilisateurs de l'information et la Commission, dans le cadre du programme «IMPACT» décidé par le Conseil en juillet 1988; 
| assurer la coordination entre le programme «IMPACT» et les programmes de recherche dans les domaines des technologies de l'information et de la communication tels que «ESPRT» et «RACE»

Lieu d'affectation; Luxembourg.

Ueu d'affectation: Luxembourg.

Oualffications requisses: a) être ressortissant d'un des 
Etats membres des Communautés européennes; b) avoir 
accompil des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme d'ingénieur de préférence; c) avoir 
acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnellé de niveau universitaire d'au 
moins 12 ans, dont 8 ans minimum dans le domaine de 
l'Informatique et des technologies de l'Information, soit 
dans l'industrie, soit dans le secteur public; une expérience dans le domaine de la recherche constituerait un avantage; avoir une expérience de la conduite de réunions et 
de la négociation; d) possèder une connaissance approfondie d'une des langues officielles des Communautés 
européennes et une connaissance satisfalsante d'une autre de ces langues; e) être âgé de 50 ans maximum.

La Commission met en œuvre en faveur de son personnel La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité des chances entre les femmes et les hommes et encourage très vivement les candidatures

Les candidatures des fonctionnaires des institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en con-sidération.

Le contrat sera proposé pour une durée minimale de trois ans et aura une durée maximale limitée à cinq ans. Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'empioi se-ront convoqués à un entretien. A cette occasion, des pré-cisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être fournies.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur cur-riculum vitae détaillé, dactylographié - 4 pages maximum (accompagné des pièces justificatives), au plus tard le 13.01.1990 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse

suivante: COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉEMIES, Unité Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles, en préci-sant, sur l'enveloppe également, la référence 39/T/89.

\*\*\*\*\*\*\*

L'Écale polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL)

met au concours, pour son département de mécanique,

un poste de

PROFESSEUR DE GESTION DE LA PRODUCTION

Sa tâche principale sera l'enseignement de la gestion de la

production, en insistant notamment sur les méthodes

# Le Monde CADRES

## NOTRE CABINET DE CONSULTANTS

est spécialisé dans la Recherche de Cadres et Dirigeants (par Approche Directe et par voie d'Annonces).

Nous recherchons anjourd'hui une

# CHARGEE DE RECHERCHE

Vous travaillerez en liaison permanente avec plusieurs Consultants et participerez activement aux différentes étapes des missions de Recherche.

Le poste proposé s'adresse à une jeune femme de formation supérieure ayant exercé depuis au moins 2 ans des fonctions similaires en Cabinet de bonne notoriété.

La candidate fera preuve d'un dynamisme certain et possédera des qualités de rigueur mais aussi de contact avec une très grande alsance dans les relations téléphoniques. Elle sera natu-rellement autonome et responsable des missions confiées. Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence

Patrick BRUNETEAU B International Management

75. rue de Miromesnii - BP 385 75008 PARIS - TEL 4294.07.34

INFIRMIERES D.E DE JOUR on de NUIT

INSTITUT GUSTAVE-ROUSSY: CENTRE DE LUTTE CONTRE CANCER, rue Carrille-Deerrouikse 94806 VILLE JUIF Cedex.

111

Contract à durée détarminée pouvant deumir indéterminée pouvant deumir indéterminée appléement. Jour 2 en 8 tou 10 to suis, unitée. Nuit ; en 12 h. Befeire brut débug ; el 872 F + prime 359 F, + peures démanche, + prime assistable (équival. 13º mois)

Adr. candidature avec CV i Mme l'Infirmière générale (Tél.: 45-59-47-21)

BN(E) BOCUMENTALISTE

nvoyer C.V. décallé ráférances et prétentions sous e 8701 La Monde Publicité, 5, rue de Mont-tessuy, 78007 Paris

SECRÉTAIRE ASSISTANT

Envoyer C.V., photo et pré-tentions avant le 22.12.1989 sous nº 8703 Le Monde Publicité, 5, rue de Montsessy, 75007 Paris CABINET D'EXPERTISES ASSURANCES (O.R.D.)

JEUNE -

Excellente culture générale et targe ouverture d'esprit Activité région parisienne. c.v. et prétensions à ; b. Daniel J.-Claude Ferranc

UNIVERSITAIRE

**AGENCE LITTRE** 

A.B. DIFFUSION Tél.: 39-80-24-78 recherche

VILLE D'ÉVRY Plus de 40 000 habiter

UN(E) CHARGÉ(E)

D'INFORMATION

(RÉDACTEUR OU ATTACHÉ(E)

langues étrangères (minimum 10) Appelez HOMEN, Carole POTISK au (1) 42-26-02-80 H.B. CABINET P'EXPERTISES Directeur (trice) de comité de station

INGÉNIEUR ofeselornel du touriers périence indispensable langues étrangères souheitées, devra principalement sessair promotion et l'enimetion de la serieu. ON ARCHITECTE

dreser C.V. + photo + rét. s/nº 8698, La Monde tublicité, 5, rue de Monttes-suy, 75007 Peris wover CV détaillé ave photo sous nº 8596 La Monda Publiché 5, rue de Montzessuy 75007 Pana

RECHERCHE SON ATTACHÉ COMMERCIAUX pour diffusion d'un produit beut de gemme à Paris et région purisienne, auprès d'une oisentèle de profes-sionnels. Rémunération supérieure à 10 000 F mensuels. Tél ce jour pour randez-vous ADMINISTRATIF

formation supfrieurs nologue), sous la responsabilite irutes du Prétéget netional, il devie contonner administrative mest les actions de cet organism professionnel. Admeser C.V., is manuscrite et photo

LINGUISTES

1/m 5573 Le Monde Publiché 5, rue de Montressay 75007 PARIS

BUREAU D'ETUDES D'URBANISME UN ARCHITECTE

URBANISME

Sous l'autorité du député-maire et du secrétaire géné-ral, il ou elle aura la mission de concevoir, rédiger et sui-vre la réelisation de divers supports d'information écris (bulletin municipal, lettre du (3º cycle d'urbanisme)
28-30 ans environ,
2 à 4 ans d'expérience
egence d'urbanisme ou
8.E.T. pour études d'urbanisme opérationnel.
Lieu de traveil :
région parisienne et ensuite
affectation DOM.-TOM.
Poste à pourvoir
is 2 janvier 1930

Envoyer C.V. + lettre sous nº 8890 Le Monde Publicité 5, rue de Monttree 75007 PARIS

## Kamphuis Morgaut FINANCE

Recrutement de Cadres Financiera Co-fondé par des Institutions Financières et le Cabinet BEIGBEDER, CAUDE & Partners, KAMPHUIS MORGAUT Flasance a pour vocation d'apporter un savoir faire dans le recrutement de cadres financiers opérationnels pour le compte

A nos candidats, notre disponibilité pour un conseil efficace sur des opportunités de carrière que seul un Cabinet spécialisé peut

Pour plus d'informations, veuillez contacter Antoine MORGAUT Spécialiste de l'Entreprise Antoine KAMPHUIS Socialiste de la Ranco

Kamphuis Morgaut

FINANCE

34, rue Pasquier - 75008 PARIS Tel. : 49.24.90.00 - Fax : 47.42.99.79 SA au Capital de 1 000 000 Francs

# DEMANDES D'EMPLOIS

ale et tatincator sourier roonder un petron de PME MI ou prendre en charge u antre de profit ou de vente Ecrire sous le nº 6033 LE MONDE PUBLICITÉ 6. rus de Montractus Fig. 10 de Montteas 75007 Paris.

DIRECTEUR RESSOURCES HUMAINES

35 ans. Formation supér, 10 an expér. Maîtrisent tous le sepecte de la fonction. Originair de nord de la France et désinar de recherche post y retourner, recherche posts similaire ou fiturile the proposition reference Editor and 1807/M PAR FRANCE, 13, rue Ch.-Lacoco 75015 PARIS qui transmettre.

Formusion circit, économia, ec. po., expérience enaiyes, écude, recherche, rédection, coordination, appréciation de personnes et de situations. Esudia tres propositions. P. COSTA — ENTRADE 19, rue Cortambert, Paris-10-

Assistante de Direction 15 ans exp. riche et variée Très bon riveau compétence et rel., rech. posse solid-cians entraprise à fort poten-tiel de développement. Bordesux ou environs. Tél. : (16) 56-92-29-73

Homms 34 ans, formatic universitairs polyvalents recharche ampioi dans SECTEUR ASSOCIATIF.

Gérard Laurens, 21, ru Rodier, 75009 Paris 8 h-16 h, 48-38-87-18

INISTE 33 ANS
DOCTEUR EN DROIT
DES AFFARRES
SPÉCIALISATION I pays de
l'Europe de l'Est. Sujet de
thèse : Implantation des
mutdretionales eccleitete.
1º EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE : chargé
d'étades au service juridique
du contre français
du contre français
du contre français
du commerce extérieur.
LANGUES : angleis courant,
bonnes connelesances
affernand, espagnol.
Charche poste dans entreprise -- publique ou privée -bu cabinet juridique.
M. QUENEL Patrick
6, siée Staley
78 160 Marty-is-Roi

L'AGENDA

Bibliophilie

Vends CAHIERS
P. VALERY, 29 vol., in 4\*, rol., pl. tolle, 6dt. CNRS
1951, stert neuf, Feire offre
L. JAUME, 21, bd St-Martin,
75003 Paris

Collections Vd collect, d'échantillons de parfum, 105 pièces, 2 800 F. 43-33-88-44 à partir de 19 h.

Cours

Pieniste diplâmée de l'Écol normele de musique de Paris, donne court de pien classique dans le 15° arrei Tél. : 45-32-90-18. Livres

Vous possédez des livres anciens ? Nous avons la même pession. Contectes-moi. (1) 45-66-41-01. Modèles

Pourquoi pas yous ? Duvert, sympethique, l'envir de changer vous tante, pour

de changer vous tents, pour cate des oriesteus BAINT AL GUE vous attendent nombreus pour e coupe-brasilarie (40 P) coupe-penmenente (80 P) coupe-penmenente (80 P) a se CEINTRE DE PERFECTION-MEMIENT SAINT ALGUE 14, rue des Deux-Ganes, Paris 10 PM Gan-du-Nord ou Gene-de-l'Est).

Nettoyage

Piano

Part. vend plane digital Technics PX7 complet, uti-lisé 20 heurs, 9 000 F, 42-01-18-34.

Psychanalyse Psycho individ., analyse

attentive per pay, compétent autri extrêmement sérieux, su R.V. à partir 13 h - 45-51-49-89

Vins

CHAMPAGNE Excellent 86 F T.T.C. Franco à partir de 20 biles. BONDON J.-L., 51480 Resill. Propriétaire récotant. 76. : 26-56-32-10 CCP Chillons 1846-68 B

vacances . . . Tourisme

Loisirs RIRCOLL HOUSE-HOTEL 200 chambres simples . 100 par semains. demi-paration. ens.: 172 New Kent Road LONDON SE 1 4YT-G.-B. 19-44-1-703-41-78.

SKI DE FOND. HAUT JURA 3 h de Paris per T.G.V.

Yvas et Lillans vous socuell-lant (14 pers. maxi) dans ferms du XVIII, conforzable-ment rénovés, chère avec s. de bns., w.-z., table d'hôtes, cails. mijorés et légère, pain mison cuit su feu de bois. Ambianca sym-pathique. De 2 200 F à 2 700 F par pers. et semains et compris, pension complère + vin, moniteur et matériel de sid. (18) 81-38-12-51 ou écr. : Le Crés-l'Agness.

INST.

\* 4142<sub>23</sub>

export

 $|_{2}=\sqrt{\gamma}/4r^{2}$ 

modernes de la productique. Délai d'inscription : 28 février 1990. Entrée en fontion : à convenir.

Les personnes intéressées voudront bien demander le formulaire de candidature au : Secrétariat général

de l'École polytechnique fédérale de Lausanne

CE-Écublens, CH-1015 Lausanne, Suisse.

Le Crét-l'Agnesu, 25650 MONTBENOIT.

Peupliers stand. 5 P. tt cft, 2 bns, 110 m², belle vue s/Peris, soleil, parking. 2 450 000 F Tél.: 43-35-18-36

RachecEAU. This gd stand. Superbe 7 P. à rafreichir, 3,60 m s/piatend, belle sur-face, cuis., 2 brs., 3 w.-c., asc., interpheno. 10 400 000 F Tél.: 45-88-43-43

ST-FRANÇOIS-XAVIER dans Impasse privée, imm. rénové, studio, cuis., bains. Calme, verdure. Box possib, en location, idéal pied-à-terie. Prix: 1 200 000 F. Franc. Faura, 45-49-22-70.

# Le Monde SÉLECTION IMMOBILIÈRE

	appartement	s ventes	appart	ements vente	S		PARIS-V	
	RUE PIERRE-LEROUX	( 46 1)	AV. CLICHY, près, 2/3 pose rat. rd, cols. équipée, beins,	X- RUE BERGÊRE			au pied de l'Île de la Cité.	
1 arrdt	Imm. ancien. STUDI 2 fenêtres, excellent ét Prix : 730 000 F.	at.	wc., s/rue et cour, gon état	70 m², cheminé	94 Yal-de-Marne			
PALAIS-ROYAL Beeu studio, culs., be Bon état, kidési pied-à-ts Prix : 880 000 F.	Franc. Faure, 45-49-22-7		43-27-81-10.	4 000 000 F. 3615 IMMAOB 761. ; 43-87-86-76	VINCENNES proche CH. TEAU et Mr. Beau 2 p. 12 c	<u>-</u>		5C 2
Prix : 890 000 F. Franç. Faure, 45-48-22-	70. 120 m² + 8ox, 5° ét., bal soleil, Tél. ; 43-26-73-14	G., Prox : 2 420 000 F. LITTRÉ, 45-44-44-45.	MAC-MAHON		ctore, sejour, a. de beins, we, bel imm, clair, calme 750 000 F - 42-71-87-2	576.63		
1°. Église St-Eustau près Forum, studette, 2	VANEAU BEAU 2 PCE	PARC MONTSOURIS	duplex sur jardin, grand sejour, chire, partist état. 2 400 000 F	PL JOURDAIN	MANAGURLE RÉCENT			
s/rue, dehe. 352 000 cred. tot. poes, 48-04-85-85,	Cuis., sel. d'asu, wc. im ancien. CALME. 800 000 Tél. : 45-86-43-43.	F. 95 m², afjour s/jardin + 2 ch., beins, perking, LTTTRE, 45-44-44-45	2 400 000 F 42-96-63-33	beins, 1° ét. rue, clair Tél. ; 43-45-37-00	4 P. tt cft, balcon, park. 730 000 F BANC MARCADET			1.4
		GATTÉ. CHARMANT 2 P. DE CARACTÈRE. Cuis., bris		20° arrdt	42-52-01-82			. To
E-MARCEL, R, TIQUETOR	INE 9º arrdt	wc., moutures, cheminée, BEN DISTRIBUÉ		MÉTRO ST-FARGEAU	( Province			
Imm. p. de t., 4 PCES + studio attenent. Park. pt en location. 2 600 000	£ DROUOT	1 400 000 F, 45-66-43-43 DENFERT-ROCHEREAU	International Inc	EXEPT, 2 PCES entr., cuis., sal. de bains we, PRIX 499 000 F, créd total - 48-04-08-60	MEGÈVE (74)	9		<i>#</i> , <u>*</u>
Franc. Faure, 45-48-22-	F. Seau 2 P., 36 m² s/n inm. pierre de t., 5º ét. Tr clair, interph. 800 000 40-26-42-47/40-26-42-74	Ds bel immauble p. de t. GD 4 PCES, cuis, équipée F. Poss. prof. libér. Interph. 2 450 000 F. 45-68-01-00	Pptairs vend direct, ds imm. PdT avec ssc. Appt grand standing, jamels hebité,		850 000 F			
LES HALLES				Cft. Refait of, Imm. bricues	(16) 50-97-08-34			
Studios et 2 pièces de 540 000 F à 790 000 F 40-26-42-47/40-28-42-7	FXCEPT od studio 30 m² m	MELE CRAND 3 DECES	Rossessement réhabil.	3º 6c., clair. 379 000 F. CREDIT. 43-70-04-64,	CLERG IMMOBILIE			
	BEL BELL W.C. 433 UUU U V		ind., 4 dress., cuis, équipée, chemin. Parkings réservés. Heures bur. : 45-06-03-60, Domicile : 30-82-78-82,	GAMBETTA	C.P.LL YEND	. 6	4	
Bourse studio 22 m², 2º ét. cour, cuis. ég. séparée, dous et en intépendants, par état. calma 460 000 F. Tél. : 45-08-87-50	M* RICHELEU-DROUOT Bal Imm. SPLENDIDE STI	J- PLAISANCE demier étg imm. 4º rénové, GRAND 2 P.		A SAISIR BEAU 2 P. cuis équipée, bains, rangements dans bel jmm, Très bon état	LOI MALRAUX			
	DIO tt cft balcon, gardier, étg s/rus, sec. 459 000 F CREDIT 43-70-04-84	SOLER, 995 000 F. Tél. : 43-22-61-35	CHARMANTE STUDETTE. To die	T# . 40.04.0E.0E	APPARTEMENTS EN SECTEUR SAUVEGARD			
, (, 3° arrdt	RUE PIGALLE	RASPAIL	ds bel imm. ancien, Sal. d'esu, wc, kitchen. équipée. Shuation except. 395 000. 45-68-01-00	Mª MARAICHERS 2 PCES, BIEN DISTRIBUÉ,	pour perticul, ou colaux		XVIII siècle entièrement	róhahilité
MARAÍS, Mª Arts-et-Métic EXCEPT, STUDIO 1 PIÈC Kitch., eal., d'eau., w.~	Petit 2 poss, cuis., tt c	Très bel imm. pleme de L. 5 PIÈCES + service. Px 3 700 000 F.	18º MAIRIE	96., chbre, cuis. CALIME, BON IMM. 420 000 F. 42-71-87-24	a maisons	nous au	Neufs, jamais habités.	CHECK STATE
Kirch., sal. d'asu, w à rénover. Px: 339 000 Crédit total, 48-04-08-6	F. créd. poss. 48 04 84 48. 0. R. ST-LAZARE, bel inv	Tel.: 43-22-61-35	2 PCES 420 000 F	DET I ENVEYT Bens 2 none	individuelles	Res	ient 8 appartements de qui	ditė.
M' RÉPUBLIQUE	ravelé, è saisir, originel, studi odes fenêtres, plain eud, don	c. charmant 2/3 P., 12 cft, 54 m²,	4º ét, Bel iran. Très bon état s/rue et cour. 2 p., cais., wc. 31 m² à rénover.	tt cft, est. de bns, wc.; chire, est. dele espos., vu s/jardin, très clair, 670 000 F. 42-71-93-00	SUR LA ROUTE DU MT ST-MICHE John trasson de 4 chambres sur te	1	Prestations luxueuses.	
Dbie liv., refert neut, suis, cft, 579 000 F, créd. por		43-35-18-36	. I Diolecado constan		inte de 700 m² à ventre. Cui équipée, grand sous-sol. Tri colms. Prix : 850 000 F à 15 mi	Т	4L: 46-22-03-80, 43-59-68-04, p. 23	9
48-04-85-86. 89, 8D BEAUMARCHAIS	2 bns, 2 wc., 150 m charme, 3 450 000 F	Plaisance, stand. 6t, 6levé, 8, 3/4 P. tr cft, 93 m², beld., park, 2 470 000 P Tél. : 43-35-18-36	18 JULES JOSFRIN	AP P. DE PANTIN 2 P. et aft, refeit nouf 530 000 F	de Remain, Tel.: (10) 96-78-41-3. BRETAGNE		CARINET KESSLER	4.
Description and clares from reneal		Mª MONTPARNASSE	4 F. 040 000 F	M- MENILMONTANT beeu 2 P. tt cft, 42 m² 882 000 F	Maion, en bord de rivière è vendr Bonolettia, 4 chères, grand nipour. A centre de la Bretegne à La Chère (22 Urganz. 148, : (18) 96-28-00-39	78	, avenue des Champs-Elysé 75008 Paris.	es,
page, 3 p., cuis., beins, refi page, Vista marcred, jus 13 h à 16 h ou 45-04-24-30	=	gv. du Maine, 3 P, tt cft, 60 m², p. de taille ravalé. 1 366 000 F	appt partait átat, 44 m², 1° át. bon imm. bien situé, grádit. Tál.: 48-04-35-35	#### MARCADET #2-62-01-82			13000 Farm.	
NUE VOLTA de imm. XVI 4/5 P., 1° ét grde heute eus plafond, bon état. Tél. bur. (1) 48-04-98-21	Ctrushouro-St-Denie	IMIMO MARGADET	RÉSIDENCE DAMRÉMONT	92	VERSALLES, joile maisonnette 2 pase principeles, cale, a, ber we, tilbarras, libre de suite, m your joud de 10 is à 19 is, i impasse St-Henri (av. de Paris).	Zalan manual da vanas		locations
Tél. bur. (1) 48-04-98-21	Sup. 3 p. tt cft, 70 m² env.		Beau 2 P. tt cft, and de beine, wc., chbre, adjour, cuie., 6°, anc., cleir, ceiros. 600 000 F	Hauts-de-Seine	voir jeudi de 10 h à 19 h, 1 impasse St-Henri (av. de Paris).	apparteme	ents achats	non meuble
4º arrdt	1 365 000 F, Immo Mercadet 42-52-01-83		500 000 F T&L: 42-71-87-24	BOULOGNE	A SAISIR 1 h Paris cirect, sut, Sud	AGENCES FRANÇOIS FAURIS	AGENCE LITTRE	* demandes
NARAIS Entrée place des Vosges	Xº PL. J. BONSERGENT B P. 165 m² env., gde suk 3 200 000 F	LOURIMEL, Stand, Besu studio, cft. Sur jardin, 930 000 F.	CIMETIÈRE MONTMARTRE BEAU 2 PCES	Place Risk-et-Danube Basu 2 P. ránové au 4º ét. d'un bei imm. s/cour et	GRU MERRORUG	45-49-22-78	41, rue Maciame, 75006 Paris, Rech. : appartements at hôtels particuliers Tél. : 45-44-44-45	Paris
Gd 3 pces, ed. de prestig Bon état, 4 680 000 F. AGER, 43-07-14-00.	3616 MM00B Tel.: 43-87-96-76	Poseiti, park. 45-77-96-85. VALIGRARD, bus. 70, Grand storio.	culs., 11 cft, cheminée. 560 000 F, créd. post. 48-04-85-85.	d'un bei imm. s/cour et jard., soleit très calme, 57 mi	d'un bourg te comm. sur TER	S, RUE LITTRÉ	T&L: 45-44-45	GROUPE GRIS
	BUNNE NOUVELLE	git. 32 m² + temasse 16 m². Pis.: 899 000 l. 74L : 45-77-96-86.	RUE STEPHENSON BEAU STUDIO, TT CFT,	1 050 000 F, affaire à ceisir Tél. : 40-26-42-47	RAIN CLOS 4 000 pr. Sej. cuis., 3 chines, s. d'este, vec cave voltée, grange, Besu gre	et et	locations	charche or carine enia, e
CADRE FABULEUX	appt 8 P. à rénover, 3,40 a	Montparnesse, dans jum.	30 m², LOGGIA, JARON SUS- PENDU 22 m². Bel kmm., rác.,	ou le 40-26-42-74 BOULOGNE	cave volitée, grangs. Beau gra nier aménageable. Nibrouse dépend. Pu tot, 385 000 F. Crá		ventes	byers garantis, Peris, ber T&L: 48-74-43-71
PAUL a, beau 3 pees. Refait nou 86 m². 2 050 000 F a calair	TAL: 42-45-72-43	dipicoda, 1 900 000 f.	stand., sec., digitatie, gardier. 535 000 F. 48-04-35-35.	VUE EXCEPT, S. SEINE 8 p. ouis. équipée, 11 sft 1 230 000 F, prédit poss. Tél. : 48-04-85-86	illi 100 % rembouraable communicyer, Tél. (16) 38-82-72-32 cu après 20 h (16) 38-85-22-82	aurfaces, préférence RIVE GAUCHE	R. FG-POISSONNIÈRE	UNION FONCIÈ
40-26-42-47/40-26-42-74 Mr ST-PAUL-LE-MARAIS	R. de Paradis, stand, 3/4 P	45-66-43-43. PLAISANCE, Dans bol Imm.	<b>Butte Montmartre</b>		A 10 min. GARE DU NORD	pour clientèle avertie PAIEMENT COMPTANT	2/3 p. conf. sur rue, très cieir, exceptionnel 695 000 F	EUROPÉENNE
studio, duis., etche, wz., bo état, emplocament idéal, ravi lement en cours payé	3 500 000 F.	p. de t. BEAU 2 PCES, cuis, équipée, bains, wc. Calme, soleil, digloode, 930 000 f. 45-66-01-00.	Maison 240 m <sup>1</sup> ft cft, gar., soleil, 5 700 000 F Issue Murselet 42-52-01-82	BOULOGNE près Roland- Garros except GD 2 p. entr. cuis.; sel, de bains, wa, 5º			695 000 F BYMO MARCADET 42-52-01-82	227, bd Raspal, 75008 PARIS
470 000 F, 43-27-81-10.	Tél : 43-35-18-36		RUE DAMRÉMONT	étg sans asc. 849 000 créd. Tél. : 48-04-08-60	de-sh. surfil., salon, mass.	PARIS - 43-87-71-58	( locations )	LOCATION, VENTE
5º arrdt	11° arrdt	Convenzion Imm. brique, liv. 3 obbres, 2 bns, 80 m², état nf, oaime, soleil.	begu 2 P. 12 cft, 40 m² 787 000 F BNINO MARCADET	ISSY-LES-MOULINEAUX Mr Mairie, s/945 mt terrain.	cuisit, éq. rust., coin repai 23 m², séj. 43 m², chem., wc., beki. 1° ét : mezz.	cans in cadre du riessu OFF recharche pour se clientèle locale et étrangère APPTS		RECHERION
RUE CENSIER	GRAND 3 P. ds Imm. red	1 790 000 P	42-52-01-82	PAVIL DE CARACTÈRE 9 p.	25 m² surplomb, sối, Trời bol, a, de bns, wc., 2 ch. Terr. Ubb m², feo, 18 m.	PARES-PROCHE BANLIEUR	offres	APPARTEMENTS VIDE
along home at around the	Cuis, bns, wa., nomb. ran gom., 6t. 6levé, and, Visi dég., noisil. 1 800 000 F 7ál. : 45-66-43-43.		19º arrdt	130 m² habitet, ev. garage atte- nant + sel, de jaux, 6 300 000 Scotsim - 45-44-48-83	Terr. USS m², fac. 18 m. 2 060 000 l². A.LV. : 43-85-48-88 ou 48-90.	Rech. 1 à 3 P. Paris préfère 5°, 8°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4° 9°, 12°, avec ou sans trav	Paris	LOYERS GARANT
espece 50 m² tr équip- s/cour payés, prof. lib poss. 1 390 000 Rens. St		16° arrdt	RUE MANIN BUTTES CHAUMONT & saisir and stu-	93	immeubles	91, 121, avec ou aans trav Paie opt ches notaire (1) 48-73-48-07 même soir	M* VICTOR-HUGO	Par compagnie d'assura
CPI 25, R. D'ARGENTEUIL 75001 PARIS 42-60-85-65	- MY CHAKURNE	HENRI-MARTIN	CHAUMONT & soler gd sta- cio, cuis. équipés, bains, stand., ast., imm, récent, 609 000 F - 43-27-95-83	Seine-Seint-Denis	M, DOURDIN achète	Etude VALRI 43-79-11-11	Bon imm. tt cft, dbie liv.,	U.F.E. 42-79-03-
MARCHÉ MOUFFETARD de bei krien, pierre de l'erie beau studio, ref. neut, quie.	, 189 000 ft, tréd, tot, poss	de imm. stand exceptionnel,	19- BUT, CHAUMONT	MONTREUIL MONTREUIL Exept. 3 p.	IMMEUBLES PARIS libras ou occupés. INTERMÉDIAIRE SOLLICITÉ	130, bd Voltaire, 11º rech 11 genre d'appts petits ou gde pour clients ou paiement	1 chbrs, entrés, cuisins, beins, wc. 7 500 f. 76. pptaire 48-73-57-80	INTERNATIONAL SERV
sel. d'eau, wa., digicode 610 000 F, 45-86-43-43.	the particular and the control of th	GELIN, 45-00-87-68	Except. 3 p. entr. cuis. équipée, sal. eau, wa, refait neuf. Px 899 000 F, crédit	entr., culs., bains, ivo, baic., aud. Px 569 000 crédit total possible - 48-04-08-60	3, rue Vieux-Colombier, 84. 46-24-63-33. FAX 47-46-75-08.	immédiat en ces d'achat direct par nos soins.	PADIC 15	rech. pr BANQUES, 5
Proximité Sorbonne part, vd baau 8 p. d'angle	peut baid, bon état, à paint.	ADMINISTRATEUR DE BIENS.	Tél.: 48-04-08-60	METRO ROBESPIERRE	viagers	URGENT, ACH. COMPT APPART, OU PAVILLON		GDS APPTS de stand. 1 7 P. Tél. : 42-80-20-
ránová, 100 m², concierpe ascerseur, ps 3 750 000 F. Tél. : 46-34-77-54	DÉDUDI IONE	PASSY PLEIN CIEL 9° 6tg 150 m² entouré de bui-	perfeit état, séi, + chbre, cuis eméricaine, beins.	135 m', s.d.b. + s. d'esu, droit jouissance jard.	PORTE VINCENNES	mēme à rénover. M. VALLERAND. Tél.: 43-70-18-00.	Possibilité garage 12 600 F + ch. Pour le détail sur Minitel	EMBASSY SERVI
Tél.: 46-34-77-54 5° PPTAIRS vd dans inven	Très bei appt ancien, 6 p.,	con. Gde récept. 3 chbres. 3 bains. Parking service.	wa., cheuff. inchv., porte blindés, cave. 585 000 F. Tél. : 48-04-38-36	103 m², Park, 1 550 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-82	60 mt aur vertire celme	J'ACHÈTE COMPTANT	3615 code KIOSK	8, av. de Messine 25008 Paris, perberd
revalé, asc., tapis, pd dble	I tricked! Chartilisaa! Carl Cemini		Beau 2 p. tt cit ref. next.	Prox. Mairio-dec-Line Part. vd appt 4 pces, rénové, 77 m², lumière, vue,	soleil occupée 2 tôtes 75 et 70 ans. Bouquet 150 000 f. Hente 5 000 f/mois	un appartement PARIS RIVE DROITE. Etst indifférent.	50 13 6046 R103R pa 47-86-02-78	APPARTEMENTS DE GRANDE CLASS VIDES OU MEUBLES
équipée. Prof. libérale ou commerciale, 45-04-24-30	2 690 000 pert. Tel.: 42-06-97-83	ETOILE COQUET 2 PCES, 35 m².	\$30 000 F 3 p. tout confort, 57 m². 1 048 000 F	mezzanine, cave, petit gre- nier, 950 000 F.	NOTAIRE 45-63-71-81	Tel.: 42-71-12-00.	PARIS 2	et VILLAS PARIS-OUE
EXCEPTIONNEL Réhabilitation de lurs.	Mº PÈRE-LACHAISE	2" étage, très bon état. 1 100 000 F. 47-27-84-24.	burso Mercedet 42-52-01-62	48-97-03-74	LE MATIN	JE RECH. UN APPART. PARIS. STUDIO OU 2 PIÈCES. M. DESBOIS	Proximité Bourse duplex . 134 m + terresse, état	Tél. : (1) 45-62-78-9
Hôzel du XVIII siècle. Neuf, jameis habité. Restent :	Imm, récent, asc., inter-	ETOILE. Dans bel imm.	LES AGENCES C	ENTURY 21 VOU	IS PROPOSENT	2 PIECES. M. DESBOLS Tél.: 42-71-93-00.	Peuf, 11 514 F + ch. Tout is détail our Minitel	RESIDENCE CIT
Appts 95 m² è 115 m² Haut de gemme. 46-22-03-80	phone, gd 2 P., tt cft, box 43-45-37-90	2 PCES, cuis., bahs, wc. Calme, soleil, interphone. 1 200 000 F. 45-66-01-00.	VALLEE DE SEINE	ANGLE VICTOR-HUGO	VOLONTAIRES	<b>EMBASSY SERVICE</b>	3615 code Kiusk	ech. pour multination in embassion APPTS HAUT de GAM
43-59-68-04 P. 22	12° arrdt	TROCADERO Poteire vd dans	Entre Malun et Fontaine- bleeu, belle prop, encleme ninovée en 1989, est. cuis.	Resultante All mil de lesse	imm. récent. Standing, 4 P., beins + salie d'eau, double	GERS APPARTS & PARIS	GH 47-66-02-76	VIDES ou MEUBLÉS A partir de 2 pièces HOTELS PARTICULES
Mª Monge, p. de t., 6º ét., asc., plein soleil, 1/2 P. à rénover, 920 000 F.	AV. DAUMESNIL. Près Mª. Vue s/le bois. Bel Imm. Digi-	from pierre de 1, stand, éng élevé, patite terrosse, 3 récept.	séj. 50 m², bureau avec chem., 4 chizza. 2 4 4 b	perfeit étet. Century 21, Immobilière Européenne, 47-27-24-18	expo, très calme, parking e-eol 2 890 000 F.	de 200 à 450 m², 40 000 à 90 000 F le m²,		n belles villas ou [él. : (1) 45-27-12-
Tél.: 43-35-18-36	code. Spiend. 2 P. + cuia., wc., bns. S/rus. 675 000 F. CREDIT. 43-70-04-64.	teires + cab. toiletts. Box pos- ab. Tél. : 45-04-23-15	séj. 50 m², buresu avec chem., 4 chbret, 2 s.d.b., belle cave voutée + grange à rénover, 1 300 m² de ter-	13- VILLA GOBELINS Charment 2 P. ensolellé.	Consuly 21, Habitat Esp. Conseil 45-30-00-52 MAIRIE XV	EMBASSY BROKER	neuf grand standing, cave et parking. Disponible en janvier	
Bel imm. plems de t., bri- ques, ssc., 2 P., tt cft.	NATION. BEAU 2 PIÈCES	PRÈS FOCH	Century 21 CERIM	cuisine équipée séparée, calme, état neuf, bel immeu-	Bon Imm. encien, 2/3 P. tz confort, vue dépagée, très	rach, pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU- TIONNELS IMMEUBLES en	S OFO F + shares	LH. ch. chbre à louer, à l nodéré, sur Peris ou pro banlleus. Tél. : 43-98-36-
REF. NF 43-45-37-00	Parfact état. Bel imm. ancier. Cus., sal. d'eau, wc. BALCON - SOLEIL	Pierre de 1. stand., tt cft, beau 3 P. 100 m², moderne	RÉGION DE THORY Manoir sur 2 800 m²,	ble. 795 000 F. Century 21, 1 TGA, 43-38-67-67	bon plan. Idéel jeune couple. Faibles charges. 950 000 F. Century 21 Habitat Esp. Conseil 46-30-00-52	totalité Paris-province, commerciaux et habitations.	2015 code KINCK 1	6 Rue Nungesser et C Ch. 10 m² env. 1 100 F
	820 000 F. 45-66-43-43.	(sé; cheminée + 2 chibres, 2 bains), R.C. jard. privatif Sud, box. 4 300 000 F. NOTAIRE (1) 47-38-11-02	350 m² de surface habitable compris RC, 1" et combles + sous-sol 95 m²	profilor aux 1 100 m² de ter-	A 130 km au Sud-Est de	TEL: (1) 45-62-16-48	ou 47-42-17-61	3615 LOCAT
6º arrdt	DAUMESNIL Dens bel imm- récent. Agréable atudio. culs équipée, balns, wc.	NOTAIRE (1) 47-38-11-02	Rez-de-chausede : entrée et		pecise de style XD(* siècle de 600 m², 20 pièces à l'	ou FAX: 42-89-21-54	PARIS 20	Tél. : 43-87-88-76.
LUXEMBOURG	étg. élevé, asc, interphone. 710 000 F - 45-66-01-00	AV. GEORGES-MANDEL			arnénager avec sous-sol sur 1 ha de parc. Prix : 1 100 000 F	IMMO MARCADET	Immeuble neuf grand standing evec box, cave, terrasse. Du soutio 28 m² à 3 400 F	
Immedia ancien, Petit studio à ratef- chir. Franc. Faure, 45-49-22-70.	Me DUGOMMER. Beau studio, e/rue, cuie.	Très bel appt, 4,20 m ss plafond + 2 chbres service,	Etage : knezzanine 27 m²	en selle de jeux. Sous-sol total dallé et car-	(16) 88-43-45-69	renover PARIS. Tél.: 42-52-01-82	au (Liplas 120 m² 4 13 500 F Turables la 01.02.1990	locations
ODÉON, RUE MAZARINE Imm. anc., 3° ét. Séjour, 2 fenêtres s/rue, chbre	bains, wc., soleit. 485 000 F, créd. tot. poss. 48-04-84-48.	210 m² env. + 160 m² jard. + park se-ect.	Possibilité de piscine à l'intérieur.	relé avec chaufferie, cellier, cave à vin, garage	Av. TERNES, prox. Pte Meil- ot 3/4 P. dble sej. d'angle,		3615 code KIOSK	meublées demandes
Prix: 1 780 000 F.	AV. DAUMESNEL, près mai- rie, bel imm., p. de taile,	Tél.: 43-45-37-00	L'aménegement intérieur est à terminer selon votre goût. Prix 2 850 000 F	Belle prestation Prix: 1 215 000 F	2 chbres, b., cuis., wc., 2848, à rafratchir, 2 160 000 F.	CABINET KESSLER	on 42-67-34-99	
Franc. Faure, 45-49-22-70.	2 pces, 9/ne, cue., tt cft, balcon, 599 000 F, créd. poes, 48-04-84-48.	(17° arrdt	Century 21 IDF 30-92-61-61	30-02-01-31	Cent. 21 Ternes Immobilier 42-67-65-70	BEAUX APPTS	Région parisienne	Paris
MONTPARNASSE 5 P.  150 m². dinga được. Vuo digagie. LITIRE, 45-44-44-46.	Mª MICHEL-BIZOT, à saisir.	M- BROCHANT	AU PAYS DE CLAUDE MONET 70 km de Paris, 40 mn St	Superbe propriété sur	ST-HOMORÉ MATIGNON I P. imm. ravalé, gd séi. Ible. 2 chbres, culs. équi-	DE STANDING	(77) Longerrier	BARBARA FRELIN 4. 16. 6 PLACE VENDOI
LITTRE, 45-44-46.  DUROC. Dana bel imm.	urgt, beau 2 pces, cus., dche, wc., chif centr. ind., gez, cave, cabanon, soleil, calme.	R Smile Louis face across	sert sur 2 niverior, 112 m	Una and la vallée de la Saite	66, 8.d.b., 2 wc., chaut.	petites et grandes surfaces	à louer dans immeuble neuf 2 studios et 3 dunier (T2)	40-20-96-00
ancien, beeu 2 poes de caract., cuis., bains, wc., cheminée,	709 000 F. 43-27-96-83.	34 m², rde-ch. s/cour. Bon imm., interph. 442 000 F. A SAISIR. 40-26-42-47 ou le 40-26-42-74.	écuciós burelux 4 chem-	nezzanine, cuisine amina- sée, séigur avec balcon cou-	42-67-65-70	EVALUATION GRATUITE	Tout confort - Parking privé	recherche pour clientèle Ultimizionele et interna
sur cour arborée, solell. 1 590 000 F. 45-66-43-43.	PRÈS NATION	le 40-28-42-74. VILLIERS 2 P	bres, dressing, 2 selles de bains, sous-sol complet. Parc 1 500 m² arboré,	nert, 2 chambres, selle de beins. L'étage : loggie 10 m², 2	LA FONTAINE Dans immeuble 1930, living, Cotambres, ouisine équipée,	46-22-03-90 43-58-68-04 posts 22	pour jenvier 1990. Tél. : 60-03-47-18 sprès 19 h	Me APPTE DE PRESTI Idea ou meublés - URGE PARIS RÉSIDENTIEL
UNCUE Près jerd. LUXEMS. Atelier, verrière, 3 ch. Calme. Mazzanine, jardin	2 P., cuis. équipée, wc., bains, 4 &t., soleil. Tél.: 43-45-37-00	im. ránové 675 000 F	dépendences : garage 3 vol- (1 tures, parking 4 ou	chambre avec selle de douches, grenier aménegé.	Dans Immouble 1930, living, chambres, cuisine équipée, sele de bains, clair, étage élevé. Prix: 1 700 000 F			·
Calme. Mezzanine, jerdin		Tél. : 47-42-70-72	5 voitures S Prix : 2 500 000 F 9	Rous-sol total comprenent : C parage, chautferie, 1 pièce	Century 2 Molière Immobilier Ranelagh 45-24-35-54	1	D., -	
prive. Park. 9 500 000 F.	PL. DAUMESNIL, PRES	17º RUE BOULAY EXEPT 2 p. entr., cust. équipée, sai.		de 18 m², une cave à vin. L'ensemble en parfeit étet. Prix 950 000 F	DOCTELE DI ANCHE		Pour paraître ans cette rubrique	
SERGE KAYSER	3 P. marks on him	de bains, we pefait of			cnambre 2	_	aus ceire mibriane	
SERGE KAYSER 43-29-50-60	3 P. entrie, cuis., beins, wc., 1" ét./rus, deir. Tél.: 43-46-37-00	de bains, wc, refait rf. Px 489 000 F, crédit total possible - 48-04-08-60			ouble living, 1 chambre, vieine équipée, salle de Bins, vue très dégagée,	,	and come amoraque	:
SERGE KAYSER 43-29-60-60 RECH. APPARTEMENTS	3 P. antrée, cuis., beins, wc., 1" ét./rue, cleir. Tél.: 43-46-37-00	de bains, wc, rafait rf. Px 489 000 F, crádit total possible - 48-04-08-60 ROME, bel irrm. stand. BEAU 5 P. + chine serv.	Appt 100 m', 1 liv., 2 chbres + dressing da imm. ancien en pierre de tuille en perfeit éest, poss.	30-92-51-51	exposition Sud-Est. Prix: 2 750 000 F		•	; ;
SERGE KAYSER 43-29-60-60	3 P. ontoén, cuisa, bains, wc., 1 of tt./rus, cish. Tél.: 43-46-37-00	de bains, we, refait nf. Px 489 000 F, cridet total possible - 48-04-08-80 ROME, bel imm. stand. BEAU 5 P. + chine serv. gds haut. a/pisfond, carac- tère, bonne distribution,	Appt 100 m, 1 liv., 2 chbras + dressing da imm. ancien en pierre de zelle en perfeit sent, poes. d'usage professionnel. Cen- tury 21, imm. Européenne.	30-92-51-51	exposition Sud-Est.		ON IMMOB	: ILIÈRE »
SERGE KAYSER 43-29-60-60 RECH. APPARTEMENTS	3 P. antrée, cuis., beins, wc., 1" ét./rue, cleir. Tél.: 43-46-37-00	de beins, we, refait ref. Px 489 000 F, crédit total possible - 48-04-08-60 ROME, bel imm. stand. BEAU 5 P. + chbre serv. ode hws. a /bisfood. carne-	Appt 100 m², 1 liv., 2 chbres + dressing da imm. ancien en pierre de taille en perfeit éet, pose, d'usese professionneal. Cen-	30-82-61-51	exposition Sud-Est. Prix: 2 750 000 F entury 21 Chardon- Lagache		•	ILIÈRE »

AUCRESSON PLATEAU is res. calma proche forst, appts, sg. dble, 3 chbres, anit. 1 230 000 à 1 400 000 F Cent. 21 St.F. d'Assise 39-69-12-02

SELECTION

RARE - COTS D'A

CONSTRUCTORE

MORE DE PRESENT

COTERNO DE PRESENT

SENTERNO DE PRESENT

SENT

TENNESS TEN CONTRACTOR SERVICES 1 ... furricht fas Plagmens 1 ... freint - RTAM 1670 11 ... da. 18 ... Th. beiefer

> Le Mond IMMOBILE AGENDA IMMOI mereredi + jeudi + 1 - samedi (RADIO-YEI PUBLICIT RENSEIGNEMENTS .. REI -5-55-91-82, poet

> > Les 1

Contacter: 45-55-91-82 poste 43.24.

\* .%

明新 4 %

MORNING TO SERVICE

40.00

# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE



PART. VD LIDC VZLA en pleme, rig. Vauduse, perc rig. LUBERON, 300 m² lab. + 130 m² dip. + plec. Prix : 2 800 000 f. Pr déral, Tél. : (16) 90-72-82-74

solide construction, sel., selon an deplace, 82 m² cuis., 4 ch., bns, wc, jardin d'hiver, rais. fendinales, pr. jardiné. 1 700 000 F. T.M. 30-45-29-09

pavillons

Pavillon, 180 m² hab, sur 2 niveaux sur 540 m² jard, décoré, situé Argentauli Bezone (quart, payil, 7 P, dont etj., dible de 55 m² avec cheminé. 2 garages.
Heures bur.: 30-44-75-74, Prix: 1 700 000 F.

AGENDA

**IMMOBILIER** 

Schmidhauser Ce

FETEZ NOEL 1990 DANS VOTRE VILLA

SUR UN TERRAIN DE GOLF DANS LE VAR.

RARE - COTE D'AZUR

LES DERNIÈRES TERRES A BATTR VUE MER - DOMAINE PRIVE

et gardienné toute l'année CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères 3 300 m² - COS 0,10 - 1 467 000 F TTC 2 789 m² - COS 010 - 1 430 500 F TTC

Visite sur rendez-vous / Documentation sur demande

Le Monde

**IMMOBILIER** 

AGENDA IMMOBILIER

mercredi + jeudi + vendredi

+ samedi (RADIO-TELEVISION)

**PUBLICITE:** RENSEIGNEMENTS .. RÉSERVATIONS :

45-55-91-82, poste : 43-24

POSIDONIA Im. : Département vente ne privé du Cap Benat - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS Tél. : (16) 94-71-27-28, téléfax : 94-64-85-05

GENEVE

KILLARNEY Irlande

Complete résidential donnent sur les lecs, 3 miles de le Wilamey, Idéal pour complete hôteller/loisies, 2 305 et au l'autre per O.P.A. le 25 octobre 1988,

Co-signate: Seen Coyne and Co. Ltd, 1, Main Street - RTLLARNEY Tel.: 19-44-353-64-31274.

Pourquoi ne pas vous ofinir ce prestigieux cademu de Noël ? Pour de plus amples renseignements, prenez contact avec:

A TOUCH OF GOLP Les Havis de Bosses 2 Le Vallon des Roses 8 Rosses-les-Minusan

TAL: 9471 1285

ANNEMASSE

25 APPARTEMENTS TRÈS SOIGNÉS

AU PIED DU TELEPHERIQUE DE L'AIGUILLE DU MIDI

Hamilton Osborne King

A THE WAR THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T

Tous près de Bormes-les-Mimosas, dans un cadre exceptionnel, se trouve un magnitique lerrain

de goit, entoura de spiendides villes, Avec ou sans piscine. Avec 3 ou 4 chembres à coucher. El vue sur mer.

LE MORGANE

A CHAMONIX MONT-BLANC

terrains ENTREMONT (74) Programté Le Clusaz et Le Grand-Bornand, terrain de 1 500 m² et 2 090 m². Prix : 200 000 F HT run. Tû: : (16) 50-03-03-78 (16) 50-97-08-34 **CLERC IMMOBILIER** 

FRESNES 94 TERRAIN A BATIR
Staft, 473 m³, façade 18 m.
Prix: 1 150 000 F.
Cab. Raimon, 45-66-77-95.

maisons' de campagne. Castalinoron (47)
20 km de Villensus-s/Lot vend meison de campagne entiferament restaurée, cris. figulois, 2 p., sijour avec cheminis, granier, s. de bains. 130 m² grange 330 m². Le tout sur 6 000 m² de terrain. 141. Paris : 42-46-91-80 p. 651.

A REPRENDIZ FÉRME leititre the équipée + intention. Tél.: (10) 77-54-47-85

proprietes PRÉS ADE-PI-PROVENCE
(20 km queet), belle meleon
récente, et confort. Etet
neuf, sur 5 000 m² boieée,
195 m² heb., 5 p. principalee, 3 s. d'este, 2 wo,
100 m², garage, sous-sol,
grarier, 4 terrasses
couvernes, 1 630 000 F,
Tél.: (16) 42-50-23-99

تعقامن الومل

BMMO 106
33, RUE DE LA MADELEM
CPERNON (28230)
(16) 37-83-7-37
rech, pour se clientible
PARIS ET BANLEUE
PPTES, TERRAINS,
ETANGS, FORETS, ETC.
PAEMENT COMPTANT
Chez votre notaire

**VAUCLUSE** URGT. 1370 000 Superbe ppté PRÈS ORANGE. Sur 3 000 m². Turr. arboré. Récapt., 3 ch., 2 beins, pincine 12 X 7 av. forage sau, ger. et dép. Vin C.B.S. 46-24-40-08.

15 KM DE GENÊVE

CLERC IMMOBILIER 70 mm Paris, direct sut. Suc MONTARGIS (45) Ville tous commerces, doc eur phermacien. Au coeur de teur phermacian. Au com-la ville. Solendide mais. compagne. CACHET, RARE 8 P. + nbreuses dépan dances. Sur son

TERRAIN 3 HA Px tot. 490 000 F. Crédit 100 9 [16] 38-86-22-92, 24 h/24 PAU bete maleon 150 m², 5 chbres, 2 beins, cheminée XVIII, dépand., 7 000 m² serain, pieche Veo imprenatée eur Pyrénées, URGENT TAL 1100 89-71-22-58

RECAMERICHONS
CHATEAUX France, Expegne, Portugal. Dolvent fore
aftude price of successories ou
R.N.
Envoyer photos evec description à i MONGEVE; Courtage irranoblier international, Vente-Achat-Gestion,
1360 Shorbrooks Ouses,
Suite 1430, Montréel,
Suite 1430, Montréel,

= chalets ₹ PETIT-BORNAND (74) 2 (180 000 F. (18) 50-03-03-78 (16) 50-97-08-34

PETTT-BORNAND (74) 50 m alt. chalet savoya pinové de 354 m² hab, sur 515 m² de terrais dans parit harmess. Prix: 892 500 F. (16) 50-03-03-78 (16) 50-87-08-34

**CLERC IMMOBILIER** 

CLERC IMMOBILIER PETIT-BORNAND (74)

CLERC IMMOBILIER PRAZ-DE-LYS (74)

CLERC IMMOBILIER SAMOENS (74) **CLERC IMMOBILIER** 

MONT-SAXONNEX (74)

D'ENTREPRISE

bureaux Locations AGECO, 42-94-95-28 SIÈGE SOCIAL Burx équipés te services démarches R.C.-R.M. 900165 SERVICES CH.-E. YSEES 47-23-45-47 NATION 43-41-81-81. 18- PORTE DALIPI 2 200 m² anv. de bure 2 bêtiments, perkings 3 090 FHT/m²/an,

3615 BURCOM CIDES Tál.: 43-87-89-29. 3º BASTELE, 140 m² em de burx, 671 F.HT/m²/an Reprise 850 000 F. 3615 BURCOM Tél.: 43-67-89-28 DES ADRESSES DE PRESTIG POUR VOTRE SIÈGE-OU VOTRE ANTENNE A PARIS VOTRE SIÈGE SOCIA

A L'ÉTOILE DANS NOS CENTRES D'AFFAIRES AV. CHAMPS-ÉLYSÉES AY. YICTOR-HUGO R. DE PONTRIEU, & ETOILE-LENA, 18 PASSY-TROCABÉRO

CIDES, 47-23-82-10

BOURSE 840 m² avec cees ST-PH-DO-ROULE HOUR DWIL 7 BOO W Mrs.

SAINT-LAZARE BASTILLE 3 000 m² jndép, rénovés

2 500 m², Jram, iad, rén

2 200 ml. (mm. indépend. BOULOGNE

SURESNES

SAINT-DENIS TOUR PLEYEL 1 500 m², 34° et 35° étage PTE BAGNOLET

2 000 m² divis. 320 m² MONTREUIL 1 700 m², activ. + bunc

3 immeubles de 1 500 m² divisibles 500 m² 45-22-12-00

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

43-55-17-50. BURX ÉQUIPÉS

SALLES DE RÉUMON Tres durées, 15 servic DOMECHIATIONS ACTE ne 46-03-35-32 to-Valido 60-17-55-00

785 000 F (16) 50-03-03-78 (16) 50-97-08-34 CLERC IMMOBILIER 250 000 F. (1) 43-07-05-88.

de commerce:

1 h 35 Pair dreat aut. aud ORLEANS (45)

60 m², r. du 4-Septembre 2-85 m², bd de in Medeleins 9-110 m², av. F. Rocaseuit 8-120 m², hd Bedgnolles 17-230 m², r. du 4-Septembre 2-240 m², rue Sestabung 3-277 m², rue Sestabung 3-277 m², rue Sestabung 3-277 m², rue Sestabung 3-280 m², rue Bestabung 3-280 m², rue Bestabung 3-406 m², r. de Lourdes 8-406 m², salems-félicité 18-DÉFENSE 8 PRISECTURE 271-380-700-972 m² PARFERC 19-100-200-300-60-1 000-1 500 m² Long crédit possib. (16) 36-66-22-92, 24 h/24.

veil, autoci

**VENTES** 40 m², r. Cdh-Schloseing 16e 62 m², r, Pierre-Lescot 1º 78 m², r. du Chilone, Boulogn 188 m², r. discress-Gaudry 18 176 m², m. Vistor-Hagn 18° 200 m², m. P. Picanos, Reinton 400 m², r. de Chemin-Vert 12°

FEAU HAMPTON 40-08-10-90

Ventes

Barrestaurant-appetryless Barrestaurant-appetracia, licence RV, 350 m² z/3 niveaux, 102 couverts, scine, sono, grde cuis, 60 000 F pr mois. Prb; do fond: 650 000 F. Possiblini ball ned et select der more

Spiendide AUBERGE SOLO-GNOTE antibrownet aménagée. Bon C.A., orchet amaptiones, order attage, selle 20 op-works, characteristics, selle 20 op-works, characteristics, selle 20 op-works, characteristics, selle 20 op-works, ed., cathédrate 100 selle, characteristic, selle 3 otheres, characteristics, selle 3 otheres, box characteristics, w.e., dipendences, box characteristics, and the characteristics of the Ling cridity possib.

Dans très joli village pitto-raeque, socialiente exposi-tion, situé dans l'Aveyron, sux portes des Gorges du Tam, très touristique BAR-RESTAURANT (40-50 ocuverts) avec licence IV ans grange ránováe (pi

et poutres apparentes, foi de bois, Avec appartament T5 tout confort dans le per-te inférieure du bâtiment. Tél. : (16) 85-59-80-83

boutiques

Ventes CARDINET/PEREIRE

commerciaux Ventes

PARIS 20 240 m² + 2 parkings. Loyer 300 000 F HT/HC. PARIS 20 ATTREWS & GOODMAN

T&.: 42-57-98-68. GARE RE L'EST à 300 🖻 A vendre immeuble 830 m² R+1, Livr..1= trim. 1990. MATTHEWS & COORNAL

T&: 42-87-98-68 ∘locaux: industriels

Ventes

Est Toulon, Sté vend entre-pôt 1 430 m² avec chembre troide 1 300 m², bureaux 220 m² + étage, améneg, conft aur berrain 9 000 m², Tél.; (16-84) 21-02-16,

Locations

93 St-Denie Nº Playel imm. Indip. 250 m² as tol, 250 m² à l'étage de bur, division pas-sib. Bel sens reprise ties acti-vités, Prop. : 47-46-83-17. Immobilier: information

IDEAL **INVESTISSEMENT** Proximitá pt de Neully Putence, 934 m² Excellent envise

🐪 🗽 Jones Lang Wootton

SAINT-MARTIN GARE DE L'EST Immeuble neut A VENDRE 3,500 m² Bureaux + parkings

AY, PARMENTIER

A LOUER 500 an<sup>2</sup> bureaux 12° BERCY DAUMESHIL

hymeuble indépen A LOUER - A VENDRE Bureaux + perkings

130 AVENUE D'ITALIE A LOUER

134 PORTE D'ITALLE immeuble neuf avec implantation d'angle A VENDRE 3.400 m² 19" BASSIN **DE LA VILLETTE** immeuble neuf A VENDRE OU A LOUER Bureoux 6.000 m² + parkings 20" PORTE

**DE BAGNOLET** A LOVER bureaux à partir de 200 m² 92 CHATILLON MONTROUGE Proche métro A LOUER 1,000 m<sup>2</sup>

Div. à partir de 100 m² Parkings 94 FONTENAY Prox. RER A VENDRE OU A LOUER

2.200 et 2.900 m²

# INVESTISSEMENT IMMOBILIER

43,43,60,61

**A BRUXELLES** Obtention de crédits Passation des actes notariaux

Exemple: proximité CEE - Immeub récent de 19 studios. Revenu locatif possible: 670 000 FF l'an. A VENDRE: 6 000 000 FF

SOVIM: Tél. (19) 32-2-646-01-56 Fax: (19) 32-2-646-08-39

# Les Belles Propriétés du Monde



Cause départ, exceptionnel, magnifique villa pleine de charme, env. 190 m², grand séjour + 4 chambres + studio indépendant + parking + 400 m² env., jardin de rève.

Prix: 1 800 000 F.

46-22-03-89. 43-59-68-04, poste 22.



Très belle propriété Est parisien. 20 mn de Roissy, 15 mn Nation, jolle ville conçue per un architecte, dans un jardin de 1 100 m² arboré. Cuisine équipée, 4 chambres, lingerie, 3 s. de bains, bureau, et maisonnette tout confort dans is jardin. 300 m' sur sous-sol total. A voir très vite. Prix: 4 250 000 F.

Tél. : (1) 40-29-09-29 (houres



Sur la route du Mont-Saint-Michel, cette belle maison de 140 m² habitables avec 5 cham-15 mn de Rennes, son prix est de 650 000 F.

TÉL.: (16) 96-78-41-33.

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

•						j*		
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type. Surface/étage	Adresse de l'iromauble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charge
,		4.	16 ARROND	SSEMENT	· · · · · · · · ·	92 - HAUTS-D	E-SEINE	
PARIS			4 pièces + balcon 150 m², 3° érage		15.875 + 1.455	3 pièces, terrasse 68 m², rde-ch.	Boulogne 24, ne des Abondances LOC INTER - 47-45-19-97	5.300 + 720
2º ARRONDIS 2 pièces	SEMENT  5, rue Volney	5.871	2 pièces 55 m², 2º étage	94, rue Rayrouard SAGGEL - 42-66-61-05	5.250 + 1.148	5 pièces, parking 116 m², 4º étage	Clichy 5/7, ne Foucault	5.800 + 1.420
61 m², 6º étage 4 pièces + balcon	GCI - 40-15-28-71 8, rue d'Uzès	+ 1.050 . 8.390	2 pièces, ss asc. 40 m², 4º étage	37, av. RPoinceré SAGGEL - 47-42-44-44	3.320 + 297	4 pièces, parking 76 m², 4º étage	SAGGEL - 42-66-61-05 Clicky 5/7, rue Foucault	4.500 + 942
95 m², 4º étage	CIGIMO - 48-24-50-00	+ 1.050	Studio 29 m², 5º étage	10, passage des Eaux SAGGEL - 47-42-44-44	2.200 + 652	3 pièces, parking	SAGGEL - 42-66-61-05 Garches 11. the des Quetre-Vents	4.195 + 1.185
3° ARRONDISS pièces, parking	9, rue des Arquebusiers SAGGEL - 47-42-44-44	7.530 + 473	Studio neuf 32 m², 7º étage	4, rus Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99	.4.550 + 413	78 m², 2ª étage 3/4 pièces, parking	SAGGEL - 46-08-80-36 Garches	6,125
14 m², 2* 612ge 1* ARRONDISS		7 77	17º ARRONDI	SSEMENT		90 m² + balcon	13, rue des Suisses CKGRMO - 48-24-50-00 Issy-les-Moulineaux	+ 660 6.990
pièces, parking	16, quai des Célestins SOLVEG - 40-67-06-99	10.176 + 1.648	5 pièces 110 m², 1ª étage	107, av. Michel Bizot CIGIMO - 48-24-50-00	7.139 . + 1.100	4 pièces, parking 100 m², belcon 3º étage	23, rue Foucher-Lapelletier LOC INTER - 47-45-19-97	+ 1.164
· ARRONDISS			. 4/5 pièces . 126 m², 6° étage	1, squ. de Tocqueville SAGGEL - 47-42-44-44	11.300 + 2.071	Studio 44 m², 2ª átage	Neurity 47/49; rue Perronet AGF - 42-44-00-44	4.300 + 530
pièces, parking 2 m², rde-ch.	80-82, rue Ssim-Dominique SAGGEL - 47-42-44-44	5.400 + 887	19º ARRONDIS	SSEMENT  I Angle rues Manin/Goubert	7.920	2 pièces, parking 48 m², 5° étage	Puteaux 57/58, Quai De Dion-Bouton RDL VEG - 49-17-01-95	3.605 + 535
pièces 9 m², 2º étage	191, rue de l'Université SAGGEL - 47-42-44-44	10.500 + 725	91 m², parking 35 m² terrasae	SEFIMEG - 45-65-37-02	+ 823	3 pièces, parking 78 m², 6° étage	Putenux 12, square Léon-Blum	4.723 + 1.150
ARRONDISSI		- 1	10 m² balcon  2 piệces, nauf  50 m², parking	Angle rues Manin/Goubert SEF#MEG - 45-65-37-02	4.230 + 453	5 pièces, parking 178 m², r,-de-ch.	AGF - 47-74-95-74 Saint-Cloud 32, rue du Calvaire	12.500 + 2.441
niàces m², 7º étaga	66, bd Melesherbee GCI - 40-16-28-69	11.600 + 1.315	3 piàces, neuf 66 m² + parting	Angle rues Manin/Goubert SEFIMEG - 45-85-37-02	5,270 + 590	2 pièces	SGI/CNP - 46-02-39-61 Saint-Cloud	3.880
ndio m <sup>1</sup> , 3º étage	26, av. Montaigne SAGGEL - 47-42-44-44	5.320 + 999	beloon 6 m² 3 pièces, neuf	Angle rues Manin/Goubert	7.750	50 m², 1″ étage	2, square Ste-Clothide AGF - 49-11-11-81	+ 350
ARRONDISSE	EMENT		dupi. 91 m², 10 m² baic. 30 m², tom., park,	SEFIMEG - 45-85-37-02	+ 816	.93 - SEINE-SAI 2 pièces	NT-DENIS	3.360
ièces m², 3º étage	5, rue Jules-Lefèbvre SAGGEL - 47-42-44-44	25.300 + 2.882	6 pièces, neuf	Angle rues Ménin/Goubert SEFRMEG - 45-65-37-02	10.210 + 1.150.	44 m², 4º étage	70, rue de Legny GCI - 40-16-28-71	+ 284
• ARRONDISS			11 m² balc., park. 23 m² terr.	:		5 pièces, parking 97 m² + belcon 1º étage	Noisy-le-Grand 21, all, du Clos-Gegnaur LDC INTER - 47-45-19-97	3.640 + 1.309
dio, meublé n°, rde-ch.	74, rue Amelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	2.915 CC/SEM.	78 - YVFLINES		ji	94 - VAL-DE-M	ARNE	
dio, meublé . nº, rde-ch	74, rue Ameiot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	3.510 CC/SEM.	Maison, 6 pièces 130 m², garege	Guyancourt Aliée des Genêts	6.500 + 360	3 pièces, parking 69 m², rde-ch., neuf terr.; jard. 38 m²	Nogent-sur-Marne 58, rue FRolland SOLVEG - 40-67-06-99	6.600 + 815
èces, meublé n°, 5º étage	74, rue Arnelot HOME PLAZZA - 40-21-20-00	5.29\$. CC/SEM:	3 pièces, parking	SAGGEL -46-08-80-36 « Poissy	2.708	4 pièces, perking 84 m², 1" étage	Nogent-sur-Marne	5.200 + 782
• ARRONDISS			68 m², 7° átage	7, av. des Ursulines SGI/CNP - 30-74-32-14	+ . 975	4 pièces, parking 87 m², 2º étage	SAGGEL - 42-66-61-05 Nogent-sur-Marne 68, rue FRolland	7.800 + 1.065
n', 2º étage	7, rue Sid-Brahim LOC INTER - 47-45-19-97	# 1784	4 pièces, parking : 101 m², 22 m² ; balcon	5, rue due Erables SGI/CNP = 39-55-87-21	5.124 + 1.288	neuf 3 pièces, neuf	SOLVEG - 40-67-06-99 Nogent-sur-Marne	6.300
èces, packing n², 6º étage	106, rue de Charenton SAGGEL - 47-42-44-44	3.950 + 481	3 pièces, perking 74 m², 24 étage .	Saint-Germain-en-Laye 2 bis, r. de la Bochejscou.	5.165 . + 640	69 m², 2º étage parking 3 pièces, parking	88, rue FRolland SOLVEG - 40-67-06-99 Nogent-sur-Marne	+ 850
èces, parking nº, 2º étage	32, rue de Picpus SOLVEG - 40-67-06-99	5.937	4 pièces, parking	AGF 39-73-09-34 Saint Germain-en-Lay	6.230	68 m³, 3° étage	31, rue du Port SAGGEL - 42-66-61-05	+ 738
	66-68, cours de Vincennes AGF - 43-40-08-87	3.750 + 660	88 m³, rde-ch.	40, rue des Ursulines AGF - 39-73-09-34	+ 510	3 pièces, parking 70 m², 5º étage terraise	Saint-Mandé 5, nie Pays LOC INTER - 47-48-19-97	6.440 + 750
ARRONDISS	EMENT		4 pièces, parking 84 m², 2º étage	Versailles 96, av. de Paris SAGGEL - 46-08-80-36	5.165 4 899	5 pièces, parking 113 m², rde-ch.	Saint-Maurice 8, ive des Sureaux 3AGGEL - 42-65-61-05	7.200 + 738
	199, av. du Maine LOC INTER - 47-45-19-97		Maison, 4 pièces 93 m², parking	Villepreux 10. av. de la Maladrarie	5.500 + 313	2 pièces, perking 56 m², 1° étage	Saint-Maurice 8, rue des Sureaux	3.841 + 409
ARRONDISSI	EMENT		4 pièces, parking	SGI/CNP-30-44-01-13	8.500	3 pièces, parking	SAGGEL - 42-66-61-05 Vincennes	5.797
, 7ª étage		7 500	105 m², beicon 4º étage · ·	Viroflay 2, rue Joseph-Bertrand	+ 1.050	67 m², 7° étage 4 pièces, parking	44. rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-19-97 Vincennes	+ 730 7.656
	69, rus Fondary SOLVEG - 40-67-06-99	10.100 + 1.050	91 - ESSONNE			84 m², 3º étage	44, rue de Fontenay LOC INTER - 47-45-19-97	+ 940
	5, bd Garibeldi AGF - 45-67-97-11	7.940	4 pièces, parking	Gif-sur-Yvette	3.394	95 - VAL-D'OISE		
	AGF - 45-67-97-11 5, rue ACabanel AGF - 47-34-26-90	9.200 + 1.170	76 m², 1ª étage	Rés. Les Grandes-Coudraises 12, rue du Val-Vert GCI - 40-16-28-69	+ 750	105 m², jardin	Cergy 7, allée de l'Albatros SGI/CNP - 34-42-30-62	. 5.680 + 370

EN RAISON DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE, LA RUBRIQUE « LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS » EST INTERROMPUE DU 20 DÉCEMBRE 1989 AU 3 JANVIER 1990 INCLUS.



Résidence du Port

Dans ces immeubles de qualité construits en 1984, la variété des plans est très grande et de nombreux appartements donnent sur le port de plaisance. Quelques appartements (3 pièces et 4 pièces) sont actuellement disponibles.



saggel vendôme groupe uap Agence AUBER (Mac MAILHE)

30, rue des Mathurins

75008 Paris

Tel: 42.66.61.05

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















Une comm

agen i general de la companya de la compa La companya de la companya del la companya de la companya del la companya de la comp

LE DENANTE DE TANDO

The second secon

and the second results are fine

The second secon

The property of the property o

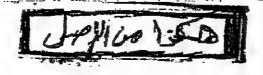
II faut de

وي عدو مواهد و الدارات





EIUSRAIPH



Paris:

les poids lourds

dans la capitale

. Les services de la présecture de

police étudient actuellement en liaison avec la direction de la vorrie

cation de la réglementation de la

circulation des véhicules utilitaires

et de livraison dans la capitale.

C'est ce qu'a indiqué le préfet de

police en réposse à une question écrite d'Alain Baril, conseiller

municipal RPR. - Cette réglemen-

tation est sans doute trop com-

plexe », a-t-il déclaré après l'avoir

« 1. La traversée de Paris par les

véhicules affectés au transport des marchandises est interdite en per-

manence. Seul est autorisé le pas-sage sur le boulevard périphérique et les boulevards des maréchaux;

» 2. La circulation, le stationne

ment et l'arrêt des véhicules affectés au transport des marchan-dises sont réglementés par un

arrêté préfectoral du 15 septembre 1971. Celui-ci opère des distinc-tions selon l'encombrement de ces

véhicules, calculé à partir de leur surface au sol (cette dernière est

- C'est ainsi que dans la zone

dite verte qui comprend en gros le centre et l'ouest de la capitale, la

circulation, le stationnement et

l'arrêt de ces véhicules sont interdits en semaine, sauf les dimanches et jours fériés, toute la journée

lorsqu'ils sont particulièrement importants, et l'après-midi seule-

ment lorsqu'ils sont de taille moyenne. En outre, la circulation

et le stationnement des véhicules ntilitaires sont interdits sur l'ave-nue des Champs-Elysées entre

moyen d'une plaque de tare).

décrite dans ses grandes lignes.

# للقدامن الوجل

# PARIS - ILE-DE-FRANCE

## Saint-Quentinen-Yvelines: comment accueillir les nomades?

Les maires des sept communes de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines ont entrepris une campagne de sensibilisation auprès des sénateurs et des députés afin d'obtenir une meilleure répar-tition de l'accueil des gens du voyage au plan national. Depuis quelques mois, la situation devient critique dans les zones d'ubanisation nouvelle de la région pari-sienne. A Saint-Quentiuen-Yvelines, d'importantes forces de police ont été mobilisées à pluurs reprises afin d'obtenir des nomades qu'ils quittent des parkings de grandes surfaces où ils s'étaient réfugiés, les aires d'accueil prévues pour les recevoir étant insuffisantes.

· Dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-L'velines, nous faisons des efforts considérables, comparativement aux autres col-lectivités, pour que les nomades aient droit de cité tout en respecant les droits des sédentaires: Mais nous ne pouvons résoudre à nous seuls un problème d'envergure régional et national », déclare M. Roland Nadaus, maire (PS) de Guyancourt et président du Syndicat d'agglomération nouvelle.

Profondément divisés sur des nombreux dossiers, les maires ont été unanimes, du PC à l'UDF, à lancer cet appel aux élus nationaux et au gouvernement, estimant que seule une action à la fois régionale et nationale, tant dans l'implantation des aires de stationnement que dans la refonte de la législation, peut permettre une solution . Ces communes, en créant plusieurs aires d'accueil, estiment avoir donné l'exemple et refusent de supporter plus long-temps une situation qui met sou-vent en péril la sécurité publique, l'hygiène, le développement économique et la cohésion sociale. Ces dernières semaines, les interven-tions de la police réclamées par les édentaires ont rencontré une forte résistance du côté des nomades, qui ont freiné la circulation sur la RN 10 à Elancourt, en signe de

## Créteil: un nouveau quartier au sud

La Société d'économie mixte d'aménagement et d'équipement de Créteil (SEMAEC) vient de présenter au Salon international de l'architecture organisé à la Grande Halle de La Villette le projet d'aménagement de «La Source» et la démarche « Jeunes archi-

La Source est la dernière phase d'urbanisation de Créteil (les quar-tiers sud), qui avait été confiée, en 1985, à l'architecte Fernand Pouillon. Après sa disparition, en 1986. le projet a été repris par son équipe et par Jean-Paul Viguier.

En 1988, les architectes d'opération ont été désignés et la première tranche de travaux va con prochainement (1 000 logements, 4 500 mètres carrés de commerce, un canal, des cascades et des basà la SEMAEC représente 26,7 hec-tares. La commune et sa SEM out fait participer de jeunes architectes à ce projet en les intégrant aux





Une coédition LA DÉCOUVERTE - LE MONDE

EN VENTE EN LIBRAIRIE

Un ensemble de loisirs et des studios de tournage

# Une société américaine envisage de créer une « cité du cinéma » à Melun-Sénart

Le ministre de l'équipement, M. Michel Delebarre, vient de charger M. Michel Dresch, secrétaire général du Groupe central des villes nouvelles, de négocier « en principal » avec le groupe américain MCA, filiale des studios Universal d'Hollywood, l'installation à Combs-la-Ville - une commune de la ville nouveile de Melun-Sénart - d'un parc-studio.

Dans une lettre adressée à M. Lew R. Wasserman, président de MCA, M. Michel Delebarre précise comme suit dans quelles conditions doivent être engagées ces négociations. « Votre société, écrit-il, étudie depuis plusieurs mois l'opportunité de l'implanta-tion en France d'un projet dont l'élément central consisterait en un parc de loisirs associé à un ensem-ble de studios de production de films et d'images pour la télévi-sion. Ce projet serait localisé en Ile-de-France, en partie sur le ter-ritoire de Combs-la-Ville, ellenioire de Comps-ia-ville, elle-même incluse dans la ville nou-velle de Melun-Sénart et en partie sur le territoire de la commune d'Evry-Grégy (...) Le développe-ment de ce secteur suppose l'adaptation d'un certain nombre de documents d'urbanisme. L'Etat est prêt à engager, avec les collecti-vités territoriales concernées, les procédures nécessaires à ces adap-

de 6 milliards de francs en première phase, et susciterait la créa-tion de 9000 emplois. Le gouvernement français est prêt à engager avec votre société des discussions plus poussées en vue de sa réalisation. Les terrains nécessaires, selon les dernières études, ne sauraient dépasser les 250 hectares. Il y aurait à examiner les modalités d'insertion du projet dans le dispo-sitif national de la production de films et d'images vidéo et télèvi-

MCA avait d'abord examiné huit sites possibles en Europe, mais il semble qu'elle n'a retenn pour finir que les alentours de Londres et Mehn-Sénart, avec une préfé-rence pour ce dernier site. Londres offre bien l'avantage de la langue, mais les terrains y sont très chers, et les touristés moins nombreux et les touristés moins nombreux que sur le continent. En revanche, Melun-Sénart offre des terrains à prix avantageux, desservis par un réseau d'autoroutes, dont la Franci-lienne, par une future gare TGV et par la prochaine ligne D du RER. Il serait même envisagé si l'affaire étair conclus de créer une l'aisse était conclue de créer une liaison spéciale entre le Paro-studios et la future gare RER de Lieusaint-Moissy, sans doute par un métro de type VAL.

Autre élément qui pent faire encher la balance en favour de

« J'al bien noté, continue le ministre, que, selon vos estima-tions, l'investissement global serait de kilomètres de Melun-Sénart, ce qui pourrait permettre un couplage intéressant. MCA édifie par exem-ple près du site Disney d'Orlando, en Floride, un parc-studio analogue à celui qu'elle souhaite installer en Enrope. Si l'on ajoute la présence dans le même secteur de la SFP, de l'INA et du lycée Louis-Lumière, c'est un véritable ensemble audiovisuel de dimension européenne qui pourrait ainsi prendre place dans l'est de l'Ilo-de-Franca.

### Pas de placage artificiel

Un tel projet – une réponse de MCA serait, selon certains, attendue avant Noël – intéresse évidemment au premier chef le maire de Combs-la-Ville, le député PS Alain Vivien, ainsi que le président du Syndicat de l'agglomération nouvelle (le SAN) de Melun-Sénart, Jean-Jacques Fournier. M. Alain Vivien a eu l'occasion au début du mois de préciser dans quel contexte se situerait une telle réalisation qui ne devrait pas être « plaquée » sur la ville mais servir à la fois à la création d'œuvres originales et permettre à un très large public d'avoir accès aux studios de tournage tout en bénéficiant d'activités de loisir de bon niveau.

Combs-la-Ville ne limite pas d'ailleurs ses ambitions à ces seuls projets. M. Alain Vivien en a détaillé quelques-uns an cours d'une réunion organisée au début du mois avec le préfet de Seine-et-Marie.

·II- prévoit ainsi d'aménager les bords de l'Yerres, de construire un hôtel de ville à la mesure des nouveaux besoins de la commune, de compléter les équipements publics existants, de créer une zone d'aménagement « forte » près de la Fran-cilienne. Sur 30 à 40 hectares, trois mille emplois pourraient y être créés à terme, quinze cents « tout de suite ». Cette opération pourrait être lancée par l'Etablissement public d'aménagement (EPAMS) vers l'automne 1990.

Est envisagée aussi la restructu-ration du centre ville avec revitali-sation et réhabilitation des immeubles anciens accompagnant des constructions neuves, la mise en valeur de la vallée de l'Yerre: Dans un avenir proche, la municipalité voudrait aussi créer un musée des années folles, renouant avec le passé combs-la-villais.

Ces projets doivent, blen entendu, être rapprochés de ceux qui sont étudiés ou en cours de réa-lisation sur l'ensemble de la ville nouvelle comme le Green Parc, ce « golf d'affaires » de trois parcours entouré de bureaux ou, autre projet américain, le vaste ensemble nauti-que (un lac de 45 hectares, 25 hectares d'attractions...) que souhaite-rait édifier la société Marine World, Melun-Sénart, dernière ville nouvelle de la région parisienne cherche, c'est normal, à gagner les premières places.

GILLES ARZAL

### »L'entrée dans la zone verte est matérialisée par des panneaux spé cifiques mis on place aux abords de

14 heures et 20 h 30.

. En debors de celle-ci, sculs l'arrêt et le stationnement sont interdits: de 9 heures à 20 h 30 pour les véhicules dont la surface au sol est supérieure à 22,50 m²; de 18 heures à 20 h 30 pour les véhicules dont la surface au soi est comprise entre 10 et 22,50 m2.

» Des dérogations peuvent toute-fois être délivrées par la préfecture de police. »

# CORRESPONDANCE

## Un cadeau pour Berlin

Après la publication de la lettre de Jean-Philippe Guéguen qui pro-posait dans le Monde du de Berlin à une sue de la capitale, deux lecteurs nous font connuitre

« Je ne crois pas qu'une ville ni un homme soit honoré par un nom de rue. Un nom de rue est un nom d'identification. C'est tout. Douai a une rue mais pas Grenoble. Qui est

» Berlin avait une rue, de nom a été changé en rue de Liège pendant la guerre de 14, comme l'avenue de Tokyo a été changée en evenue de New-York en 1944. Les aponais en sont-ils mortifiés ? l'en

» l'espère, de toute façon, que nous aurons d'autres cadeanx à faire à Berlin, plus satisfaisants pour les Berlinois. Mais que l'on laisse nos rues et nos places de se nos rues et nos places en

## **BERNARD MARREY**

«Je propose de débaptiser plutôl des rues qui restent dans les mémoires et seraient plus significa-tives : ainsi, la rue Lauriston pourrait prendre le nom d'une pimp cité allemande. Et que faire pour le Marais, dont les noms des rues sont si vieux? Les appeler rue de Bergen-Belsen? Rue de Dachau? Je propose, quant à moi, rue d'Auschwitz pour la rue des

. Ainsi, les plaques portant les noms de Berlin, Bonn ou d'autres villes allemandes voisineraient avec celles qui indiquent, ici et là, qu'on y a fusillé untel ou untel.

 Bien! Qu'on appelle donc Cli-chy Berlin, mais, s'il vous plan, que l'on attende que les générations décimées aient disparu. Cela ne sera pas si long!>

> M=PAGE Paris-3

## Dans les Yvelines

# Une commission de concertation sur les déchets industriels

Une des plus grosses usines de traitement des déchets industriels, SARP-Industries, a mis en place à Limay (dans les Yvelines) une commission de concertation avec les élus locaux et deux associations de protection de l'environnement. La nécessité pour cette usine, qui traite environ 200 000 tonnes de matérianx par an de jouer la carte de la communication et de la transparence s'est imposée dans un département actuellement confronté à de sérieux problèmes d'environnement, qu'il s'agisse des tracés d'autoroutes ou de l'élimination des ordures ménagères.

La première réunion de cette

· La première réunion de cette commission a eu lieu le 24 novem-bre à la satisfaction du maire de Limay, M. Maurice Quettier (PC). « Nous réclamions cette commission depuis longtemps. Il se raconte n'importe quoi sur

**POINT DE VUE** 

l'usine de traitement de Limay, y compris au sein des associations écologiques. Il était temps de remédier à cette ignorance, source de méfiance.

- L'objet de cette commission peu formaliste est de rendre transparentes et accessibles les activités de notre centre de dépolitation industrielle », confirme de son côté la direction de SARP-Industries, qui s'est lancée dans cette politique de transparence à l'occasion du triste périple, il y a un an, du Zanoobia, chargé de décheta industriels italiens; ce cargo avait erré plusieurs mois de port en port à travers le monde, sans pouvoir se débarrasser dans des conditions satisfaisantes de ses fûts polluants. « Nous avions proposé de traiter la majeure partie de ses fûts, qui contenaient des rejets industriels identiques à ceux qui nous par-viennens chaque jour des entre-prises d'île-de-France. Mais ces fitts, à cause de la campagne de presse qu'ils ont déclenchée, étaient devenus pestiférés. Un raté de communication » de notre part a provoqué un tollé de protestations dans la région et nous avons immédiatement aban-donné ce projet », raconte M. Jean-Alain Jullien, directeur commer-

An cours de cette première rénde communiquer régulièrement un compte rendu d'activité de l'usine, les résultats d'analyse de ses affluents et les projets de nouvelles techniques de traitement. Une visite des laboratoires et des unités

de traitement est programmée le 20 janviet. « Chacun pourra constater sur place que nous

n'accueillons ici ni déchets indus-triels ni futs de dioxine. Les gens ont peur parce qu'ils font un amal-game entre les déchets industriels et des catastrophes majeures telles que Seveso, Bkopal ou Therno-byl. Ces accidents se sont toujours produits dans des centres de pro-duction en activité et ils n'ont jamais concerné les déchets. Mais notre industrie donne bonne conscience à la société de consomnote inaustrie aonne aonne conscience à la société de consom-mation, qui concentre sur elle ses inquiétudes et ses fantasmes », conclut M. Contard, PDG de SARP-Industries, convaincu que la dépollution est une activité indus-trielle comme les autres. « Mais, plus que les autres, nous sommes obligés d'expliquer et de montrer ce que nous faisons afin de cohabi-ter au mieux avec notre environne-

PASCALE SAUVAGE

# Il faut décentraliser l'opération Seine propre

par Didier Julia

A centralisation de toutes les Centraliser les opérations opérations d'assainissement de l'ile-de-France dans deux immenses stations d'épuration, Achères et Valenton, concues il y a une quinzaine d'années, a répondu à une situation d'urgence dans le noyau dur de l'agglomération parisienne: Toute extension du programme actuel serait une erreur. Il faut maintenant rapprocher le traitement des saux usées des communes utilisatricas, et cela, indépendamment des aspects économiques de l'environnement. De ce point de vue, un virage à 90° doit être donné à l'opération Sains

La commission de l'aménagement rural de la région vient d'approuver l'affectation de 120 000 F pour un audit sur les conditions de programmation des réalisations des principaux ouvrages d'assainissement en région lle de France. Cet audit sera mené conjointement per un ingénieur des ponts et chaussées et par un professeur ou une per-sonnalité qualifiée en matière d'environnement.

L'objectif est clair : pour éviter qu'à terme l'extension de l'urbanisation n'entraîne une pollution totalement incontrôlable, il est impératif d'infléchir l'opération Seine propre qui était une opération centralisée d'assainis vers une conception décentralisée de protection de l'environnement.

d'épuration donne en effet un meilleur rendement technique, mais entraîne des effets secondaires que personne ne peut maitriser. Ces effets sont de trois sortes : il existe d'abord ce que les spécialistes appellent « un coefficient de dilution » de 20 %, cela veut dire que 20 % des eaux res-tent non traitées et sont rejetées directement en Seine. Lorsque Achères sera terminé et accueillers les rejets de plus de 4 millions d'habitants, c'est l'équivalent des eaux non traitées de la ville de Marseille qui sera rejeté en Seine. Cette perspective, il faut la refuser.

Deuxième effet : la construction de Valenton a incité toutes les communes de l'Essonne concernées à faire l'impasse sur le réseau séparatif, comptant toutes sur l'existence de Valenton pour reporter le problème des eaux et de l'assainissement sur une immense station en aval. Il devient dès lors impossible de maîtriser les pollutions induites per les crues d'orage, et les syndicets de communes demandent à la région de participer à la mise en place d'émissaires fort onéreux pour rejeter directement les eaux d'égout dans la Seine (6 m3/seconde à Crosne en cas de délestage pour un prix de plus de 50 millions).

Comment en est-on arrivé là ? Probablement à cause d'une raison

annexe et non négligeable : pour les administrations chargées de la conception des ouvrages, la pose de tuyaux et maintenant la construction de véritables tunnels coûtent si chars et constituent une telle source de revenus au titre des rémunérations annexes qu'ils ne peuvent envisager de se reconver-tir à des techniques plus naturelles mais infiniment moins « rentables » Troisième effet : les grandes stations centralisent les rejets de nitrates dans la Seine. Les conseil-

lers régionaux viennent de voter un premier financement à Achères. Une solution définitive n'est pas envisageable en raison de son Le but est de revenir à d'autres schémas d'une façon progressive. Au-delà d'un schéma d'assi ment, il faut un schama general d'environnement dans un asprit de « zéro pollution ». On est obligé

bien sûr d'achever le nouvel émis-saire Sèvres-Achères, mais la réalisation nouvelle de la station de Neuville pour Cergy-Pontoise marque un terme à l'extension indéfi-nie d'Achères. Il sera demandé pour la station de Neuville de garder les champs d'épandage des-tinés à un affinage tertiaire, d'intégrer à l'avenir les forêts et les balastières dans cet affinage et d'éviter la rétrocession de ces terrains à l'urbanisation. Il en est de même des terrains d'Achères-Triel ou Pierrelays qui peuvant servir de filtre. La création de lagunes de

ment envisagée et sur ces terrains toute tentation d'urbanisation ou d'exploitation du sable devra être bloquée (les sabliers se contentant de l'exploitation d'ailleurs la plus rentable des agrégats). Il faudra également prévoir le blocage de tout « bourrage » aur les plateaux de Saclay et Roissy où se posent d'énormes problèmes d'assainis-

Las retombées d'un infléchisse

ment de l'opération Seine propre apparaissent déjà considérables, voire révolutionnaires, pour l'aménagement de la région lie-de-France. It ne peut plus être question notamment d'intégrer le schéma régional des eaux, préparé par les administrations dans le futur SDAU ile de France. Il faut aussi faire rentrer dans les esprits que toutes les nouvelles opérations d'urbanisme, les opérations d'infrastructure comme les drainages agricoles et forestiers, doivent prendre directement en charge les opérations de rétentiondécantation des saux pluviales. A cette fin, et dans la perspective d'une alternance politique. Il faudra revoir toute la loi sur l'eau.

► Didier Julia est député RPR de Seine-et-Marne et vice-président du conseil régional d'ile-de-France chargé des contrats régionaux et des contrats ruraux, de l'aménagement rural

équipes confirmées.



Party is a

Continue of a

Autor B

Compti

Avec six mois d'avance

# Le contrôle des changes sera totalement levé au 1ª janvier

La Provinsbanken fusionne avec Den Danske Bank

Un nouveau géant financier

est né au Danemark

La vague de fusions avait, à cette date, repris un éta-

contrôle des changes sera totale-ment levé en France, avec six mois d'avance sur la date prévue, a annoncé mardi 12 décembre le ministère de l'économie et des finances. La mesure ne concerne en fait que les particuliers, puisque depuis trois ans maintenant les restrictions pesant sur les entreprises ont été progressivement suppri-mées. Dès le mois prochain, n'importe quel ménage pourra tout à la fois ouvrir un compte en devises en France dans sa banque et posséder un compte en francs français on en devises à l'étranger, ce qui était jusqu'à présent encore

Prenons le cas d'un frontalier qui travaille en RFA. Ce salarié per-çoit chaque mois une certaine somme en deutschemarks. Celle-ci doit être convertie en franca avant d'alimenter un compte bancaire qui ne peut être détenu qu'en France. Dès le 1= janvier, ce fron-talier pourra verser son salaire sans conversion prealable soit sur un compte ouvert en Allemagne, soit sur un compte en deutschemarks ouvert auprès d'un établissement bancaire en France. Il s'agira dans

Ve Monde des 16, 26 novembre et 6 décembre) continue à

déferier sur le Danemark.

Mardi 12 décembre, la Provins-

banken qui, jusqu'à une date

récente, occupait la quatrième

place sur la liste des banques danoises, a annoncé qu'elle

rejoignait Den\_Danske Bank.

nouvelle géante née à la mi-

novembre du mariage de la banque du même nom et de la

COPENHAGUE

de notre correspondante

désormais la banque la plus impor-

tente d'Europe septentrionale avec un capital de 23 milliards de cou-

romes, un chiffre d'affaires de 375 milliards de couronnes et un total de selze mille employés. Tou-

tefois, les experts doutent qu'elle

conserve longtemps ce premier rang nordique, car d'autres fusions

du même style sont en gestation en

Suède. Apparemment, la Provins-bank est aliée à Canossa. Sea diri-

geants n'avaient cessé de procla-mer qu'ils étaient opposés à toute

fusion. Il y a quelques jours à peine, ils faisaient publier des

publicités dans les principaux quo-tidiens du royaume affirmant : - la

Provinsbank tient à son indépen-

changer d'avis aussi brusquement?

Les explications données par le

PDG et ses collaborateurs lors d'une conférence de presse ont été des plus confuses. L'explication

tient sans doute à un rapport de

forces. Den Dansk détenait depuis 1985-1986 le tiers environ du capi-tal de la Provinsbank, laquelle

Avec moins de 40 % de la Mixte

Echec de l'OPA de Paribas

Paribas, qui avait lancé une OPA sur la Compagnie de naviga-tion mixte, un conglomérat dirigé

par M. Marc Fournier, n'aura

récolté que 40% des titres au lieu des 51 % demandés. Bien que provi-soire, ce résultat a cependant été

confirmé par un porte-parole de la banque de la rue d'Antin. Les chif-

fres définitifs ne seront officielle-

Cette approximation permet

d'ores et déjà aux dirigeants de la Compagnie financière de réflèchir

sur la stratégie qu'ils entendent

mener. Continuer le combat en ter-rain boursier pour conquérir une majorité dès la clôture de l'OPA,

ou négocier une reddition qui leur

permette de sauver la face. Les plus inquiets sont sans doute les

actionnaires qui ont apporté leurs

décide de jeter l'éponge.

actionnaires qui ont apporté leurs titres à l'OPA de Paribas. Ayant refusé de vendre sur le marché, ceux-là n'ont aucune garantie de voir leurs titres acceptés par la Compagnie financière si elle l'actionnaires du nanco de vizcaya. La Danci de vizcaya. La Société générale sa filiale de marchés, la BIP, et sa grande rivale, la Deutsche Bank, vient de rafler au nez d'Indosuez la banque d'affaires londonnienne Morgan Grenfell.

ment connus qu'à la mi-janvier.

Qu'est-ce qui les a poussés à

dance et la gardera ».

Handelsbanken.

A compter du le janvier 1990, le ce cas probablement de comptes à outrôle des changes sera totale-La levée du contrôle des changes

ouvre également de nouveaux horizons en matière de placements. Un ménage pourra désormais décider de bloquer une partie de son épar-gne sur un compte à terme – donc rémunéré – dans la devise de son remunere — dans la devise de son choix. Et arbitrer par exemple — en fonction de la rémunération offerte et de la fiscalité — entre un dépôt en livres sterling effectué dans un établissement bancaire en France, en Grande-Bretagne, voire an Luxembourg.

Rue de Bercy, comme dans la plupart des établissements de cré-dit, on est néanmoins convaincu que de telles acrobaties ne sédui-ront qu'une infime misorité d'épargnants. La suppression des der-gnants. La suppression des der-nières restrictions pesant sur les opérations en devises ne signifie pas pour autant l'absence de toute surveillance. Les particuliers devront en effet déclarer les comptes qu'ils ouvrent à l'étranger. Les banques, pour leur part, devront consigner tout transfert supérieur à 50 000 F. La lutte contre la fraude fiscale ne perd pas

blissement financier (la Krone-bank) au bord de la faillite. Les

deux facteurs ont sans doute pesé lourd dans la balance. La Provins-

bank abandonnera son nom le-

Ses employés, à la différence de leurs collègues des établissements précédemment fusionnés, ont très mal accueilli la nouvelle. Ils ne

croient guère aux promesses (pas de licenciements immédiats) et sont persuadés que des coupes claires vont avoir lieu. Ils déplosent

cette opération qui menace les rela-tions privilégiées que cette banque du Jutland avait avec ses clients les

plus modestes. Le fossé entre la mentalité des gens de la capitale et

regroupant près d'un million de

cotisants, appartenant surtout au secteur public (enseignants, infir-

mières, policiers, etc.), out résolu

même de rendre à leurs membres

(et à eux seuls) les services d'une

caisse d'épargne et de leur offrir la possibilité de prêts à taux avanta-geux. Ce holding devrait voir offi-

ciellement le jour en mars 1990 avec esset rétroactif au le janvier.

□ Thomas Cook Travel fusion

avec deux autres agences améri-caines. - Thomas Cook Travel Inc. (TCTI) devient la troisième

agence de voyages aux Etats-Unis

en fusionnant avec deux autres sociétés importantes, Heritage et

Crimson Travel, particulièrement implantées dans le Nord-Est TCTI

double ainsi le nombre de ses agences, qui atteindra 325, et peut compter sur un chiffre d'affaires

de 1,3 milliard de dollards (environ 7,8 milliards de francs).

La BNP et la Dresdner

candidates au rachat

de la Yorkshire Bank

La BNP, numéro deux français de la banque, et la Dresdner Bank, numéro deux en Allemagne, se sont associées pour présenter leur candidature au rachat de la Yorkshire Bank, établissement britannique de moyenne importance, avec deux cent quarante-sept succursales et an bilan de 3,23 militards de livres, seit 30 militards de francs. Selon le

an bian de 3,23 minards de irvres, soit 30 milliards de francs. Selon le Financial Times, le coût de l'acquisition éventuelle pourrait atteindre le montant du bilan prix que la BNP trouve ridiculement élevé. Toutefois, d'autres candidats se

sont déjà manifestés, notamment la National Australia Bank.

Le projet d'acquisition franco-allemand s'inscrit dans la grande course aux guichets, à laquelle se livrent les banques européennes pour 1992. La BNP, en août dex-mer, a échangé sa filiale, le Crédit universel, contre quarre-vingt-cinq guichets en Fengage qui's apparle-

guichets en Espagne, qui apparte-naient au Banco de Vizcaya. La

La BNP, numéro deux français

CAMBLLE OLSEN

ceux de la province reste vivace.

Par réaction, sept

## NEW-YORK, 12 décembre 1 Reprise en fin de séance

Une sondaine reprise s'est pro-duite mardi à Wall Street, non loin de la côture, après que les cours des valeurs corent évolué très irrégulièrement le plus clair de la séance. Finalement, l'indice des isolateristes d'établiques à de la séance. Finalemeni, l'indice des industrielles s'établissait à 2 752,13 en hausse de 23,89 points. Sur 2 011 valeurs traitées, 891 ent monté, 638 ont baissé et 482 n'ont pas varié. En flambant brutalement, les pérro-lières ont en quelque sorte déclen-ché le mouvement en amorçant les programmes d'achats informati-mes.

ques.

« C'est la plus folle journée des valours pérmières que j'ai vue depuis un an », assurait un « broier ». Seion fui, à l'approche de le fin d'année, les gestionnaires de Fonds éprouvent le besoin de regarair leurs portefeuilles avec ce type d'actions, les plus preforture des parties perfections. type d'actions, les plus performantes au cours du trimestre qui s'achève. Tous anticipent une hausse des prix du pétrole en

1990.
Antre élément de soutien : la publication des prévisions semestrielles de l'Association nationale des agents d'achats des entreprises, qui écarte la possibilité de récession pour 1990.
L'activité a porté sur l'échange de 176,82 millions de titres contre 147,13 millions la veille.

. VALEURS	Cours du 11 déc.	Coers de 12 déc.
Nicos	74 5/8	74 5/8
LT.T	44 3/8	45 1/8 59
Speing	58 7/8 34 5/8	34 1/8
Du Pont de Nemous	122 1/4	123 1/4
action Kodak	413/4	421/4
000	49 3/4	61 1/4
ard	44 3/B	44 172
ecorgi Electric	83 1/4	64.3/8
eperal Motors	44 1/4	44.1/8
B.M.	46 1/2	47
RM	96 1/8	96 7/8
T.T	60 3/4	61 1/8
652 Of	61 3/8	62 3/4
de	67 5/8 47 7/8	68 5/8 49 5/8
chlumbarger	55 5/8	57 1/8
AL Corp. or Allegia .	174	176 1/4
nion Carbida	23 3/4	24
SX	35 3/4	- 26 1/8
estiminate	73	-73 3/8 -
artis Coro	59 5/8	58 3/4

## LONDRES, 12 décembre 1 Petite reprise

La tendance s'est inversée mardi à la City où les cours des valeurs ent terminé en hause, sou-tenus par la forte activité concentrée sur le tout nouveau secteur de l'eau. L'indice Footsie a gagné 12,1 points à 2 363,5.

Le volume des transactions a quasiment doublé parirapport aux autres séances avec 300,4 milions de titres échangés. Une forte demande institutionnelle a encouragé les compagnies régionales de l'eau, récemment privatisées. Wesex et Northumbrian out enregistré les gains les plus significatifs. La plupart des compartiments se contemplatiques des compartiments se contemplatiques des compartiments se contemplatiques des compartiments des contemplatiques des compagnitudes des compagnitudes des contemplatiques des compagnitudes des contemplatiques des compagnitudes des compagnitudes des compagnitudes des contemplatiques des compagnitudes des compa La pupart des compartments se sont améliorés potamment les chimiques, les électriques, les pétrollères, les brasseries, les assu-rances et les alimentaires. La compagnie minière Charter Consolida-ted a grimpé dans l'attente de la publication, mercredi, de ses résul-tass. Racal Telecom a bondi à rans. Nacul Telecom a bondi a franconce d'une progression de son bénéfice semestriel très largement supérieure aux prévisions des analystes. En revanche, l'industriel Dowty et le groupe de loisirs et médias Gramda se sont affaiblis après l'annonce de leurs résultats. Les fonds d'Etat ont clôturé en

# FAITS ET RÉSULTATS

l'américain Emerson Electric sur Leroy-Somer. – Les modalités de l'OPA amicale lancée par l'américain Emerson Electric sur le fabricant de moteurs électriques fran-çais Leroy-Somer ont été révélées mardi 12 décembre. L'opération se fera sur la base d'une valeur de 2 125 F par action, correspondant 2 28,7 fois les bénéfices 1988, pour un dernier cours de 1 972 F, et de 1505 F par bon de souscription d'action, pour un dernier cours de 1 305 F. Dans un premier temps, Emerson procédera à l'acquisition de la société holding Homet, détentrice d'actions Leroy-Somer représentant 36 % des droits de vote. Cette transaction reste son-. mise à l'approbation de la direc-tion de Trésor et à la réglementation on vigueur outre-Atlantique. Le groupe américain consacrera ainsi 2,8 milliards de france à

O DEC adopte un plan anti-OPA. – Digital Equipment (DEC) a annoncé, lundi

O Les modelités de POPA de d'entreprises américaines : la vente à prix réduit de nouveaux titres aux actionnaires si une persome hostile acquiert 10 % ou pins du capital.

> Unis. - En prévision de l'avène-ment su cours de la prochaine décennie de la télévision améliorée

L. Succès pour l'émission de Rhône-Poulenc. - L'émission de tières participatifs à bons de sonscription lancée par Rhône-Poulenc et désormais close a été un succès. A telle enseigne qu'au lieu des 3,5 millions de titres initialement prévus Rhône-Poulenc en a placé 4,025 millions, levant sinsi 40 millions de plus que prévu.

# PARIS, 12 décembre = D'un pied sur l'autre

MARCHÉS FINANCIERS

Manufestement, la Bourse ne saveit pes mardi sur quel pied dan-ser. D'un indice sur l'autre, les indi-cations étaient différentes. Alors que l'ancien indicateur instantané avançait de 0,37 %, le CAC-40 accuseit un recul de 0,10 %. Un apparell refusait même catégorique-ment de donner celui du jour. Besf, donner la tandance du jour relevait de la cacceure. Dans l'après-mid. conner la tenciance cui jour teaveure de la gegeure. Dans l'après-midi, toutefois, le thermomètre du merché daigns conner la température :

— 0,04 %. Il terminait sur une hausse symbolique de 0,05 %. Une chose est au moins certaine : le colone de l'érie deux les termines.

Après se récente ascalade, la Bourse lève le pied. Un rapide relevé des cours montre que hausees et baleses, le plus aouvent peu impor-tantes, alternent dans tous les com-

A l'évidence, à l'approche des fêtes de fin d'année les investisseurs commencent à tever le pied.

L'impulsion manque aussi, il est vrai, du côté américain. A Wall Street, des ajustements s'opèrent, qui ôtent à le tendance une bonne partie de sa signification.

Dens l'immédiat, la Bourse pari-sissne ne bénéficie plus de l'apport de clientièle que lui amentient dans le temps les SICAV Monory, puis le CEA et le PER. Le PEP appelé à rempiscer ces deux derniers modes de placement ne verre le jour qu'en 1990. Dens l'ettente d'y voir un peu plus cleir sur les espoirs de croispais car sur les espors de cros-sance économique l'année pro-chaine, les investisseurs se conten-tent donc de procéder aux questements de positions les plus-néassaires. Le niveau élové des teux d'intérêt ne les incite guère à forme leur selent

Si l'on en croit M. Génard de a Martinière, directeur général de la SOCIAI GAS BOURISMO HIBRADA, AMBRICA MARINE SA SON avis, dispose d'important avec l'arrivée

### TOKYO, 13 décembre 🛨 Au-dessus des 38 000 points

Un nouveau record d'altitude est tombé mercredi à Tokyo. est tombé mercredi à Tokyo.

Amorcé presque dès l'ouverture,
le mouvement de hausse s'est
poursuivi durant in majeure partie
de la aéance et, à la clôture, le
Nikkel-Erabchissait pour la première: fois la barre des
38 000 points pour s'inscrire à 38 000 points pour a'inscrire à 38 062.42, avec un gain de 258.89 points (+ 0.68 %). L'intérêt s'est concentré sur les électroniques (Sony, Pioneer, Fanuc). Les pétrolières ont également été recherchées mais ont fait par la suite l'objet de ventes bénéficiaires. Selon les professionnels, le marché a été stimulé par des arbitragistes étrangers. L'activité a toutefois diminué avec à peine plus de 800 millions de titres échangés contre 1 milliard la veille.

VALEURS	Cours du 12 déc.	Contra de 13 déc.
Nai	880	885
hidgestons	1 970	1 960
TOI	1820	1 860
uf Bank	3600	3 630
ionda Motors	1 810	1 800
Astrontolita Electric	2 300	2 360
Gradishi Heavy	1 170	1 120
ony Corp.	8 650	8 750
CHICAGO	2 620	2 630

# hausse et les mines d'or se sout raf-fermies.

11 décembre, qu'il avait adopté un plan de défense de son capital des-tiné à contrer une éventuelle offre publique d'achat. Il vise « à empêcher un acquéreur de prendre le contrôle de la société sans offrir un prix équitable à tous les actionnaires -. Cette défense fonctionne sur le modèle de la « poison 300 millions de dollars, soit pill - adopté par beaucoup

D Philips investit sax Etais-

puis hante définition à écran large, le groupe néerlandais Philips a décidé de monter aux Etats-Unis une usine en vue de produire les mbes destinés à équiper les appareils de nouvelle génération. La américaine de la firme d'Eindhoven, se propose d'investir 100 mil-lions de dollars (610 millions de francs) pour construire cette modvelle unité. Ce sera la deuxième usine de tubes télévision de la North American Philips, le deuxième plus grand fabricant d'appareillages électroniques aux

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

## COURS DU JOUR UN MOES DEUX MOES SIX MOES + hare + hare Rep. + our dép. - Rep. + our dép. - Rep. + our dép. -6,8158 + 20 + 95 + 175 + 200 + 630 + 780 5,1764 - 169 - 78 - 177 - 139 - 376 - 275 4,1641 + 122 + 155 + 254 + 229 + 773 + 852 1,4159 1,8272 16,2618 1,7752 4,6246 9,5711 1499 + 63 + 81 + 121 + 145 + 342 3,6962 + 45 + 57 + 81 + 167 + 271 16,2788 + 40 + 160 + 55 + 299 + 455 1,7795 + 60 + 76 + 122 + 147 + 365 4,6265 - 142 - 96 - 239 - 173 - 587 9,819 - 414 - 361 - 788 - 69 - 1340 Plench DB (160) L(1 000).

# TAUX DES EUROMONNAIES

S.RU DM Fierin F.R. (1908) L(1 0008) . 12 f Id		3/4 7 7/8 1/2 9 7/8 13 1/2 15 3/16 10 1/2	8 11/16 7 15/16 8 7/16 9 11/16 8 3/16 12 3/4 15	8 13/16 8 1/16 2 9/16 10 8 5/16 13 1/8 1 15 1/8 1	7/16	8 5/1 8 1/1 8 9/1 16 1/1 8 1/4 13 1/8 15 1/1	8 3/16 8 3/16 8 7/16 16 9 3/4 8 1/8 12 3/4 14 7/8 10 1/2	\$ 5/16 8 5/16 8 9/16 19 1/16 8 1/4 13
F frag 10	174	10 1/2	10 5/16	10 7/16	9 3/8	10 1/2	10 1/2	10 5/8
0								

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiquéen fin de matinée par une grande banque de la place.

VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours prise.	Demier cours
Acronic & Amodile		416	Matre Communication .		202 90
Apple		140	Metakey, Ministr	****	239
BAC	****	310	Microsovice		208 50
B. Detracky & Assoc	***	\$90	Mégawarica (bons)	8 85	720 d
Surpra Typesed	792	192	Moles	204	202
BICH		790	Havain-Delmas		1170 .
Baixan	****	400	Officetti Lagaber	240	1
Balanet (Lyan)	****	278	Orn. Gent. Pin		540
Cables de Lyon	-	2569	Pinsuit		552
Cabeton	****	<b>65</b> 1	PFASA		826
Cardf	****	810	Presbourg (C is & Fig		94
CAL-MERICCH	• • • •	770	Présente Assurance		465
COME	****	1900	Publicat Ripacchi		694
C.Equip. Back	****		Resid		696
CEGEP	****	304	Rássy & Associés		363
Committee of Chingsy	****	738	Rhône Alpes Éss (Ly.)	1	210
CHIM	****	714	St-Honori Metizmon		247 10
Codeton		295	SCGPM		780
Conforme	****	1162	Segin	310 60	331
Cracks	****		Silection inv. (Lyon)		114
Dafas	****	180	SEP.		428
Dauphin	••••	600	Serbo		555
Develoy	1000	1171	04TC3		353
Denille		550	S.M.T.Goopt		
Dollar	****	196 186			230 282
Editions Bellowd	****	16 26	Sept		
Bysfes (synctions	****		Thermedor Hold. (Lyon)		295
Flagger	****		F1		325
Garage	****	310	Lineilog		179
& form ( GFF)	****	998	Union Filters, de Fr		510 .
	****	286	Visi ≪ Ch		190
ICC	****	250 260	Yves Saint-Leavent		1218
ide	****	144			<u> </u>
	****	306	LA BOURSE	SUR A	MINITEL
lat. Manel Service	****	1000		TAD	
Le od Šien če nost.	****	400	76_16	TAP	<b>t</b> Z
Lega hore do mass	****	286	<b>-30</b>       5	1 EM	ONDE
TOTAL PROPERTY	****	2200 124 PD		LEAN	AUNE!

Second marché (effection)

Marché	des	options	négociables	i le	12	décembre	1989
Nombre de	cont	rats: 15 93	35.				

LOBRIONS D'ACUAT LOBRIONS DE VENTE

	BULA	OFTIONS	DACHAI	OLTIOI42	DC ACIAIC
VALEURS	PRIX	Déc.	Mars	Déc.	Mars
	CARCUE	dernier	dernier	dernier	dernier
Accer	920	18	52	18	-
Bouygues	689	27	57	10	7.
CCE	520	10	28	11	_
DE-Aquitaine	520	7,10	28	16	27
Euroteanel SA-PLC .	50	9	14,50	1,30	5 -
alarge-Copple	1 558	18,58 22	28 28 14,50 88	-	65
Michelia	152	22	31	0,50	3,50
V641	1 496	39,50	-	-	75
Parlies	640	51	86,50	4,80	20
Perped-Ricard	1 600	10,50	-	_	-
Pergret	850	16,10	44	20	44 -
atat-Gabata	640	15	44 .	. =	-
Cource Perties	1700	225	-	6	42
ociété générale	528	225 28	53	2,59	-
nez Financière	400	35,10	-	-	7,59
homeon-CSF	160	4,50	13,58	7	12,78
			_		

400	7,00	TOTO		-
		_		
n	AATI	r		
Constinu	en pourcer	ntage du 12	décembre	190

· Notionnel 10 %. Nombre de contrat	- Constion e	n pourcentag	e du 12 déce	mbre 1989
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Déc. 89	Mar	s 90	Jain 90
Dernier Précédent	164,98 105,20	104 105		105,44 105,78
•	Options	sur notionn	el	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
NIA D EACHGICE	Mars 90	Juin 90	Mars 90	Juin 90
106	0.47		1.45	

## **INDICES**

## CHANGES Dollar: 5,8850 F 4

Très vivement seconé par des ventes massives emprovenance d'Extrême-Orient, le dollar a fortement glissé par rapport à un deutschemark fortement recherdeutschemark fortement recher-ché. Son cours est tombé de 1,75 DM 1 1,70 DM avant de remonter un pen. A Paris, le cours du deutschemark s'est maintenu à 3,4190 F.

FRANCFORT 12 dec. 13 dec. Dollar (en DM) . 1,75 1,72 TOKYO 12 dec. 13 dec. Dollar (en yens) . 144,60 143,70

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) New-York (12 déc.). . . . . . 87/65

Industrielles ..... 1 851,8 1 861,5 Mines d'or ..... 312,8 317,4 Fonds d'Etat ... 83,62 83,77 TOKYO 12 déc. 13 déc. Nikkei Dow Joses ... 37 803,53 38 962,42 Indice général . . 2868,62

BOURSES

PARIS (INSEE base 100: 30-12-88)

Valeurs françaises . . 138.8

(SBF, base 100: 31-12-81)

Indice général CAC 551,3 549,4

Indice CAC 40 . 1971,99 1972,81

NEW-YORK (Indics Dow Jones)

Industrielles ..... 2 728,24 2 752,13

LONDRES (Indice e Financial Times a)

(SBF, base 1000: 31-12-87)

Valeurs étrangères . 120,9

il déc. 12 déc.

...

. . .

E or Manager 4.

----

a facult

4 90,000

40 M

and the

60° 1: **6**5

- 148

1 22

477

# MARCHÉS FINANCIERS

otion VALEURS Cours priced. Coe	שע ע נ	2 DECE	MBR	E						Cours re
D CHE 38 + 10200 10200	emior Desmiter %			eglement m	nensuel			Companion VALI	EURS Cours Premier cours	Demier cogs -
90 C.R.E. 3% ± 3790 3750 48 B.R.P.T.P 1042 1042 95 C.C.F.T.P 1200 1200	50 3750 - 1.06 12 1045 + 0.29 Compan- 10 1206 + 0.42 section		ernier % Compo	VALEURS Coies Francier	Demier % Compen-	VALEURS Cours Printed	merrier Dermier %	90 De Boers 2300 Deutsche 1130 Dragdon	100 10 Bank 2550	
88 B.N.P. T.P. 1042 1042 95 C.C.F. T.P. 1200 1200 90 Cdd. Lyon. T.P. 1068 1063 98 Remust T.P. 1845 1820 10 Remove Pool. TP 2031 2031 19 Se-Gobala T.P. 1213 1280	3750 - 1.05   Company   1.045	Lyon. (CI) ± 720 715 74 6dk Nar. ±	10 + 2.78 1320 72 + 1.91 3270	Lebon 🛨 1386 1408 Lagrand 🛨 3525 3525	1408 + 0.72 2960 3560 + 0.99 585	Salomon 2385 3: Salvaper 805	150 3380 - 015 05 605		in Ctd . 96 80 Hem 726 Kodak . 260 20	
Thomson T.P.   1190   1185   150	5 1220 + 2.52 4010 Da 6 910 + 0.33 2200 Da 5 2515 - 0.20 220 06	SEE ± 385 383 36 mert S.A. ± 4320 4399 422 District ± 2195 2170 216 w.P.d.C. 6.0 221 220 21	86 + 3 38 1790 10 - 2 31 1690 19 - 1 64 790 10 - 0 45 - 500	Lecand (DP) # 1948 1950 Lecand in. # 789 790 Lecand in. # 528 524	780 - 1 14 330 521 - 1 33 350	SAT. # 1714 17 Smi-Chit (6) 330 3	65 1080 + 122 01 1702 - 070 30 330 65 986 + 051	240 Electrols 786 Ericasos 285 Espec Co	d 33 59 252 30 790	
15 ALSPL+ 609 605 10 Arjona Priousek 3030 9045 10 Australia Stay 625 625	5 610 + 0 16 565 DJ 6 3120 + 2 97 565 DJ 5 621 - 0 94 Dro	iv. R. Sud-Est 360 352 36 M.C 589 590 59 Duzt Asserit 425 428 40	50 820	Locindary 850 850 Lockers 375 371 LVM.H.+ 5200 5210	850 885 372 - 0 80 51 5180 - 0 77, 1100	SCOA# 51 50 SCREE# . 1106 11	137   955   + 214 52   5340   + 369 05   1110   + 036	270 Ford Mot 79 Freugald 152 Gencor	274 90 79 10 173	
70 Aur. Entrepr. ± 7010 1028 10 Av. Deseault ± 542 540 16 BAFP ± 393 383 10 Bell-Equipm. ± 355 367	6 1060 + 4 95 4840 Dog 0 542 900 Du 3 383 10 - 252 1070 Du 7 376 + 5 62 2120 Eau	cks france ± 5000   5020   512 max ±   961   960   96 mánii Labiá   1170   1173   115 at (Gán.) ±   2379   2376   238	0 + 095   79	Lyone, Encr. ± . 530 530 Mais, Philosop 82 80 83 85 Majoratis (Lyl ± 325 Mar, Wendel ± 487 10 488	530 1000 5 83 + 0 48 520 325 - 1 22 575 489 + 2 44 1870	Settmag x 615 5 Sentant A 598 5	60 1070 - 074 10 515 96 801 + 080 86 1620 - 182	266 Gén. Ben 560 Gén. Belg 266 Gen. Mot 50 Grillistro		
5	8 965 - 050 480 Em 9 43250 + 058 1110 Elu 5 900 + 056 450 EL	20 ★ 618 519 51 ctrollosec. ★ 1101 1100 111 S. Danzerty 490 490 490	6 - 038 390 7 + 145 4390 2 + 041 260	Merin-Garie + 385 10 408	415 + 504 240 4780 + 021 850	SGE# 245 2 Sick 846 8 Since 610 6	85   810 J	275 Havist-1 63 History 1885 Hoselst	Packard 278 84 30	
5 Cin Bancaire ± . 680 646 6 Bazer HV. ± . 825 828 0 Béghin-Say ± . 675 678 0 Barger (Ma) 1540 1580	6   660   - 152   485   ES- 8   821   - 048   415   - 9   678   + 044   1320   Epe 0   1560   + 130   2780   Ese	icentific.) # 420 426 50 42 de BF 1350 1350 137	3 + 071 153 0 + 148 1250	Michieurop 4 . 220 40 270 346 270 358 164 275 258 174 30 364 (Ca)	267 - 077 1070 173.50 - 120 235 1403 + 241 500 185 - 054 141	Société Gánét 548 · 5	79 1100 + 185 30 839 + 064 48 545 - 068 61 10 141 10 + 007	118 Homental 104 Imp. Clear 620 ISM	b 116	
5 Bit 750 750 750 0 Bit 7 886 886 5 Bit 8 830 823 0 Bongrain S.A. ± 3147 3100	678 + 044   1320   Eps 0   1580 + 1 30   730   Eps 0   755 + 067   1300   Sai 1   890 + 045   456   Eps 1   838 + 085   2280   Epr 1   1029 - 048   86   Eps	SAF.★ . 650 644 65	n / 100   440	Mark Bit SAy . 185 186 Mar Salvig (Min) . 480 485 Mar Salvig (Min) . 480 200 Mosiliens . 144 144 Movin, Missie # . 1898 Most-Est # . 205 50 204 50 Mordon (My) . 328 Most-Est # . 327 Mouveline Gat # 760 750	[481 ] 1 2 2 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Societo (Ne)	71 171 - 110 88 780 - 051 08 106 + 144 89 10 469 + 064	192 Ito-Yokad 198 Mac Done 95 Matembil 21 Matembil	6	
SAFP \( \pm \)	9 432 50 + 0 58 1110 Em 5 900 + 0 55 450 El. 5 650 - 1 552 485 Es- 6 650 - 1 552 485 Es- 7 656 + 1 0 44 1320 Em 7 755 + 0 67 1320 Em 1 300 + 0 45 456 Em 80 + 0 45 456 Em 1 3029 + 0 47 1320 Em 1 1029 + 0 47 1320 Em 1 1029 - 0 48 456 Em 1 1029 - 1 0 73 1820 Em 1 148 10 - 1 27 836 Em 1 148 10 - 1 27 836 Em 1 148 10 - 1 27 836 Em 1 151 - 0 59 1700 Em 1 151 - 0 59 1520 Em	ppe m 1 支   1116   1120   113	0   + 103   319	MALBAL + 205   202   Modellench + 144   144   144   146	206 10 - 2.63 2500 327 + 0.31 1820 760 785 814 + 3.30 720	Some Allb. # . 2900   27: Source Partiery   1849   18: Source #	98 2750 - 179 55 1915 + 357 90 878 - 048	476 Mirrok 465 Mirrosota 380 Mobil Con 286 Morgan J.	ML . 471 50 p 365 70	
Cap Gent. S. ±	511 + 059 1750 Feb.	r★ 1984 1990 2021 pm★ 1560 1565 1800 pm Sperthage 1220 1228	+ 2 07 1510 + 2 88 410	Onn.F.Pariet 1660 1659 Olipert 414 50 412	1658 + 048 1230 414 90 + 010 390 4879 - 012 385	Senior * 1180   115 Senior * 437   43 Symbolisho * 405 70 41	16 435 50 - 034 36 10 413 + 196	31760 Heath 1100 Mindorf . 128 Heath Heat	33400 1067 io 140	
CCMC 150 153	1130 - 174 320 Five 152 + 133 2410 From	e-Lille # 374   370   361 Peger, Behir   2350   2331   2401	3 10   - 5 58 425	Paris Résuc. # . 497 301 494 80	491 50   - 1 17   486     1718   + 070   93     378   - 030   400	Thomster C.S.F. 156 90 11 Total (CFP) ± . 566 50 — (certific ) ± 106 90 10 Trutieut (Fig.) . 392 30	5 553 - 230 7 50 105 - 1 78	1980   Petrofina 250   Philip Mon 145   Philips	1838 1938 18 259 80	
CEP. Comm	10 245 10 - 037 570 Gen 580 - 051 1630 Gez 40 435 760 Géor 548 - 031 805 Gen	et Einacht	- 050 460 + 202 1380	Parliney Int	208 50 + 1 21 490 1 589 - 1 84 1040 1 1602 - 0 79 645	LFR-Locat. # 490 46 LLC. #	6 1135 - 009   0 670 + 090	118 Pinear Dos 400 Quilinia . 420 Rendicessi 410 Royal Dusc	387 a 480	
C.G.I. informac 1795 1792	648 - 031 805 Gark 654 + 046 740 Grou 516 + 057 2250 Gr. 1789 - 033 1120 - 131 1120 Gray	Victoire   2276   2276   2276 - (certit.)   1138   1138   1138	595 1160	Plastic Ores. #	847   + 189   890   1   1180   - 085   790   1	i.C.B. (c)	6 252 - 196 6 889 + 160 0 851 - 036	50 His Tieto Z 29 Seat. & Se 65 St Helene ( 270 Schlumber	Tec . 52 40 matchi . 26 80 Co . 64 85	
C.S.P	1359 + 2 95 1359 + 2 95 806 - 2 1359 + 2 95 806 1861 - 1 20 1866 1862 + 0 32 1350 1466	HERTING # 1168   1162   1170 INDIA GRAD   1214   1210   1210 HERTIN #   406 40 406   403 HERTIN #   1446   1445   1417	90 - 0 62 4000	Printenger 947 946 Printenger 760 750 Promoder 4801 Ratioscha 540 645 Rati. D. Total st 178 177	680   + 741   940   E	/silourec ★ 475 47 476 48 8 479 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42	3 50 419 0 1300 + 2 20	41 Shell trims 2010 Siemens A. 380 Sony	G 2274	
(LOOSER 172 10] 172	17/2   - 000   110	n (La)★ 671	+ 0 82 3310	Radouts (La) ★ .  3500   3606   1	3580 ± 229 216 14	imer list 142 uner, Express 208 50 imer, Teleph 264 90		48 Tolelonica 230 T.D.K 50 Touble Co	48 10	
Colimag #	425 900 + 1 58 80 233 80 + 1 61 1182 - 2 02 1720   Interior	Mérieux 5880 8080 8200 501 502 502 502 502 502 502 502 502 502 502	- 0 59 2310 + 1 63 4860	R. Jaspir. (Ly) 5100   5000   5	2141 - 1 79 300   B 5030 - 1 37   815   B	regold 561 561 575 975	.	320 Unit. Techn 660 Vani Resis 396 Volvo	645	
Corack Mod. # 1186 1200 Coccept S.A	378 - 0 26 1150 J. Lai 1329 - 0 52 1180 Lubin 516 + 1 38 2360 Lubin 221 50 + 1 37 1430 Lusia	februs 1271 1271 1271 1271 1271 1271 126 1196 1226 1196 1226 12580 1518 1520 1518	+ 1 74 + 0 38 1820 + 0 38 620 1410	Sain Gobern . 844 840	646 + 916- 225	ayer		360 Xerox Corp. 144 Yarrenouck 2 56 Zambie Cor	288 50 362 151	
		nptant (+6)+ct			SICA	V (sélection)				12/1
ALEURS % du nom. coupe	préc.	Demier VALEURS	Cours Dernier préc cours	VALEURS Court pric.	Dersier VALEURS	Emission Rechart Frain Incl. net	VALEURS Frais	incl. net		elecion Raci de Incl. ne
Obligations   4894		230 10 Magnent S.A	164 382 507	Votest	172 80 d A.A.A. Action	. 24329 23678 1 60683 59496 1	perce Investiga	953 116 61 1 89 460 62 2 50 457 92 1 68 466 78	Petralor Francis Placements	178 78 175 706 94 686 258 20 257 785 77 766
% 79/94 4 108 % 79/94 2 929 % 80/90 6 970	9 Cofradel (Ly) Cofradel (Ly)	1051 Mors	140 26 221 284	Étrangères	Addicard	. 685 25 660 48 F	grot Pierre	5 33 121 68 3 20 1304 08	Pleament A	7241 87 1217 7299 30 72164 5748 28 6736
in 82	Comp. Lyon-Alem.	9800 Ordel (L.) C.L	2305 2300 1340 1169 d	Aliza Aliza	134 50 A.G.F. Forcier	. 1070 75   1080 15   F . 127 15   124 05   F	net Epugue 30 netapi	004 2931 16 3366	Placement Prepriet §3 Plánitude	990 90 63682 1 117 63 114 : 028 62028
% ect. 84 2 173 64. 85 110 08 8 880 % eners 96 104 17 7 730	C. Universal (Cit)	740 Parities-CP	370	Asturiermo Mines 190	AGF. Invest	135 30 132 58 F 1125 49 1119 88 F 10981 22 10981 22 F	ecities	766 234.43 280 972.59 279 31.99	Privoperos Ecused 23	836 23   10825 3 114 54   111 4 484 58   23484 5
1,75 % 83 105 70 5 452 90 % 1997 105 10 9 873	Derbiey S.A	627 Paris-Ortions	270 466 1690	B. Rigi. Internet 42500 Br. Lambert 700	43000 ALT.0	208 07 201 51 FR 179 53 173 04 FR	usi ECU 578	41 597 89 18 10782 44	Restacio	128 10 12A 9 983 39 180 9 331 47 5278 9 146 60 1129 6
nes 3 % 3 926	Didos-Bottin	1101 Piper Heldwick	2290 425	Claryster corporation	Amplitude	574 57 854 82 G 5703 25 5891 86 G	uellon	85 59954.26 78 100 18	St-Honoré Blo-ellment	972 53 928 4 286 86 273 6 246 80 226 4
1 926 1 52 3 926 20% 85 105 80 0 489	Bucke-Banque	366 Publicis	1010	Dow Chemical 401	400 Acade	399 55 373 94 la 1590 44 1605 29 lin	mper	16 10434 14 . 5 40   11617 69	a-Honoré-Pacifique	533 86 606 1 982 51 637 903 37 11955 5
30% 86 103 80 5 444 26 86 5 526	Enelli-Bretagne	350 Rougler at Fils 1466 d Rozilina (seine de)	290 10	Generit	150 Avail Minis	1964-06 1523-58 Ja 124-82 119-16 Ja	pede	37 196 39 5 02 238 44 5 26 228 21	A-Hosoni Technol 8 Veceloic	545 49 524 5 941 40 803 2 107 70 1406 2
T.P 108 1% jams. 89-99 51 600	Fineless	2239 SAFAA	403 30 740 3300	Grace and Co	182 Am NP1	106 83 101 99 La 138 14 131 98 La	Rate Emops	42 202 98 5 04 207 30 5 22 362 12	icardon (Cordon BP) 7 icar Americations 14	167 61   11167 8 106 58   696 1 167 73   1486 5
pis L 6% 8/7 8 296	Fonc. Lyannelse	806 Seine de Mid	678 141 40	Kubata 54	Capital Plus	1044 62 1029 18 La 1692 66 1692 66 La 36 29 34 73 La	Etre-lapon	30 43084 S 21 13385 S	Car 5000 4	135 55   714 1 152 84   440 7 150 85   531 2 13 63   694 5
LEURS Cours Demier cours	Fotoner	329 Sende Medeuge  1147 d S.E.P.M	178 50 179 50	Moranda	124 90 Comis	1056 29 1040 68 Lai 5582 66 5584 30 Lai	toe-Tobje	97 374 36 S	inga	67 78 466 2 15 61 213 4 69 91 467 3
Actions	From Paul Renard	1681- Sizentr (L)	398 90	Pfizer inc	399 90 Constitute	433 94 417 25 La 586 74 544 41 Lis	en Long tempe 53844 n-Associations 11672 (	53 5227 99 9 84 11672 64 9	117	12 38 1274 10 35 32 323 2 36 58 1123 2
1183   hydrank   1268	Geneta	315 Solical	1140	Robeco	223 Diese	1180 15 1122 Lia 932 16 189 92 Lia 1125 10 1074 08 Lia	779 6 Triner	771 78 St. 2142 57 St.	del Inquianguet 55 melgio Actions 125	68 30   1382 63 63 83   566 96 60 37   1202 28 68 16   1131 38
320 1846	Gde Moeilins Paris G. Transp. Ind	1460 S.O.F.U. 96 800 Sofragi	458 460 1616 155	Sems (Srtep 34 50) Shell & Sport.] S.K.F. Alziekolog 122. 1	36 Drougt-Séculés Drougt-Sélection 130 Eostic	257 245 35 Line 147 76 141 08 MA 1153 85 1136 80 Ma	254 4 205 8	732.46 H 196.61	checcic 119 chec-Gen 540	1164 17 1531 6200 77 1586 523 61
footico 523 typotic Eur	immobeli	Sophie Bail	990 830	Temper	Formal Caphalineics  Econol Innerteement .  73 50 Econol Monopuniles .	421 45 400 20 Mo 53106 86 53106 86 Mo	100 miles	11 5595 31 TH 2 53681 72 TH	for Phi 103	85 24 87 45 87 08 1028 80
und 2120 seconds 300 ing 4380	Instruction	527 Stemi	748 c	Falls Montages 1430 14	Street Timethi	1984 04 1964 49 Mar 2208813 2208813 Mar	ani i Dépôn 10834 9 ani i Livis Sil 156 8	0 1081335 ] H 5 14056 [L	No	10 95 5179 16 11 78 474
651 580	Like-Boomitres	1855 Testur-Apquites	880 380	Malanae Cosposados .   178   1	Eperat Scar	2067 16 2067 16 Ned 4311 67 4300 92 Ned	nEpurgue Toleur 8308 3 nCourt terms	5 8355 84 Us 234636 Us	Associations 117	0 66 105 95 7 76 117 76 0 16 807 38
Locains	Loris Veiton	437 Ugina A. Chat. Goorg. 1460 U.A.P	270 857 2800	Innerican Petroline	Epages Captal	9650 A4 8661 95 No. 542 S6 542 S5 No.	- Monitaly 20357 2 c Chigation 1851 S	1 20357 21 UH 7 537 20 UH	Gerandia	763 1330.96 808 3313.81
	Machines Bull		2276	Zelohet	Sparger Industr	103 22 98 54 Number 631 614 11 Number 631	-Pincennets 60528 70 pRessen 1024 21	00628 70 Usi 1014 14 Usi	ing Actions 134	3 50 193 59 0 22 1296 15
400   6480   143		Marché libre	e de i or	appear	Epingue Monde	193 15 187 98 Name 1386 63 1349 71 Mpp	-Value 983 50 on-Gan 7119 50	2 869 87 Val 5797 13 Val	604 1685	(0) 589 28 58 1683 90
400   6480   143			COURS COURS	in Degrates 590	France (Mr.		13264 67	13004.50 Van	žes 23245	
Cote des Cours préc.	COURS   COURS DES BILLETS   12/12   Actet   Vente   5 961   5 860   6 300	CT DEVISES	X500   79800   }	erbo-Nortio-Zm 210 togovett 287	Spagne Chatte	1430 02 1378 33 Obi	American 122 35 is Mondai 9212 31	9076 17		i (13   23221 78
Cote des ( Cote des ( Cote des ( Cours préc.  ISS 1) 5950  IN 100 DM9 341 780  IN 100 FF 15 287  IN 20 22 220	COURS COURS DES BILLETS 12/12	CF DEVISES  Or fin falls on harmal St.  Or fin (an impat)	0500 79800   2 0500 79600   1 460 462   1 511 500   6	aribo-Ricello-Zan 210	Spage Cente	1430 02 1378 33 Out 473 57 460 90 Out 1176 50 1164 96 Out 1150 31 1116 81 Out	ie Mondai	9076 17 1029 85 149 93 1083-21	PUBLIC	ITÉ
Cote des C  Cote des C  Cote des C  Cours préc.  S 51	COURS COURS DES BILLETS 12/12	ET DEVISES  Or fin falls on huma) 80 Or fin fan inget 97 Files française (20 fr) Files française (10 fr) Files suines (20 fr) Files totale (20 fr) Souterals Files of 20 dellers 2	78800   78800   78800   78800   78800   8   78800   8   78800   8   788000   7880000   788000   788000   788000   788000   788000   788000   788000   788000   7	netho-Ricello-Zun 210 pagneti 287 pagneti kuntoliler 240 lotius 310 natici, Perciar 357 consto R.V. 177 80 rechais Exhalings 345 E.P.R. 2100 P.R. 580	Epugna-Unite  Ep	1430 02 1378 33 Obit 473 57 460 90 Obit 1176 60 1194 66 Obit 1150 31 1173 61 Obit 7472 60 7133 75 Obit 11365 66 11265 68 Obit	ie Moudial	9076 17 1029 85 149 93 1083 21 10875 85c 2282 12 6280 84	PUBLIC	ITÉ IÈRE
400   6480   143	COURS COURS DES BILLETS 12/12 Achet Venta 5 561 5 860 6 300 6 950 341 910 331 361 500 16 265 15 700 16 760 302 950 283 312 88 140 85 92 89 090 86 93 3 522 9 250 10 050 3 520 3 400 4 200 4 620 4 400 4 900 376 916 366 330 94 930 92 99	ET DÉVISES  Or fin falle en herra) Or fin falle en herra) Or fin fan ingot Filos françaine (20 ft) Filos françaine (20 ft) Filos mines (20 ft) Filos seines (20 ft) Filos de 20 dollers Filos de 10 dollers Filos de 50 pages Filos de 50 pages Filos de 10 florius	1500 78000 1 1500 78000 1 1400 462 1 300 F 511 500 8 1400 468 5 584 563 3 7785 2750 5 550 1550 5 1560 5 160 3005 U	neithe-Hierite-Zun 210 hosposses 287 hefin Insustitier 240 looks 810 markin Purvier 367 markin Russitier 177 80 h-Schole-Kashelings 345 hen-Heltra 2100 P.R. 590 hi Lacture du Monde 487 minus Russitier 200 hina-Russitier 20	Epugus-Unio Epugus-Unio Epugus-Unio Epugus-Unio Epudus Examina	1430 02 1378 38 Out 423 57 460 90 Out 1176 50 1186 60 Out 1150 31 1186 41 Out 1213 78 1173 95 Out 1732 60 7133 75 Out 1735 86 1186 80 Out 284 40 275 66 Pub.	ie Moudal	9078 17 1029 85 1089 21 10875 95c 1282 12 6280 84 19489 20 122 07 548 08	PUBLIC INANCI	ITÉ IÈRE
Cote des C  Cote des C  COURS  Préc.  8 \$ 1 }	COURS COURS DES BILLETS 12/12	ET DEVISES  Or fin falls ex herre)  Or fin falls ex herre)  Or fin fan ingot  Files française (20 ft)  Files textes (20 ft)  Files (20 ft)  Files de (20 ft)  Files de 10 dollers  Files de 10 dollers  Files de 10 dollers  Files de 10 forins  Or Lordree  Or Houghong	1500 78000 1 1500 78000 1 1400 462 1 300 F 511 500 8 1400 468 5 584 563 3 7785 2750 5 550 1550 5 1560 5 160 3005 U	neithe-literite-Zun 210 hosposest 287 hosposest 287 hosposest 240 hosposest 810 hospos	Epugna-Chaire Epugna-Chie Spagna-Chie Epulum Escale Landem Escale Landem Escale Landem Escale Landem Escale Spagna-Chie Escale Spagna-Chie Francia Spagna-Chie Francia Spagna-Chie Francia Spagna-Chie Francia Spagna-Chie	1430 02 1378 33 Obit 473 67 460 90 Obit 177 550 1194 95 Obit 120 37 1176 95 Obit 1472 60 7133 75 Obit 1472 60 7133 75 Obit 1472 60 7133 75 Obit 1472 60 Obit 1472 60 Pobit 1472 6	ie Mondai	9078 17 1029 85 149 93 1087.21 10976 95c 1292 12 4290 94 16489 20 122 07 549 06 89 32	PUBLIC FINANCI Renseignemen 5-55-91-82, pos	ITÉ ÈRE
製製 in A San A Sa	20/90	20/90   14 790   14 790   14 790   15 2/90   14 790   15 2/90   15 2/90   15 2/90   16 2/90   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   17 790   18 480   104 17   7 790   18 480   104 17   7 790   18 482   18 1997   105 10   9 873   19 1997   105 10   9 873   19 1997   105 10   9 873   19 1997   105 10   9 873   19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	20/90   14/780   14/780   20/91/2009   20/910	10,790	10.750	100   100	1970   1970	100   100	100   1570   100	100   100

# Le Monde

# L'ESSENTIEL

### SECTION A

### Débats

France : « Sur nos institutions »,

L'évolution dans les pays de l'Est ......6

La tension aux Comores La France accentue sa pression militaire pour hâter le départ des mer-

Les débats sur la construction européenne A l'Assemblée nationale et au Parle-

Le Sénat et l'amnistie

Le Sénat a repoussé le projet de loi visant è amnistier totalement les infractions survenues en Nouvelle-

ment de Strasbourg ..... 8 et 9

La réunion du comité central du PCF

M. Krasucki souhaite que le débat se développe à l'intérieur du parti . . 11

### SECTION B

Budget de Paris

Polémique à propos du relèvement

Procès d'un poseur de bombes

Accusé d'avoir commis deux attentats à Paris en 1984 et 1985 (un mort, dix-sept blessés), un Tunisien de vingt-sept ans, Habib Maamer, est jugé per la cour d'assises spé-

Tour du monde à la voile

appris à lutter contre le sommeil en le découpant en tranches . . . . . 18

**Associations** 

Un forum sous le signe de l'Europe et de la jeunesse à la Grande Halle de La Villette . . . . . . . . . 19 à 22

SECTION

ARTS • SPECTACLES

Les grands disques de l'année

Cent cinquante enregistrements retenus parmi vingt mille titres déposés en 1989. Une année de production passée au crible par les spécialistes du Monde qui ont fait entre les grands anciens et les petits nouveaux de la musique classique, du rock du jazz et de la chanson, un choix subjectif mais qu'ils souhaitent partager .... 25 à 36

## SECTION D

L'enfer des Marguerites

Examen à l'Assemblée nationale du projet de loi sur le logement des plus démunis. La cité de transit des Marguerites, à Nanterre, est un example de conditions de logement

Assurance-chōmage

Un excédent de 2,7 milliards de francs permettra d'améliorer 

### Affaires

● Les sociétés de Bourse remet-tent en question les règles du jeu

 Le patronat de Franche-Comté s'inquiète de l'hémorragie de tra-

### La levée du contrôle des changes

A partir du 1e janvier, les particu-liers pourront détenir des comptes en devises en France et des comptes à l'étranger . . . . . . . . 46

Fusion bancaire

ILE-DE-FRANCE

Les Américains envisagent de construire une « cité du cinéma » à

Services

Annonces classées . . . 40 à 44 Automobile . . . . . . . . . . 23

Marchés financiers . . 46 et 47

Météorologie ......24 

Radio-télévision ......24

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

Le numéro du « Monde »

a été tiré à 545 478 exemplaires.

daté 13 décembre 1989

3615 LM

Par crainte de nouveaux attentats

# La police française en état d'alerte

Le ministre de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a annoncé mardi 12 décembre, un renforcement de la surveillance policière à Paris pendant les fêtes de fin d'année. «La police tous services confondus, va redoubler de vigilance dans tous les points à risque de Paris, magasins et lieux publics », a-t-il déclaré. Dans le même temps, la police de l'air et des frontières (PAF) a reçu des consignes de vigilance afin qu'elle intensifie les contrôles dans les aéroports et les gares. La préfecture de police va mobiliser deux cents gardiens et inspecteurs pour la surveillance des grands magasins,

Ces mesures préventives ont pour toile de fond la conviction des services de renseignement que de nouvelles menaces terroristes pèsent actuellement sur la France. Cette conviction s'appuie notamment sur une déconverte récente des policiers espagnols, dont le Point du 11 décembre a révélé les détails. le 22 novembre, à Valence, dans les sontes d'un petit caboteur, le Cadar-VII, ceux-ci ont trouvé deux ceuts kilos d'explosif C 4 mêlés à dix-neuf tonnes de conserves de fruits en provenance de Sakia. Or le C 4 fut notamment utilisé lors des attentats parisiens

De plus, l'opération espagnole avait pour origine la surveillance d'un militant libenais du Hezbollah pro-iranien, Ali Mohamed Sheiti, qui était en contact avec les milieux intégristes islamiques parisiens. Enfin, arrêté avec sept autres personnes, Shaiti a été trouvé en possession de plusieurs passeports, permis de conduire et cartes d'idendité d'origine française. Selon la direction de la surveillance du territoire (DST), qui a minu-tieusement étudié l'affaire de Valence, un autre des interpellés, Abbas Ali Hussein, aurait fait des études à Grenoble en 1986 et parlerait un excellent français.

A cette piste toute récente s'ajoute le décryptage par les ser-

Accords de non-agression entre Bahrein et Firsk. - Bahrein et l'Irak ont signé, mardi 12 décembre, un accord engageaut chaque pays à « ne pas s'ingérer dans les affaires de l'autre et à ne pas recourir à la force » contre hui.

Un accord similaire avait été signé entre l'Irak et l'Arabie saoudite en mars dernier, à l'occasion de la visité à Bagdad du roi Fahd.

vices spécialisés, notamment la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), de l'attentat contre le DC 10 d'UTA, le 19 sep-

tembre, en plein vol après l'après l'escale de N'djamena. Il semble bien que ceux-ci soient convaincus de l'implication de la Syrie, qui annait commandité cette action auprès de Palestiniens dissidents de l'OLP et de réseaux africains de chiites libanais. Ce raisomement s'appuie notamment sur le fait que le dispositif utilisé - une valise tapissée à l'intérieur de feuilles souples d'explosif Pentrite – relève d'une technique mise au point par un Palestinien dissident, Abou Abrahim, réfugié en Irak. Mais selon des informations en prove-nance de Bagdad, il aurait équipées à deux autres groupes : le Hezbollah pro-iranien, sur lequel la Syrie a une influence, et le FPLP-commandement général d'Ahmed Jibril, rallié à la Syrie.

Les autorités gouvern restent prudentes sur la fiabilité de ces hypothèses émises par les ser-vices de renseignement, admettant qu'elles n'ont pas « d'élément précis, opérationnel, concret. » Mais elles préférent prévenir et, de le voyage-sclair de députés de l'opposition auprès du général Aoun, qui pourrait faire croire que la France ne s'intéresse qu'au sort de la communauté chrétienne au Liban. Enfin, la grève de la faim menée depuis deux mois par Anis Naocache, lié à l'Iran et condamné à la détention à perpétuité, dans les prisons françaises, tout comme le procès de Foued Ali Seleb, chef da réseau logistique des poseurs de bombes de 1986, fixé au 29 janvier prochain, sont deux éléments qui justifient l'alerte policière.

## URSS

Par une décision du Soviet suprême

# Une entité autonome va être créée pour les Allemands de la Volga

Selon un envoyé spécial à Mos-cou de la Frankfurter Allgemeine Zeitung, qui public cette informa-tion dans son numéro du 13 décembre, le Soviet suprême de l'URSS a décidé, dans une résolution votée le 28 novembre dernier mais non publice, de reconstituer une unité géographique autonome pour les Allemands de la Volga. Aucun calendrier n'est fixé pour la mise en ceuve de cette décision, mais les Allemands soviétiques pourraient, selon le journal, se voir accorde

leur autonomie à la fin de l'an pro-chain ou au début de 1991.

Staline avait supprimé d'un trait e plume, après l'attaque hitlérienne en 1941, la « République soviétique socialiste autonome des Allemands de la Volga», dont tous les habitants allemands avaient été habitants allemands avaient été déportés vers le Kazakhastan, l'Altaï et les Républiques d'Asie centrale. Ces déportations ont été condamnées, comme toutes les autres, depuis les débuts de la perestrolles, mais la reconstitution de la République autonome, dont le territoire a été réparti entre les régions russes de Saratov et de Volgograd, se henrie à l'opposition des populations russes locales. Selon le chef du parti à Volgograd, il n'y a plus que vingt-sept mille Alle-mands dans dans sa ville et dix-neuf mille à Saratov, tandis que la ville de Engels, capitale de l'ancienne République autonome allemande, est peuplée en grande majorité de Russes.

En outre, la libéralisation de l'émigration vers la République fédérale a pour effet de diminuer la population allemande de PURSS, estimée actuellement à deux millions de personnes. Une association constituée en 1989 sous le nom de Renouveau s'est donné pour tâche de défendre leurs intérêts.

## **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 13 décembre Légère progression

Mercredi matin, la hausse des valeurs françaises se poursuivait de manière modérée et l'indice CAC 40 s'appréciait de 0,23 %. Parmi les plus fortes hausses on notait la SCOA (+ 2,8 %), Legrand (+ 2,5 %). Fives-Lille (+2,3 %) et Arjomari (+2,2 %). En baisse figuraient Penhoet (- 3,7 %), Institut Mérieux (-3,2%) et Chargeurs (-2,8%).

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Moscou v

the state of the

网络海绵美国网络 医骶线

the said and to come

70 1 T. 6 1 200

والمعارض والمحارب والمراجع والمراجع

· PENTAL T

Figure 1 American Company of the Com

The Real Control of the Control of t

a transfer of the state of

Property of the second

计工业工程 化氯二酚 网络水杨葵 Committee to the second and public terms of

6. 子文化多期的研究。由

1.00mm (2.00mm) 1.00mm (2.00mm)

400

# Halte! Europe!

LS l'ont mis en cage, mon Mimi, dites donc, hier au Panthéon. Une cage de verre. Pareil que le pape dans sa buile. Vous vous rendez compte un peu I On avait encore jamais vu ça, nous, ici. J'ai l'impression qu'ils fouettent, en haut fieu. Ils ont reçu des menaces, c'est sûr : Gare à vos abattis ! Si Naccache en crève de sa grève de la faim, croyez-nous, elles vont faire un beau pétard, vos fêtes de fin d'année (

D'où ces mesures de sécurité dans les aéroports, les gares, sur les autoroutes, aux portes des grands magasins et des cinés. Les Français comprendront, qu'il a dit, Pierrot le Joxe. Ouais, ouais, t'inquiète, on comprend très bien. S'agit pas de rigoler. Sauf sur un point. Qu'on ver-rougle les frontières au moment précis où elles devalent s'ouvrir toutes grandes et nous permettre de nous belader sans mon-trer pette blanche d'Amsterdam à Bonn et de Bruxelles à Rome, avouez que c'est assez farce i Moi, remarquez, j'y ai jamais cru, j'ai même parié un magnum de champagne qu'il sereit pas rati-fié, vendredi prochain, ce fameux accord de... comment il s'appalle déjà... de Schengen, oui, c'est ça, rapport aux terro-ristes et aux clandestins. Il fanfaronnait l'autre soir, le Mirni, à la télé, fallait voir l

Regardez-moi, moi c'est l'Europe, l'Europe des Douze, l'Europe de la libre circulation des biens et des personnes, l'Europe de l'écu... Tu parles ! Dès qu'on arrive aux l'obsta-

cle, elle s'appeile Magie, l'Europe, elle renâcie, elle se recroqueville, elle se barricade, chacun chez soi, schnell pepiers, on n'entre pas I Hé I là, vous les Allemands, vos Turcs, si vous continuez à nous les refiler, votre réunification, vous pouvez tou-jours vous l'accrocher. Et vous, secret bancaire à la noix, feriez mieux de le lever, sinon la suppression du contrôle des changes, c'est pas pour la Saint-Sylvestre, c'est pour la Saint-Glinglin. Et les Hollandais, vachement british, qui se rabiffent : Et notre souveraineté nationale ! Et les Belges qui rouscaillent : Moins de douaniers à nos frontières ça signifie plus de fiicalile dans nos rues, merci bien, mais non merci.

Faire maison commune, peutêtre, oui, plus tard... En atten-dent, chambre à part !

# Mort de Pierre Le Baillif vice-président du Théâtre des Champs-Elysées

M. Pierre Le Baillif. viceprésident de la société d'exploita-tion du Théâtre des Champs-Elysées est mort le 12 décembre des suites d'une longue maladie. Il était âgé de trente-deux ans.

était âgé de trente-deux sus.

C'est à Pierre Le Baillif que le Théâtre des Champs-Hysées doit d'avoir retrouvé son aspect d'autan. Responsable de l'action culturelle et du mécénat de la Caisse des dépôts et consignation, c'est ini qui svait suivi avec un soin particulier le chamier de rénovation du théâtre, propriété de la Caisse. Il s'apprétait à opérer le même travail avec le théâtre de Vieux-Colombier dont l'organisme financier assure actuellement le restrauration.

Né en 1957 à Arrachem diplômé Né en 1957 à Arcachon, diplômé

Ne en 1957 à Arachon, cipiome des sciences politiques, c'est par la vic associative et l'écologie que Pierre Le Baillif ent son premier contact avec la Caisse des dépôts où il était entré en

1983. Il fut notamment directeur de la fondation « Espace pour demain » et vice-président du Comité d'action pour le solaire avant de devenir responsable le solaire avant de devemir responsable du service de l'économie sociale et de la vie associative de la Caisse. Son intérêt pour la culture en général et pour la musique en particulier l'avait amené à se préoccuper tout particuliè-rement de l'avenir du Théâtre des Champs-Elysées. Il voulait lui faire retrouver sa vocation de «théâtre de consistence. Il eveit lancé une collection retrouver sa vocation de « théâire de musique ». Il avait lancé une collection de disques compacts, les disques Montaigne, qui devait reproduire les enregistrements sonores des grands moments musicaux du Théâtre des Champs-Elyaées. Responsable de la politique du mécénat de la Caisse depuis 1985, il hi avait fuit acquérire certain recuber d'entures partitures. un certain nombre d'œuvres plastiques, dont le grand Lichtenstein qui orne le



La grande aventure de la naissance est de mieux en mieux assistée par la science. La génétique et la biologie évoluent de facon spectaculaire.

Mais aussi, l'échographie, qui permet d'apprécier le développement du fætus, de vérifier le fonctionnement de ses organes ou de guider les délicats prélèvements à l'intérieur de l'œuf. Ce numero hors série de Science & Vie fait le point sur les évolutions d'une nouvelle science : la médecine fætale.

UN NUMÉRO HORS SÉRIE DE SCIENCE & VIE

Sup de Co Marseille LA REUSSITE EST RAREMENT **UNE AFFAIRE DE HASARD... 30 ACCORDS INTERNATIONAUX UNE REGION AMBITIEUSE** 



ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE DE MARSEILLE ECOLE INTERNATIONALE DES AFFAIRES DE MARSEILLE LUMINY

CMANE DE ILIMNY - CASE 921 - 13281 MARSELLE CEDEX 9 - TEL 91,26,90,00 - TREX 401,444 F - TRECOPIE 91,41,51,96 CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSEILLE